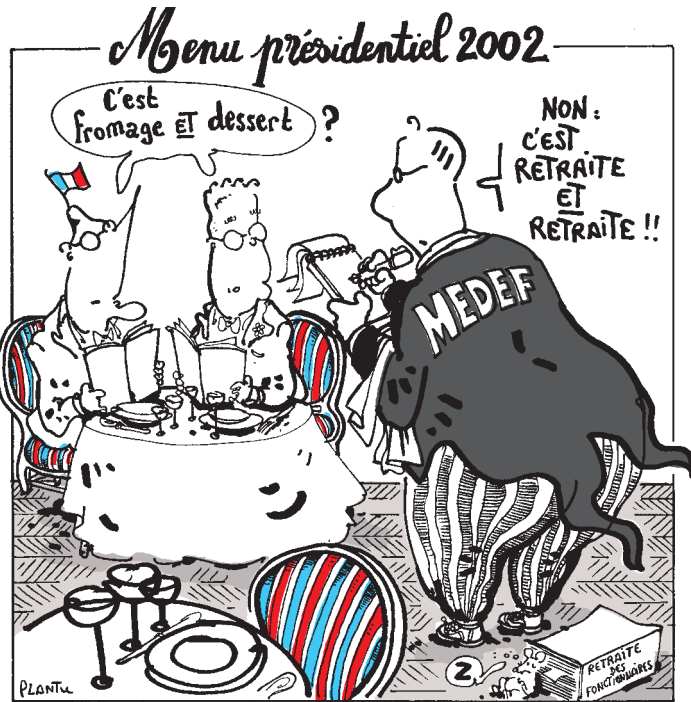




Retraites : rendez-vous en 2002

● Les négociations Medef-syndicats débouchent sur un projet d'accord partiel ● Il sauvegarde la retraite à 60 ans jusqu'à fin 2002 ● Il appelle le gouvernement à réformer le régime de base d'ici là ● La CGT refuse un texte qui laisse ouvert un allongement de la durée de cotisation

LES NÉGOCIATIONS entre le Medef et les syndicats (CGT, CFDT, FO, CFTC, CGC) sur les retraites complémentaires se sont achevées samedi 10 février à l'aube, après 21 heures de discussions. Le front syndical a été rompu lorsque la CGT a quitté la réunion au milieu de la nuit. Le texte issu des négociations prévoit un dispositif d'accord sur les retraites complémentaires qui prendrait fin le 31 décembre 2002. Jusqu'à cette date, la retraite à 60 ans à taux plein est donc préservée. Pour le régime de base, ce texte en appelle au gouvernement et au Parlement afin qu'ils engagent une réforme sur les principes suivants : garantie du niveau des pensions pour les dix années à venir, stabilisation des taux de cotisation pendant la même période, possibilité de partir à la retraite avant 60 ans pour les salariés qui ont commencé à travailler très tôt ou qui ont effectué des travaux pénibles. Elle invite, selon une formulation ambiguë, à « privilégier la variable de la durée de cotisation pour les dix ans à



venir ». Pour la CGT, c'est une « forme déguisée mais claire d'allongement de la durée de cotisations », solution inacceptable. La CFDT et la CFTC jugent que les dernières discussions avec le Medef ont permis de réels progrès. Le négociateur de la CFDT défendra le projet d'accord devant les instances de son syndicat. FO est plus réservée. Toutes les organisations syndicales ont affirmé qu'elles prendraient le temps d'un débat approfondi avant de s'engager. Aucune n'a encore signé le projet d'accord. L'appel au gouvernement sur la réforme des retraites et l'échéance du 31 décembre 2002 devraient peser sur la campagne présidentielle.

A Stockholm, les ministres de l'intérieur des quinze ont débattu de la pression migratoire sur l'Union, de son impact sur l'emploi et les budgets sociaux.

Lire page 6, le débat sur l'immigration pages 4 et 8, et notre éditorial page 14



INTERNET

Gendarmes de la Toile

Faut-il contrôler Internet et la société de l'information ? Les Etats cherchent à mettre en place une architecture mondiale au moment où les réseaux bouleversent leur souveraineté et leur sécurité, modifient l'identité culturelle des pays, et violent la vie privée des individus. Certains pays interdisent purement et simplement l'accès au Net. Les autres, avec un degré de concertation variable, se sont donné pour objectif la mise en place d'un état de droit planétaire de la Toile. p. 2

VENDÉE GLOBE

Des joyeux, mission accomplie

MICHEL DESJOYEUX (PRB) devait rallier les Sables-d'Olonne (Vendée), samedi 10 février, en fin d'après-midi, pour remporter, après 94 jours de mer, le Vendée Globe, tour du monde à la voile, en solitaire, sans assistance et sans escale. Ce succès récompense une passion entretenue par des parents fous de bateau et par le souvenir des mois passés en mer aux côtés d'Eric Tabarly. Il est talonné par Ellen MacArthur.

Lire pages 12 et 20

Municipales : Poitiers l'étudiante

DANS son tour de France des villes en campagne, Le Monde s'arrête dans la capitale de Poitou-Charentes, qui a toujours compté sur son seul prestige intellectuel. Aujourd'hui encore, plus du tiers de ses 83 000 habitants fréquentent les universités. Les étudiants font la richesse de cette ville sereine, patiente et discrète. Poitiers a du mal à se débarrasser de son image de ville administrative et universitaire. Elle est à la recherche de grands projets pour tenir son rang et relancer son activité économique. A Tours, Renaud Donnedieu de Vabres (UDF) s'est lancé à l'assaut de la mairie, détenue par Jean Germain, l'universitaire socialiste.

Tours page 7, Poitiers page 11

La vache folle Bombardière, vedette du rodéo entre le Brésil et le Canada

RIO DE JANEIRO de notre correspondant

Arrachée à son pré et énervée d'être traitée en bête de cirque, une vachette a livré un authentique rodéo en courant policiers et photographes postés, jeudi 8 février, à l'entrée de l'ambassade du Canada à Brasilia. Symbole d'un contentieux bilatéral susceptible d'empoisonner les négociations en cours sur l'Accord de libre commerce des Amériques (Alca), qui doit englober, à partir de 2005, tous les pays du continent à l'exception de Cuba, l'animal a animé de ses ruades une manifestation organisée par la Jeunesse populaire socialiste (émancipation de l'ancien Parti communiste brésilien) pour protester contre la décision d'Ottawa, annoncée six jours plus tôt, de suspendre les importations de viande brésilienne.

Prise sous prétexte de prévention face à l'épidémie de la vache folle, alors qu'aucun cas de cette maladie n'a été détecté au Brésil, l'initiative canadienne, immédiatement suivie par les Etats-Unis et le Mexique, ses partenaires au sein de l'Alena (Accord de libre-échange nord-américain), a déclenché un tollé dans la capitale fédérale. « S'ils veulent la guerre, ils l'auront. Si cette affai-

re n'est pas réglée dans trois semaines, nous allons réagir avec force », a proclamé, quelques heures plus tard, le président Fernando Henrique Cardoso dans un entretien à TV Globo.

En baptisant Bombardière la « vache vraiment folle » offerte au chargé d'affaires canadien, les promoteurs de l'improvisé taurin ont clairement identifié la source du différend : le canadien Bombardier et son rival brésilien Embraer, les deux constructeurs qui se disputent la suprématie sur le marché mondial de l'aviation régionale, se livrent en effet, depuis maintenant cinq ans, un interminable duel parallèle auprès de l'Organisation mondiale du commerce (OMC). Ayant jugé illégales les subventions à l'exportation concédées à Embraer par le gouvernement brésilien, l'OMC a autorisé Ottawa, en décembre 2000, à appliquer des mesures compensatoires d'un montant de 1,4 milliard de dollars (1,5 milliard d'euros) sur sept ans. En représailles, le premier ministre canadien, Jean Chrétien, a officiellement rouvert, il y a un mois, le robinet à subventions au bénéfice de Bombardier, qui s'avère être le premier bailleur de fonds de ses campagnes électorales. Evidemment, Bra-

silia n'a pas manqué l'occasion de saisir l'OMC pour un round supplémentaire.

L'exaspération brésilienne, qui allait crescendo ces derniers mois, à l'égard des pratiques protectionnistes des pays riches, a visiblement trouvé un exutoire dans l'affrontement avec les Canadiens. Porte-parole des boutefeux, le ministre de l'agriculture, M. Pratinhi de Moraes, a sommé, menaces de rétorsion à l'appui, les services sanitaires canadiens d'envoyer dans les plus brefs délais des inspecteurs au Brésil afin d'y « constater que le cheptel national est végétarien et mange de l'herbe, contrairement à d'autres endroits où l'on a inventé le bétail carnivore, voire cannibale ». « L'Alca est en train d'exploser », a-t-il alerté à l'intention de George W. Bush, désormais chargé de faire aboutir l'idée du « grand marché de l'Alaska à la Terre de feu », lancée en 1994 par son père. Selon Celso Lafer, nouveau ministre des relations extérieures, la présence de la délégation brésilienne à la prochaine réunion sur l'Alca, fixé en avril au Québec, n'est cependant pas remise en cause.

Jean-Jacques Sevilla



TOURISME

Les voyages des 35 heures

Sous le double effet des 35 heures et de la croissance économique, les Français sont de plus en plus nombreux à partir en « escapade » deux à trois jours. Les courts séjours ont doublé en vingt ans, franchissant la barre des 100 millions de voyages. Tous les tour-opérateurs ont adapté leur offre. Les cadres semblent les principaux bénéficiaires de cette formule de loisirs. p. 16

Sida : virus résistants



MICHEL KAZATCHKINE

APRÈS la conférence de Chicago sur la lutte contre le sida, Michel Kazatchkine, immunologiste, espère en la mise au point de molécules s'opposant à l'entrée du virus dans les cellules. Alors même que le traitement de la maladie se heurte au développement de virus résistants.

Lire en page 21

Allemagne, 3 DM ; Antilles-Guyane, 10 F ; Autriche, 25 ATS ; Belgique, 48 FB ; Canada, 2,50 \$ CAN ; Côte d'Ivoire, 900 F CFA ; Danemark, 15 KR ; Espagne, 225 PTA ; Gabon, 900 F CFA ; Grande-Bretagne, 1 £ ; Grèce, 500 DR ; Irlande, 1,40 £ ; Italie, 3000 L ; Luxembourg, 46 FL ; Maroc, 10 DH ; Norvège, 14 KR ; Pays-Bas, 3 FL ; Portugal, 200 PTE ; Réunion, 10 F ; Sénégal, 900 F CFA ; Suède, 16 KR ; Suisse, 2,20 FS ; Tunisie, 1,4 Din ; USA (NY), 2 \$; USA (autres), 2,50 \$.

M 0146 - 211 - 7,50 F



Offre spéciale uniquement les 10 et 12 février 2001

A la Saint FELIX, venez nombreux ! Citroën Félix Faure vous offre 8.000 F* de remise pour l'achat d'une Citroën récente

CITROËN FÉLIX FAURE, moi j'aime Fournisseur officiel en bonnes affaires

● FAIBLE KILOMÉTRAGE ● PRIX ATTRACTIF ● GARANTIE 1 AN PIÈCES ET MAIN-D'ŒUVRE ● FINANCEMENT À LA CARTE

Paris 15 ^e	10, Place Etienne Pernet	01 53 68 15 15
Paris 14 ^e	50, boulevard Jourdan	01 45 89 47 47
Coignères (78)	74, RN 10	01 30 66 37 27
Bezons (95)	30, rue E. Zola	01 39 61 05 42
Thiais (94)	273, av. de Fontainebleau - RN7	01 46 86 41 23
Limay (78)	266, rte de la Noué-Port Autonome	01 34 78 73 48
Nantes (44)	7, bd des Martyrs Nantais - Ile Beauvieu	02 40 89 21 21
Corbas (69)	ZI Corbas Mont-Martin, rue M. Mérieux	04 78 20 67 77
Vitrolles (13)	Av. Joseph Cugnot - Zac des Cadesteaux	04 42 78 77 37

*Offre non cumulable avec d'autres promotions, réservée aux particuliers, dans la limite des stocks disponibles. En échange de cette publicité.

Une armée européenne sur catalogue

LES EUROPÉENS ont inventé un concept : celui de forces armées sur catalogue, qui se distingue du concept de forces placées aux ordres d'un commandement désigné une fois pour toutes. C'est toute la différence entre ce que l'Europe projette de réaliser, avec sa force de réaction rapide - un des sujets qui auront dominé le sommet franco-britannique de Cahors, vendredi 9 février - et ce qui existe déjà à l'OTAN. Davantage que la France, les autres pays européens, à commencer par le Royaume-Uni, insistent sur cette distinction à propos d'une force déployable, au cas par cas, en 2003, à partir des capacités offertes par des contingents nationaux. De sorte que l'Union européenne (UE) devrait constituer une manière de « réservoir » dans lequel elle puiserait pour ses opérations de paix, la protection de ses ressortissants ou pour ses actions à caractère humanitaire.

C'est une nouveauté qu'une telle force sur catalogue, disponible en cas de besoin au profit de l'UE mais structurée autour des mêmes unités qui se tiennent prêtes à servir en permanence à l'OTAN.

Cette double « casquette » potentielle - les spécialistes militaires

parlent de force *in being* à l'UE et de *standing force* à l'OTAN - est mise en avant par certains des pays qui, acceptant de contribuer à la Force européenne de réaction rapide, n'en écartent pas moins toute idée d'une armée européenne. La France a beau clamer que ce n'est pas davantage son objectif, elle continue d'être soupçonnée par ses partenaires de pousser à une organisation militaire de l'Europe autonome face aux Etats-Unis.

Le sommet européen de Nice, fin 2000, qui a jeté les bases d'un tel corps, est loin d'avoir levé toutes les ambiguïtés. On en a la preuve avec des propos, devant l'Institut royal des relations internationales de Londres, de Geoff Hoon, le secrétaire britannique à la défense, pour qui la création d'une Force européenne de réaction rapide relève du « mythe » et le concept d'une armée européenne d'un « non-sens ». M. Hoon ne reconnaît pas à l'UE le droit d'utiliser les troupes britanniques à sa guise. En tout cas, dit-il, pas plus qu'il ne le tolérerait de l'ONU ou de l'OTAN.

Jacques Isnard

Lire la suite page 14 et nos informations page 4



TENDANCE

Dansons au cinéma

Dancer in the Dark de Lars Von Trier, Billy Elliot de Stephen Daldry (photo), Le roi danse de Gérard Corbiau ou Peines d'amour perdues de Kenneth Branagh... On ne compte plus les films récents qui ont été construits autour de la danse. Excellent vecteur de narration, elle correspond à un besoin social exprimé dans les bals d'antan et les raves d'aujourd'hui. p. 24

International.....	2	Placements.....	17
France.....	6	Aujourd'hui.....	20
Société.....	8	Météorologie.....	23
Carnet.....	10	Jeux.....	23
Régions.....	11	Culture.....	24
Horizons.....	12	Guide culturel.....	26
Entreprises.....	16	Radio-Télévision.....	27

RÉSEAUX La Toile s'organise et les réseaux numériques – épine dorsale de la « société de l'information » – commencent à faire l'objet d'une volonté de régulation par les

Etats. Ces derniers se sentent menacés dans leur souveraineté et leur sécurité par les flux de données qui les traversent de part en part. ● LE « CYBERCRIME » est devenu un

enjeu politico-militaire international. L'abolition des frontières du commerce, avec les transactions électroniques, pose de nouveaux problèmes juridiques et fiscaux. ● LE « FOS-

SÉ NUMÉRIQUE », et les moyens d'y remédier, tant sur le plan Nord-Sud qu'au sein des sociétés elles-mêmes, est le défi politique le plus ambitieux posé à la communauté inter-

nationale. ● PHILIPPE QUÉAU, de l'Unesco, estime que des lois antitrust au niveau mondial sont nécessaires pour harmoniser la circulation de l'information.

Les Etats mettent en place une architecture mondiale du Net

Le développement d'Internet, guidé jusqu'ici par la main invisible du marché, devient une question de politique internationale. Les Etats tentent de maîtriser, voire de contrôler, l'expansion de la Toile, alors que les transferts de données remettent en cause les équilibres traditionnels

LA RÉVOLUTION numérique et les nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) bouleversent les règles du jeu international. Depuis le début des années 1990, le monde a perdu une partie de ses frontières. Celles-ci sont franchies dans tous les sens par des flux de données de plus en plus volumineux, de plus en plus complexes, de plus en plus difficiles à maîtriser. Comment contrôler Internet et la « société de l'information » ? Jamais l'enjeu politique n'a été posé aussi fortement qu'aujourd'hui, les réseaux ayant démontré qu'ils sont capables de bouleverser la souveraineté et la sécurité des Etats, l'identité culturelle des peuples et la vie privée des individus.

Partout dans le monde, l'expansion désordonnée et l'idéal libertaire d'Internet s'opposent depuis quelques mois à une volonté de régulation étatique diversément articulée et efficace. Les Etats cherchent à construire un cadre plus ou moins restrictif. On voit s'opposer des philosophies très diverses, chacun ayant sa propre vision de l'Etat de droit dans le village planétaire.

Si certains pays ont adopté une logique de contrôle allant parfois jusqu'à l'interdiction d'accès pure et simple, la problématique est très différente dans les pays démocratiques.

Chacun y défend une approche particulière de ce que doit être une « société ouverte » à l'âge du numérique. Partout, les objectifs et les principes sont aussi ambitieux que contradictoires : assurer l'accès le plus large possible à l'information (résorber la « fracture numérique ») tout en défendant le respect du droit d'auteur ou de la propriété intellectuelle ; étendre la liberté d'expression tout en luttant contre les contenus illicites (pédophilie, incitations à la haine raciale...) ; lutter contre le « cybercrime » ou le « cyberterrorisme » tout en respectant la confidentialité des données et la vie privée de chacun ; assurer la promotion du commerce électronique sans violer les droits du consommateur...

L'AFFAIRE YAHOO

Les maillons de la régulation mondiale sont en place. Tout d'abord, la tradition d'auto-organisation de l'Internet fait que de très nombreux organismes, plus ou moins formels, ont acquis une compétence et une autorité qui leur permet d'appliquer des règlements sur les questions les plus diverses. Ces entités s'occupent de la normalisation technique (comme l'ISOC, le plus gros organisme professionnel), de l'organisation même du réseau (les noms de domaine, avec l'ICANN, souvent

présenté comme le « gouvernement du Net »), des aspects juridiques et contractuels (ILTF)...

Les Etats nationaux, ensuite, multiplient les initiatives, adaptent leur législation et se dotent d'une jurisprudence. La plupart du temps, le droit commun cherche à s'appliquer tant bien que mal (voir l'affaire Yahoo). La France prépare sa loi sur la société de l'information, qui instaurera un organisme de régulation d'Internet. Aux Etats-Unis, l'approche est plus que jamais dominée par l'autorégulation, autrement dit le libre jeu du marché, avec une tentative de responsabilisation des acteurs économiques à travers des « codes de bonne conduite ».

A l'échelle internationale, les premiers pas de la régulation ont lieu dans le cadre de grandes zones politiques comme l'Europe ou l'Asie. L'initiative e-Europe, lancée par la Commission de Bruxelles, additionne les projets d'action. Même chose dans le cadre de l'Association des pays du Sud-Est asiatique (Asean).

Plus largement, une idée commence à faire son chemin, celle d'un véritable Etat de droit international, un cadre juridique universel à la mesure du cadre mondial de l'Internet, pour reprendre une expression récente de Jacques Chirac (message adressé aux Rencontres de la

société en réseau d'Autrans, le 12 janvier). Le président français vient de réitérer le message lors du sommet franco-africain de Yaoundé : la France, dit-il, souhaite « une corégulation de l'Internet à l'échelle mondiale autour de trois principes : responsabilité des acteurs privés pour que l'Internet reste un espace de liberté et d'échanges pacifié, intervention

prospective à la Cité des sciences et de l'industrie. Il est en effet peu probable que les Etats s'entendent un jour sur une conception générale de la liberté d'expression, encore moins sur une police mondiale veillant sur les contenus. Et pourtant, le besoin d'un cadre juridique et éthique international s'exprime un peu partout : les divers agisse-

Parmi les grands chantiers qui s'ouvrent, celui de l'accès universel au réseau est sans doute le plus difficile et le plus important. La « fracture numérique Nord-Sud » fait l'objet d'une multitude de conférences internationales, mais les réalisations d'envergure sont rares. En juillet 1999, le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) proposait de « mettre la révolution de l'information au service du développement humain » et lançait l'idée d'une sorte de prélèvement sur les réseaux (une « taxe sur les bits ») pour en utiliser les bénéfices au profit des plus pauvres. Aujourd'hui, la planète Internet est toujours aussi inégalitaire. On sait que Manhattan possède autant de lignes téléphoniques que l'Afrique tout entière.

Un sommet mondial sur la société de l'information doit avoir lieu en 2003 pour faire avancer le dossier. L'hôte de ce sommet, l'Union internationale des télécommunications (UIT, qui fait partie des Nations unies), promet « un programme d'action concret ». Peut-on redistribuer les investissements et les infrastructures ? L'enjeu est considérable, puisqu'il s'agit de faire d'Internet un « bien public mondial ».

L. D.

Vingt « ennemis » d'Internet

Au début 2001, quarante-cinq pays contrôlent l'accès à Internet – la plupart du temps à travers un fournisseur d'accès unique – « dont vingt peuvent être qualifiés de véritables ennemis de ce nouveau média », selon l'association Reporters sans frontières. Sous prétexte qu'il faut protéger le public face aux « idées subversives » ou garantir la sécurité des pays, certains de ces régimes, comme la Birmanie, interdisent totalement à leurs citoyens l'accès à Internet. D'autres Etats, comme la Chine (20 millions d'internautes, le double de la France), ont mis en place des filtres qui bloquent les sites jugés indésirables ou obligent les utilisateurs à s'enregistrer auprès de l'administration.

subsidaire des Etats pour garantir la confiance des citoyens dans le cyberespace, responsabilité exclusive des pouvoirs publics pour sanctionner les comportements illicites ».

La plupart des observateurs jugent pourtant qu'il est « utopiste d'envisager une régulation de l'Internet au niveau mondial », comme le dit Joël de Rosnay, directeur de la

ments liés au cyberterrorisme (blanchiment d'argent sale, trafic de personnes, fraudes diverses et attaques de hackers...) provoquent de fortes réactions des opinions et des Etats. Mais, du coup, les seules avancées réelles concernent les aspects sécuritaires de la vie en réseau (lutte contre la cybercriminalité) ou le commerce électronique.

Des chantiers de la régulation aux objectifs ambitieux mais parfois contradictoires

● Protection de la vie privée

Toutes les possibilités techniques sont désormais utilisées pour suivre le parcours de l'internaute et connaître avec précision ses goûts, ses habitudes, ses besoins. De plus en plus d'entreprises, aux Etats-Unis, utilisent et commercialisent les données personnelles. Ces informations peuvent concerner des domaines aussi sensibles que l'appartenance ethnique, les opinions politiques, les croyances philosophiques ou religieuses, la santé et la vie sexuelle de chacun.

Un des grands dangers de la « planète cyber », c'est la multiplication de l'effet « Big Brother ». En Europe, on est particulièrement sensible à cette menace. Aux Etats-Unis, jusqu'ici laxistes en la matière, le thème de la « privacy » est en train de devenir un enjeu national : plusieurs projets de loi sur ce thème vont être examinés au Congrès cette année. A quand un traité international sur l'« infoéthique », ou les droits de l'homme à l'âge du numérique ? On en est encore loin, bien que la Déclaration universelle des droits de l'homme de 1948 énonce, dans son article 12, que « nul ne sera l'objet d'immixtions arbitraires dans sa vie privée ».

● Contrôle du contenu

La lutte contre le « cybercrime » est d'actualité : les opinions sont sensibilisées aux diverses formes de menace : pédophilie sur Internet,

diffusion de messages racistes ou xénophobes, piratage, interception illégale de données, extorsions de fonds, blanchiment d'argent sale... Un effort de sécurisation des flux d'informations est en cours partout dans le monde. Face aux menaces techniques (les virus), des réseaux de coopération internationale existent. En matière de contenus, tout se complique. Le Conseil de l'Europe élabore actuellement une « Convention sur la criminalité dans le cyberespace » dont l'objet est de définir des infractions et d'instaurer des mécanismes de coopération entre Etats. Mais aucune définition commune n'a pu être trouvée sur les contenus à caractère raciste...

La lutte contre la cybercriminalité peut contredire le respect de la vie privée. Beaucoup d'organisations non gouvernementales dénoncent le projet de convention du Conseil de l'Europe qui prévoit de faciliter les échanges d'informations confidentielles entre Etats et la téléperquisition des ordinateurs. Exemple cité par Global Liberty Campaign : « Imaginez que la police turque requière de son homologue britannique des interceptions de courrier d'un réfugié kurde exilé à Londres... »

● Protection du consommateur

La sécurisation des paiements sur les réseaux est l'un des dossiers qui avancent le plus vite. Qu'il s'agisse de la signature numérique, de l'adaptation du droit des contrats,

du cryptage, les cadres réglementaires se multiplient, notamment en Europe avec plusieurs directives visant à instaurer un cadre juridique pour le commerce électronique.

En matière de règlement des différends, c'est la loi du pays où est localisé le serveur qui s'applique. Mais les droits du consommateur peuvent être défendus – dans certains cas précis – au nom de la loi de son pays de résidence. En juin 2001, une Conférence diplomatique à La Haye doit préciser les compétences juridictionnelles internationales sur les jugements en matière civile et commerciale.

● Fiscalité

On n'est plus dans une vision libertaire du commerce électroni-

que. Il n'y aura pas de zone franche électronique non soumise à l'impôt, même si toutes les idées favorables à une taxe sur l'usage d'Internet ont été enterrées. Partout, les Etats tentent de définir une politique fiscale afin, tout à la fois, de favoriser le commerce électronique et d'en tirer profit. Un cadre général a été défini par l'OCDE en 1998 à Ottawa. Les Etats-Unis prétendent offrir le cadre le plus avantageux. Ils ont établi en 1998 un moratoire sur toute nouvelle taxe concernant le commerce électronique, valable jusqu'en octobre 2001. Mais les cinquante Etats, souverains en matière de fiscalité sur le commerce, entendent bien trouver une solution pour prélever leur part du gâteau.

Assurer le droit de la concurrence

La dérégulation est une forme de régulation : la révolution numérique a été accélérée par l'ouverture du marché et la baisse du prix des télécommunications aux Etats-Unis. D'où la tentative, un peu partout, d'accélérer le démantèlement des monopoles et d'ouvrir les réseaux à la concurrence. L'Europe a commencé à démanteler les monopoles à la fin des années 1990, quinze ans après les Etats-Unis.

Chargées d'assurer la libre concurrence, les autorités antitrusts montent en puissance. Les mesures antitrusts sont rarement prises à l'échelle internationale, même si l'interdiction de la fusion MCI-Worldcom a été prise simultanément en Europe et aux Etats-Unis (juin 2000). Cette fusion aurait donné naissance à un géant contrôlant 60 à 65 % du trafic international sur Internet. Aux Etats-Unis comme en Europe, les mesures antitrusts se prennent au coup par coup. Des deux côtés de l'Atlantique, la fusion entre AOL et Time Warner a été assortie de conditions plus ou moins sévères.

TROIS QUESTIONS À...

PHILIPPE QUÉAU

1 Vous êtes directeur de la division « Société de l'information » à l'Unesco et auteur d'un livre sur la « politique du cyberespace ». Où en est la mise en place d'une régulation politique des réseaux ?

Il n'y a pas de droit mondial en tant que tel. L'infrastructure des réseaux n'est pas régulée autrement que par la main invisible du marché. C'est très bien de parler de contenus – lutte contre la pédophilie, sites nazis –, mais les Etats n'ont pas la volonté d'abandonner leur souveraineté en matière de lois antitrust, qui est la seule forme de régulation économique au sens fort du mot. L'idée de « métaréglulation », intéressante sur le plan utopique, bute sur les égoïsmes des Etats. Cependant, le refus simultané par Washington et par Bruxelles de permettre la fusion entre Worldcom et Sprint est un précédent intéressant. Les deux entreprises auraient représenté, une fois

fusionnées, 65 % des réseaux Internet à l'échelle mondiale. Cette décision est particulièrement significative : même dans une économie ultralibérale, il y a des plafonds qu'on ne peut pas dépasser, et un besoin latent d'un élargissement de la notion de régulation au niveau mondial.

2 Vous dénoncez en termes forts les conditions qui permettent l'existence d'un grand « fossé numérique » entre le Nord et le Sud.

Ce sont les plus pauvres qui paient pour les plus riches. Quand un Américain envoie un mail à un ami africain, c'est l'Africain qui paie. Les messages entre deux pays africains passent par les Etats-Unis, opérateur dominant et centre unique du réseau mondial. Pourquoi ne pas retenir la philosophie qui avait permis la diffusion de téléphone, au début du XX^e siècle ? Bell avait obtenu un monopole sur les longues distances contre l'équipement des campagnes à un tarif équitable. Cette philosophie, s'il y avait des formes de régulation mondiale,

Des abus de position dominante sont souvent commis au nom de la propriété intellectuelle (voir le cas Microsoft). Beaucoup d'observateurs dénoncent l'extension considérable des droits de propriété intellectuelle en cours depuis quelques années. Philippe Quéau, de l'Unesco, parle d'un « hold up sur le patrimoine naturel de l'humanité » et réclame une « nuit du 4 Août du virtuel » pour assurer la libre circulation des connaissances.

● Fossé numérique

Pour mieux répartir les bienfaits de la « société de l'information », les initiatives se multiplient. Les pays du G 8 ont mis en place une « task-force » en juillet 2000 pour réduire le fossé numérique Nord-Sud. Les projets pilotes ne manquent pas, avec encouragements officiels au capital-risque dans les pays pauvres, formation de spécialistes sur le terrain, encouragement aux facilités fiscales pour attirer les investissements...

Mais les initiatives publiques ou privées ne suffisent pas à renverser la vapeur. Le réseau Internet, loin d'être « global », est plus que jamais centré sur les Etats-Unis. Partout, y compris en Europe, les fournisseurs d'accès se connectent en priorité aux Etats-Unis, qui disposent des meilleures infrastructures – le backbone du net – au meilleur coût.

L. D.


pourrait s'appliquer aujourd'hui pour équiper la planète et redistribuer les flux. Il manque une approche qui soit celle de l'aménagement du territoire. Il y a des rapports de forces réglés de manière contractuelle, pas de volonté politique.

3 Vous restez cependant optimiste quant à l'avenir ?

Oui, parce que je pense que la compression de la planète va s'accélérer sous l'effet de l'augmentation de la population, des échanges et de la technologie. Par nature, cette compression va exiger de la régulation. Il va falloir trouver des terrains communs. A la mondialisation économique doit correspondre une mondialisation politique, éthique, démocratique.

Propos recueillis par
Lucas Delattre

★ Lire, de Philippe Quéau, *La Planète des esprits, pour une politique du cyberespace*, éditions Odile Jacob, nov. 2000, 160 F (24,4 €) 334 pages.



ISEG
ETUDES SUPERIEURES DE COMMERCE
ET DE MANAGEMENT INTERNATIONAL

BACHELIERS S, ES, L

LE CHOIX DE L'INTERNATIONAL

CURSUS EN 4 ANS APRÈS BAC, dont :

- 6 à 12 mois en Universités Partenaires (EUROPE et USA)
- 12 mois en entreprise, stages et missions en France ou à l'étranger

CENTRE D'INFORMATION. GROUPE ISEG 28 rue des Francs Bourgeois 75003 Paris Tél. 01 44 78 88 88. www.iseg.fr

SUP RESEAU
1 Concours Commun
3 SESSIONS 2001
7 ÉCOLES DE COMMERCE EN RÉSEAU

ISEG PARIS	01 44 78 88 88
ISEG BORDEAUX	05 56 52 01 19
ISEG LILLE	03 20 85 06 96
ISEG LYON	04 78 62 37 37
ISEG NANTES	02 40 89 07 52
ISEG STRASBOURG	03 88 36 02 88
ISEG TOULOUSE	05 61 62 35 37

ÉTABLISSEMENT PRIVÉ D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Les autorités colombiennes et la guérilla des FARC sont d'accord pour recommencer à négocier

Le président Pastrana annonce la prorogation pour huit mois de la « zone démilitarisée »

Au terme de deux jours de pourparlers, le président colombien, Andrés Pastrana, et Manuel Marulanda, le chef des Forces armées révolution-

naires de Colombie (FARC), principale guérilla du pays, ont annoncé un accord de principe pour reprendre les négociations sur la cessation des

hostilités. Le chef de l'Etat a aussitôt annoncé la prolongation jusqu'au 9 octobre de la démilitarisation de la zone octroyée aux FARC en 1998.

BOGOTA

de notre correspondante

« Le processus de paix est ressuscité », a affirmé, vendredi 9 février, le président Andrés Pastrana au terme de deux jours d'entretiens avec le chef des Forces armées révolutionnaires de Colombie (FARC), Manuel Marulanda. Réunis près de San Vicente del Caguan, dans la zone contrôlée par la guérilla, les deux hommes, entourés de leurs proches collaborateurs, ont rendu publics les treize points de l'accord annonçant la reprise des négociations de paix suspendues depuis près de trois mois. Les pourparlers reprendront le 14 février. En fin de journée, après une dernière accolade avec les chefs guérilleros, le président a regagné la capitale et annoncé que la démilitarisation de la zone de 42 000 km² octroyée aux FARC depuis novembre 1998 pour la tenue de négociations de paix serait prolongée jusqu'au 9 octobre.

La rencontre entre le chef de l'Etat colombien et celui que la presse a surnommé « le plus vieux guérillero du monde » (Manuel Marulanda est septuagénaire) a représenté un véritable ballon d'oxygène pour un processus de paix à l'agonie. Vendredi soir, dirigeants politiques et chefs militaires, responsables patronaux et militants de la paix, tous se félicitaient de la conclusion de l'accord.

Pourtant, le texte signé n'est à première lecture qu'une simple déclaration de bonnes intentions : les parties s'engagent à négocier beaucoup dans le futur mais ne cèdent rien dans l'immédiat. La forme plus que le fond de l'accord, son ton conciliant plus que sa lettre nourrissent aujourd'hui l'espoir.

Première bonne nouvelle : les FARC reviennent à la table des négociations qu'elles avaient abandonnée, le 14 novembre 2000, pour dénoncer les insuffisances de la lutte gouvernementale contre les



paramilitaires. En pleine expansion depuis dix ans, ces milices antiguerilla - réunies au sein des Autodéfenses unies de Colombie (AUC) de Carlos Castaño - disposeraient aujourd'hui de quelque 8 000 hommes en armes. Jouissant de la complicité de certains militaires et coupables d'innombrables massacres, elles ont pour stratégie avouée d'éliminer tous ceux qu'elles soupçonnent de collaborer avec la guérilla.

AVANCÉE POTENTIELLE

Les FARC ont toujours considéré que ces milices ne sont qu'une croissance de l'armée régulière et qu'il appartient donc au gouvernement de les juguler. En prévoyant la création d'« une commission composée de personnalités colombiennes chargées de formuler des recommandations pour en finir avec le paramilitarisme et diminuer l'intensité du conflit », l'accord relève d'un compromis : le gouvernement reconnaît la gravité du phéno-

mène paramilitaire tandis que les FARC semblent en accepter la complexité.

L'annonce de négociations concernant « un cessez-le-feu et l'arrêt des hostilités » constitue une avancée potentielle sur le chemin de la paix. Souhaité par le gouvernement et parfois évoqué par la guérilla, un éventuel cessez-le-feu est pour la première fois mentionné dans un communiqué conjoint. Depuis deux ans, la poursuite des combats, les attaques réalisées par les FARC contre les postes de police des villages et les enlèvements contre rançon pratiqués par les guérilleros ont largement contribué à la perte de crédibilité du processus de paix.

En outre, gouvernement et guérilla s'engagent à se mettre d'accord, au plus tard le 15 février, sur la mise en place « d'un mécanisme d'évaluation de la zone démilitarisée » et disent vouloir « accélérer la négociation d'un accord humanitaire pour permettre la libération des

prisonniers malades ». Quelque 500 soldats et policiers sont aujourd'hui retenus par les FARC (certains depuis plus de trois ans) ; un nombre à peu près égal de guérilleros sont détenus dans les prisons colombiennes.

NOUVELLE PHASE

Enfin, MM. Pastrana et Marulanda sont convenus d'inviter, le 8 mars prochain, « un groupe de pays amis et d'organismes internationaux afin de les informer de l'état et de l'évolution du processus de paix et de stimuler leur collaboration ». Cette ouverture sur la communauté internationale - à laquelle les FARC s'étaient montrés jusqu'à présent extrêmement réticents - constitue, aux yeux des analystes, la grande nouveauté de cette nouvelle phase du processus de paix. Les récentes prises de position en faveur de la paix et le dynamisme diplomatique des pays européens ont joué un rôle déterminant. L'Union européenne s'est en effet vivement démarquée de la solution militaire promue par les Etats-Unis dans le cadre de la lutte contre la drogue.

M. Marulanda a d'ailleurs profité de l'occasion pour réitérer l'accord des FARC à une politique concertée avec les populations locales d'éradication manuelle et de substitution des cultures illicites (essentiellement de la feuille de coca, matière première de la cocaïne dont la Colombie est le premier producteur mondial et dont l'organisation rebelle tire une grande partie de ses revenus). Ce faisant, les FARC ont indirectement rappelé leur farouche opposition au programme de fumigation aérienne des cultures dont la composante militaire est financée par les Américains, tout en cherchant à se démarquer de leur image de « narco-guérilla ».

Marie Delcas

Quatre terroristes présumés associés à Oussama Ben Laden sont jugés à New York

Deux d'entre eux risquent la peine de mort

NEW YORK

de notre correspondante

« CS-1 » ne payait pas de mine dans l'acte d'accusation, mais lorsqu'il s'est présenté à la barre des témoins, le procès a basculé. « CS-1 », pour « Confidential Source n° 1 », est le terme abstrait qui désignait, dans ce texte de quelque 140 pages, le pilier sur lequel repose le dossier du parquet fédéral américain contre les quatre hommes associés au milliardaire saoudien Oussama Ben Laden qui comparaissent, depuis lundi 5 février, devant le tribunal fédéral de Manhattan pour préparation ou participation à des attentats contre des ressortissants américains.

Mardi, au deuxième jour du procès, Jamal Ahmed Al Fadl a donné un nom et un visage à CS-1. Témoin à charge tenu secret jusque-là, M. Al Fadl, un Soudanais de trente-sept ans, est un ancien collaborateur d'Oussama Ben Laden, que les Etats-Unis considèrent comme le cerveau et le maître d'œuvre de la campagne d'attentats islamistes lancée ces dernières années contre des cibles américaines dans le monde arabe et en Afrique.

Passé à l'ennemi et décidé à trahir son ancien chef, il a été placé depuis cinq ans, avec sa famille, par le FBI dans un programme de protection des témoins. On lui a fourni une nouvelle identité et consenti un prêt de 20 000 dollars pour recommencer sa vie. Lorsqu'il est arrivé à la barre, les dessinateurs qui, à l'audience, font les croquis des différents intervenants, ont été priés de poser leurs crayons.

« LE SERPENT, C'EST L'AMÉRIQUE »

Interrogé par l'accusation, Jamal Ahmed Al Fadl a donc raconté en détail, pendant deux jours, ce qu'il savait du réseau Ben Laden, des méthodes de cet homme qui a trouvé refuge dans l'Afghanistan des talibans et des fatwas lancées contre les Américains après la guerre du Golfe.

Son témoignage n'a pas porté sur les attentats du 7 août 1998 contre les ambassades des Etats-Unis à Nairobi et à Dar es Salaam (224 morts dont 12 américains, 4 000 blessés), pour lesquels deux des accusés sont jugés : il s'était déjà, à cette époque, réfugié aux Etats-Unis après avoir averti les autorités américaines que son groupe avait l'intention de commettre des attentats à la bombe « contre vos ambassades ». Mais le parquet compte utiliser son témoignage pour appuyer sa théorie d'une conspiration vieille de près de dix ans de la part du groupe Ben Laden contre les intérêts américains.

M. Al Fadl, qui a rejoint le groupe Ben Laden en 1990 après avoir lutté contre les Soviétiques aux côtés des moudjahidins en Afghanistan, a ainsi rapporté une réunion, en 1993, avec Oussama Ben Laden, consacré à la présence de l'armée américaine en Somalie : « Nous devons arrêter la tête du serpent, aurait dit M. Ben Laden, selon M. Al Fadl. Le serpent, c'est l'Amérique. Il faut couper la tête du serpent et les arrêter dans ce qu'ils sont en train de faire. » Il a également cité cette remarque de l'un des conseillers d'Oussama Ben Laden,

CORRESPONDANCE

Une lettre de Mohamed Sifaoui

A la suite de nos informations concernant le litige qui oppose les éditions La Découverte, qui viennent de publier La Sale Guerre (Le Monde du 9 février), au journaliste algérien Mohamed Sifaoui, ce dernier nous écrit que le litige « est lié au non-respect par l'éditeur de plusieurs clauses du contrat. Le dossier a été examiné par le juge des référés en date du 1^{er} février (...). Le 6 février, le juge des référés s'est déclaré « incompétent ». Ce qui me pousse à saisir le juge du fond. Ainsi, je tiens à le préciser, l'affaire n'est pas close.

Par ailleurs, et contrairement à qui a été écrit, il n'a jamais été question que je sois le « nègre » de Habib Souaïdia. D'ailleurs, à ce

aujourd'hui emprisonné aux Etats-Unis, à propos du risque de morts civils dans les attentats : « Si vous en tuez, il ne faut pas vous inquiéter. Si c'est une bonne personne, elle ira au paradis. Si c'est une mauvaise personne, elle ira en enfer. »

Sur le total de vingt-deux personnes concernées par l'acte d'accusation, quatre comparaissent depuis lundi devant le tribunal fédéral de Manhattan : Wadhi El Hage, un Libanais naturalisé américain, Mohamed Rashed Daoud Al'Owhali, un Saoudien de vingt-quatre ans ; Khalfan Khamis Mohamed, un Tanzanien de vingt-sept ans ; et Mohamed Sadiq Odeh, un Jordanien de trente-cinq ans. Un cinquième, Mamdouh Mahmud Salim, accusé d'avoir récemment agressé un gardien de prison, comparaitra séparément. Les deux premiers sont accusés d'avoir physiquement participé à

Les Etats-Unis ordonnent la fermeture du bureau des talibans

Les Etats-Unis ont ordonné aux talibans de fermer leur représentation à New York dans le cadre des sanctions imposées aux dirigeants afghans pour leur refus de livrer le terroriste présumé Oussama Ben Laden, a annoncé le département d'Etat, vendredi 9 février. La nature des sanctions a été rappelée au représentant des talibans aux Etats-Unis, Abdul Hakim Mujahid, lors d'une rencontre au département d'Etat jeudi, a indiqué le porte-parole Richard Boucher. « Parmi ces mesures, il y a la fermeture du bureau des talibans aux Etats-Unis », a déclaré M. Boucher. La résolution 1333 des Nations unies, adoptée en décembre 2000, impose la fermeture de tous les bureaux de représentation des talibans à l'étranger, dans le cadre d'un élargissement des sanctions à leur égard du fait qu'ils ont refusé de livrer M. Ben Laden. Ces mesures incluent également l'interdiction de vols en provenance d'Afghanistan, un embargo sur les armes, le gel des avoirs de M. Ben Laden et des talibans.

l'exécution des attentats de Nairobi et Dar es Salaam et risquant la peine de mort ; les trois autres font l'objet de charges plus vagues et plus larges.

Bien que son ombre plane sur le procès, l'accusé principal est absent : Oussama Ben Laden lui-même et treize de ses acolytes sont cités dans le même acte d'accusation, et le gouvernement américain offre une récompense de 5 millions de dollars pour toute information conduisant à leur arrestation ; trois autres associés d'Oussama Ben Laden, enfin, inculpés dans le cadre de la même enquête, sont détenus en Grande-Bretagne en attente d'une procédure d'extradition. Le procès ouvert lundi à Manhattan devrait durer neuf ou dix mois.

Sylvie Kauffmann

Europe centrale et orientale : le difficile rattrapage technologique

« LE FOSSÉ entre Est et Ouest est plus important qu'il ne l'a jamais été dans l'histoire moderne ». Dans une récente étude publiée par la Commission économique de l'ONU pour l'Europe (Unece), l'historien et économiste Ivan Berend se penche sur l'évolution des pays d'Europe centrale et orientale après dix années de réformes. Dans un texte intitulé « Du changement de régime vers la croissance économique continue », ce chercheur de l'université américaine UCLA relative le décollage économique de plusieurs pays de la zone, où les taux de croissance sont toutefois forts. Seules la Hongrie et la Pologne, ont rattrapé (en 1997-1998) leur niveau de production industrielle de 1989, note-t-il. Partout ailleurs, la récession du début des années 1990 - que M. Berend compare à une « Grande Dépression » - continue d'avoir des répercussions. Cela illustre, selon lui, les lacunes des politiques de réformes libérales inspirées de « l'Ecole de Chicago ».

Le retour à la croissance du milieu des années 1990 n'a pas permis de rattraper l'Ouest. Même pour atteindre le niveau des pays les moins développés de l'Union européenne, les délais seront longs : « La République tchèque pourrait y parvenir dans 10-15 ans, la Hongrie, la Pologne et la Slovaquie dans 20-25 ans, la Roumanie et la Lituanie dans 35 ans, et l'Albanie dans 65-75 ans », dit ce texte, en prenant comme hypothèse une croissance à l'Est de 4,5 % à 6 % et une croissance dans l'UE de 3 %.

L'un des éléments d'explication est, selon M. Berend, le retard de ces pays face à la révolution technologique. « L'Europe centrale et orientale, comme d'autres régions périphériques, n'a jamais été en position d'initier des révolutions technologiques », écrit l'historien. Il évoque les départs de nombreux chercheurs et scientifiques depuis un siècle, partis « réaliser leurs rêves dans des pays plus riches ». C'est essentiellement en imitant l'Ouest, en reprenant ses technologies, que ces pays ont effectué leurs avancées. Cela dépendait

surtout, « depuis les années 1870 », de la présence d'investissements étrangers directs. Durant la domination soviétique, la région a été coupée des progrès réalisés à l'Ouest. Un obstacle « majeur » a joué : l'embargo occidental imposé à l'époque de la Guerre froide (dans le cadre du Cocom) sur tout transfert de technologie moderne vers l'Est.

Depuis 1989, d'importants flux d'investissements étrangers se sont certes dirigés vers la région. Mais jusqu'en 1995, près de la moitié du total était concentré en Hongrie seule. Et « l'afflux de moins de 100 milliards de dollars en une décennie reste assez restreint, si l'on compare avec le total mondial des investissements internationaux directs, d'environ

Il y a toutefois des signes plus positifs. Parti de zéro, le nombre d'utilisateurs d'Internet en République tchèque, en Estonie, en Hongrie et en Slovaquie (de 100 à 200 pour 10 000 habitants) a atteint un niveau comparable à la moyenne à l'Ouest, dépassant d'ailleurs, au milieu des années 1990, la France, l'Italie et le Japon. La Bulgarie et la Roumanie, en revanche, comptent 5 à 15 utilisateurs par 10 000 habitants (comme la Russie et l'Ukraine).

L'argument principal, en Europe centrale, pour attirer les investisseurs étrangers, est la faiblesse du coût de la main-d'œuvre éduquée. Les salaires moyens en République tchèque et en Hongrie sont infé-

Selon une étude réalisée pour l'ONU, les ex-pays de l'Est restent, malgré dix ans de réformes économiques et le retour à la croissance, cantonnés derrière un « rideau de pauvreté »

2000 milliards de dollars durant cette période », relève l'étude.

Tous les investissements n'ont pas mené à des restructurations. Certains ne visaient qu'à élargir les marchés des sociétés étrangères. M. Berend cite à ce sujet les implantations à l'Est de groupes comme Meil, Danone, Nestlé. Dans le secteur-clé des télécommunications, « base de tout progrès technologique », c'est la Hongrie qui est allée le plus loin, en vendant 67 % de Matav, l'ancien monopole d'Etat, à Ameritech International et Deutsche Telekom. Le nombre de lignes téléphoniques pour 100 habitants est passé de 9,6 en 1990 à 33,2 en 1997. Le cas de la Hongrie rappelle « les spectaculaires miracles économiques espagnol et irlandais », où la présence de capitaux étrangers entraîna une forte croissance dans les secteurs modernes, mais cela constitue une exception, estime M. Berend.

rieurs au dixième du niveau allemand. Les coûts salariaux au Portugal (les plus bas dans l'Union européenne) sont trois fois et demi ceux de la Pologne. Mais tous les investissements ne s'accompagnent pas de transferts de technologie. Lorsque la société danoise Danfoss s'installe en Slovaquie pour fabriquer des thermostats, elle n'y transfère pas ses équipes de recherche et développement. Les grandes compagnies automobiles figurent parmi les principaux investisseurs dans ces pays (Volkswagen Werke est le premier en République tchèque). Selon l'Economist Intelligence Unit, la production automobile dans la région pourrait augmenter de 30 % et atteindre 2,88 millions de véhicules en 2005, les trois quarts venant de République tchèque, Pologne et Russie.

Un fort contraste existe entre les pays mieux lotis d'Europe centrale et la situation en Russie, dans l'ex-

Natalie Nougayrède

A Cahors, Jacques Chirac se rallie à la fédération d'États-nations en Europe

Le sommet franco-britannique entérine des mesures contre l'immigration illégale

A l'occasion du sommet franco-britannique, qui s'est tenu vendredi 9 février à Cahors, Jacques Chirac et Lionel Jospin ont tous les deux repris à

leur compte le concept de fédération d'États-nations développé par Jacques Delors pour l'Union européenne. Tony Blair a, de son côté,

obtenu des Français un durcissement des mesures pour lutter contre l'immigration clandestine à travers la Manche. (Lire aussi page 14.)

CAHORS

de notre envoyé spécial

De petites phrases en petites phrases, le débat sur le projet européen des Français prend forme, s'articulant désormais autour de la notion de fédération d'États-nations popularisée par Jacques Delors et que le président Jacques Chirac vient maintenant de reprendre à son compte.

Le chef de l'État, qui avait jugé en début de semaine dans une interview que le moment de ce débat était venu, a profité du sommet franco-britannique qui se tenait vendredi 9 février à Cahors, cité natale du républicain Léon Gambetta dans le Lot, pour préciser à son tour dans quel esprit il entendait le mener.

« Nous sommes après Nice et avec l'élargissement à un moment où il faut sérieusement s'interroger sur quelle Europe nous voulons », a-t-il dit, en appelant à ce que cette discussion englobe le plus grand nombre de gens possible. « J'observe en écoutant que tout nous conduit à approfondir la démarche européenne, à approfondir l'Europe, à nous intégrer d'avantage. (...) Nous voyons bien que si nous voulons conserver notre place dans le monde, maintenir nos valeurs et les défendre, nous devons être organisés, cela plus personne ne le conteste. Par voie de conséquence, cette plus grande intégration, ce plus grand approfondissement, nous conduit effectivement vers ce que certains pourraient appeler une fédération d'États nations ».

Jacques Chirac, qui s'exprimait au cours de la conférence de pres-

se de clôture du sommet au côté de son premier ministre, Lionel Jospin, et du chef du gouvernement britannique, Tony Blair, a souligné que le sens de cette notion ne pouvait être encore clairement défini, que « la véritable notion sortira du débat démocratique ».

L'IDENTITÉ DES NATIONS

« Personne en Europe n'est prêt à renoncer à l'identité de sa Nation, en dehors de quelques personnalités soit visionnaires, soit moins respon-

Le premier ministre, qui n'a pas prévu de s'exprimer sur le fond du débat avant les municipales de mars, a néanmoins rappelé que « la formule d'État nation a été employée par le mouvement politique auquel j'appartiens depuis plusieurs années ». « Je l'ai utilisé moi-même, donc mon rapport à ce concept précis je le reconnais comme mien », a-t-il ajouté.

Lionel Jospin faisait référence aux réflexions du Parti socialiste quand il en était encore premier

européennes, avait en revanche estimé lui aussi, mercredi 7 février, que « le débat qui s'ouvre » pouvait être organisé « autour du concept de fédération d'États nations », dont il a rappelé que l'idée avait été approuvée par une convention du PS sur l'Europe dès 1996.

Tony Blair, pour lequel le sujet reste plus délicat, surtout à l'approche des élections législatives prévues au printemps en Grande-Bretagne, a prudemment laissé les Français s'expliquer, soulignant seulement que plus de coopération était de l'intérêt de tous les pays européens, y compris le sien.

Le premier ministre était surtout venu à Cahors obtenir un geste de Paris pour rassurer ses concitoyens que tout serait fait par la France pour ralentir l'afflux d'immigrés illégaux en Grande-Bretagne. Il a largement obtenu gain de cause. Dans une déclaration commune, les Français ont accepté que les Britanniques disposent de leurs propres contrôles à la Gare du Nord de Paris pour les voyageurs embarquant sur l'eurostar.

Un projet de loi sera de surcroît soumis à l'Assemblée pour que l'eurostar bénéficie d'un statut international : tous ses passagers, même s'ils descendent à Calais, en territoire français, devront être en règle par rapport aux lois d'entrée en Grande-Bretagne ; les étrangers disposant d'un titre de séjour en France mais pas de visa britannique pourront se voir interdire l'accès de l'eurostar pour Calais.

Henri de Bresson

Une coopération des forces aériennes renforcée

Le Royaume-Uni et la France sont convenus d'intensifier leur coopération en matière d'« interopérabilité » de leurs forces aériennes. Depuis 1995, les deux pays ont créé, sur la base de High Wycombe (Grande-Bretagne), un Groupe aérien européen (GAE) dont la mission est de permettre aux forces aériennes de monter des opérations combinées. En 1998, l'Italie a rallié le GAE et, en 1999, ce fut le tour des Pays-Bas, de la Belgique, de l'Espagne et de l'Allemagne. Le passage du GAE de 2 à 7 partenaires a été l'occasion d'une réorganisation interne. Les deux pays fondateurs, tirant les enseignements des raids de l'OTAN en Serbie et au Kosovo, en 1999, ont décidé d'élargir leur coopération. Celle-ci concerne les systèmes d'armes chargés de la destruction des défenses aériennes (radars et missiles) adverses, les unités vouées aux missions de reconnaissance et de sauvetage (Resco et C-Sar) des équipages dont les avions auraient été abattus, le transport aérien militaire et les moyens automatiques d'observation. Paris et Londres sont aussi convenus de lancer des programmes communs en matière de services de santé, d'évacuation et de ravitaillement.

sables. Personne ne peut envisager de remettre en cause les États nations dans leur identité en tant que personne du droit international. En revanche chacun voit bien que le rapprochement, l'intégration conduit à un système qui est déjà un certain fédéralisme ».

secrétaire, avant son arrivée à la tête du gouvernement. Il s'est abstenu d'intervenir dans la discussion depuis qu'elle a été relayée par Jacques Delors et le ministre allemand des affaires étrangères, Joschka Fischer. Pierre Moscovici, le ministre français des affaires

Bruxelles fustige le mauvais exemple de l'Irlande « dépensière »

LONDRES

de notre correspondant

La crise qui couvait depuis des semaines entre la Commission européenne et le gouvernement irlandais, accusé de « laxisme inflationniste », devait singulièrement s'aggraver lundi 12 février avec, pour la première fois dans l'histoire de l'Union, l'adresse d'une « réprimande » officielle à Dublin lors de la réunion des ministres des finances européens. Objet du litige : le budget expansionniste, jugé « beaucoup trop dépensier », présenté fin décembre par Charlie McCreevy, le patron des finances irlandaises. Invité en janvier, via une « recommandation » écrite de la Commission européenne, à revoir sa copie dans une direction moins généreuse en matière de fiscalité pour les particuliers, et plus économe en termes de dépenses publiques, le ministre a vivement rejeté la critique : « Il n'y aura pas de changement dans notre budget et pas de changement non plus dans notre politique économique », avait-il répliqué.

Ayant perdu, comme tous les membres de la zone euro, la faculté de contrôler les aléas de son économie via les taux d'intérêt, désormais

fixés à un niveau égal pour tous par la Banque centrale européenne, le pouvoir irlandais estime que le seul moyen dont il dispose pour préserver sa paix sociale, inciter les femmes à rejoindre un marché du travail tendu qui souffre d'un quasi plein emploi et débouteiller ses infrastructures, dépassées par une hypercroissance de 8 % en moyenne depuis dix ans, est d'ordre budgétaire et fiscal.

« LE TIGRE CELTIQUE NE SE COUCHERA PAS »

Il est d'autant moins question de renoncer que l'excédent budgétaire de l'an dernier s'est établi autour de 4 % et que la population ne le comprendrait pas. « Le tigre celtique ne se couchera pas au premier claquement de fouet de Bruxelles », proclamait un journal de Dublin la semaine dernière. Un sondage paru le 25 janvier montrait que dans l'épreuve de force qui s'engage avec Bruxelles les Irlandais soutiennent leur gouvernement à 7 contre 3.

Problème : en rejoignant la première vague de la monnaie unique il y a deux ans, l'Irlande, qui s'est pratiquement sortie en dix ans d'un sous-développement endémique grâce à l'Europe et à

ses fonds d'aide, s'est également engagée à coordonner plus étroitement les grands axes de sa politique économique avec ses partenaires. Or, star incontestée de la croissance chez les Quinze, l'économie irlandaise, en danger de surchauffe depuis 1999, est aussi, avec 5,6 % d'inflation l'an dernier, le mauvais élève de la classe en la matière. « Les causes de notre hausse des prix, dont le rythme baisse d'ailleurs depuis deux mois, sont extérieures, et non budgétaires », répète-t-on à Dublin. « C'est essentiellement la hausse du pétrole et la langueur de l'euro. »

Peut-être, rétorquent les experts européens, à commencer par le vice-président de la Bundesbank, Jürgen Stark, le plus en pointe dans cette affaire, mais les Irlandais doivent aussi tenir compte de leurs partenaires et « prendre toutes les mesures nécessaires à la stabilité » de la zone. D'autant que l'Irlande représente un petit pourcentage de l'économie européenne. Comme l'explique un diplomate : « Que pourra-t-on dire lorsqu'un grand pays comme la France ou l'Italie dérapera à son tour ? »

Patrice Claude

Josep Piqué, ministre espagnol des relations extérieures

« A Nice a été trouvé un accord qui va garantir un fonctionnement raisonnable de l'Union pendant vingt ans »

« On a parlé d'échec ou de demi-échec au sommet de Nice. Laisse-t-il des bases suffisamment solides pour la préparation de l'échéance européenne de 2004 ?

« Je vais sans doute à contre-courant, mais je ne partage pas du tout l'opinion que Nice a été un échec, comme je ne suis pas d'accord, non plus, avec la critique très injuste faite à la présidence française. A Nice a été finalement trouvé un accord qui va tenir pendant vingt ans et garantir que l'Union européenne (UE), qui a fonctionné raisonnablement depuis que de 6 membres elle était passée à 15, va fonctionner tout aussi raisonnablement à 20, 25 ou 27. L'exercice n'était pas facile et l'Histoire rendra justice à la présidence française qui a dû arbitrer entre des intérêts très contradictoires et a obtenu un accord que certains autres pays n'auraient peut-être pas obtenu.

« On a aussi beaucoup critiqué les gouvernements pour discuter pendant vingt-quatre heures sur des questions qui étaient directement liées aux intérêts nationaux, mais c'est oublier que vingt-quatre heures pour recomposer des équilibres internes de l'UE après quaran-

te-trois ans, de façon à ne plus avoir à en parler pendant vingt ans, c'est peu. C'est pourquoi même si l'Espagne a amélioré sa position au sein du Conseil et rempli une bonne partie de ses objectifs nationaux, je préfère retenir l'idée que Nice fut un magnifique exemple de la capacité européenne à aller de l'avant.

« Les Allemands insistent sur une plus grande intégration européenne. Pensez-vous les suivre ?

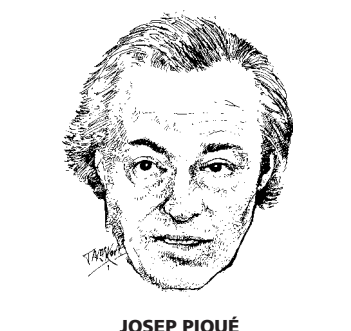
« Notre position est très claire : nous avons été, sommes et serons pour tout ce qui implique un plus grand niveau d'intégration. Mais nous sommes réticents à alimenter un débat « sémantique » qui ne reposerait que sur des mots. Il y en a qui parlent d'une Constitution européenne, d'autres d'État fédéral, ce ne sont pas des concepts qui inquiètent l'Espagne, mais attention à ne pas être contre-productif. A mes yeux, ce qui est important, c'est de faire avancer la construction européenne dans une perspective pratique et pragmatique.

« En ce qui concerne l'Allemagne, je me félicite de ses apports au débat européen, mais j'ai des doutes sur le projet fédéraliste proposé de l'Allemagne ou sur ses positions

au sujet de la politique d'émigration commune ou même de la défense des compétences. Je me demande si cela veut dire plus d'Europe ou, au contraire, s'il n'y a pas un risque que ce soit moins d'Europe.

« Cette redéfinition de l'Europe intégrée, faut-il la faire à quinze, plutôt que d'attendre d'être vingt-sept ? Et quel rôle voyez-vous pour l'Espagne, qui a des ambitions, mais continue à toucher de fortes aides ?

« L'élargissement que nous sommes en train de négocier concerne, pour la première fois, des pays qui ont eu un système économique et un régime politique très distinct. Et c'est une nouveauté extraordinaire qui nous oblige à réfléchir sur ce qu'a été notre rôle dans la construction européenne passée. Ce n'est pas un problème de calendrier, mais de conception. Je suis de ceux qui croient que l'Europe n'est pas possible si les Polonais, les Tchèques, les Hongrois ne se sentent pas pleinement intégrés dans le projet. Ce serait une erreur de construire une Europe, je ne dis pas à plusieurs vitesses, car cela existe, ne serait-ce qu'avec l'Union monétaire, mais une Europe à la carte. Une Europe où des pays se senti-



JOSEP PIQUÉ

raient « marginalisés » par rapport au processus d'intégration, dirigé par des pays déterminés. Il faut être prudent. Quant au rôle de plus grande responsabilité que l'Espagne prétend assumer dans la construction européenne, cela n'a rien de contradictoire avec toucher des fonds : nous préférierions avoir le produit intérieur brut qui nous permette de nous en passer. Mais nous sommes dans l'euro, dans Shengen, Tampere : c'est une réalité, l'Europe depuis longtemps n'est pas, pour nous, seulement recevoir des fonds, mais en reverser pour participer à la solidarité générale.

« Etes-vous d'accord avec le président de la Commission, Romano Prodi, qui a souligné en des ter-

Les pays de l'UE luttent contre la pression migratoire

Réunis à Stockholm, les ministres de l'intérieur et de la justice veulent accélérer la mise en place d'un « espace judiciaire européen »

STOCKHOLM

de notre envoyé spécial

Travailleurs clandestins, demandeurs d'asile abusifs... la pression migratoire devient insupportable pour un nombre grandissant de pays de l'Union européenne (UE) qui plaident pour une action collective. Ce souci de relance a été exprimé par la grande majorité des délégations lors de la réunion informelle des ministres de l'intérieur et de la justice qui s'est tenue jeudi 8 et vendredi 9 février à Stockholm. La mise en place d'un « espace judiciaire européen » voulue par le traité d'Amsterdam et pour laquelle les chefs d'État et de gouvernement des Quinze avaient arrêté un programme de travail à Tampere (Finlande), en octobre 1999, n'a progressé jusqu'ici qu'à un rythme lent.

Ce sujet touche le cœur de la souveraineté où les traditions, les législations, varient sensiblement d'un pays à l'autre (plusieurs membres de l'UE étaient encore récemment des pays d'émigration...) et les administrations freinent des quatre fers, interprétant chacune à leur manière les orientations fixées à Tampere, prenant des initiatives en ordre dispersé.

Pourtant le besoin d'une action commune est criant. A la veille de la rencontre de Stockholm, Jack Straw, le ministre britannique de l'intérieur, avait regretté l'absence d'harmonisation européenne en matière d'asile et dénoncé les filières d'immigrés clandestins organisées à partir des Balkans. Il est vrai que la Grande-Bretagne, notamment en raison des facilités d'accès au marché du travail, a ravi à l'Allemagne en 2000 le record de demandeurs d'asile (90 000). Les déclarations de M. Straw, qu'il faut assurément situer dans la perspective des prochaines élections parlementaires, ont fait quelque bruit. Mais on a constaté, à Stockholm, que, peu ou prou, même si c'est encore avec des approches différentes, tous les États membres acceptent de donner une priorité accrue aux questions liées au droit d'asile, à l'immigration et à la lutte contre les filières criminelles (trafic d'êtres humains).

C'est sous le couvert du droit d'asile que la grande majorité des immigrants économiques affluent en Allemagne où le renforcement de ses règles est donc aussi considéré comme essentiel. Otto Schily, le ministre allemand de l'intérieur, a cependant souligné la nécessité d'un débat politique d'orientation avant d'aborder les questions techniques. A la demande de Berlin, le traité de Nice prévoit que les directives ou règlements européens sur le droit d'asile ne seront adoptés à la majorité qualifiée (en 2004) que si les Quinze se sont préalablement

mis d'accord sur la ligne à suivre. Discussions générales et mise au point des textes techniques iront probablement de pair. C'est ce que souhaite la Commission européenne, c'est aussi l'impression dominante laissée par les débats à Stockholm.

SANCTIONNER LES PASSEURS

Les Français, une fois encore, ont montré l'intérêt limité qu'ils portent à certaines réunions européennes. Daniel Vaillant, le ministre de l'intérieur, s'était excusé en prétextant le sommet franco-britannique qui se tenait vendredi à Cahors, tandis que son homologue Jack Straw était présent. C'est Christian Paul, le secrétaire d'État aux DOM qui le remplaçait. Marylise Lebranchu, la ministre de la justice, arrivée jeudi soir, est vite repartie une fois son discours prononcé. Paris insiste pour que les discussions – et demain les décisions – européennes concernent, certes, l'harmonisation des droits des demandeurs d'asile, mais surtout n'oublie pas la maîtrise des flux migratoires. Les Français redoutent que ce soit là une tentative forte tant pour la présidence suédoise que pour la Commission de Bruxelles.

Antonio Vitorino, le commissaire européen, semble pourtant bien comprendre les problèmes spécifiques de chacun et s'affirme décidé à faire progresser les travaux, afin que des résultats substantiels soient atteints d'ici à la fin de l'année. La Commission a déjà présenté des propositions concernant la « protection temporaire » (qui touche des réfugiés arrivés dans les pays d'accueil à la suite d'une crise soudaine type Kosovo), le regroupement familial, l'harmonisation des procédures applicables aux demandeurs d'asile, ainsi que deux textes-cadres (incriminations et sanctions communes) visant la répression du trafic d'êtres humains.

Elle entend faire mener à terme l'adoption de deux directives dues à une initiative française, qui concernent le renforcement des sanctions frappant les « passeurs », à savoir les filières à la base de l'immigration illégale, ainsi que les disciplines applicables aux « transporteurs » – compagnies aériennes, routiers ou chemins de fer – qui acheminent les clandestins. M. Vitorino a annoncé avant l'été des propositions sur l'harmonisation des conditions d'accueil et de séjour des demandeurs d'asile, ainsi que d'autres sur la révision de la convention de Dublin. Celle-ci fixe la responsabilité du pays qui reçoit le premier les demandes d'asile, mais elle s'est révélée inapplicable.

Philippe Lemaître

mes très vifs les limites de la méthode intergouvernementale ?

« Le président Prodi joue son rôle en défendant le renforcement de la Commission et des institutions européennes, mais aucun d'entre nous ne saurait oublier que la construction européenne ne peut se faire en marge des États. L'Europe n'est pas une fédération, elle se construit en s'appuyant sur les impulsions, données par les États. C'est pourquoi je crois que la méthode intergouvernementale va durer très longtemps...

« Des problèmes comme celui de « la vache folle », pour lequel la gestion du gouvernement est très critiquée, en Espagne, vous incitent-ils à réclamer plus de coordination européenne ? Et qui va payer la facture ?

« Ce sont des problèmes qui dépassent les États et qui demandent plus de coordination, même s'il ne faut pas oublier, lorsque l'on critique l'Europe qui n'est pas à la hauteur des circonstances, que l'Europe n'est pas une réalité préexistante, elle est en construction. En Espagne, l'opposition peut critiquer notre gestion de la crise, mais nous avons fait tout ce que

nous avons à faire, en accord avec les directives européennes. Ces critiques ne m'impressionnent pas. Elles émanent chez nous de la gauche, mais sont les mêmes, formulées par l'opposition, dans d'autres pays, où la gauche gouverne.

« Maintenant, que faire ? La facture va être lourde, il faut établir des responsabilités claires et assurer, sans lésiner, la sécurité alimentaire. Le consommateur est dans son plein droit d'être anxieux. Mais il faut s'en tenir au bon sens et ne pas tomber dans la facilité, qui est de prendre des mesures surdimensionnées et populistes. Je ne pense pas qu'il faille prêter attention à ceux qui pensent que la solution est de cesser de manger : faisons un effort pour que la seule déraison qui nous frappe soit celle des vaches ! C'est pourquoi j'ai mes doutes aussi, quand j'entends proposer par certains pays opulents une refonte de la politique agricole commune : je me demande quels intérêts il y a derrière ces prises de position. Que les consommateurs européens ne se mettent pas à être plus ingénus qu'il ne faut ! »

Propos recueillis par Marie-Claude Decamps

George W. Bush veut réviser la défense de fond en comble

WASHINGTON. Le président américain, George W. Bush, a demandé vendredi 9 février aux dirigeants du Pentagone un réexamen de fond en comble de la défense, y compris en matière de dissuasion nucléaire, pour bâtir l'armée américaine du futur. Le réexamen demandé par M. Bush pourrait déboucher sur une redéfinition de la doctrine militaire et sur les transformations les plus profondes des forces américaines depuis la guerre froide.

M. Bush a décidé de ne pas accorder de rallonge immédiate au budget du Pentagone, qui s'élève à 297 milliards de dollars, en attendant de connaître le bilan de ce réexamen. De nouvelles recommandations devraient lui être présentées dans le courant de l'été, a indiqué la Maison Blanche. « Il est très important pour nous de ne pas accorder une rallonge à la va-vite », a déclaré le président, vendredi à la presse, en ajoutant qu'il avait demandé au secrétaire à la défense, Donald Rumsfeld, « un réexamen de fond en comble de la défense qui portera autant sur ses missions que sur les possibilités de changement et de transformation. » - (AFP.)

Akin Birdal, défenseur turc des droits de l'homme, est inculpé

ANKARA. Le défenseur turc des droits de l'homme Akin Birdal a été inculpé pour avoir évoqué le « génocide » des Arméniens de l'empire ottoman en 1915 lors d'un discours prononcé en Allemagne en octobre dernier. Outre l'utilisation du terme de « génocide », il lui est reproché d'avoir appelé la Turquie à « demander pardon de ses actes contre les minorités ». Il risque jusqu'à six ans de prison, a indiqué, jeudi 8 février, son avocat, Sedat Aslantas.

L'avocat a rejeté les accusations de la justice turque, indiquant que son client n'avait jamais tenu de tels propos. Akin Birdal, âgé de cinquante-trois ans, lauréat en 1999 du Prix Amnesty International des droits de l'homme, est l'ancien président de l'Association turque des droits de l'homme (IHD). Il était sorti de prison en septembre 2000 après avoir purgé dix mois de prison pour « provocation raciale » après ses appels en faveur d'une solution pacifique au conflit kurde. - (AFP.)

Bruxelles suggère un réchauffement des relations avec l'Iran

BRUXELLES. La Commission européenne préconise un rapprochement avec l'Iran. Bruxelles a approuvé une recommandation en ce sens, mercredi 7 février, sur la base d'une proposition de Chris Patten, commissaire chargé des relations extérieures. Ces relations plus étroites avec Téhéran doivent certes être « graduelles », c'est-à-dire soupesées à l'aune des progrès accomplis par l'Iran dans les domaines qui préoccupent particulièrement la Communauté européenne (respects des droits de l'homme, suppression des armes de destruction massive, lutte contre la drogue, etc.), mais la démarche de Bruxelles n'en constitue pas moins une ouverture diplomatique certaine, surtout comparée au statu-quo du dialogue irano-américain.

Dans sa communication, M. Patten insiste implicitement sur le soutien qu'il convient d'apporter au président Khatami et au clan des réformateurs qu'il incarne : le développement de « relations plus étroites entre l'Union européenne et l'Iran, note-t-il, pourrait aider à promouvoir le processus de réformes en Iran et contribuer à une plus grande stabilité régionale ». - (Corresp.)

22^e anniversaire de la Révolution islamique à Téhéran

TÉHÉRAN. Des dizaines de milliers d'Iraniens convergeaient, samedi 10 février, vers l'immense place Azadi, dans l'ouest de Téhéran, pour participer aux cérémonies du 22^e anniversaire de la victoire de la Révolution islamique. Les gens, venus généralement en famille, et les écoliers habillés aux trois couleurs du drapeau iranien (rouge, blanc, vert), arboraient des portraits de l'imam Ruhollah Khomeiny, fondateur de la République islamique, de son successeur conservateur l'ayatollah Ali Khamenei, mais aussi, moins nombreux, du président réformateur Mohammad Khatami.

M. Khatami, qui n'a pas encore annoncé s'il serait candidat à un second mandat le 8 juin, devait prendre la parole dans la matinée. Plusieurs banderoles indiquaient : « Vive la révolution islamique ! », « A bas les Etats-Unis ! » et « A bas Israël ! » - (AFP.)

L'UE met le Monténégro en garde contre une indépendance unilatérale

PODGORICA. Une délégation de l'Union européenne, dirigée par le Suédois Sven Olah Petersson, a mis en garde vendredi 9 février le Monténégro contre une indépendance unilatérale, l'exhortant à résoudre ses différends avec la Serbie par la négociation. Le Monténégro forme avec Serbie depuis 1992 la République fédérale de Yougoslavie (RFY). « L'Union européenne est fermement contre toute initiative unilatérale », a déclaré à la presse M. Petersson, après des entretiens avec les dirigeants monténégrins, dont le président Milo Djukanovic.

« Nous souhaitons voir le Monténégro prospère et ses intérêts protégés, mais au sein d'une République fédérale de Yougoslavie réformée », a souligné M. Petersson, responsable du département politique du ministère suédois des affaires étrangères, dont le pays préside actuellement l'Union européenne. Il a ajouté que le Monténégro avait l'occasion, à présent que Slobodan Milosevic n'était plus au pouvoir, « de s'asseoir à la table de négociation avec Belgrade et de résoudre les problèmes. » - (AFP.)

41 Etats ont signé l'acte constitutif de l'Union africaine

ADDIS ABEBA. Quarante-et-un des 53 Etats membres de l'Organisation de l'unité africaine (OUA) ont signé l'acte constitutif de l'Union africaine (UA), tandis que 10 d'entre eux l'ont déjà ratifié, a affirmé, vendredi 9 février au soir, l'Organisation dans un communiqué.

Le Niger a déposé, vendredi à Addis Abeba (Ethiopie), les instruments de ratification du projet d'Union africaine, devenant le 10^e Etat membre de l'organisation panafricaine à ratifier formellement le document, indique l'OUA. L'île Maurice, quant à elle, est le 41^e Etat membre à parapher l'acte constitutif, précise le texte. Le chef de la diplomatie et de la coopération régionale mauricienne, Anil Kumarsingh Gayan, a également signé vendredi à Addis Abeba l'acte constitutif de l'Union africaine au nom de son gouvernement, poursuit le communiqué. Le Mali, le Sénégal, le Togo, la Libye, la Centrafrique, l'Afrique du Sud, Djibouti, le Soudan et le Tchad ont déjà ratifié ce traité. Pour entrer en vigueur, le projet d'Union doit être ratifié par au moins 2/3 des 53 Etats membres de l'OUA. - (AFP.)

Le chef de l'Etat indonésien menace ses opposants d'une contre-attaque

La vice-présidente Megawati Sukarnoputri dénonce la violence des manifestations pro-Wahid

La populaire Megawati Sukarnoputri, numéro deux du régime indonésien, s'est dite « réellement préoccupée » par les débordements vio-

lents qui ont accompagné les manifestations de soutien au président Wahid Abdurrahman ces derniers jours. Le chef de l'Etat s'est montré com-

batif face à ses opposants au cours d'une visite auprès de ses partisans, vendredi 9 février, dans l'est de Java.

BANGKOK
de notre correspondant
en Asie du Sud-Est

« Ceux qui veulent me renverser seront renversés les premiers. » « Dans un délai de trois semaines, nous allons attraper au moins une dizaine de personnes, et ce seront de gros poissons. » « Vous pouvez avoir le cœur chaud, mais vous devez garder la tête froide. (...) Je suis heureux de constater que vous êtes prêts à mourir avec courage, mais je préfère que vous viviez courageusement... » Déprimé voilà une dizaine de jours, quand il a été censuré par l'Assemblée nationale (DPR), le président Abdurrahman Wahid s'était visiblement requinqué, vendredi 9 février, au contact de ses partisans à Pasuranam, à Java Est, berceau du Nadhlatul Ulama, puissante association d'uléma fondée par son grand-père et qu'il a lui-même dirigée pendant quinze ans.

SORTIR DE SON ISOLEMENT

Entouré d'inconditionnels, il a lancé un appel au calme après plusieurs jours de manifestations qu'il

avait jugées « compréhensibles » jeudi et qu'il n'a pas condamnées le lendemain. Des sources proches du chef de l'Etat signalent que, parmi les « gros poissons » qu'il n'a pas nommés et qu'il accuse de corruption, figurent Akbar Tanjung et d'autres membres du Golkar, deuxième formation (20% des députés) du DPR et relais politique du pouvoir sous le régime corrompu de Suharto. Akbar Tanjung, chef du Golkar et président du DPR, avait été ministre du temps de Suharto. Même si la menace n'est pas entièrement nouvelle, le président indonésien se sent d'humeur à la contre-offensive.

Mais, pour sortir de son isolement, il doit s'appuyer sur la populaire vice-présidente Megawati Sukarnoputri, laquelle a condamné les violences perpétrées ces derniers jours par les partisans du chef de l'Etat à Java Est, où des bureaux du Golkar ont été saccagés ou incendiés. « Je suis réellement préoccupée par la poursuite des manifestations actuelles et je ne peux pas les accepter », a dit M^{me} Megawati, vendredi à Solo

(Java central), tout en ajoutant : « Ainsi que je le soupçonnais, le résultat de ces manifestations a été la violence et la destruction, ce qui ne devrait pas se produire dans un Etat moderne et démocratique. » En d'autres termes, le président Wahid est prié de ne plus utiliser comme une menace le fanatisme de ses partisans s'il veut conserver le soutien de la vice-présidente, dont le parti, le Parti démocratique indonésien (PDI-P), est la première formation de l'Assemblée nationale.

LES PRESSIONS S'ACCROISSENT

Le risque, en effet, serait que les manifestations provoquent des réactions dans des régions, y compris à Java, où le Nadhlatul Ulama est moins bien implanté et cohabite notamment avec la Muhammadiyah, association musulmane concurrente et fidèle à Amien Rais, adversaire juré du chef de l'Etat, et président de l'Assemblée consultative du peuple. M^{me} Megawati, qui a interdit aux légions du PDI-P de manifester, veut éviter à tout prix le chaos. « Nous traversons les

temps les pires en cinquante-six ans d'existence », aurait-elle également dit à Solo, une réflexion pour le moins pessimiste.

D'autres pressions continuent de s'exercer sur le chef de l'Etat. Jeudi, un groupe de dix-huit économistes respectés, venus d'horizons divers, lui a demandé de se retirer. Quelques milliers d'étudiants ont manifesté dans le même sens à Semarang (Java central). Des défilés d'étudiants hostiles au président ont aussi eu lieu dans la capitale Djakarta et à Bengkulu (Sumatra).

Pour tenter d'élargir son assise, Abdurrahman Wahid pourrait donc, avant de se rendre en pèlerinage à La Mecque le 22 février, remanier son cabinet et remplacer des ministres jugés déloyaux par des membres du PDI-P, renforçant ainsi son alliance avec Megawati. Il pourrait également offrir quelques excuses supplémentaires à propos de sa gestion et promettre de s'amender. Il en faudrait, toutefois, bien davantage pour qu'une très grave crise se résorbe.

Jean-Claude Pomonti

www.laperla.com

LA PERLA

20, RUE DU FAUBOURG SAINT HONORE
75008 PARIS

179, BOULEVARD SAINT GERMAIN
75007 PARIS

17, LA CROISSETTE
06413 CANNES

24, RUE DE LA MESANGE
67000 STRASBOURG

AUTRES POINTS DE VENTE
TEL. 01.43.12.33.50

SOCIAL Le Medef et les organisations syndicales, hormis la CGT, qui avait quitté la séance au cours de la nuit, se sont séparés, samedi 10 février, après vingt et une heures

de négociations sur les retraites complémentaires. ● LE TEXTE d'accord soumis aux syndicats prévoit de maintenir le rendement des régimes de retraite complémentaire jusqu'au

31 décembre 2002. ● L'ALLONGEMENT de la durée de cotisation, auquel le Medef est attaché, n'est pas mentionné explicitement. Le texte prévoit toutefois de « privilégier la

variable de la durée de cotisation pour l'accès à la retraite à taux plein ». ● JEAN-CHRISTOPHE LE DUIGOU, chef de file de la délégation CGT, estime que « c'est donc une for-

me déguisée mais claire d'allongement de la durée de cotisation », ajoutant que le Medef a usé de l'arme du « chantage » pour parvenir à rompre le front syndical sur ce dossier.

Le patronat veut imposer le dossier des retraites à l'agenda de 2002

À l'issue d'une négociation-marathon, le Medef a accepté de prolonger le financement des retraites complémentaires. En échange, il demande une réforme, avant la fin 2002, de l'ensemble des régimes de retraite. La CFDT et le CFTC semblent disposées à le suivre. La CGT a claqué la porte

AU SIÈGE du Medef, les éclairages des caméras se sont allumés une dernière fois dans la cohue, samedi 10 février, à 6 h 10. Après vingt et une heures de négociations, Denis Kessler, vice-président de l'organisation patronale, apparaît devant la presse, au terme de la plus longue des trente réunions plénières auxquelles ont participé les partenaires sociaux, dans le cadre de la « refondation sociale » amorcée depuis d'un an. Au terme, surtout, d'une improbable partie de poker, qui aura vu l'organisation patronale reprendre la main au cours de la nuit. « Le moment est venu d'envisager une réforme du système de retraites français », lâche le leader patronal, rayonnant, à l'adresse du gouvernement. Quelques heures plus tôt, en pleine nuit, alors qu'il décidait de claquer la porte de cette discussion, le représentant de la CGT, Jean-Christophe Le Duigou, avait commenté, admiratif : « On a assisté ce soir à l'une des plus belles manœuvres d'esquive du Medef sur les retraites complémentaires. »

Depuis plusieurs semaines, en effet, l'organisation patronale s'est placée dans une situation de plus

en plus inconfortable. Voulant passer en force sur le dossier des retraites, décidé à imposer aux syndicats – et au gouvernement – un allongement de la durée de cotisation, passant à l'acte en suspendant la convention qui assure le financement des retraites complémentaires et qui permet de bénéficier de la retraite à 60 ans, le Medef a provoqué une levée de boucliers syndicale et politique qui l'a isolé. Le 25 janvier, plus de 300 000 personnes, venues notamment du secteur privé, sont descendues dans la rue à l'appel unitaire des cinq confédérations syndicales. Et, début février, il apparaissait que la plupart des entreprises n'étaient pas prêtes à jouer la politique du pire en suivant les consignes du Medef et en suspendant leurs cotisations de retraite complémentaire.

Vendredi, lorsqu'il retrouve les représentants de la CGT, de la CFDT, de FO, de la CGC et de la CFTC à son siège, M. Kessler sait qu'il n'a plus d'autre choix que de changer de tactique. D'entrée de jeu, il donne raison aux syndicats sur le financement, dans l'immédiat, des retraites complémentaires : il renonce, en effet, à ses consi-

gnes de suspension des cotisations et assure que le patronat est prêt, désormais, à assurer le financement des retraites complémentaires jusqu'au 31 décembre 2002. De même, comme la plupart des responsables syndicaux et de la gauche plurielle le recommandaient, le numéro deux du Medef reconnaît qu'il est nécessaire de reporter à 2002 la réforme des régimes complémentaires, qui incombe aux partenaires sociaux, afin de la faire coïncider avec celle du régime de base des retraites, qui est, lui, à la charge de l'Etat.

Ces gages donnés, la contre-offensive peut commencer. Car, en contrepartie, le patronat propose aux syndicats – dans la première partie du projet d'accord qu'il leur soumet – un appel au gouvernement pour qu'il prenne l'engagement de réformer l'ensemble des régimes de retraite avant le 31 décembre 2002. Pour M. Kessler, « cette réforme nécessaire devient urgente pour garantir les régimes de retraite : elle doit reposer sur la garantie du niveau des pensions pour les dix ans à venir, la stabilisation des taux de cotisation ». Sur-

tout, il prévoit « le recours privilégié à l'allongement maîtrisé et progressif de la durée de cotisation pour l'accès à la retraite à taux plein pour équilibrer le système de retraite ».

Cela revient, chacun le sait, à agiter le chiffon rouge devant les syndicats. « On ne peut pas accepter cette menace », s'enflamme Solange Morgenstern, de la CGC, pour

« Le Medef a changé d'ultimatum en mettant la pression sur le gouvernement »
Solange Morgenstern

qui « le Medef a changé d'ultimatum en mettant maintenant la pression sur le gouvernement ». M. Le Duigou se dit, alors, « victime d'une tentative d'instrumentalisation par rapport aux enjeux » et refuse d'emblée toute remise en question de l'actuelle durée de cotisation. De même, Bernard Devy,

représentant de FO, fustige « un texte inacceptable, derrière lequel le Medef mettrait en cause non seulement le régime de base, mais aussi celui des régimes des fonctionnaires et des régimes spéciaux ». La séance est suspendue.

Mais le Medef est décidé à forcer le passage. Durant la soirée, la délégation patronale met la pression sur les trois confédérations considérées comme « réformistes ». Selon une méthode déjà expérimentée lors de la négociation du printemps 2000 sur l'assurance-chômage, il s'entretient avec les représentants de la CFDT, de la CGC et de la CFTC. « Dans un petit moment de dramatisation comme sait très bien le faire Denis Kessler », commente par la suite M. Le Duigou resté à l'écart avec FO, le numéro deux du Medef annonce la « fin du paritarisme » à ses interlocuteurs si ces derniers s'obstinent dans leur refus.

En milieu de nuit, il revient devant ses partenaires avec une nouvelle mouture de son projet d'accord. Le texte ne contient plus de mise en demeure au gouvernement afin d'éviter de braquer les choses. Surtout, il est assoupli sur

le point-clé : le terme de « allongement de la durée de cotisation » est remplacé par une formule plus évasive : « Pour équilibrer le système de retraite », les signataires de l'accord s'engageraient désormais à « privilégier la variable de la durée de cotisation pour l'accès à la retraite à taux plein ». Jean-Marie Toullisse, le représentant de la CFDT, salue cette évolution. Il l'accueille avec « la plus grande satisfaction ». A ses yeux, en effet, elle donnerait la possibilité à ceux qui ont travaillé très jeunes ou dans des conditions pénibles, de partir à la retraite plus tôt, rejoignant ainsi le système de retraite à la carte préconisé par la centrale de Nicole Notat. Même son de cloche à la CFTC.

Le Medef est donc en passe de rompre le front syndical qui se dressait contre lui. La CFDT et la CFTC l'ont déjà assuré de leur « appréciation positive », selon M. Kessler. FO et la CGC ne se sont pas engagées à signer ce texte, se donnant le temps d'en débattre avec leurs instances confédérales. Mais, pour l'heure, elles ne l'ont pas rejeté. La CGT apparaît désormais isolée.

A. Ga.

« Les rendements des régimes Agirc et Arrco sont maintenus »

VOICI les principaux extraits du texte issu, samedi 10 février, des négociations sur les retraites complémentaires entre le Medef et les organisations syndicales :

Considérant le rôle et la mission d'intérêt général des régimes de retraite complémentaire dans le cadre de la protection sociale en France ;
Considérant l'importance de la retraite par répartition (régime général et régimes complémentaires) et la nécessité d'en préserver la place dans le respect de l'équilibre entre les générations, qui est l'une des conditions de la cohésion sociale ;

Considérant la nécessité de pérenniser et d'assurer la solvabilité à moyen et long termes de la retraite par répartition dans le cadre d'une cohérence d'ensemble ;

Considérant les conséquences des évolutions démographiques – allongement de l'espérance de vie et arrivée à la retraite des générations pleines d'après-guerre – sur les équilibres financiers de l'ensemble des régimes de retraite par répartition ;

Considérant la nécessité de rechercher un traitement équitable en matière de retraite entre tous les salariés ;

Considérant la nécessité de maintenir la compétitivité des entreprises françaises ;

Considérant que l'adaptation des régimes de retraite complémentaire doit être articulée avec la réforme du régime de base d'assurance-vieillesse ;

I. Les signataires expriment ci-dessous les principes sur lesquels cette réforme du régime de base par le législateur devrait reposer pour équilibrer le système de retraite :

I-1. Définir et garantir un niveau de pension pour les dix ans à venir, supposant l'arrêt de la dégradation du taux de remplacement ; définir

une perspective de l'évolution du système de retraite à vingt ans, de façon à ce que les salariés et les employeurs disposent d'une bonne visibilité ;

I-2. Stabiliser les taux de cotisation pour les dix ans à venir – sans exclure des redéploiements d'autres prélèvements connexes – afin de préserver les équilibres entre les générations et de ne pas reporter la charge sur les actifs, tout en maintenant la compétitivité des entreprises ;

I-3. Privilégier la variable de la durée de cotisation pour l'accès à la retraite à taux plein ;

I-4. Mettre en place un dispositif favorisant la liberté de choix pour le départ à la retraite du salarié à partir de l'âge de 60 ans ;

I-5. Introduire la possibilité de liquidation avant 60 ans des pensions des salariés ayant commencé à travailler tôt et/ou ayant accompli des travaux particulièrement pénibles, sous des conditions à définir ;

I-6. Mettre en place un groupe de travail chargé d'étudier l'articulation entre les différents régimes d'assurance-vieillesse ;

II. S'agissant des retraites complémentaires, les signataires arrêtent les dispositions suivantes :

II-1. Jusqu'au 31 décembre 2002, les rendements des régimes Agirc et Arrco sont maintenus à leurs niveaux actuels et les pensions sont revalorisées au 1^{er} avril de chaque année en fonction de l'évolution des prix hors tabac à partir de la signature du présent accord, et les salaires de référence suivront la même évolution. L'année 2000 fera l'objet d'un examen ;

II-2. Les taux de cotisation Agirc et Arrco, tels que prévus dans l'accord du 25 avril 1996, sont inchangés d'ici au 31 décembre 2002, sans exclure des redéploiements d'autres prélèvements connexes ;

II-3. Les deux régimes Agirc et Arrco seront rapprochés d'ici au 31 décembre 2002 pour rationaliser leur fonctionnement. Les institu-

tions seront regroupées. Les modalités de ce rapprochement et de ces regroupements seront arrêtées avant le 30 juin 2001. Le niveau des frais de gestion et d'action sociale sera fixé par les partenaires sociaux d'ici au 31 mars 2001 ;

II-4. Dès la réforme du régime général décidée, les partenaires sociaux engageront des négociations pour adapter les régimes de retraite complémentaire.

III. Financement du surcoût des retraites Agirc et Arrco liquidées à partir de 60 ans :

Considérant la volonté de préserver jusqu'au 31 décembre 2002 la capacité d'assumer le financement du surcoût pour l'Agirc et l'Arrco des retraites liquidées à partir de 60 ans dans les conditions actuelles ;

III-1. Il est créé une Association pour la gestion du fonds de financement de l'Agirc et de l'Arrco (AGFF), régie par la loi du 1^{er} juillet 1901, dont les membres associés sont les organisations nationales membres de l'Association pour la structure financière (ASF), et qui se substitue à cette dernière. L'AGFF reprend l'actif et le passif de l'ASF ainsi que ses créances sur les tiers ;

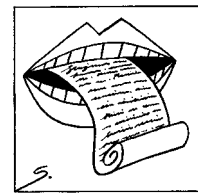
III-2. Sont affectées à l'AGFF les ressources suivantes :

– une cotisation sur les salaires versés à compter du 1^{er} avril 2001, supportée par les employeurs et les salariés relevant des régimes de retraite complémentaire Agirc-Arrco, au taux de

– 2,00 % sur la tranche de rémunérations limitées au plafond de la Sécurité sociale (tranche A), supportés à raison de 1,20 % par les employeurs et 0,80 % par les salariés ;

– 2,20 % sur la tranche de rémunérations comprises entre le montant du plafond de la Sécurité sociale et 4 fois ce montant (tranche B), supportés à raison de 1,30 % par les employeurs et 0,90 % par les salariés ; (...)

IV. Le présent accord prendra fin le 31-12-2002, date à laquelle il cessera de plein droit de produire ses effets.



VERBATIM

une telle hypothèse. Entre-temps, il est vrai, le débat a changé de terrain : le 3 février 2000, les responsables du patronat et ceux des cinq confédérations syndicales (CGT, CFDT, FO, CGC et CFTC) décident, au terme d'un sommet social, d'ouvrir des négociations tous azimuts sur ce que le Medef appelle la « refondation sociale ». Au menu, huit chantiers de discussions, dont l'assurance-chômage et le régime des retraites complémentaires. Durant tout le printemps et l'été, c'est l'avenir de l'assurance-chômage et de l'Unedic qui occupe le devant de la scène.

Les discussions entre patronat et syndicats s'engagent donc le 23 novembre 2000. Les cinq confédérations présentent ce jour-là un document de travail, prévoyant notamment des hausses de cotisations, qui est jugé inacceptable par le Medef. Les partenaires sociaux

entrent dans le vif du sujet en décembre. Mais, le 22 décembre, ils aboutissent à un constat d'échec : le patronat menace de ne pas reconduire au-delà du 31 décembre la convention permettant le financement des retraites complémentaires et, donc, de la retraite à soixante ans si les syndicats n'acceptent pas sa proposition d'allongement de la durée de cotisation. Les syndicats refusent : alors qu'ils s'étaient divisés sur le dossier de l'assurance-chômage, ils forment, là, un front uni. Jusqu'aux manifestations importantes organisées, dans toute la France, le 25 janvier. Devant cette mobilisation unitaire, le patronat change de tactique. A l'affrontement brutal, il substitue une approche plus habile qui lui a permis, samedi 10 février, de rompre son isolement.

Gérard Courtois

Jean-Christophe Le Duigou, négociateur de la CGT

« Une forme déguisée mais claire d'allongement de la durée de cotisation »

« Quel bilan tirez-vous de l'accord proposé aux syndicats ? »

– La première remarque qu'il s'impose est qu'il apporte une solution immédiate au problème de l'Association pour la structure financière (ASF). Cet accord est donc à mettre au compte de la journée du 25 janvier et moins de la négociation d'hier. Toutefois, dans sa formulation, il concède d'abord au Medef l'expression de ses exigences et, notamment, l'idée qu'il n'y aurait pas un sou de plus pour les retraites. L'idée de plafonnement et de blocage des cotisations y est, à ce sujet, très explicite.

» Ensuite, le Medef se trouve conforté par la formulation ambiguë qui laisse clairement entendre que l'allongement de la durée de cotisation doit être la réponse privilégiée au problème de financement.

» Dernier élément, le chantage va pouvoir reprendre rapidement avec un accord qui, à peine signé, va devoir à nouveau être rediscuté, le Medef ayant bien pris soin – et ayant refusé de bouger là-dessus – de le voir se terminer le 31 décembre 2002, c'est-à-dire dans moins de deux ans. On aurait à peine signé cet accord que l'on serait à nouveau sous la pression et, donc, sous le chantage du Medef. Si la reconduction de l'ASF permet momentanément de garantir cette retraite à soixante ans, elle demeure tout aussi précaire et la CGT ne pouvait pas entrer dans ce jeu.

– Il semble que les interprétations divergent sur la fameuse phrase sur la durée de cotisation ?

– Au vu de la rédaction initiale, le sens qu'en donne le Medef est bien celui d'utiliser cette variable pour rééquilibrer le système. C'est donc une forme déguisée mais claire d'allongement de la durée de cotisation. Nous pensions de notre côté qu'il y avait une trop grave ambiguïté pour que nous puissions, d'une manière ou d'une autre, apporter une caution à une telle orientation.

– Alors que le dossier semblait dans l'impasse, comment en est-on arrivé là ?

– Il est évident que des organisations syndicales ont été sensibles à un nouveau chantage du Medef. Le front syndical, qui tenait depuis des mois et des mois, s'est manifesté tout au long de la négociation, jusque vers 1 heure du matin,

quand le Medef a dramatisé la nouvelle phase de négociation en exprimant sa perplexité sur l'attitude ferme que les organisations syndicales avaient maintenue jusque-là, prétendant que celle-ci menacerait la continuité du paritarisme dans les régimes complémentaires.

» On a donc eu chantage sur chantage. Au cours du dernier mois, c'était la prise en otage de millions de salariés avec l'ASF. Hier soir, on a eu une prise en otage du paritarisme. Tout ça pour permettre au Medef de déployer une stratégie d'esquive, d'évitement, au lendemain des manifestations du 25 janvier.

– Est-ce que l'argument sur la présidence des caisses a pu entrer en ligne de compte ?

– Il est clair que, de ce point de vue, la CGT, qui ne préside aucune



JEAN-CHRISTOPHE LE DUIGOU

caisse, avait une liberté beaucoup plus grande que les autres organisations syndicales, n'étant impliquée institutionnellement d'aucune manière dans tel ou tel poste dépendant d'une majorité déterminée par le vote de l'organisation patronale.

– Quelle est la portée de l'adresse au gouvernement ?

– Ou nous signons un accord apportant des avancées positives aux salariés, ou nous refusons, parce que telle ou telle formule aboutit à une situation que nous ne voulons pas. Il n'est pas question pour la CGT de s'inscrire, dans le sillage du Medef, dans une interpellation du gouvernement. Nous avons en matière de retraites nos propres propositions, que nous entendons faire valoir au gouvernement. Nous entendons de ce point de vue garder notre autonomie dans l'intérêt des salariés et nous ne voulons pas nous ranger derrière les positions dangereuses du Medef. »

Propos recueillis par Alexandre Garcia

Un dossier à haut risque sur lequel s'était reformé un front syndical uni

DEPUIS le mouvement social de décembre 1995 déclenché par Alain Juppé lorsque, au-delà de la Sécurité sociale, il voulut remettre en cause certains régimes de la fonction publique, chacun marche sur des œufs dès qu'il est question de l'avenir des retraites. Lionel Jospin en fait la démonstration depuis près de quatre ans. Dans son discours de politique générale, le 19 juin 1997, à l'Assemblée nationale, il assure prudemment que « la solidarité s'exerce d'abord entre générations », avant d'assurer sa volonté de « consolider » les régimes de retraite « fragilisés », en « concertation avec l'ensemble des partenaires sociaux ».

Pour mesurer les enjeux et esquisser des solutions à long terme, le premier ministre commande un rapport au commissaire au Plan, Jean-Michel Charpin. En février 1999, ce dernier formule des

recommandations explosives : pour assurer l'équilibre à long terme des retraites, assure-t-il, il faut porter à 42,5 ans – au lieu de 40 ans dans le privé – la durée de cotisation nécessaire pour bénéficier d'une retraite à taux plein. Le 29 avril 1999, M. Jospin exclut toute mesure d'urgence et commande un nouveau rapport à l'ancien ministre René Teulade.

Il faut attendre le 21 mars 2000 pour que le chef du gouvernement précise sa démarche sur ce dossier : il annonce que le gouvernement va très fortement abonder le fonds de réserve pour les retraites sur vingt ans, met en place un Conseil d'orientation des retraites et invite les fonctionnaires à s'engager dans un « pacte des retraites » qui passe par l'allongement à quarante ans, comme dans le privé, de la durée de cotisation. Les syndicats de fonctionnaires récusent

Le maire de Tours, Jean Germain (PS) affiche sa sérénité

Parti très tôt en campagne, son adversaire, Renaud Donnedieu de Vabres (UDF), semble essoufflé

Face à Jean Germain, le maire (PS) de Tours depuis 1995, Renaud Donnedieu de Vabres, député (UDF) d'Indre-et-Loire, a réussi à consti-

tuer une liste d'union de toute l'opposition. M. Germain semble toutefois être en mesure de l'emporter. Un sondage récent le crédite en effet

de 58 % des intentions de vote contre 42 % à son adversaire. Seule ombre au tableau du maire sortant, ses relations difficiles avec les Verts.

TOURS

de notre envoyé spécial

Tel une « savonnette », selon le mot d'un universitaire de la ville, l'insaisissable Jean Germain (PS), maire de Tours depuis 1995, n'en finit plus de glisser sur les bords de Loire. Ses adversaires ont-ils mo-

MUNICIPALES

qué, jadis, ce « maire par défaut » qui avait succédé à l'immuable Jean Royer au bénéfice d'une triangulaire ? M. Germain tient sa revanche : désormais bien en place, jouant de son très réel manque de charisme, l'ancien président d'université, conseillé par une grande agence de communication, va son bonhomme de chemin, tout en rondour, ne laissant prise à rien et surtout à personne.

Le contraste avec son adversaire, Renaud Donnedieu de Vabres, est saisissant. Le député UDF d'Indre-et-Loire, énarque de quarante-six ans, est aussi médiatique que M. Germain, de sept ans son aîné, est discret. « L'ami de Claire Chazal », comme on l'appelle à la mairie, participe activement au débat politique national, pendant que M. Germain affiche un souci exclusif des préoccupations locales. Désormais bien en cour à l'Elysée, l'ancien bras droit de François Léotard plaide activement pour l'union de l'opposition.

Ces bons et loyaux services ont probablement contribué à apaiser, dans la droite locale, rancœurs et amertumes. Au prix de négociations ardues, « RDDV », comme l'appelle La Nouvelle République, est parvenu à rassembler sur sa liste l'ensemble de l'opposition.

Les candidats potentiels du RPR ont jeté l'éponge. Michel Trochu, dont le maintien au second tour, en 1995, avait permis la victoire de la gauche, a renoncé. Patrick Baley-naud, ancien adjoint à la culture de M. Royer, a également mis une sourdine à ses ambitions et accepté la deuxième place sur la liste de M. Donnedieu de Vabres.

Député et patron du RPR dans le département, Philippe Briand ne tarit pas d'éloges sur M. Donnedieu de Vabres. « C'est vrai, sincèrement, les yeux dans les yeux, que ça s'est bien passé », insiste-t-il. « Ici, ajoute-t-il, il y a de la place pour tout le monde », y compris pour... M. Germain, qu'il connaît « depuis au moins vingt ans » et dont le bilan ne semble guère souffrir, à ses yeux, de contestation : « Il n'a pas augmenté la pression fiscale, il a fait beaucoup de travaux en centre-ville, et la dette a commencé à décroître. Bref, il n'y a pas eu de catastrophe majeure. » M. Briand s'interrompt avec un sourire : « Dans le commerce, il ne faut jamais parler de la concurrence. »

Après tout, comme le souligne le député européen Hervé Novelli (Démodémocratie libérale), qui brigue la présidence du conseil général d'Indre-et-Loire, « l'union est la même en Touraine qu'à Paris ». C'est-à-dire que s'y présentent « les mêmes difficultés à se mettre en ordre de bataille ». M. Donnedieu de Vabres, qui a entretenu des relations exécrables avec M. Novelli, ne se fait guère d'illusion sur la sincérité de ses amis : « Après les années que j'ai vécues, est-ce que vous pensez un seul instant que je puisse être romantique ? Ce qui m'importe, c'est que leurs propos publics ont été positifs. »

Le député UDF peut même se targuer d'avoir obtenu quelques mots

aimables de la part de M. Royer. Cela n'a pas été tout seul : « Il se situe à un niveau himalayen ; moi, je suis le « petit personnel » », soupire M. Donnedieu de Vabres... Pendant des mois, tout à son souvenir de ses trente-six années de règne sur la ville et « des rapports très convenables » qu'il entretient, lui aussi, avec M. Germain. M. Royer ne s'était exprimé que par allusion. Le 2 février, lors d'une réunion publique, il s'est enfin tourné vers M. Donnedieu de Vabres pour lui dire : « Je souhaite que vous deveniez maire. »

Cette ville est « marquée par des tensions et des blessures gigantesques » à droite

Le député UDF, qui a dépensé beaucoup d'énergie pour parvenir à constituer une liste unique dans une ville « marquée par des tensions et des blessures gigantesques » à droite, est parti très tôt en campagne et semble s'être quelque peu essoufflé. En mars 2000, après l'annonce de sa candidature, il avait réuni près de 1 300 personnes lors d'un dîner de soutien. « Une réussite », convient-on dans l'entourage du maire, pour mieux dater la forme de l'adversaire. « L'automne a été le temps du projet », explique M. Donnedieu de Vabres.

M. Germain a laissé faire, déléguant à la manœuvre son premier adjoint, Jean-Patrick Gille, jeune

patron de la fédération socialiste. S'il a accueilli successivement le ministre de l'intérieur, Daniel Vaillant, venu avec la promesse de créer deux commissariats et trente postes de policiers de proximité, et Lionel Jospin, c'est simplement, assure-t-il, « pour montrer que, même si on est indigène, on a quelques relations... » Sa tactique a porté ses fruits, si l'on en croit un sondage IFOP publié le 4 février par le Journal du dimanche. Cette enquête, réalisée par téléphone les 1^{er} et 2 février auprès de 603 personnes, crédite M. Germain de 58 % des intentions de vote au second tour, contre 42 % à M. Donnedieu de Vabres. En cas de triangulaire avec les Verts, le candidat socialiste l'emporterait encore nettement.

Désespérément lisse, le maire ne semble avoir commis, à ce jour, qu'un seul faux pas, qui risque en effet de braquer l'électorat écologiste : il a intégré à la dernière minute, en quatrième position de sa liste PS-PCF-PRG-MDC, la conseillère régionale Monique Chevret, alors que les Verts - qui l'ont, depuis, suspendue - avaient décidé de présenter une liste autonome. Tête de liste des Verts, David Martin dénonce, au travers de cette « pratique qui relève plus de la mitterrandie que de la transparence et du débat », « un accroc à l'éthique et à la confiance ». « Germain est beaucoup plus sectaire et psychorigide qu'il veut bien le laisser penser », poursuit M. Martin. Si le candidat vert confirme, sur ce point, les propos de M. Donnedieu de Vabres, il admet également qu'il se heurte au même obstacle : « Germain fait une non-campagne. Nous non plus, on n'a pas de prise. C'est un vrai problème. »

Jean-Baptiste de Montvalon

A droite comme à gauche, fin de cycles à Clermont-Ferrand

CLERMONT-FERRAND

de notre envoyé spécial

Au moment d'être son troisième maire depuis la Libération, Clermont-Ferrand est entrée dans

REPORTAGE

Les années Quilliot sont soldées et le règne de Giscard touche à sa fin

une effervescence inédite. La bataille n'oppose pas la gauche à la droite, elle fait rage au sein de chaque camp. Clermont ne connaît plus ses caciques. Celui de gauche n'est plus là, celui de droite sans doute un peu trop. Pour parler d'eux, leurs troupes disent « le Vieux ». Selon le cas, il y a du respect ou de l'impertinence, de la nostalgie ou de l'impatience. Mais des deux côtés, on ne fait plus mystère de sa volonté de solder les années Quilliot comme le règne Giscard.

La succession de Roger Quilliot, décédé en 1998, un an après avoir démissionné de son mandat de maire, n'en finit plus de déchirer les socialistes clermontois. Les échos

du combat de chiffonniers entre courants pour la composition de la liste plurielle ont alimenté la chronique locale. Naguère, Roger Quilliot aurait repris ses troupes en main : « C'était une référence pour les socialistes, c'est cette référence qui est perdue », explique l'ancienne ministre rocardienne Michèle André.

A droite, l'habitude de Valéry Giscard d'Estaing de téléguider le choix de la tête de liste UDF-RPR n'avait jamais fait scandale, pas même quand il s'est autodésigné, en 1995. Cette fois-ci, la nomination de Paule Oudot, sa suppléante à l'Assemblée nationale, a provoqué la rébellion de Michel Fanget, chef de file désigné de l'UDF, mais dont les rapports avec « VGE » se sont dégradés depuis les municipales perdues de 1995 (Le Monde du 30 janvier). « Eliminer quelqu'un parce qu'il n'est plus en cour, c'est une pratique d'un autre âge », s'offusque ce conseiller général, qui a refusé de se « soumettre à l'oukase » et qui présente sa liste.

Clermont-Ferrand vit donc la fin de deux longs cycles politiques : « Le face-à-face entre Giscard et les socialistes a stérilisé la vie politique, analyse M. Fanget. Clermont a été

mis sous cloche, certains ne l'acceptent plus. » Ses amis de l'UDF attendent avec intérêt le score que fera ce dissident bien implanté face à la liste officielle, menée par une femme encore peu connue des clermontois : « S'il fait mieux qu'elle, ce sera une brèche dans le système Giscard, dit l'un d'eux. Tout le monde va s'y engouffrer. » Or les ambitions sont légion dans la perspective des sénatoriales, puis des législatives.

FIEF SOCIALISTE DEPUIS 1947

En acceptant d'être le numéro deux de la liste Oudot, le RPR Brice Hortefeux, un proche de Nicolas Sarkozy, a choisi la loyauté à l'égard de M. Giscard d'Estaing, espérant pour plus tard un de ces adoucissements jusqu'ici inconnus en Auvergne. Il a déployé beaucoup d'efforts pour dissuader une autre UDF, Claudine Lafaye, de lancer une troisième liste et pour qu'elle soit intégrée en bonne place sur celle de M^{me} Oudot. Selon lui, « Giscard n'avait aucun intérêt à se mêler de Clermont ». Et « l'attitude de Fanget condamne la possibilité d'alternance ».

Aux commandes municipales depuis 1947, les socialistes conserve-

ront probablement leur fief. Le fabiusien Serge Godard, en fonctions depuis 1997 sans être passé par les urnes, attend cette échéance avec impatience : « C'est au soir du 11 ou du 18 mars que sera véritablement achevée la succession. Enfin, on verra ce que pèse Godard à Clermont. » Sera-ce suffisant pour s'imposer comme le successeur de M. Quilliot auprès des militants : « Il y a une telle balkanisation à la fédération départementale que je ne vois pas comment on pourrait recou- dre rapidement », avoue un membre de l'équipe sortante. « Quilliot était respecté par la gauche, et il tenait la droite en respect. Aujourd'hui, Giscard s'accommode du maire de Clermont », s'écrit Jean-Yves Gouttebel, le dauphin désigné mais battu en 1997. Au point que plus d'un socialiste redoute une dérive centriste, notamment Odile Saugues, en deuxième position sur la liste plurielle pour « faire passer un souffle politique de gauche ». Chacun conserve, en effet, en mémoire cette petite phrase de « VGE » : « L'alternance a déjà eu lieu, c'est Serge Godard qui l'incarne. »

Jean-Jacques Bozonnet

Jacques Chirac et Lionel Jospin saluent leurs « amis » de Cahors

CAHORS

de notre envoyée spéciale

Jacques Chirac, chacun le sait, ne manque jamais l'occasion d'un contact populaire, il ne néglige jamais une main tendue. Encore moins à un mois d'élections municipales et à quelques encablures de la présidentielle. Un sommet franco-britannique, qui plus est dans une ville radicale de gauche, ne saurait l'arrêter. Vendredi 9 février, le président de la République a donc embarqué Tony Blair pour un petit bain de foule. Il n'est d'ailleurs pas certain que le chef de l'Etat n'ait pas trouvé son maître en la matière, tant le premier ministre britannique, habitué du Sud-Ouest, s'est lancé avec énergie à l'assaut des badauds. Cahors était au spectacle, ils étaient en campagne.

Le président a poursuivi discrètement sa petite tournée amicale autant qu'électorale pendant que Lionel Jospin, arrivé à son tour à Cahors, s'entretenait en tête à tête avec M. Blair. M. Chirac est donc allé rendre visite à Marie-Louise Rocca, la sœur de l'ancien ministre Bernard

Pons, dont le mari, Jean Rocca - décédé le mois précédent - fut longtemps le secrétaire départemental du RPR. Parmi la douzaine de personnes conviées à cette « simple visite d'amitié », on comptait bon nombre des candidats de droite aux municipales dont Michel Roumegoux, candidat UDF contre le maire sortant de Cahors, Bernard Charles. Cela n'a pas empêché M. Chirac, une fois revenu vers son sommet, de féliciter chaleureusement M. Charles pour son accueil et la beauté de sa ville. En terre radicale, ce genre d'exercice fait surtout sourire. « Nous ne sommes pas des idéologues », dit le maire de Cahors.

M. Jospin avait, lui aussi, décidé de faire sa campagne. Dès le départ de son homologue britannique à Londres et du président français à Paris, M. Jospin s'est offert son bain de foule. « Quand le travail est fait, je retrouve mes amis », dit-il sérieusement. Le premier ministre a donc pris le boulevard principal de Cahors à pied, entouré du maire, du président de la région Midi-Pyrénées, Martin Malvy, du ministre des affaires étrangères, Hubert Védrine, et du minis-

tre des transports, Jean-Claude Gayssot. Ce dernier, qui joue volontiers son rôle de ministre « à la bonne franquette », a proposé à maintes reprises de s'arrêter pour « boire un p'tit coup ». Mais M. Jospin semblait décidé à consacrer une heure à ce contact physique avec les passants dont il a déjà avoué tout l'agrément qu'il lui trouve. Il salue, caresse les joues des enfants, on l'encourage, on lui demande de créer des emplois aussi.

La petite troupe a tout de même fini dans un café. Et M. Jospin a confié ses espoirs pour les municipales. Toulouse ? « J'ai l'impression que les électeurs réagissent comme après la dissolution. Ils ne veulent pas qu'on leur désigne leur maire, ils veulent pouvoir l'élire et le passage de l'héritage est manifestement plus difficile qu'on ne le pensait. » Paris ? « S'il y a une ville où il faut une alternance, c'est bien celle-là. On est à la fin d'un système. Cela dit, j'attends les résultats. » Puis on a ouvert une bouteille de champagne, et M. Gayssot a enfin pu trinquer à « son premier ministre préféré ».

Raphaëlle Bacqué

M. Jospin fera six déplacements en province avant les municipales

LE PREMIER MINISTRE va multiplier les déplacements en province avant le premier tour des élections municipales. Lionel Jospin se rendra, en effet, à Avignon, Nîmes et Toulon le 21 février, à Lyon, Montbéliard, Besançon et Dole le 23, Saint-Etienne et Montélimar le 26, Toulouse le 2 mars, Bourges et Arras et Reims le 8 mars. Cette présence très marquée sur le terrain lui permettra d'apporter son soutien à treize têtes de listes de la majorité plurielle, dont trois de ses ministres.

A Avignon, il soutiendra sa ministre de l'emploi et de la solidarité, Elisabeth Guigou, engagée dans une campagne difficile. A Montbéliard, c'est le ministre délégué aux affaires européennes, Pierre Moscovici, qui mène la bataille pour le PS. A Dole, M. Jospin apportera son soutien à la ministre verte de l'environnement, Dominique Voynet.

Nouveaux sondages favorables aux listes de gauche à Paris

LA GAUCHE REMPORTERAIT les quatre premiers arrondissements de Paris, dont le troisième qu'elle détient déjà, selon des sondages de la Sofres, réalisés les 30 et 31 janvier auprès d'échantillons de 350 électeurs et publiés par Figaro Magazine (daté 10 février). Dans le 1^{er}, la liste Delanoë (PS-PCF-PRG-MDC) recueille 38 % des intentions de vote au premier tour devant les listes Séguin (25 %), Tiberi (20 %) et les Verts (11 %), avant de l'emporter au second tour avec 55 % des intentions de vote. Dans le 2^e, la liste de Pierre Schapira (PS) obtiendrait 38 % devant la liste de l'actuelle maire divers droite Benoîte Taffin (32 %), suivie des Verts (11 %), puis de la liste séguiniste (8 %) et de la liste tibériste (7 %) ; au deuxième tour, M. Schapira (PS) l'emporterait par 51 % face à M^{me} Taffin (49 %).

Le 3^e arrondissement serait facilement conservé par le maire sortant, Pierre Aidenbaum (PS), crédité de 45 % au premier tour et de 69 % au second. Quant au 4^e, la liste Delanoë obtiendrait au premier tour 40 % devant 21 % à la liste tibériste de Laurent Dominati, 20 % au séguiniste Vincent Roger, 13 % aux Verts ; au second tour, la gauche l'emporterait avec 61 % ou 62 % selon les cas de figure.

Les Verts veulent être associés à la préparation du budget de la capitale

LA RENCONTRE prévue, vendredi 9 février, entre les Verts parisiens et leurs alliés de la gauche plurielle, pour préparer la fusion des listes au second tour des municipales, s'est « très bien passée », selon le chef de file des écologistes, Yves Contassot. L'ensemble des partenaires - PS, PCF, MDC, PRG et Verts - sont convenus d'établir, lors d'une prochaine rencontre, un bilan des points d'accord et de désaccord programmatiques. En revanche, les pourparlers ont grippé sur la question du budget, le PS refusant, pour l'instant, aux Verts de participer aux discussions préparatoires autrement que par la communication d'une note écrite. « Si nous ne sommes pas associés, nous ne pouvons pas en être solidaires », fait valoir M. Contassot, rappelant que ce budget doit quasiment être bouclé au lendemain du second tour.

DÉPÊCHES

■ CORSE : Emile Zuccarelli (PRG) s'est réjoui, vendredi 9 février, des critiques formulées par le Conseil d'Etat contre le projet de loi sur la Corse (Le Monde du 10 février). L'ancien ministre a considéré, dans un communiqué, qu'il « appartenait au gouvernement et à la représentation nationale de tirer les conséquences de l'avis négatif du Conseil d'Etat sur l'avant-projet de loi sur la Corse », ajoutant que les griefs formulés par le Conseil « recourent, pour l'essentiel, la préoccupation » qu'il formule depuis des mois.

■ PARIS : Jean de Gaulle, candidat dissident dans le 12^e arrondissement, a proposé au maire sortant Jean-François Pernaut (UDF), tête de liste séguiniste dans cet arrondissement, « une fusion » de leurs deux listes pour les municipales, le député RPR étant prêt à y occuper la deuxième place. Les derniers sondages ne le créditent que de 7 % des intentions de vote, loin derrière M. Pernaut (25 %). Ce dernier a répondu qu'il était « malheureusement trop tard » pour envisager une liste commune avec M. de Gaulle et lui a demandé de se retirer.

GRAND JURY
RTL Le Monde LCI

JEAN TIBERI

Débat animé par
JEAN-PIERRE DEFRAIN

avec **PATRICK JARREAU - LE MONDE**
et **PIERRE-LUC SÉGUILLON - LCI**

DIMANCHE
18H30

SUR

RTL & LCI

SOCIAL Plusieurs voix de droite ou du patronat s'élèvent, depuis quelques mois, en faveur de l'ouverture des frontières à l'immigration de travail. Un rapport de la Chambre de

commerce et d'industrie de Paris, rendu public fin décembre, appuie cette revendication. ● LA PÉNURIE de main-d'œuvre ne touche plus seulement les traditionnels secteurs du BTP ou de la

restauration, mais aussi l'informatique, les assurances ou les banques. ● LE MEDEF, après avoir annoncé une réflexion interne sur la réouverture de l'immigration, vient de modérer son

discours. ● LES MÉDECINS À DIPLÔME ÉTRANGER, indispensables au bon fonctionnement des hôpitaux publics dont ils assurent 70 % des gardes de nuit, ont dû se battre pour obtenir un

statut et demeurent souvent sous-payés. ● EN ITALIE, le patronat du Nord a demandé au gouvernement de relever les quotas d'entrées pour la main-d'œuvre étrangère.

La pénurie de main-d'œuvre relance le débat sur le recours à l'immigration

Plusieurs fédérations patronales prônent ouvertement l'appel aux travailleurs étrangers pour pallier les manques d'effectifs. Le gouvernement, qui veut donner la priorité à la résorption du chômage, n'y est pas favorable. Le Medef, après avoir évoqué cette solution, affiche la même prudence

LE DÉBAT sur l'immigration est de retour. En apparence, à front renversé. Depuis quelques mois, les responsables de la droite et du patronat plaident en faveur d'une ouverture des frontières à l'immigration de travail. Tandis qu'à gauche, on garde un silence embarrassé, le gouvernement estime que le sujet n'est pas à l'ordre du jour. Pourtant, prises de position et rapports d'experts s'accumulent sur le sujet.

C'est l'ancien premier ministre, Alain Juppé, qui avait, il y a plus d'un an, brisé le tabou. « L'immigration zéro ne veut plus dire grand-chose, avait-il indiqué ; le regroupement familial est un droit et l'Europe, compte tenu de sa démographie, aura sans doute besoin d'apports de main-d'œuvre étrangère » (Le Monde du 1^{er} octobre 1999), se faisant ainsi l'écho des préoccupations de certaines branches patronales.

En juillet 1999, Denis Gautier-Sauvagnac, délégué général de l'Union des industries métallurgiques et minières (UIMM), qui avait fait massivement appel aux travailleurs étrangers dans les années 70, avait déjà lancé un ballon d'essai en estimant qu'« il ne serait pas absurde d'inverser les flux migratoires ». De son côté, Jean-Louis Giral, ancien haut dirigeant patronal et personnalité du monde des travaux publics, évoquait rituellement « la nécessité de renou-

veler le stock de main-d'œuvre étrangère ». De même, plusieurs dirigeants de PME du bâtiment et des travaux publics (BTP) disent sans fard leur volonté de troquer une population immigrée vieillissante contre de jeunes recrues.

En termes plus choisis, la Chambre de commerce et d'industrie de Paris (CCIP) a proposé, dans un rapport publié le 27 décembre 2000, « l'impatriation de salariés », pour faire face aux difficultés de recrutement existant dans certains secteurs. Ce document insiste sur le fait que la « pénurie » de main d'œuvre touche désormais autant les secteurs des nouvelles technologies de l'information et de la communication, des assurances, voire des banques, que l'hôtellerie et la restauration, l'alimentation, le BTP - où les difficultés « atteindraient aujourd'hui des proportions jamais connues » -, les industries métallurgiques et agroalimentaires, les transports et la manutention.

UNE APPROCHE « PLUS FLEXIBLE »

Pour la CCIP, le système actuel pêche par sa rigidité. Les services du ministère de l'emploi, souligne le rapport, opposent quasi systématiquement la situation de l'emploi à toute demande d'autorisation de travail présentée par une entreprise concernant un salarié extracommunautaire. L'adminis-



tration, quand elle instruit une demande, « apprécie la situation de l'emploi non par rapport à un poste mais en fonction de l'état du chômage dans les grandes catégories professionnelles ». « Les paramètres utilisés, conclut l'étude, ne permettent pas de prendre en considération les spécificités de l'emploi ou les aptitudes comportementales requises ». La CCIP réclame donc un « assouplissement » des règles et l'autorisation pour les étudiants

étrangers de travailler en France.

Le patronat français n'est pas le seul à militer pour une réouverture de l'immigration officielle, même si l'approche des élections municipales l'a conduit à infléchir son discours. Sur ce terrain, il a été précédé par ses homologues allemands, anglais, espagnols et italiens (lire ci-dessous). La France, constate le rapport de la CCIP, reste « depuis 1974, une des nations européennes les plus fermées aux

travailleurs immigrés ». Ainsi, de 1991 à 1997, l'Allemagne a fait entrer en moyenne 288 000 travailleurs étrangers par an, l'Italie 120 000, la Grande-Bretagne et l'Espagne 34 000 chacune, quand la France n'en accueillait qu'environ 21 000.

La Commission européenne s'est, elle aussi, saisie du sujet. Dans un rapport publié le 1^{er} décembre 2000, le commissaire européen Antonio Vitorino a plaidé pour une approche « différente et plus flexible » de la politique communautaire d'immigration : « L'admission d'immigrants économiques devrait de toute évidence répondre aux besoins du marché », écrit-il, notamment en personnes extrêmement qualifiées, mais aussi en main-d'œuvre moins ou non qualifiée ou encore en travailleurs saisonniers. » Pour éviter que chaque Etat n'agisse à sa guise, M. Vitorino préconise un recensement coordonné des besoins à l'échelon de l'Union et la modulation, en fonction des besoins, des durées de séjour et des droits afférents.

Officiellement, le gouvernement français ne souhaite pas suivre cette direction. Au cabinet d'Elisabeth Guigou, ministre de l'emploi et de la solidarité, on considère qu'« il ne faut pas confondre les priorités », soulignant que « sur le marché du travail existent encore nombre de problèmes, notamment

de discriminations à l'embauche ». « Il faut d'abord résorber le chômage et les inégalités d'accès à l'emploi », dit un conseiller de la ministre. La tonalité est la même à Matignon : « Nous ne sommes pas dupes du discours des chefs d'entreprise, dit-on au cabinet du premier ministre. Ils cherchent à payer moins cher la main-d'œuvre. On ne peut pas les suivre sur ce terrain tant qu'il y a 2,5 millions de chômeurs ». Tout juste se dit-on prêt à des « réponses sectorielles » quand existent des pénuries particulières.

CRITÈRES INDIVIDUELS

La réflexion s'est néanmoins poursuivie jusque dans les cercles d'experts proches du gouvernement. Dans un ouvrage collectif paru à la mi-janvier, Notre Etat (Robert Laffont), le politologue Patrick Weil s'affiche partisan d'une « régulation plus ouverte » des flux migratoires. Favorable à une immigration de travail sur « critères individuels » et non par quotas, l'inspirateur de la loi Chevènement sur l'immigration préconise d'établir une distinction entre travailleurs non-qualifiés et qualifiés.

Pour les premiers, lorsqu'il s'agit de saisonniers, M. Weil propose la négociation d'« accords pluriannuels » avec les Etats d'origine pour permettre la délivrance d'autorisations de travail renouvelables pendant plusieurs années consécutives, « à condition que le travailleur s'en retourne bien chez lui à l'expiration de son permis de séjour ». Les emplois pérennes sans qualification, suggère-t-il, pourraient être pourvus par l'immigration de regroupement familial. Enfin, s'agissant des postes qualifiés, il souhaite que les étudiants étrangers puissent obtenir l'autorisation de travailler dans leur pays d'accueil à la fin de leurs études.

Les pistes esquissées font d'ores et déjà bondir les associations de défense des étrangers. Droits devant !! dénonce « les négriers du troisième millénaire », le Groupe d'information et de soutien aux immigrés (Gisti) conteste cette vision de l'ouverture des frontières : « Notre but n'est pas que les gens quittent leur pays pour être utilisés ici, mais qu'ils se sentent bien là où ils sont, affirme Claire Rodier. Si la situation économique se retourne, on verra resurgir les discours xénophobes ». Le gouvernement a demandé au Commissariat général au Plan de réfléchir à son tour au sujet. Un séminaire est prévu sur le sujet au mois de juin.

Caroline Monnot et Sylvia Zappi

En Italie, les patrons militent en faveur d'un relèvement des quotas d'entrées pour les étrangers

ROME

de notre correspondante

L'Italie, laboratoire social de l'Europe ? En matière d'immigration, le patronat du Nord de la péninsule vient de surprendre en demandant au gouvernement de relever le quota d'entrées pour la main-d'œuvre étrangère. Analysant l'insuffisance de l'offre de travail, même pour les postes qualifiés, y voyant une tendance que ne corrigera pas la natalité de plus en plus basse, ses organisations se sont livrées à une projection sur dix ans pour étayer leur revendication.

A Milan, par exemple, l'usine mécanique Franco Tosi n'arrive pas à trouver les 1 500 ouvriers nécessaires à sa croissance. A Venise, un curé imaginaire a ouvert un tronçonneau d'emploi et, en quelques jours, a récolté une vingtaine de contrats à durée indéterminée, dont certains pour des extracommunautaires...

A trois mois des élections législatives, le gouvernement de centre-gauche se serait bien passé d'intervenir sur ce sujet qui, en Italie comme ailleurs en Europe, insupporte une partie de l'opinion et constitue un thème de campagne majeur chez les candidats de l'opposition de droite. C'est dans ce camp que la prise de position patronale sus-

cite une forte contradiction, d'abord avec les propos tenus en campagne par Silvio Berlusconi, le leader de la coalition de droite, lui-même grand entrepreneur. Puis avec les plus extrémistes de l'Alliance nationale et de la Ligue du Nord d'Umberto Bossi, qui se sont chargés, depuis des mois, de faire la chasse aux clandestins et même de prôner une immigration zéro, en dénonçant ce qui fait figure d'ennemi intérieur.

Le terrain ne leur fait pas défaut. Selon un récent sondage du très sérieux institut Censis, 80 % de la population italienne estime qu'« il y a trop d'immigrés ». Déjà, en septembre 2000, puis à d'autres reprises, le cardinal de Bologne, l'archevêque Giacomo Biffi, avait en quelque sorte appelé à la guerre sainte, « œil pour œil, dent pour dent » contre l'islam qui, selon lui, voulait prendre le dessus, menaçant la religion catholique et, partant, l'identité italienne.

Les chefs d'entreprise, pour leur part, se montrent plus pragmatiques. Dans les données fournies par leurs organisations, surtout celles des PME, et par les syndicats aux directions régionales du ministère du travail, le besoin de main-d'œuvre immigrée extracommunautaire « régulière » est estimé à 105 000 personnes en 2001, dont 70 %

sont réclamées par le riche bassin industriel du Nord-Est. Or, pour cette année, le gouvernement n'a prévu que 63 000 entrées. Selon l'Union des chambres de commerce, d'industrie et d'agriculture (Unioncamere), en 1999-2000, 280 000 postes avaient déjà été difficiles à pourvoir, dont 200 000 dans le Nord.

RÉTABLIR L'ÉQUILIBRE ENTRE NORD ET SUD

Il y a un manque réel d'infirmeries, de techniciens en informatique, de personnel paramédical, d'ébénistes, de menuisiers et de mécaniciens. Ce qui n'a pas empêché le taux de chômage sur toute la péninsule pendant la même période de dépasser les 10 %, voire 20 % dans le Sud (Mezzogiorno), moins développé. En ce début 2001, la tendance est à la baisse, mais il reste fort à faire pour rétablir l'équilibre entre les deux moitiés de l'Italie.

Evidemment, la droite et la gauche s'opposent sur les moyens d'y parvenir. Le ministre du travail, Cesare Salvi, répondant récemment aux demandes du patronat du Nord, affirme que la solution au problème « n'est pas d'apporter des travailleurs au Nord, mais de transférer le travail vers le Sud ». Sergio Cofferati, secrétaire général de la Confédéra-

tion générale italienne du travail (CGIL), le plus important syndicat, estime que la faute incombe aux mauvaises prévisions des entreprises. « Il y a deux problèmes distincts. S'il faut développer les activités productives, le Mezzogiorno a la priorité. Si, au contraire, il s'agit de remplacer les travailleurs actuels qui partent en retraite tout en maintenant le taux d'emploi, on peut agir sur les flux migratoires programmés avec une politique de formation ad hoc. »

Un avis que ne partage pas du tout le directeur général de la Cofindustria - le Medef italien -, Stefano Parisi : « Nous, industriels, nous avons posé la question de la flexibilité et des investissements dans le Sud en novembre dernier, et nous avons été carrément bloqués par MM. Salvi et Cofferati, qui, maintenant, nous demandent d'implanter des entreprises dans le Sud ! » Les patrons de PME de base, un peu plus distants de la campagne électorale, ont leur propre avis. Comme ce PDG d'une fabrique de meubles, qui se rebelle : « Nous installer dans le Mezzogiorno ? Autant exiger de construire une cathédrale dans le désert ! » Il préfère se délocaliser vers la Slovaquie ou la Croatie, « où se trouve une main-d'œuvre qualifiée, efficace et moins chère ».

Danielle Rouard

Sous-payés, les médecins diplômés à l'étranger assurent 70 % des gardes de nuit dans les hôpitaux publics français

ILS REPRÉSENTENT plus du tiers des médecins travaillant dans les hôpitaux publics, ils assurent 70 % des gardes de nuit dans l'ensemble de ces établissements, ils sont généralement sous-payés : ce sont les médecins à diplôme initial étranger.

Arrivés en France il y a cinq, dix ou quinze ans, pour apprendre ou se perfectionner dans une spécialité, ils ont occupé différents postes dans les hôpitaux pour payer leurs études : « faisant fonction d'interne », « attaché associé » ou « assistant spécialiste associé ». Et ils sont restés. Les deux tiers d'entre eux sont devenus français, se sont mariés et à la tête d'une famille. Au nombre d'environ 8 000, ils assurent, dans les faits, le fonctionnement réel de nombreux hôpitaux, en particulier en province. Leurs diplômes obtenus à l'étranger, dont la valeur scientifique, reconnue par les pouvoirs publics, leur permet d'être embauchés à l'hôpital, ne leur permettent pas néanmoins d'obtenir l'équivalence juridique française.

Pendant longtemps, ils se sont

battus pour obtenir un statut. La première avancée a été la création, en février 1995, du concours de praticien adjoint contractuel (PAC). Depuis, près de 5 000 d'entre eux ont passé le concours. Mais leur sort n'est pas complètement réglé pour autant. Seul un très petit nombre de ces médecins a été reconnu dans sa spécialité.

ÉQUIVALENCE NON RECONNUE

Nombreux sont, par ailleurs, les chefs de service qui ne demandent pas de poste de PAC et ne peuvent donc titulariser les médecins étrangers travaillant dans leur service, lesquels restent ainsi attachés associés. Le syndicat national des PAC, le SNPAC, n'a cessé de demander leur assimilation aux praticiens hospitaliers (PH), qui occupent les mêmes fonctions, ainsi que la suppression du concours particulier PAC et son remplacement par l'accès au concours de PH.

Ainsi serait enfin reconnue l'absolue équivalence des qualités et des fonctions des PAC et des PH. « A travail égal, salaire égal » : la

revendication fondamentale du SNPAC est loin d'être satisfaite aujourd'hui, au vu des différences dans les primes et dans l'ancienneté nécessaire pour changer de niveau de salaire. Les praticiens adjoints contractuels pâtissent aussi de leur statut toujours contractuel sur des périodes de trois ans, renouvelables jusqu'à la retraite, et demandent d'accéder à des contrats à durée indéterminée. Ils ont proposé des amendements en ce sens dans le cadre du projet de loi de modernisation de la santé.

Le sort des chirurgiens-dentistes à diplôme étranger est moins enviable encore. Ils ont été les seuls oubliés dans les lois de 1995 et 1999. Ils sont près d'une centaine en France et ont dû faire une longue grève à la fin de l'année 2000 pour attirer l'attention sur leur sort. Ils sont les seuls à assurer les urgences dentaires de la région parisienne, à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière, pour un salaire horaire brut de 75,14 francs.

Elisabeth Bursaux

Le Medef modère son avis sur un sujet politiquement sensible

CIRCULEZ, il n'y a rien à voir. Après avoir laissé plusieurs de ses fédérations professionnelles monter au créneau - et notamment l'une des plus influentes d'entre elles, l'UIMM (Union des industries métallurgiques et minières) - et avoir évoqué une réflexion interne sur le sujet de la réouverture de l'immigration de travail (Le Monde du 8 août 2000), le Medef vient tout à coup de donner un coup de frein sévère. « Notre position est sans ambiguïté. Le débat n'est ni d'actualité, ni pertinent tant qu'il y a 2,5 millions de chômeurs », explique-t-on aujourd'hui avenue Pierre-I^{er}-de-Serbie, siège parisien de l'organisation patronale.

Et un responsable de répéter : « A la question : "Est-ce qu'il faut à nouveau faire appel à de la main-d'œuvre immigrée ?", notre réponse est clairement : non ! » Le Medef fait désormais savoir haut et fort qu'il « ne partage pas le point de vue de la chambre de commerce et d'industrie de Paris ». Dans un rapport rendu public fin décembre (lire ci-dessus), cet organisme consulaire préconisait, lui, l'assouplissement des procédures en vigueur concernant l'immigration de travail, par-

mi plusieurs pistes pour résoudre les pénuries de main-d'œuvre.

Ce holà mis par l'organisation patronale se retrouve, amplifié à l'extrême, jusque dans les discours d'un Jean-Louis Giral. Ancien patron de la commission sociale du CNPF sous la présidence d'Yvon Chotard, ayant occupé des fonctions identiques à l'Unice (patronat européen), cet homme des travaux publics estimait « nécessaire » jusqu'à récemment de « renouveler le stock de main-d'œuvre étrangère ».

« SEULEMENT DES MANŒUVRES »

Désormais, le changement de discours est, là aussi, total. « Il est aberrant aujourd'hui de plaider pour la réouverture de l'immigration », a-t-il indiqué, jeudi 1^{er} février, au Monde, avant de lancer cet argument : « L'immigration ne vous amène jamais de main-d'œuvre qualifiée, mais seulement des manœuvres. Nous n'avons pas besoin de personnel bas de gamme. » Pour M. Giral, le problème est plutôt désormais « de remettre au travail la partie de la population qui, en France, ne souhaite pas travailler ».

Ce coup de frein de la principale organisation patronale est d'autant

plus étonnant qu'il la singularise par rapport à ses homologues européens. Il va aussi à l'inverse des recommandations de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), qui, dans le cadre de la révision de l'Accord général sur le commerce des services (AGCS), indique que « les travailleurs étrangers temporaires procurent une marge de souplesse supérieure au marché du travail ». L'OMC insiste sur le caractère « temporaire » de la nouvelle immigration souhaitée car, explique-t-elle, les « mouvements temporaires de main-d'œuvre contribuent à réduire les coûts ultérieurs associés à la migration permanente ».

Dès lors, l'une des explications possibles quant à l'attitude du Medef tient à la crainte d'un « brouillage » de ses messages sur le retour à l'emploi ou sur les retraites, deux éléments très importants de sa « refondation sociale ». Une autre explication est plus politique : il s'agirait là de ne pas embarrasser la droite à la veille d'échéances électorales importantes, en lançant un débat sur laquelle elle aurait du mal à se positionner.

C. M.

Le Père Heckner condamné à seize ans de réclusion pour viols sur des mineurs

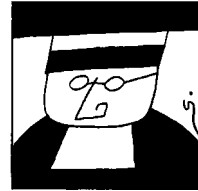
Trois mois de prison requis contre José Bové pour la destruction de riz transgénique

Les jurés ont suivi les réquisitions de l'avocat général

COLMAR

de notre envoyé spécial

Après cinq heures de délibéré, la cour d'assises du Haut-Rhin a condamné, vendredi 9 février au soir,



PROCÈS

le Père Jean-Luc Heckner à seize ans de réclusion criminelle, assortis d'une période de sûreté des deux tiers. Reconnu coupable de viols, de tentatives de viols et d'agressions sexuelles à l'encontre de sept adolescents, le prêtre a également été condamné à dix ans d'interdiction des droits civiques, civils et de famille. Les jurés ont suivi les réquisitions de l'avocate générale, Myriam Vervier, qui avait proposé une peine d'emprisonnement allant de quinze à dix-huit ans.

« Vous étiez le pasteur de ces agneaux, vous les avez violés, avait lancé la représentante du ministère public. Vous vous êtes présenté en ami, vous les avez souillés. Vous aviez la confiance de tous, vous les avez trompés. Le seul responsable, c'est vous ; ce n'est ni l'Eglise, ni votre éducation, ni les enfants. » Reconnaisant que l'accusé pouvait être « gentil » et « généreux », M^{me} Vervier a soutenu qu'il était aussi « calculateur », « égoïste » et « immature ». « C'est un prédateur cynique et organisé, toujours à l'affût, qui trouve son plaisir plus dans la chasse que dans la mise à mort », a-t-elle expliqué.

Reprenant les conclusions d'une expertise psychiatrique, qui évoquaient une « réadaptabilité problématique » de l'accusé, l'avocate générale avait achevé : « C'est un homme dont la pensée dit blanc et les gestes

font noir, qui se raccroche à une seule chose, son intellect, son verbe, mais qui est incapable de faire passer la moindre émotion. A-t-il vraiment conscience de ce qu'il a fait ? »

Dans la matinée, les avocats des parties civiles avaient aussi insisté sur le comportement de Jean-Luc Heckner à l'audience, qui a plusieurs fois fait acte de contrition, mais toujours avec froideur et distance. « Quand vous vous adressez aux victimes, vous trouvez encore le moyen de leur faire un sermon, a souligné M^e Jean Chevais, avocat de l'association L'Enfant bleu. Il n'y a pas de cœur dans ce que vous dites, pas de sincérité. »

« Croyez-vous qu'il soit facile de parler de tout ça ?, a répliqué M^e Thierry Moser, l'un des avocats de l'accusé. Jean-Luc vous a demandé de l'aider à réaliser la gravité de ses actes et vous lui répondez par des propos extrêmement violents et inutilement blessants. Vous affirmez qu'il n'a aucune circonstance atténuante, mais un homme qui se repent a droit à devenir meilleur. » Pour M^e Moser, l'accusé aurait pu bénéficier du fait qu'« il a un moi infantile, il vit une stagnation affective ». « S'il a partiellement une capacité de dissimulation, c'est qu'il est bloqué, clivé, enfermé dans ses perturbations psychologiques. »

L'avocat s'est dit convaincu que l'avenir de Jean-Luc Heckner n'était pas définitivement compromis. « Au moment de son arrestation, il a ressenti du soulagement, a-t-il rappelé. Il a passé des aveux, il a regretté et dit sa honte. Depuis son incarcération, il a évolué, et sa hiérarchie, désormais au courant de ses tourments, est désireuse de l'aider à achever son travail de mise au clair. »

Acacio Pereira

MONTPELLIER

de nos envoyés spéciaux

« Drôle d'audience correctionnelle ! », s'est exclamé, vendredi 9 février, Olivier Decout, le procureur de la République à Montpellier, où l'on a vu, pendant deux jours, les prévenus se faire accusateurs de la partie civile, le Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (Cirad). Le procureur a requis contre José Bové, le leader de la Confédération paysanne, et ses deux camarades, René Riesel et Dominique Soullier, trois mois de prison ferme (assortis d'un sursis pour le dernier prévenu) pour avoir détruit, à Montpellier, en juin 1999, des plants de riz transgénique dans la serre expérimentale du Cirad.

D'emblée, l'avocat de la partie civile, M^e Michel Zaoui, a rappelé que le désaccord fondamental qui oppose le Cirad aux activistes porte sur la violence et non sur la critique des organismes génétiquement modifiés (OGM). « Or cette violence a été la grande absente des débats », regrette-t-il. Elle relèverait de la légitime défense, selon José Bové, qui l'a déjà invoquée lors du démontage du restaurant McDonald's de Millau (Aveyron). Elle s'appuierait sur « l'état de nécessité », reconnu par l'article 122-7 du code pénal, mais qui en réduit la portée aux situations nécessitant la sauvegarde d'une personne ou d'un bien.

Après avoir longuement rappelé les faits puis le droit en matière de « dégradation d'un bien », le procureur de la République a réclamé, contre les trois militants, une sanction pénale claire : trois mois d'emprisonnement, qui restent, cepen-

La défense a mis en avant le statut juridique incertain des OGM

Trois mois de prison ont été requis, vendredi 9 février, contre José Bové et deux autres activistes paysans qui comparaissent, depuis jeudi, devant le tribunal de grande instance de Montpellier, pour la destruction, en juin 1999, de plants de riz transgénique. Le jugement a été mis en délibéré au 15 mars.

dant, bien en deçà des dix ans prévus par le code pénal et théoriquement applicables aux cas de José Bové et René Riesel – tous deux récidivistes. Et d'interroger le tribunal sur les raisons de ces dégradations : « Les OGM sont-ils un danger pour l'humanité ? Fallait-il, en son temps, s'opposer à la création du silex, du feu ou de l'atome ? Fallait-il, parce qu'il allait y avoir Hiroshima et Tchernobyl, saccager le laboratoire de Pierre et Marie Curie... ? »

« NON-VIOLENCE ACTIVE »

La défense a répondu à la fois sur le fond et sur le terrain juridique. M^e François Roux, contestant l'accusation de violence, a qualifié l'action des prévenus de « non-violence active, qui ne consiste pas à se croiser les bras ». En vertu de ce principe, a-t-il plaidé, on ne porte « jamais atteinte aux personnes, mais on peut, dans certains, cas attenter aux biens ». L'avocat de MM. Bové et Soullier soutient que les prévenus ont agi pour défendre l'environnement global. L'article 8 de la Convention européenne des droits de l'homme indique que « toute personne a droit au respect de sa vie privée ». Or, par deux fois, en Espagne (1994) et en Italie (1998), note-t-il, la Cour européenne a estimé que « des atteintes graves à l'environnement peuvent affecter le bien-être d'une personne (...) sans pour autant mettre en grave danger la santé de l'intéressé ».

Ainsi, a poursuivi l'avocat, les OGM pourraient être considérés comme une atteinte à la vie privée des personnes puisqu'ils s'imposent aux citoyens qui, majoritairement, n'en veulent pas. Aussi a-t-il incité le tribunal à suivre cette jurisprudence européenne. « Vous

avez le droit et le devoir de faire évoluer la jurisprudence, a-t-il plaidé, et de vous faire les gardiens des droits des citoyens. »

De son côté, M^e Antoine Comte, défenseur de M. Riesel, a mis en avant le statut juridique incertain des OGM. Les prévenus sont poursuivis pour atteinte « aux biens », mais les OGM, qui sont des plantes intégrant un gène introduit en pleine mutation, et donc inachevées, sont-ils des biens ? « Il y a là un débat similaire à celui portant sur le statut de l'embryon congelé, qui n'est ni une personne ni un bien, et dont on parle comme d'une personne potentielle. » De même, a-t-il plaidé, l'OGM « est un bien potentiel et n'a pas de statut au regard de la loi actuelle ». Contestant, dans ces conditions, l'assimilation d'une destruction d'OGM à une atteinte « aux biens », l'avocat a demandé la relaxe.

Sur un autre terrain, M^e Roux a souligné la divergence majeure régnant au sein de la communauté scientifique sur la question de l'inocuité des OGM. Rappelant, entre autres exemples, les expériences du sang contaminé ou de la vache folle, il a insisté sur le fait que la vérité d'un jour peut devenir une erreur ultérieure et avancé que ceux qui avaient critiqué l'orthodoxie initiale peuvent ainsi, a posteriori, avoir eu raison. « L'utopie est le nom que l'on donne aujourd'hui aux idées qui seront les réalités de demain, a-t-il dit au tribunal. De grâce, ne vous trompez pas : inscrivez-vous dans l'histoire. »

Le jugement a été mis en délibéré. Il sera rendu le 15 mars.

Hervé Kempf
et Vincent Tardieu

DÉPÊCHES

■ **JUSTICE** : les pourvois de sept personnes condamnées dans l'affaire des comptes de l'Olympique de Marseille (OM) ont été rejetés, mercredi 7 février, par la Cour de cassation. Plusieurs anciens dirigeants du club de football avaient été condamnés, en 1998, à verser des dommages et intérêts aux parties civiles. L'ancien président de l'OM, Bernard Tapie, avait été condamné en appel à trois ans d'emprisonnement avec sursis.

■ **LES MISES EN EXAMEN D'Henri Nallet et de son épouse dans l'enquête sur le Crédit agricole de l'Yonne ont été annulées par la Cour de cassation**, mercredi 7 février. La juridiction a estimé que l'ancien ministre de la justice n'avait pas été complètement informé de ce qui lui était reproché. M. Nallet avait été mis en examen, en juin 1999, pour « recel d'abus de confiance et recel d'escroquerie » par un juge d'Auxerre (Le Monde du 24 juin 1999). Le dossier a été transféré à un juge parisien.

■ **DROGUE** : un vaste réseau de trafiquants de cocaïne a été démantelé par la police. Les enquêteurs de la brigade des stupéfiants et du proxénétisme soupçonnent ce réseau d'avoir importé puis écoulé en France au moins 700 kilos de drogue (principalement de la cocaïne) par an, via les Antilles et l'Espagne. Une trentaine de personnes ont été interpellées dans toute la France depuis le 2 février, dont quatorze ont été mises en examen par le juge parisien Philippe Coire.

■ **IMMIGRATION** : la police aux frontières (PAF) a dû remettre en liberté, à Marseille, une trentaine d'immigrés clandestins sans papiers d'identité, faute d'avoir pu établir leur origine. Ils appartenaient à un groupe de 44 clandestins interpellés, le 7 février, dans le train Nice-Paris en gare de Marseille.

■ **HANDICAP** : le ministère de l'éducation nationale a été condamné, le 5 février, par le tribunal administratif de Paris, à verser 7 500 francs à la famille d'un enfant trisomique qui ne fréquentait plus l'école publique depuis deux mois. La famille de l'enfant, qui a obtenu sa réintégration, assurait qu'il avait été « exclu ».

RENAULT Clio

Série limitée **extrême**

- ABS
- Direction assistée
- Pack climatisation
- 4 Airbags
- Radiosat laser 6000 CD
- Condamnation des portes à distance
- Lève-vitres avant électrique
- Condamnation des ouvrants en roulant
- Boucliers et rétroviseurs ton carrosserie
- Rétroviseurs électriques dégivrants
- Antidémarrage
- Compte-tours
- Garantie anticorrosion 12 ans

Renault Clio Extrême.
Une série limitée à certains.

www.renault.fr

DANS TOUT LE RESEAU RENAULT



MUNICIPALES

Poitiers, au bonheur de ses étudiants

La capitale de Poitou-Charentes a toujours compté sur son prestige intellectuel. Aujourd'hui, un tiers de ses habitants suivent des études universitaires. Elle cherche des projets pour tenir son rang et relancer son activité économique

POITIERS

de notre correspondant régional

Le train du progrès est-il jamais passé par là ? Si ce fut le cas, ce dut être il y a bien longtemps et en tout cas il a raté la gare. « Une de mes amies de Rennes a débarqué récemment. Elle était inscrite dans une école d'infirmières. Elle s'est arrêtée à la sortie de la gare. Elle est repartie par le premier train pour Paris. » Aucune raison de ne pas croire cette anecdote rapportée par un jeune médecin urgentiste du CHU qui, après ses études, a pourtant fait le choix de rester à Poitiers.

Il faut dire que peu de villes disposent d'une antichambre aussi peu engageante que la capitale de Poitou-Charentes. La gare et son quartier n'ont pas bénéficié du moindre coup de jeune après les reconstructions d'après-guerre. Poitiers ne s'en est guère souciée et la SNCF était beaucoup plus encline à investir sur la gare TGV du Futuroscope. C'est peut-être aussi la marque d'une volonté traditionnelle des Poitevins de ne pas trop toucher à l'ordre des choses dans le centre-ville.

La seule opération vraiment structurante, sur le plan de l'urbanisme, remonte à la seconde moitié du XIX^e siècle. Elle se résume à un face-à-face triste et distant entre une préfecture néo-Louis XIII et un hôtel de ville néo-renaissance. Entre deux, la rue Victor-Hugo avec ses banques et le lycée ; puis la place d'Armes. Avec son théâtre plus que défraîchi, son terre-plein central désert, ses salles de cinéma ???, ses trottoirs trop étroits. Etouffée par les bus, elle n'arrive pas à être le cœur de la ville.

Malgré ses airs de sous-préfecture et ses 83 000 habitants, Poitiers

garde le front haut d'une capitale régionale qui se sait différente des autres, fière de son sang bleu et qui croit en son avenir. Une ville studieuse. Comment pourrait-il en être autrement quand plus du tiers de ses habitants sont des étudiants. Ils sont 24 500, travaillent à 80 % dans les disciplines scientifiques. Près de 2 % d'entre eux sont d'origine étrangère et représentent 120 pays. Ceux-là, Poitiers les chouchoute particulièrement. Elle sait qu'ils seront ses meilleurs ambassadeurs.

Capitale, elle le fut d'abord parce que, juchée sur son étroit plateau, protégée par les rives escarpées du Clain et de la Boivre, elle commandait le seuil du Poitou. On ne compte plus les batailles de Poitiers, ni les splendeurs laissées par l'époque romane puis celles d'Aliénor et de Charles VII. Ce dernier, en 1430, a doté la ville d'une université qui devait compter parmi les plus prestigieuses d'Europe. Joachim du Bellay, Rabelais, Francis Bacon, Descartes, La Quintinie figurent à son tableau d'honneur. Le philosophe Michel Foucault a usé ses premiers fonds de culotte au collège Stanislas, à l'emplacement de l'actuel siège du conseil régional. Il est aujourd'hui le Poitevin le plus étudié du monde.

Poitiers a toujours compté sur son seul prestige intellectuel, indifférente aux bouleversements de la Révolution ou de la régionalisation. Elle se retrouve aujourd'hui capitale excentrée dans une région où les autres chefs-lieux présentent aussi l'air d'un lieu qui n'est pas facile, dans ses conditions, de tenir son rang.

Malgré quelques belles entreprises (Dassault, Michelin, la SAFT, Schlumberger), Poitiers a bien du

mal à passer pour autre chose qu'une ville administrative et universitaire, essentiellement vouée au tertiaire. Elle ne réussit pas, comme ses voisines, à paraître porteuse de projets. Festival de bande dessinée, Francofolies, ou aquarium, Vendée Globe, c'est pour les voisins. Pas de position pilote en terme d'écologie ou de créations d'emplois. Poitiers serait-elle une ville vieillissante endormie entre son fleuve, ses jardins et son extraordinaire patrimoine architectural ? Une ville oubliée, sans imagination, sans ambition ?

Il y a bien le Futuroscope, planté à quinze kilomètres au nord de

un », regrette Didier Marchand, directeur du Centre Mendès-France, forum des sciences et l'un des lieux les plus fréquentés de la ville avec la médiathèque.

Certains voient même dans le Futuroscope une machine de guerre plantée par René Monory, président (UDF) du conseil général, pour la reconquête d'une ville perdue par la droite en 1977. Les batailles dites « de Poitiers » se passent décidément toujours ailleurs.

Cette ville n'est vraiment pas comme les autres. Cela saute aux yeux, elle a un rapport bien particulier avec le temps et l'espace. Une

Cette ville n'est vraiment pas comme les autres. Cela saute aux yeux, elle a un rapport bien particulier avec le temps et l'espace. Une sorte de sérénité, de patience, de discrétion qui ne vont pas sans une certaine joie de vivre

la ville. Il a créé plus de 8 000 emplois. Une réussite que l'on attribue à Poitiers et qui a fait beaucoup pour son image même si elle ne l'a pas réellement souhaité.

Il est même perçu comme un encombrant voisin, qui déstructure l'université. La prestigieuse Ensm (Ecole nationale supérieure de mécanique et d'aéronautique) a dû quitter sa vieille caserne pour s'implanter sur le site. « Elle est partie on ne sait ni pour qui, ni pour quoi. Cela nous donne un Futuroscope dont on n'a pas tiré tout le bénéfice qu'il pouvait donner et un campus qui n'en est pas tout à fait

sorte de sérénité, de patience, de discrétion qui ne vont pas sans une certaine joie de vivre et qui marquent même le débat politique. Il n'est jamais frontal dans ce pays où, depuis des siècles, catholiques et protestants ont appris la coexistence. Et il fait si bon vivre chez soi, sur le plateau, même si tout n'est pas rose dehors. Une ville enfin où l'on n'aime pas les mouvements de foule mais où l'on adore se voir en petits groupes. Une ville faite pour la conversation.

Il faut se laisser aspirer par la rue des Grandes-Ecoles ou la rue Gambetta qui conduisent vers la

cathédrale, la médiathèque, la place du Marché et le quartier des sacs. D'innombrables lieux qu'il vaut mieux découvrir à pied. Quelques évidences fortes. Pas de grandes enseignes. Ici, on n'a pas l'argent facile. Autre surprise, l'extraordinaire prolifération des agences immobilières. Il y en a 136, soit une pour 610 habitants. Sans doute un taux record en France. « Tout vient du marché locatif, explique Régis de La Fouchardière, qui tient une agence rue Gambetta. Il a fallu loger jusqu'à 30 000 étudiants, mais les choses ont changé. Nous en avons perdu 5 000, en grande partie à cause des universités délocalisées et aujourd'hui, il y a beaucoup plus d'offres que de demandes. »

Poitiers se retrouve avec 3 000 logements vacants, studios ou deux pièces, quand une maison ou un véritable appartement, sur le plateau, se négocie jusqu'à 10 000 francs le mètre carré. « Plus cher qu'à Bordeaux ou à La Rochelle », pour Daniel Lhomond, adjoint au maire (Verts), qui regrette de voir sa ville se vider de ses habitants au profit de la périphérie et même de la communauté d'agglomération.

Enfin, il y a beaucoup de grandes et belles librairies. Impossible de ne pas les voir. Une douzaine en comptant le point culturel de Leclerc. Avec 50 millions de francs de chiffre d'affaires et 37 salariés, la librairie Gibert est la deuxième du groupe en France après celle de Paris. On discute beaucoup plus aujourd'hui, dans les rues de Poitiers, du fait de savoir si la prochaine arrivée de la FNAC va bouleverser l'ordre des choses que des prochaines élections.

Pierre Cherruau



POITIERS

Population totale
83 507 hab.

(Communauté d'agglomération
128 330 hab.)

Solde migratoire +1 255
(1990-1999)

Population étrangère 3 216
→ Europe 722
→ Hors Europe 2 494

Parc de logement social 24 %

Taux de chômage 9,7 %
(d'après l'Insee)

Taux de fiscalité locale
• Taxe d'habitation 21,96 %
• Taxe professionnelle 19,04 %

Revenu moyen/hab/an 43 082 F
(d'après les revenus imposables
de l'année 1998)

Sources : Mairie de Poitiers, Insee



La droite choisit une figure nouvelle pour tenter de détrôner le maire socialiste

POITIERS

de notre correspondant

Un roc. Depuis vingt-quatre ans, les élections municipales sont un véritable casse-tête pour la droite poitevine. Partisans de René Monory (UDF) ou RPR, tous les candidats qu'elle a désignés pour ébranler l'assise électorale du maire socialiste, Jacques Santrot, ont essuyé de cuisantes défaites. En déshérence depuis l'échec retentissant du RPR Jean-Yves Chamard dès le premier tour des municipales de 1995, l'opposition s'est tournée vers le président (DL) du conseil régional de Poitou-Charentes, Jean-Pierre Raffarin. Un fin tacticien doublé d'un homme prudent : évitant les périls d'un choc frontal dont il risquait de sortir perdant, il a choisi une stratégie de rupture et fait adouber par les partis de droite une femme sans autre étiquette que son mandat de vice-présidente du conseil régional.

Formée à l'école Raffarin, Elisabeth Morin mène une campagne en total décalage avec celle de ses prédécesseurs. Puisque son camp a probablement tout à perdre dans un nouvel affrontement droite-gauche, elle se positionne en championne d'une troisième voie. Son pari : convaincre les Poitevins

qu'ils n'ont pas le maire qu'ils méritent avec un Jacques Santrot dépeint comme responsable de toutes les scléroses d'une gestion municipale révolue.

SUR LES FLANCS D'UN BUS

Le ton se veut nouveau. La campagne également. Longtemps inconnue dans les quartiers périphériques, où se concentre l'essentiel d'un électoral délaissé par les anciens chefs de file de la droite, M^{me} Morin y promène, depuis plusieurs semaines, son portrait sur les flancs d'un bus. Sa liste « Poitiers nouvelle génération » rompt, elle aussi, avec les usages de l'opposition locale. Ses anciens porte-parole en sont absents. Moins de 15 des 53 candidats sont encartés. En revanche, tous sont membres d'associations locales.

Drapeau partisan en berne, la droite tente ainsi de se faire une place dans des réseaux qui restent jusqu'à présent le terrain d'élection de la municipalité de gauche. Le message distillé par une Elisabeth Morin tout sourire est simple : elle est la candidate de « l'ouverture » face à un maire qui « n'est pas à l'écoute des habitants ».

Serein, M. Santrot garde le cap qui a toujours été le sien depuis

1977. Il fait une campagne « d'explication » sur son programme : transformation du quartier de la gare et création d'une plate-forme multimodale, nouveau théâtre auditorium, câblage de la ville, ouverture d'une piscine ludique, développement de la dynamique universitaire, qui reste le principal atout de la ville, renforcement de la cohésion sociale et des solidarités, poursuite de la restructuration des quartiers... Socialistes, Verts ou communistes soulignent l'absence de réel projet alternatif dans les propositions de la liste adverse.

Avis à la population

Autos ou piétons ? La circulation dans le cœur historique de Poitiers, cerné par deux vallées, est un débat sans fin. A l'écoute des commerçants, la droite roule pour la voiture. Elle qui s'est déjà brûlé les ailes avec ses projets de parking, propose, cette fois, de créer un viaduc enjambant la vallée de la Boivre et la gare, afin de désengorger la vieille cité et, assure-t-elle, de la rendre plus accessible par les transports en commun.

Le maire socialiste et ses alliés Verts militent plutôt pour une extension du secteur piétonnier, même si certains écologistes déplorent le manque d'imagination des uns et des autres et demandent « un funiculaire reliant la gare au centre-ville ». La gauche plurielle est aussi préoccupée par un autre type d'accessibilité : celui des services publics. Elle préconise la création d'une « Agence du temps » afin d'étudier l'évolution des rythmes de vie et d'adapter les horaires d'ouverture aux besoins des habitants. - (Corresp.)

Débat puis votés par l'actuelle municipalité, les grands chantiers qui doivent structurer l'évolution de la cité sont effectivement inscrits au contrat de plan, sur la base de partenariats acquis et avec des clés de financement négociées de longue date. Poitiers, comme le seuil du Poitou, reste une terre de consensus. Ni la gauche, ni la droite ne s'en écartent dans leurs variations sur le thème de la qualité de vie.

La confrontation est plus nette dans le registre de l'économie. La droite clame haut et fort que Poi-

tiers s'appauvrit. M^{me} Morin promet de se faire « VRP » auprès des entreprises : « Créons d'abord de la richesse, le levier de l'emploi. » Diagnostic erroné, réplique M. Santrot, dont un des objectifs souvent affirmés consiste à ne laisser personne sur le bord de la route. Il rappelle que la ville a « gagné » 4 500 habitants d'un recensement à l'autre et que le dynamisme de son bassin d'emploi - le plus fort de Poitou-Charentes - passe d'abord par la « construction de projets ».

A l'ombre du Futuroscope, les municipales poitevines de 2001 ne sont toutefois pas forcément le seul enjeu pour Jean-Pierre Raffarin. Si Elisabeth Morin fait un score honorable, le président du conseil régional apparaîtra comme le vrai patron de la droite départementale. Un rôle jusqu'alors dévolu au seul René Monory. Le président du conseil général a laissé le champ libre à son jeune homologue du conseil régional, mais il saurait sûrement tirer les leçons d'un échec.

Alain Defaye

Demain
AIX-EN-PROVENCE

A. De.

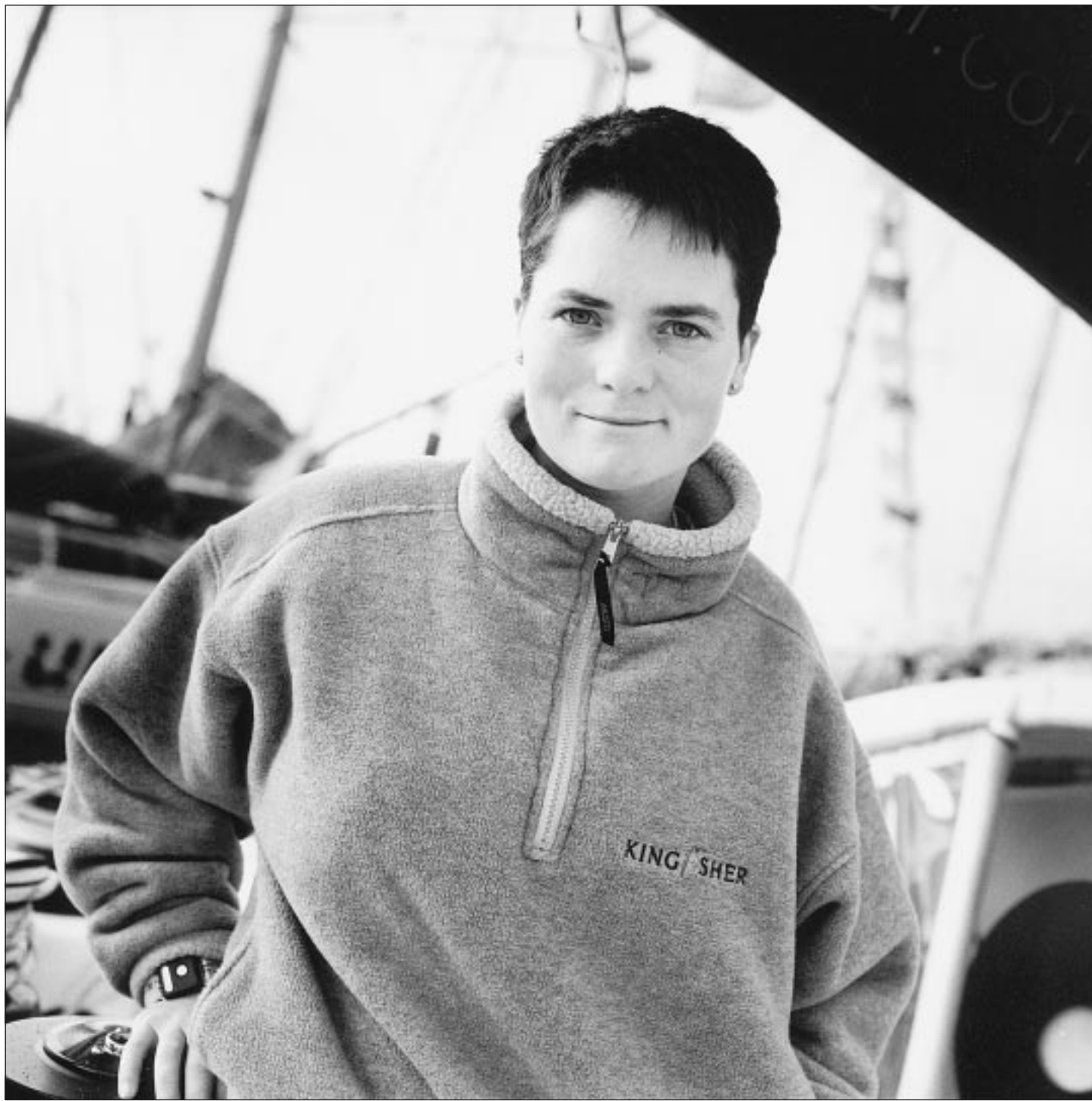
DÉCEMBRE 1997. Au Salon nautique de Paris, porte de Versailles, Isabelle Autissier rencontre la presse autour de quelques huîtres. Dans un coin, une timide Anglaise de vingt ans aux joues écarlates et aux cheveux ras attend de revoir la seule référence féminine véritable en matière de course au large en solitaire. Ellen MacArthur avait déjà rencontré Autissier en septembre, sur les pontons de la Mini-Transat (traversée de l'Atlantique en solitaire pour monocoques de 6,50 m). Elle s'y était classée dix-septième. Sur son bateau d'alors, la navigatrice française assurait l'assistance de la course. D'emblée, Autissier a été intriguée. « Ellen avait à la main un agenda électronique qui ne semblait pas fonctionner, dit-elle, elle a pris son couteau pour le démonter, et je me suis dit que cette fille ne doutait de rien. Elle était très attentive à l'esprit de camaraderie de la course mais très affûtée sur l'eau. Elle avait un peu de mal au classement mais elle en plaisantait. Elle faisait ses classes avec application. » Le yachting britannique ne conçoit la course au large qu'en équipage. Ellen préfère voguer en solo et, à force de rencontres comme celle-ci – qu'elle passe son temps à provoquer –, elle engrange les renseignements nécessaires à sa quête.

Les retrouvailles parisiennes avec Autissier sont chaleureuses. Ellen est invitée à dîner chez la Rochelaise et la questionne assidûment sur le Vendée Globe. L'épreuve la tente, mais elle ne veut pas se fourvoyer. « Je lui ai parlé de ma propre expérience en insistant sur le fait qu'elle devait éprouver du bonheur à le faire, dit Autissier. Aujourd'hui, à travers sa navigation, je vois qu'elle en a ressenti. C'est quelqu'un qui écoute beaucoup, puis elle fait sa propre sauce. Dans sa tête, elle sait pourquoi elle est là, et ça la rend invincible. » Invincible, sauf pour Michel Desjoyeux qui pointait samedi matin son étrave à 100 milles des Sables-d'Olonne, 300 milles devant elle. Mais elle a fait preuve de cran dans une épreuve où elle était attendue. Ceux qui s'étonnent de sa performance ont la mémoire courte.

Le 19 juin 2000, sur un ponton de Newport (Etats-Unis), la « petite Ellen » (1,57 m) bataillait avec le bouchon d'un magnum de champagne pour arroser son arrivée victorieuse du classement monocoque de la Transat anglaise. « J'apprends », disait-elle encore, pour excuser son manque de dextérité. Elle avait alors devancé tous ses concurrents d'aujourd'hui. Eux procédaient aux derniers réglages pour leur tour du monde, elle était déjà fin prête.

« J'ai vécu le même scénario, se souvient Yves Parlier, vainqueur de la Transat anglaise en 1992, mais j'ai voulu trop foncer dans le Vendée Globe et j'ai dématé. Elle a su résister à la pression d'une manière incroyable. » Il a remarqué l'autonomie et l'esprit d'initiative d'Ellen dès 1996. Elle était alors préparatrice du bateau de son compatriote Alan Wynne Thomas. « J'avais envié Alan », dit Yves. En 1998, Ellen vient le voir à Bordeaux et lui demande de l'embarquer sur la Transat en double Le Havre - Cartagena en novembre 1999 pour l'initier à la navigation sur monocoque 60 pieds. Il se reconnaît en elle et n'hésite pas une seconde. « Nous avons eu un peu la même adolescence marginale et la même frustration d'avoir été privés de mer dans notre enfance, dit-il. Nous nous sommes tous les deux réalisés à travers la voile en lisant des bouquins, en devant les assimiler avant de pouvoir naviguer et en étant prêts à n'importe quel sacrifice. Chez elle, c'est peut-être encore plus fort que chez moi. J'étais plus autodidacte ; elle, elle a une faculté incroyable à apprendre auprès des autres. »

Pour la jeune fille de Whatstandwell, village sis au cœur du Derbyshire, un comté agricole du centre du Royaume-Uni, la mer n'a longtemps été qu'un rêve lointain, même si ses grands-parents écossais étaient originaires de l'île de Skye. Petite, Ellen aime les bêtes et se voit bien vétérinaire. Elle n'a connu l'élément liquide qu'en faisant du bateau avec sa tante pendant des vacances à l'âge de huit ans. Pourtant, elle



JÉRÔME LAILLIER

Ellen MacArthur, l'opiniâtre petite Anglaise

Départ du Vendée Globe le 3 novembre 2000 aux Sables-d'Olonne. Photographiée sur son bateau, le « Kingfisher ».

Encore novice, la jeune Ellen MacArthur a stupéfié les professionnels en talonnant Michel Desjoyeux, le leader du Vendée Globe, la plus prestigieuse des courses à la voile en solitaire. Née au centre du Royaume-Uni, loin de la mer, rien ne la prédestinait pourtant à une carrière de marin. Sauf une incroyable volonté

économise l'argent de la cantine pour s'offrir son premier dériveur (2,40 m). Elle est la plus jeune diplômée du cursus pour l'enseignement de la voile dans son pays. Elle fait des convoyages, travaille sur des bateaux de course.

En 1996, Ellen fait la rencontre la plus anonyme mais la plus déterminante de sa carrière : son compatriote, Mark Turner. Au Salon nautique de Londres, elle expose la coque de noix avec laquelle elle a fait le tour des îles Britanniques, ce qui lui a valu, l'année précédente, le Prix du meilleur espoir de la navigation britannique. Turner n'a pas trente ans, mais des idées plein la tête. Il est directeur du marketing chez Spinlock, une société britannique d'accastillage, et un excellent navigateur. Propriétaire d'un voilier de 6,50 m, il s'apprette à participer l'année suivante à la Mini-Transat en solitaire. Ellen a la même ambition, mais pas un sou en poche. Ils en discutent. Elle prend un aller simple, rallie la France en ferry et y achète un Mini qu'elle retape de ses propres mains. Elle vit dans un conteneur ou chez des âmes charitables.

Présent à Brest, ville-départ de la Mini-Transat, où il doit lui-même disputer un grand prix, Michel Desjoyeux lui explique longuement le fonctionnement du pilote automatique et lui prodigue divers conseils de bricolage. Il est loin de se douter qu'elle sera son adversaire la plus coriace dans le Vendée Globe, recollant inlassablement à son tableau arrière chaque fois qu'il croit l'avoir semée.

« Ellen a une détermination et une énergie hors du commun, dit Mark Turner, devenu depuis son

mentor, c'est même un peu trop. Elle vous bombarde de questions en permanence, même à 5 heures du matin. C'est difficile de la suivre. » Alors, il la canalise. Après avoir bouclé la Mini-Transat en cinquième position, il quitte son travail et abandonne la navigation en course pour monter la société Offshore Challenges, afin de mener à bien des projets maritimes qui lui tiennent à cœur. Le destin nautique d'Ellen en fait partie. « Je suis un des rares hommes qu'elle n'a pas battus, plaisante-t-il, et dans mon pays le proverbe dit "Quit while you're ahead" (Arrête quand tu es en tête). »

« Elle a une faculté incroyable à apprendre auprès des autres »

Yves Parlier

S'ils ne forment pas un couple dans la vie – le compagnon d'Ellen est un graphiste britannique –, MacArthur et Turner forment une paire gagnante indissociable depuis 1997. Ensemble, ils ont convaincu Kingfisher, le leader européen du bricolage et de l'électroménager, de les suivre jusqu'au Vendée Globe. Ellen a porté ses couleurs dans la Route du rhum en 1998, terminant première de sa catégorie (50 pieds) sur l'ancien Aqua-Quorum de son compatriote Pete Goss. Un bateau pourtant très physique, qu'elle a découvert en course au fil des milles. « Elle apprend à une vitesse anormale, disait alors Turner. Si elle décroche un bateau compétitif, ce sera une cliente sérieuse pour le Vendée Globe. » Celle qui se décrit comme une « éponge » avide de conseils et de

connaissances continue dès lors à travailler d'arrache-pied. Ces trois dernières années, Turner a bien réussi à lui faire prendre trois week-ends, « dont un en hiver à Chamonix, mais elle était furieuse de ne pas réussir à bien skier du premier coup ». « Ellen n'a jamais pu se contenter de la deuxième place », dit son discret papa. Son français, hésitant en 1997, est maintenant quasi parfait. Elle l'a appris seule.

Pour éviter l'engorgement des chantiers français et profiter de l'inversion des saisons, Kingfisher est mis en chantier en septembre 1999 à Auckland (Nou-

velle-Zélande), et conçu sur les propositions d'un collègue international de concepteurs : les Britanniques Rob Humphreys et Merfyn Owen, l'Italien Giovanni Belgrano, le skipper français Alain Gautier. Dans sa croisade contre le yachting britannique, engoncé dans son obsession de la navigation en équipage, elle défie les Français sur leur terrain : la course au large en solitaire. Skipper d'expérience et vainqueur du Vendée Globe (1992-1993), Alain Gautier débarque sur le projet comme consultant ; il imagine plutôt pour Ellen un bateau sûr, capable de boucler le tour du monde, sans plus. On le met vite au parfum, Ellen veut « un bateau pour gagner ». « Je les ai trouvés gonflés, dit-il, mais j'ai été vite convaincu par la détermination et le sérieux d'Ellen, et je les ai suivis. »

« En mer, tu as parfois des moments difficiles, mais tu n'as d'autre choix que de trouver des solutions, philosophe Ellen, et puis tu fais les choses avec ton bateau, pas contre lui. » Kingfisher est conçu à la main d'Ellen : des enrouleurs pour les voiles, des moulins à café, une grande polyvalence, pas trop de puissance. Elle en a tant rêvé que, lorsqu'elle le barre pour la première fois, elle jure éprouver une troublante impression de « déjà vu ».

Médiatiquement aussi, le calendrier est parfait. Elle baptise son bateau le 18 janvier 2000, en grande pompe à Auckland. Elle a choisi pour marraine Pipa Blake, épouse de Peter Blake, le détenteur du Trophée Jules-Verne – record du tour du monde en équipage... Le clin d'œil n'échappe pas à la presse internationale réunie aux antipodes pour suivre la Coupe de l'America. Pour faire connaissance avec sa monture, Ellen ramène Kingfisher jusqu'en Europe : l'équivalent d'un demi-tour du monde. La première partie du parcours s'effectue en équipage jusqu'au cap Horn. Là, elle débarque tout le monde pour continuer son périple en solo. Tout au long de sa navigation solitaire, elle fait des exercices météo et étonne ses professeurs en réussissant quasiment un sans-faute dans ses options sur la remontée de l'Atlantique. « Elle a un feeling extraordinaire, dit le météorologiste Pierre Lasnier. J'ai la chance de ne travailler qu'avec des navigateurs haut de gamme, mais elle a une capacité d'absorption hors du commun. »

Depuis quelques mois, la course au large en solitaire n'est donc plus l'apanage des Français. Alors des voix se sont élevées pour soupçonner MacArthur de s'être fait « router » dans le Vendée Globe – qui l'interdit. « C'est déjà arrivé après sa victoire dans la Transat anglaise, dit Turner, et ça avait profondément blessé Ellen. Les choix météo ont certes été très difficiles pour elle, et je l'ai souvent écoutée tergiverser pendant des heures, mais quel est l'intérêt d'aider de la sorte un marin aussi jeune et de toute évidence aussi doué ? » La règle est perverse car invérifiable. Pour la voir appliquée à la lettre, il faudrait en effet supprimer toute liaison entre la terre et les navigateurs. Or ces derniers sont invités à communiquer le plus possible. Dans ce domaine, Ellen a été efficacement relayée par une équipe à terre qui distillait avec force détails la moindre péripétie : problèmes de voile, escalades multiples du mât et autre choc avec un conteneur endommagé un de ses safrans.

A vingt-quatre ans, encore novice dans sa profession, Ellen, sur les instances de son entourage, se plie à un nombre de sollicitations médiatiques quotidiennes impressionnant, que refuseraient la plupart des skippers plus expérimentés. Malgré les apparences, sa navigation s'en est ressentie du côté de l'équateur avec des trajectoires zigzagantes. Sur les nerfs et en se privant de sommeil, elle a dépensé une énergie folle à ne pas lâcher la tête de course. « Je suis sûre qu'elle arrivera épuisée et malade quand Desjoyeux sera fatigué mais à peu près en état », prédit Marcus Hutchinson, un navigateur et ami britannique.

Après le dématage d'Yves Parlier, elle lui avait promis dans un message de lui offrir par procuration une revanche sur la malchance. Elle n'a pas été loin de réussir en confessant si souvent son épuisement et sa « boulimie » de chocolat pour se reconforter, qu'on l'a souvent cru au bout de ses forces. A tort. Les Sables-d'Olonne n'étaient pas encore en vue qu'elle manifestait déjà sa nostalgie. « Dans ma tête, c'est difficile d'arrêter cette histoire, confiait-elle à quelques jours de l'arrivée. Ça faisait trois ans que je me préparais. J'ai passé cent jours en mer. Maintenant il va falloir se réhabituer à faire des choses aussi simples que de conduire une voiture. Il va falloir réapprendre à vivre à terre alors que je suis si heureuse en mer. »

Sa collaboration avec Kingfisher devait s'achever après le Vendée Globe, mais son début de carrière sans faute séduira sans peine les sponsors.

Patricia Jolly

Le premier sommet européen

Il y a quarante ans, les chefs d'Etat et de gouvernement des six pays membres du Marché commun se réunissaient à Paris. L'objectif de la rencontre était de dépasser l'union des communautés économiques nées du traité de Rome, pour tenter de trouver une forme de coopération politique

Il est 10 h 27, ce vendredi 10 février 1961, lorsque les délégations des six pays signataires du traité de Rome sont introduites, une à une, dans le salon de l'Horloge du Quai d'Orsay. Après que le général de Gaulle a demandé à ses hôtes d'accepter l'« épreuve des photographes », les portes se referment sur la conférence au sommet, un style de rencontres au plus haut niveau, qui sera suivie de bien d'autres au fil de la construction européenne. Onze ans après que Robert Schuman a proposé la création de la Communauté du charbon et de l'acier, qui cimentait la réconciliation franco-allemande et donnait naissance à l'Europe des Six, le Vieux Continent semble à la veille d'une avancée politique majeure : depuis plusieurs mois, les chefs d'Etat et de gouvernement des Six (Allemagne, France, Italie, Belgique, Pays-Bas et Luxembourg) ont souligné leur souhait commun de dépasser l'union des communautés économiques nées du traité de Rome, pour aboutir à une forme de coopération politique incluant les affaires de défense.

La France est largement à l'origine de cette relance politique de l'Europe, mais elle ne parvient pas à se laver du soupçon qui pèse sur ses objectifs : que veut-elle ? S'affranchir de la tutelle diplomatique et militaire exercée par les Etats-Unis ? Mettre en place une organisation qui renforce sa prééminence politique en Europe, en particulier à l'égard de l'Allemagne ? Se servir en somme de l'Europe pour assouvir ses rêves de grandeur ? Veut-elle marginaliser pour de bon la Grande-Bretagne, et s'assurer que l'avenir de l'Europe sera décidé par les Etats et non par un quelconque organisme communautaire à vocation supranationale ? La plus grande incertitude règne dans les milieux diplomatiques sur les intentions françaises, lesquelles relèvent un peu de toutes ces explications.

Des querelles immuables

Quarante ans après la « conférence des Six », la construction européenne a accompli d'importants progrès, mais il est frappant de constater que le débat européen semble immuable. La question de la défense européenne provoque aujourd'hui une nouvelle tension transatlantique ; la France défend une conception nettement « intergouvernementale » de la construction européenne (Jacques Chirac a évoqué un « groupe pionnier » d'Etats européens assorti d'un « secrétariat »), et se démarque en cela de l'approche plus « communautaire » des pays du Benelux ; l'Allemagne redresse la tête devant la propension de la France à vouloir maintenir le statu quo franco-allemand ; les « petits » pays de l'Union se rebiffent toujours devant l'hégémonie politique naturelle des « grands », comme on l'a vu lors du sommet de Nice, en décembre 2000 ; la Grande-Bretagne cultive son isolement, notamment en matière monétaire ; les thèmes de la « supranationalité » et du « fédéralisme » sont toujours d'actualité et, comme si la « commission Fouchet » devait renaître, il est de nouveau question de réfléchir à une « Constitution européenne ».

Sur le plan international, le moment semble favorable. Les Etats-Unis viennent d'élire un nouveau président en la personne du jeune John Kennedy, et celui-ci a fait savoir que l'Amérique soutient l'entreprise d'intégration européenne en cours. Surtout, Washington considère que l'Alliance atlantique est plus que jamais au centre du dispositif de défense occidental. Ces mises au point rassurent ceux qui s'alarmaient des velléités prêtées à la Grande-Bretagne de vouloir saper le Marché commun (le Royaume-Uni peut difficilement aller à l'encontre des vues de Washington), et elles confortent



KEYSTONE

ceux qui redoutaient un possible désengagement américain du continent européen, en particulier les pays du Benelux (Belgique, Pays-Bas et Luxembourg).

Alors que s'ouvre la conférence des Six, les ambiguïtés ne sont cependant pas écartées. Si l'idée de favoriser une coopération politique entre gouvernements européens avait été évoquée dès 1958 par de Gaulle, c'est à la faveur de sa conférence de presse du 5 septembre 1960 que le président français avait précisé ses intentions. La voie d'une Europe unie « pour l'action et pour la défense » doit être celle d'une « coopération organisée des Etats, en attendant d'en venir peut-être un jour à une imposante confédération », explique-t-il. Le président français évoque une « Assemblée de délégués des Parlements nationaux » et l'organisation d'un « vaste référendum européen ».

De telles propositions ne comptent pas les militants ardents de l'Europe, tel Jean Monnet, mais le président du Comité d'action pour les Etats-Unis d'Europe veut croire que la « confédération » évoquée par de Gaulle mènera un jour à une véritable « fédération » d'Etats européens. Dans ses *Mémoires*, il résumera cependant ainsi son sentiment quant à la profession de foi européenne du chef de la France libre : « Chaque fois, il évoquait le projet grandiose d'une Europe faite d'une juxtaposition d'Etats souverains, de l'Atlantique à l'Oural, auprès de laquelle la Communauté

Ci-dessus : à l'issue de la « conférence des Six », qui s'est tenue le 10 février 1961, le président de Gaulle et son premier ministre, Michel Debré (à sa gauche), ont offert un déjeuner aux ministres participants.

A sa droite : Konrad Adenauer, le chancelier allemand ; à la gauche de Michel Debré, les chefs de gouvernement, De Quay (Pays-Bas), Von Brentano (Allemagne occidentale), Fanfani (Italie), Werner (Luxembourg) et Eyskens (Belgique). Ci-contre : Konrad Adenauer et le président de Gaulle.

des Six avait petite apparence. » Avec l'Allemagne, toutes les divergences n'ont pas été aplanies, notamment à propos de l'attitude de la France envers l'OTAN. La veille de la conférence des Six, le 9 février, le général de Gaulle reçoit Konrad Adenauer, à qui il s'efforce d'apporter des apaisements sur sa politique atlantique.

L'Allemagne était prête à une coopération politique accrue entre les gouvernements des Six, en particulier avec la France, mais elle ne voulait pas être l'artisan d'un affaiblissement de l'Alliance atlantique, fer de lance de la défense occidentale. Or le chancelier allemand comprend que la vision gaullienne d'une Europe confédérée signifie l'établissement d'un second « pilier » à côté de l'Améri-



PIERRE BOULAT/COSMOS

que, qui pourrait un jour se poser en rival de Washington. Comme les chefs d'Etat et de gouvernement des pays du Benelux et de l'Italie, il ne veut pas favoriser un tel scénario. Très vite, les Six vont buter sur cette question de fond, sur laquelle vient se greffer la pomme de discorde britannique.

Sous l'impulsion de La Haye, les « petits » pays se font les avocats du Royaume-Uni, qu'ils considèrent comme le meilleur rempart à l'émergence d'un directoire franco-allemand en Europe. Cette appréhension, le souci de réserver à l'OTAN une compétence exclusive en matière de défense, celui de ne pas marginaliser politiquement la Grande-Bretagne – ce qui fait manifeste-

ment partie de la stratégie européenne de Paris –, conduisent à une quasi-impasse. Il n'est plus question de s'engager sur la périodicité de réunions au sommet, encore moins sur la création d'un secrétariat politique permanent et sur l'organisation d'un référendum européen, toutes initiatives devant entrer dans le « plan de Gaulle » pour concrétiser une étape vers la confédération. Les Six créent une commission, qui sera présidée par Christian Fouchet, et ils décident de se revoir.

Ce second sommet, qui a lieu le 18 juillet à Bad Godesberg, non loin de Bonn, se déroule dans un climat politique moins tendu, mais avec des clivages identiques. Les pays du Benelux ne sont manifestement pas prêts à soutenir

une position française qu'ils jugent très éloignée de leur conception d'une intégration européenne supranationale, et ils se refusent à prendre leurs distances avec la Grande-Bretagne, pour ne pas s'éloigner des Etats-Unis. La France doit, de nouveau, en rabattre. Les Six conviennent que, pour organiser leur coopération politique, ils se réuniront à intervalles réguliers, afin de confronter leurs vues et aboutir à des positions

La voie d'une Europe unie doit être celle d'une « coopération organisée des Etats, en attendant d'en venir peut-être un jour à une imposante confédération »

Charles de Gaulle

communes. Les questions de défense ne sont pas mentionnées, si ce n'est pour préciser que l'union politique de l'Europe doit renforcer l'Alliance atlantique.

Pour maigre qu'il soit, ce résultat n'en fut pas moins salué comme l'acte de naissance de l'Europe politique par une partie de la presse européenne, ce qui ne se confirmera que laborieusement. La demande d'adhésion de la Grande-Bretagne au Marché commun, la construction du mur de Berlin, le 15 août 1961, ont poussé à une radicalisation des positions. Les cinq partenaires de la France avaient compris que, dans la vision gaulliste, la construction européenne devait passer sous les fourches caudines des gouvernements, au détriment du processus communautaire. Non sans raison, les pays du Benelux craignaient la constitution d'une alliance entre la France, l'Allemagne et l'Italie. Ils redoutaient que l'influence française ne les entraîne à relâcher les liens transatlantiques.

Au bout du compte, cette phase de l'union politique de l'Europe ne se révélera pas très prolifique, puisqu'elle aboutira à la signature d'un simple traité de coopération franco-allemand, en janvier 1963. De quoi donner raison à Jean Monnet qui, dans ses *Mémoires*, énonce cette philosophie de la construction européenne : « Si l'Europe a été tirée dans plusieurs directions opposées par des hommes qui n'avaient pas la même idée de son destin, j'y vois beaucoup de temps et d'efforts perdus, mais rien qui contredise la nécessité de l'unir. Simplement, les philosophies et les méthodes étaient différentes, et comme toujours ce sont les réalités qui auront le dernier mot. »

L. Z.

Valéry Giscard d'Estaing, ancien président de la République

« La dilution née de l'élargissement n'est pas un risque, c'est une certitude »

« La conférence des Six fait figure d'ancêtre des Conseils européens, dont vous avez obtenu l'institutionnalisation en 1974. Or ceux-ci ne correspondent plus à leur vocation : au lieu de donner une impulsion à la construction européenne, ils interviennent dans les moindres détails de la vie de l'Union... »

– Au moins pendant toute ma présidence, le Conseil a été une institution éminemment politique, ce qui signifie que nous refusions de traiter de sujets techniques, qui étaient renvoyés au conseil des ministres. Ce qui s'est passé, c'est que, l'autorité politique diminuant en Europe et le nombre de difficultés techniques augmentant, les échelons inférieurs ont refusé de faire les compromis nécessaires, et les ont évacués vers le haut, au niveau du Conseil européen. Or, au lieu de stopper ce mouvement, les chefs d'Etat et de gouvernement l'ont accepté. On aboutit ainsi à ces

textes du Conseil européen qui ont 100 ou 120 pages, avec pour conséquence que le débat politique a été escamoté ou en tout cas écarté.

– A-t-on assisté au fil des années à un affaiblissement de la « méthode communautaire » au profit de la « méthode intergouvernementale » et pensez-vous que ces deux approches sont encore conciliables ?

– Ce qui est sûr, c'est que la méthode intergouvernementale a pris le dessus. En pratique, cela signifie que les éléments de « coagulation » de la décision, qui font qu'à un certain moment on se décide de faire quelque chose ensemble, n'ont pratiquement pas été présents. Cela s'est résumé à une série d'arbitrages entre des intérêts nationaux ou des groupes d'intérêts nationaux. Le processus communautaire subsiste et n'a pas été totalement éliminé, mais il existe davantage dans la vie interne de l'Union européenne que dans le

Conseil européen, qui paraît être aujourd'hui une instance de finalisation du processus intergouvernemental.

– Cela signifie-t-il que certains Etats membres ont tiré la conclusion qu'en se dirigeant vers l'élargissement on ne va pas vers plus d'intégration et qu'il faudra, à un moment ou à un autre, que les gouvernements reprennent la main ?

– C'est tout à fait clair. C'est souhaité ouvertement par les uns et, aujourd'hui, accepté par les autres. Les méthodes de travail qui permettent l'approfondissement cessent de fonctionner lorsque le nombre d'Etats dépasse un certain seuil et lorsque les disparités de caractère économique, social et culturel deviennent trop fortes, ce qui fait que l'on retombe dans une méthode intergouvernementale. On va donc vivre dans un processus intergouvernemental classique, que l'Europe a connu dans

plusieurs phases de son histoire, avec simplement des noyaux de compétence communautaire, qui seront le commerce international, la concurrence et la monnaie. La dilution née de l'élargissement n'est même pas un risque, c'est une certitude.

– L'Union est-elle condamnée à une forme d'organisation politique qui se rapproche de celle d'un « club » de pays plus intégrationnistes, qu'on l'appelle « directoire » ou « secrétariat » ?

– Il y a des nuances, parce que le directoire, ce sont les « grands » : s'il existait, ce serait un directoire anglo-franco-germanique. C'est vrai que, dans les faits, cela va se passer un peu comme cela pour la grande Europe, parce que son processus de décision sera extrêmement peu productif, étant donné que les débats vont être très longs et les intérêts totalement contradictoires. On va retrouver ce qui se passe dans la vie internationale,

avec quelques grands Etats se mettant d'accord pour aboutir à des solutions communes, mais il ne s'agira pas de solutions d'intégration. L'objectif sera de régler un certain nombre de problèmes, comme le cas de l'Europe de la défense ou d'autres problèmes, qui seront en fait gérés par un directoire. Si l'on doit cependant se diriger vers une évolution plus intégrée de l'Europe, il ne s'agit alors plus d'un « directoire » : d'abord parce que la Grande-Bretagne n'en fait pas partie, alors que c'est un des grands pays européens ; ensuite, parce qu'il y a des pays moyens et petits qui en feront nécessairement partie, comme ceux du Benelux. Nous sommes alors dans un schéma différent : celui d'une zone homogène en Europe, unie par une même volonté d'intégration. »

Propos recueillis par Laurent Zecchini

VOYAGES Les professionnels du tourisme scrutent à la loupe les nouveaux modes de consommation liés aux 35 heures. Une étude de l'organisme Touriscopie montre que les

Français vont privilégier les loisirs de proximité plutôt que les vacances. ● LES CADRES qui, eux, ont davantage de moyens financiers que les autres salariés et plus de liberté

pour organiser leur travail, constitue l'essentiel de la clientèle des courts séjours proposés par les tours opératoires. ● LES 35 HEURES et la croissance économique ont rendu

obsolètes les notions de « saison » et de « hors-saison » touristiques. En vingt ans, le nombre des courts séjours a doublé. ● LES TOURISTES FRANÇAIS sont de plus en plus

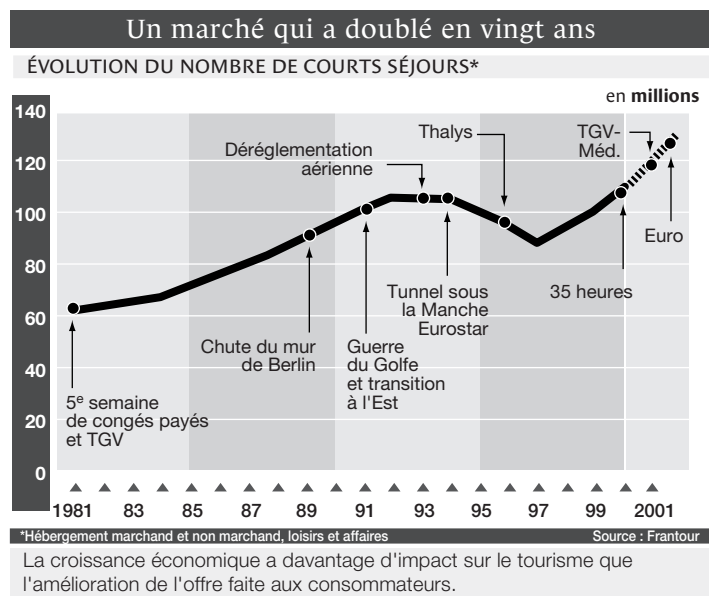
procédures et n'hésitent plus à traîner les agents de voyage devant les tribunaux. ● En 2000, la France est restée la première destination touristique mondiale.

Les professionnels du tourisme s'interrogent sur l'impact des 35 heures

Les Français sont de plus en plus nombreux à partir en courts séjours. Les tour-opérateurs ont adapté leur offre. Les cadres en sont les principaux bénéficiaires. Faute de moyens, le reste de la population privilégie surtout les loisirs de proximité

PLUS DE CINQ MILLIONS de Français bénéficient aujourd'hui d'une réduction de leur temps de travail. Qu'en font-ils ? Plusieurs études rendues publiques à la fin du mois de janvier tentent de faire le point sur les nouvelles tendances de la consommation des vacances. Peu à peu, les notions de « saison » et de « hors saison » disparaissent.

Godeleine Vêrin, directrice générale du voyageur Frantour, l'un des trois tour-opérateurs (TO) du groupe Accor, note que cette première tendance a été perceptible dès l'apparition de la cinquième semaine de congé, en 1981. Les Français ont alors commencé à fractionner leurs vacances : deux à trois semaines l'été et une semaine, voire plus, l'hiver. De 1981 à 1984, le court séjour s'est installé. Puis, de 1984 à 1991, cette formule a connu une croissance de 6 % par an pour arriver à une centaine de millions de courts séjours au début des années 1990. De 1991 à 1993, poursuit la directrice de Frantour, la croissance a marqué le pas pour décliner franchement jusqu'en 1997. Malgré la déréglementation du transport aérien (1993), l'ouverture du tunnel sous la Manche (1994) et la mise en service de Thalys (1996), il n'y a guère plus de 90 millions de courts séjours par an, crise économique oblige.



La reprise de ce marché date de 1997, en raison du retour de la croissance et, peut-être, de la réduction du temps de travail (loi Robien). L'arrivée des 35 heures (loi Aubry) a, semble-t-il, contribué à la croissance retrouvée, ou, en tout cas, à l'amélioration du moral des ménages liée à la diminution du chômage. La mise en service du TGV Méditerranée en juin 2001 et, éventuellement, l'introduction de l'euro au début de

2002 devraient également favoriser cette progression.

Une étude, réalisée par Josette Sicsic, de Touriscopie, institut spécialisé dans la veille-marketing, pour le compte de l'Observatoire régional du tourisme d'Île-de-France fait apparaître plusieurs grandes tendances : généralement, les bénéficiaires des 35 heures ont envie de consommer ce temps libre de façon très hétérogène. Cependant, ils sont encore dans une phase de

transition. Josette Sicsic estime que, dans l'immédiat, les voyageurs ne tireront que marginalement avantage du temps libre généré par la réduction du temps de travail. Pour elle, seuls les loisirs de proximité en bénéficieront. Pour schématiser, les 35 heures bénéficieront moins à la SNCF et à Nouvelles Frontières qu'à la FNAC et aux exploitants de salles de cinéma.

FORMULES ADAPTÉES

Malgré tout, chez les voyageurs, l'unanimité est de mise : à l'image de Jacques Maillot, président de Nouvelles Frontières, ils estiment que les 35 heures n'ont fait qu'amplifier le morcellement des vacances. Désormais, l'ensemble des tour-opérateurs proposent des voyages adaptés aux 35 heures : de Frantour, spécialiste historique du court séjour avec son « train + hôtel », à Fram (formule trois jours, deux nuits), Nouvelles Frontières ou Marsans, tous ces spécialistes proposent un grand nombre de destinations européennes, voire au-delà, comme les « escapades » à New York, que l'on trouve dans la quasi-totalité des catalogues. Des destinations comme Rome, Séville, Prague fonctionnent toutes très bien, mais la réduction du temps de travail a dopé certaines destinations plus lointaines.

En combinant, par exemple, deux jours de congé, une récupération, un jour férié et deux journées de RTT, la semaine est bouclée.

Pour Bruno Gallois, président de la filiale française de Marsans International, voyageur espagnol, « la difficulté ne consiste pas à faire des

Cette réaction se retrouve dans une étude menée par Gilles Arnaud, chargé de mission au Commissariat au Plan. Selon lui, dans l'immédiat, la réduction du temps de travail n'a pas encore contribué à renouveler les pratiques de loisirs. Il faudra attendre

La France demeure la première destination mondiale

La France, qui a conservé en 2000 son titre de première destination touristique mondiale avec 75 millions de visiteurs étrangers, a bénéficié de recettes en hausse de 9,3 %, à 215 milliards de francs, a annoncé vendredi 9 février Michelle Demessine, secrétaire d'Etat au tourisme. Dans le même temps, les Français voyageant à l'étranger ont dépensé 115 milliards de francs (17,53 milliards d'euros), un chiffre en hausse de 5,8 %. Dans la balance des paiements, le tourisme dégage donc un excédent de 100 milliards de francs (15,24 milliards d'euros), en hausse de 13,5 % en un an.

Le nombre de visiteurs étrangers a progressé de 2,7 %, atteignant 75 millions en 2000 (73 millions en 1999 et 70 millions en 1998). Le chiffre 2000 a été revu à la hausse par rapport aux estimations publiées par l'Organisation mondiale du tourisme (OMT) le 30 janvier. La France se place ainsi largement devant les Etats-Unis (52,7 millions de visiteurs étrangers selon l'OMT) et l'Espagne (48,5 millions).

produits plus longs. Cela, tous les voyageurs sont capables de le faire, d'autant plus que la majorité d'entre eux achètent leur transport aérien sur des vols réguliers et n'ont pas de difficultés à ajouter deux nuits. La vraie difficulté consiste à trouver des clients qui ont les moyens de s'offrir des week-ends à prix élevé. »

deux à trois ans avant qu'elles se stabilisent. Néanmoins, la réduction du temps de travail permet notamment, en prenant ce temps libre en milieu de semaine, de libérer le week-end. Surtout, les grands gagnants des 35 heures sont les cadres, en raison non seulement de leur pouvoir d'achat relativement élevé, mais surtout parce que ce sont eux qui organisent leur travail dans l'entreprise, reconnaît M. Arnaud. Ce qui rejoint le résultat d'une enquête Ipsos réalisée pour le compte de Ted Bates, agence de publicité, selon laquelle les départs en week-end plus fréquents sont majoritairement le souhait de « cadres aisés urbains ».

Pour les professionnels, savoir si la hausse de leur chiffre d'affaires dépend de la croissance ou des 35 heures importe peu. Mais l'augmentation du temps libre, la part croissante des loisirs dans le budget des ménages et l'optimisme de ceux-ci, qui les pousse davantage à consommer qu'à épargner, constituent des tendances lourdes qui ne peuvent que satisfaire les professionnels du tourisme.

F. Bn

François Bostnavaron

Les Français de plus en plus procéduriers

« IL NE SE PASSE PLUS une semaine sans que nous recevions une lettre de réclamation », confiait récemment cet agent de voyage montpelliérain. Celui-ci se trouve aujourd'hui devant les tribunaux parce qu'une cliente, de retour d'Afrique du Sud, a été contrainte de faire un « stop » à Dakar. Ce n'est pas l'arrêt inopiné au Sénégal qui est en cause, mais la contraction du paludisme, durant cette escale technique. A ce cas s'ajoute l'incapacité pour la cliente, par ailleurs médecin, d'assurer le remplacement professionnel d'un confrère. Dans ce cas vers qui se retourner ? vers la compagnie aérienne ? vers l'agent de voyage ? les deux ?

Ce cas est extrême mais aujourd'hui tout peut être sujet à réclamation. Ainsi, la chambre qui ne correspond pas à la photo du catalogue peut faire l'objet d'une plainte, relève

Godeleine Vêrin, directrice générale de Frantour. « Même s'il est précisé sur la brochure que la photo n'est pas contractuelle, le client, et surtout le juge, estiment souvent le contraire, renchérit-elle. Dans ces cas-là, nous allons au bout de la procédure, car nous sommes souvent intimement persuadés que nous allons gagner. »

SERVICE RÉCLAMATION

Souvent, les litiges trouvent un règlement à l'amiable. Pour le tour opérateur, une grève du transporteur reste la pire des situations. La compagnie aérienne n'est pas responsable si ses avions restent cloués au sol en raison d'un mouvement de grève. Mais que dire de l'hôtelier qui ne verra jamais arriver son client et qui, malgré tout, facturera la nuit d'hôtel même si celle-ci s'est soldée par un « no show » ? Tous les voyageurs ont

désormais un service réclamation, pudiquement appelé « service qualité ».

Pour Diane Rettori, responsable des indemnisations de CGU Courtage, qui assure les agents de voyages et les voyageurs (leurs fournisseurs), « les voyageurs français ne supportent plus rien ». Il y a deux ans, elle ne constatait aucune réclamation pour des maladies endémiques ou des problèmes d'ordre digestif. Désormais, elle reçoit deux dossiers par semaine pour des cas banals de « touristia ». Il n'est pas rare que Diane Rettori reçoive des photos d'hôtels à peine finis, où les canalisations sont encore apparentes et où les bulldozers continuent d'occuper le parking : à charge à elle d'analyser la situation pour évaluer préjudices et responsabilités. Sur certaines destinations, explique-t-elle, la concurrence des prix débouche sur des séjours d'une semaine défiant toute concurrence, mais les

consommateurs qui imaginaient des vacances de rêve redescendent plutôt déçus de leur charter. Le préjudice peut même être visuel : pour certains touristes, l'absence de survol de l'Himalaya, clou du voyage, représentera un préjudice de 20 000 francs, tandis que leurs voisins évalueront la déconvenue à 1 000 francs, souligne M^{me} Rettori.

Les plus procéduriers restent « les papys voyageurs » (plus de soixant-cinq ans), qui consignent souvent tout ce qui ne va pas depuis... l'aéroport de départ. Au-delà des cas anecdotiques, les assureurs répertorient de nombreux accidentés corporels (blessés de la route et des abords glissants de piscines, électrocutés). Les indemnisations peuvent être modestes ou atteindre plusieurs millions de francs en cas de décès.

F. Bn

François Bostnavaron

L'Etat lance la cession de sa participation dans Dassault Systèmes

LES DERNIERS LIENS capitalistiques entre l'Etat et la famille Dassault seront bientôt dénoués. Le ministère de l'économie et des finances a annoncé, vendredi 9 février, qu'il avait retenu la Société générale et le Crédit suisse First Boston comme banques conseils pour la cession de sa participation de 15,8 % dans Dassault Systèmes. Ce désengagement était attendu. En début de semaine, lors de la présentation des résultats, Bernard Charès, directeur général de l'éditeur de logiciels de conception assistée par ordinateur, s'était félicité de la prochaine sortie de l'Etat.

La vente effective, toutefois, risque de demander un peu de temps. L'Etat doit d'abord défaire l'échafaudage qu'il avait bâti pour Dassault Systèmes. Sa participation dans la société de logiciels est logée dans une holding, Dassault Participation, où il est actionnaire à côté de la famille Dassault. Pour permettre la cession des titres, cette holding doit être fusionnée avec Dassault Systèmes. Cette simplification doit être approuvée par l'assemblée générale de la société, prévue « pour la fin mai ». Par la suite, tout pourrait aller très vite « si le marché le permet », dit un conseiller.

Bien que l'éditeur de logiciels travaille surtout pour les entreprises, il a subi aussi les conséquences de l'e-krack. En un an, son cours de Bourse a été divisé par deux. Le groupe ne se montre guère encou-

rageant pour l'avenir. Après avoir annoncé pour 2000, un résultat net en hausse de 18,4 %, à 117,6 millions d'euros, le directeur général a averti que la croissance risquait d'être moins forte cette année, en raison du ralentissement économique américain et d'une parité entre le dollar et l'euro moins favorable.

RASSURER LES INVESTISSEURS

A ces perspectives mitigées s'est ajoutée la crainte d'une déstabilisation du cours liée à la cession de la participation de l'Etat. Après la vente, les actions Dassault Systèmes dans le public passeront de 32,6 % à 49,9 % du capital. En quelques jours, le titre a perdu près de 10 % de sa valeur. La valeur de la participation de l'Etat a fondu de plus de 200 millions d'euros pour atteindre 1,1 milliard d'euros.

Dans ce contexte, l'Etat n'est pas pressé de vendre. Entre cette cession, celle, déjà réalisée, de sa participation dans Thomson Multimedia, celle de STMicroelectronics et celle de la banque Herve, il a inscrit 26,5 milliards de francs dans la loi de finances de 2001. Pour obtenir la meilleure valorisation de ses actions Dassault Systèmes, il lui faudra prendre le temps de rassurer les investisseurs. Au mieux, selon de nombreux observateurs, rien ne se passera avant le milieu du troisième trimestre.

Martine Orange

FRANCFORT

de notre correspondant

Cette fois, la Banque centrale européenne (BCE) tape du poing sur la table. Dans la dernière édition de son bulletin mensuel, publié jeudi 8 février, l'institut d'émission lance un avertissement très clair aux banques : le traitement des virements transfrontaliers réalisés par les citoyens de la zone euro, doit être amélioré au plus vite. « La situation actuelle n'est pas satisfaisante », note la BCE : malgré la naissance de la monnaie unique, les virements entre pays de la zone euro sont encore beaucoup plus lents et plus chers que les mouvements domestiques. Ils coûteraient en moyenne 17,10 euros dans la zone, soit environ 100 fois le tarif domestique, selon une étude de la Commission européenne datant de novembre 1999. Des records sont battus au Portugal et en Irlande. L'Allemagne et la France se situent dans la moyenne.

Ce n'est pas la première fois que la Banque centrale européenne met en garde le système bancaire sur un sujet qu'elle considère être éminemment politique, car il concerne le grand public. Le dossier figure au rang de ses préoccupations depuis le lancement de l'union monétaire, en janvier 1999 ; il est par ailleurs suivi de près par la Commission et le Parlement européen. Mais sans grand

La BCE demande aux banques d'améliorer les virements transfrontaliers

succès : les banques n'ont pas encore manifesté beaucoup de bonne volonté. Elles estiment que le problème touche un nombre limité de clients, et rechignent à faire les investissements nécessaires. Si le nombre d'opérations domestiques de paiement se monte à 100 millions par jour dans l'ensemble de la zone, les paiements transfrontaliers se chiffrent, eux, à quelques centaines de milliers : l'essentiel est réalisé par le biais des cartes de crédit, le reste par virement. C'est ce type de mouvements qui est au cœur des préoccupations de la BCE.

STANDARDS COMMUNS

A moins de 330 jours de l'arrivée des pièces et billets en euros, le 1^{er} janvier 2002, l'insistance de l'institut d'émission monte apparemment d'un cran : « Les banques n'auront pas réussi à mener à bien une partie importante de leurs préparatifs, si une infrastructure pour les virements particuliers et un niveau de service plus proche des standards nationaux ne sont pas mis en place à temps à travers la zone euro (...). Le secteur bancaire n'a pas porté une attention suffisante à cet aspect important du passage » à l'euro, regrettent les banquiers centraux.

En contact permanent avec la profession, pour tenter d'améliorer les choses - le dernier séminaire sur la question a eu lieu mercre-

di 7 février -, la BCE exige « non seulement de maintenir les efforts actuels, mais également de les approfondir ». A terme, son objectif est de voir les virements transfrontaliers se rapprocher, sur le plan de la qualité et du coût, des transactions domestiques. Adoption de standards communs, mise en place d'une infrastructure susceptible de traiter les opérations entre les pays de la zone, baisse des commissions, plus grande rapidité, la Banque centrale européenne réitère plusieurs objectifs à atteindre d'ici à janvier 2002. Elle demande en particulier aux établissements de cesser immédiatement la pratique « illégale » de double facturation des virements : selon elle, 25 % des opérations transfrontalières sont en effet taxés par la banque de départ, et par celle d'arrivée.

Les contacts avec la profession sont qualifiés de « positifs », mais la BCE espère assister au plus vite à de nouveaux progrès. Pour le moment, elle n'est toutefois pas en mesure de dire si tout sera réglé avant la date du 1^{er} janvier 2002. Au grand détriment des consommateurs, voyageurs et résidents expatriés, qui sont en droit d'espérer que l'introduction des pièces et billets en euros parachève vraiment, sur ce plan-là aussi, l'union monétaire.

Philippe Ricard

DÉPÊCHES

■ MICROSOFT : alors que le procès en appel de Microsoft démarre le 26 février, le département américain de la justice a renouvelé, vendredi 9 février, sa demande de confirmation du jugement de démantèlement en deux sociétés du groupe de logiciels. En juin 2000, Microsoft a été condamné à être démantelé par le tribunal du district de Columbia pour abus de position dominante.

■ BULL : le groupe informatique français a annoncé la signature, vendredi, d'un accord définitif pour la cession de son activité cartes à puce Bull CP8 à l'américain Schlumberger pour 350 millions d'euros.

■ SOVIBA : le tribunal de commerce de Caen a autorisé vendredi d'une partie du projet de plan social de la Soviba concernant le transfert de l'activité steak haché frais de l'abattoir de Villers-Bocage (Calvados) vers le site du Lion-d'Angers (Maine-et-Loire), a constaté l'AFP. Ce transfert, qui met en péril quelque 60 emplois selon les syndicats, a été sévèrement critiqué par la trentaine de salariés présents au tribunal.

■ MOTOROLA : l'entreprise américaine va supprimer 4 000 emplois dans sa division de semi-conducteurs en 2001 pour réduire les coûts, a annoncé vendredi Fred Shlapak, directeur de Motorola SPS.

■ FONCTION PUBLIQUE : le Trésor, qui gère près de 800 000 comptes bancaires privés, essentiellement détenus par des fonctionnaires, cessera cette activité en mars, a indiqué vendredi le ministère de l'économie.

Les gestionnaires de patrimoine indépendants veulent être reconnus

Certification et labels de qualité sont devenus les maîtres mots de ces intermédiaires qui collectent aujourd'hui près de 10 % de l'épargne financière nouvelle des particuliers. Depuis décembre 2000, un arrêté reconnaît la compétence juridique des conseillers

CELA FAIT quelques années maintenant que les conseillers en gestion de patrimoine indépendants sont en quête d'une reconnaissance professionnelle qui longtemps leur a fait défaut. « Dans les années 1980, se souvient Jacques Bouvier, responsable du cabinet Elysée Vendôme et membre de la CNECF (Chambre nationale des experts financiers), on trouvait vraiment de tout chez les indépendants. N'importe qui pouvait, du jour au lendemain, se prétendre gestionnaire de patrimoine, poser sa plaque et attendre tranquillement qu'un client trop naïf lui confie les cordons de sa bourse. Aujourd'hui, les choses ont changé. Même si l'on rencontre encore toutes sortes de compétences au sein de cette profession, il existe des garde-fous qui évitent le pire. »

La création en 1996 de la CNPP (Compagnie nationale des professionnels du patrimoine) a largement contribué à l'assainissement de la profession. Née de l'agrégation de plusieurs petits syndicats professionnels (seule la CNECF, davantage tournée vers le conseil aux entreprises, a tenu à garder son identité propre), la CNPP s'est donné dès l'origine pour principale mission de représenter, mais aussi d'assainir et de structurer la profession. Regroupant au départ moins de 300 professionnels, elle compte actuellement 850 membres, soit environ les deux tiers de la profession officiellement recensée. « C'est très difficile de savoir le nombre exact de conseillers en gestion de patrimoine exerçant en indépendants, rappelle Olivier Collin, le nouveau président de la CNPP, élu en mai 2000. Certains avancent le chiffre de 3 000, mais la réalité se situe plutôt aux alentours de 1 200 à 1 400 profes-

sionnels, qui ont collecté en 2000 entre 50 et 60 milliards de francs d'épargne financière (soit près de 10 % du flux global des ménages). »

Quels que soient leur parcours, leur ancienneté dans la profession et leur niveau de diplôme (un nombre croissant de conseillers est désormais titulaire d'un DESS

se doivent, par ailleurs, de respecter le code de déontologie professionnelle élaboré par la CNPP. Ils acceptent, de fait, le principe d'un contrôle interne pouvant intervenir à n'importe quel moment. Enfin, ils suivent systématiquement une formation annuelle. « Pour nous imposer, nous avons

notre rôle de conseil », se réjouit-on à la CNPP.

Un autre projet de loi est également très attendu par la profession, celui auquel devrait aboutir au printemps le rapport d'Emmanuel Rodocanachi relatif au démarchage financier. « Nous sommes parvenus à obtenir une nouvelle mouture du texte présenté cet automne afin qu'une scission soit clairement établie entre le démarchage financier, d'une part, où le but est de chercher le client pour lui vendre un produit, et le conseil en investissement, d'autre part, dont l'objectif est de répondre au besoin du client en cherchant le produit adéquat. Cette distinction est fondamentale pour l'exercice de notre profession », précise Olivier Collin.

Ce projet de loi sur le démarchage financier devrait être inscrit à la loi portant diverses dispositions d'ordre économique et financier (DDOEF) au printemps. Il s'agira de définir et encadrer l'activité de démarchage financier et la profession de conseiller en investissements financiers. « Il existe actuellement des textes épars, hétérogènes, qui s'appliquent par exemple aux seules valeurs mobilières, ou aux valeurs précieuses, et qui datent des années 1960-1970 », explique-t-on à Bercy.

Le texte, dont la version définitive est encore en cours d'élaboration, vise notamment à protéger les consommateurs sollicités par le biais d'Internet, afin de fixer un cadre déontologique au démarchage financier en ligne (obligations d'information du client, délai de rétractation, et sanctions en cas d'infraction des règles édictées).

Le chantier de la formation et de la qualité du conseil reste, quant à lui, grand ouvert. « L'expérience et le diplôme sont, bien

entendu, des indices solides de sérieux et de capacité, note Jacques Bouvier. Mais la gestion de patrimoine est un domaine en évolution constante, et seule la formation continue permet d'être en adéquation avec les changements quasi permanents de notre environnement financier juridique et fiscal. »

« Dans les années 1980, n'importe qui pouvait poser sa plaque et attendre tranquillement qu'un client trop naïf lui confie les cordons de sa bourse. Les choses ont changé. Il existe des garde-fous »

Pour répondre à cet impératif, la CNECF a commencé à mettre au point un processus de certification via le label Qualicert. Délivrée par l'organisme SGS à l'issue d'un processus de plusieurs mois, la norme Qualicert n'est jamais définitivement acquise. Régulièrement remise en cause à l'occasion de contrôles imprévus, elle oblige les certifiés soucieux de le rester à une mise à jour régulière de leurs connaissances.

La CNPP de son côté a noué des liens étroits avec la CGPC, association française des conseils en ges-

tion de patrimoine certifiée. Créée en 1998 à l'initiative du professeur Claude Bensoussan, doyen de la faculté d'économie d'Aix-Marseille et de Bernard Camblain, directeur général de la banque privée Sogip, cette association qui se veut transversale (elle s'adresse autant aux conseillers indépendants qu'aux gestionnaires de patrimoine des banques ou des compagnies d'assurances) s'est donnée pour but de délivrer chaque année sur la base d'examen mêlant théorie et pratique un certificat en gestion de patrimoine reconnu par l'International CFP Council (conseil international des *certified financial planners*, qui regroupe depuis 1990 des conseillers certifiés provenant des Etats-Unis, du Canada, d'Australie, du Japon et de certains pays d'Europe comme l'Allemagne ou le Royaume-Uni).

En 2000, la CGPC a certifié 202 candidats sur les 435 qui s'étaient présentés (ils étaient 300 en 1998). « Comparé à ce qui se fait aux Etats-Unis, où l'on compte environ 35 000 *financial planners certifiés*, cela reste fort modeste, reconnaît en souriant Dominique Lartigue, le nouveau président de la CGPC, nommé il y a quelques semaines en remplacement de Bernard Camblain. Mais c'est un début et surtout ça nous permet de positionner cette profession au niveau international. »

Pour l'heure, la CNPP et la CGPC œuvrent en faveur de l'élaboration d'une norme professionnelle Iso du conseil en gestion de patrimoine. Une première réunion est prévue sur ce thème à Atlanta à la fin du mois de février.

Laurence Delain

Le « melting-pot » de l'Union financière de France banque (UFF)

Apparue dans le paysage financier français en 1968, l'UFF (l'Union financière de France banque) est un exemple type de la diversité du métier de conseil en gestion de patrimoine. Filiale d'Abeille-Vie (groupe CGU), l'UFF, qui gère plus de 40 milliards de francs d'actifs (assurance-vie, sicav et fonds communs de placement, épargne salariale, immobilier de rapport, etc.) pour le compte de 116 000 clients particuliers (auxquels s'ajoutent 13 500 clients entreprises), n'est pas un cabinet de conseillers indépendants. Elle se définit plutôt comme une banque spécialisée dans le « conseil en création de patrimoine » à travers un réseau de plus de 1 000 salariés (dont environ 560 pour les particuliers) répartis dans une trentaine d'agences sur toute la France.

L'UFF le reconnaît elle-même, ses collaborateurs sont d'origines extrêmement diverses. Autodidactes, anciens actuaires, diplômés de l'enseignement supérieur ou de grandes écoles d'ingénieurs, tous se retrouvent pourtant au bout d'un système de formation interne de plusieurs mois qui alterne enseignement théorique et pratique du terrain en agences, avec le titre de conseiller en gestion de patrimoine.

en gestion de patrimoine), tous les membres de la CNPP sont soumis aux quatre mêmes règles de base. Tout d'abord, ils sont dans l'obligation de souscrire une assurance de responsabilité civile (auprès d'Axa courtage) qui couvre le conseiller à hauteur de 5 millions de francs par sinistre (et jusqu'à 10 millions de francs par an) et d'offrir, pour leur activité de courtage en assurance-vie, une garantie financière (750 000 francs par sinistre et par an).

Les gestionnaires de patrimoine

au moins deux combats à mener à bien, celui de la réglementation de la profession, et celui de la qualité du conseil », affirme Olivier Collin.

Sur le front de la réglementation, un grand pas a été franchi le 19 décembre 2000 avec la publication au *Journal officiel* d'un arrêté reconnaissant, sous certaines réserves de diplômes et d'ancienneté, la compétence juridique des conseillers indépendants. « Cela fait des années que nous bataillons pour obtenir cette reconnaissance, qui donne un poids nouveau à

L'investissement Besson évolue au profit de la famille

LES PROPRIÉTAIRES bailleurs réclamaient depuis sa création, en 1999, que le dispositif Besson, qui leur accorde des avantages fiscaux s'ils louent un logement à certaines conditions, leur permette d'accepter comme locataires des membres de leur famille, ascendants ou descendants. Feu le dispositif Périssol, très libéral, l'autorisait, et Louis Besson, secrétaire d'Etat au logement, a assoupli son dispositif, lors du vote de la loi de finances pour l'année 2001 (loi du 30 décembre 2000).

Les propriétaires bailleurs d'un logement conventionné Besson pourront le louer à un parent, sous réserve de respecter certaines conditions. Le logement doit avoir été loué pendant au moins trois ans sous le régime Besson initial, qui n'est qu'interrompu. La nouvelle

location suspend le bénéfice de l'avantage fiscal pendant la mise à disposition : l'achat n'est plus amortissable et la déduction forfaitaire sur les revenus revient au droit commun, passant de 6 % à 14 %. Pour un logement ancien, aucun amortissement n'était envisagé et le taux de déduction forfaitaire repasse, lui, de 25 % à 14 % également. Pendant la location à un parent, aucune condition de loyer, de ressources ni de durée n'est exigée. Enfin, lorsque le régime Besson reprend, pour achever les six ans de location nécessaires dans l'ancien et neuf ans dans le neuf, le contribuable retrouve les avantages du départ, prorogés d'autant.

Les professionnels sont déçus par cet assouplissement à minima, avec les trois premières années de location sous le régime fiscal : « Cela suppose que l'investisseur sache trois ans à l'avance qu'il aura besoin de ce logement pour un parent ou un enfant, ce qui rend le dispositif peu utilisable », explique-t-on à l'Union nationale de la propriété immobilière. Au ministère, on reconnaît que la fenêtre ouverte est étroite, mais que l'objectif est de créer une offre locative pour les personnes à revenus modestes.

Isabelle Rey-Lefebvre

Les trackers américains vont débarquer à la Bourse de Paris

LES ÉPARGNANTS français devaient, d'ici à la fin de l'année, pouvoir miser sur des trackers américains qui, jusqu'à présent, n'étaient cotés que sur la Bourse américaine. Euronext et l'American Stock Exchange (Amex) ont signé, mercredi 7 février, un protocole d'accord en vue de la création d'une société commune destinée à la cotation des mêmes fonds indiciels sur plusieurs Bourses. L'Amex est la première Bourse à avoir coté des trackers baptisés ETF (Exchange Traded Fund) outre-Atlantique.

Les trackers sont des fonds négociés en continu, comme des actions, qui suivent l'évolution d'un indice boursier ou d'un portefeuille d'actions. Ils représentent des portefeuilles diversifiés qui permettent aux investisseurs d'effectuer, en une transaction, des placements ciblés sur divers marchés, dans des secteurs d'activité et des pays différents. L'accord signé avec l'Amex devrait permettre aux investisseurs français de miser sur les indices Dow Jones, Standard & Poor's, Nasdaq... sans passer par la Bourse américaine, ce qui simplifiera leur tâche et leur permettra de réaliser des économies sur les coûts de transaction. Les échanges se feront en euros ou en dollars, en fonction du produit et de la demande des investisseurs.

Joël Morio

FÉVRIER 2001 N° 554

LE CINÉMA RETROUVÉ
Les Bonnes Femmes de Chabrol
MADRAS
Ville studio

VAN DER KEUKEN
Sa dernière leçon de cinéma

CHARLOTTE RAMPLING
envoûte
Sous le sable

M 1280 554 35.00 F

ENTRETIEN « Jouer le mystère de sa propre vie »

NUMÉRO DE FÉVRIER EN VENTE
CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Le Monde

A LA TELEVISION ET A LA RADIO

Le Monde des idées
LCI
Le samedi à 12 h 10 et à 17 h 10
Le dimanche à 12 h 10 et à 0 h 10
Le lundi à 11 h 10

Le Grand Jury
RTL-LCI
Le dimanche à 18 h 30

La rumeur du monde
FRANCE-CULTURE
Le samedi à 12 heures

Libertés de presse
FRANCE-CULTURE
Le troisième dimanche de chaque mois à 16 heures

A la « une » du Monde
RFI
Du lundi au vendredi à 12 h 45 et 0 h 10 (heures de Paris)

La « une » du Monde
BFM
Du lundi au vendredi à 13 h 06, 15 h 03, 17 h 40
Le samedi 13 h 07, 15 h 04, 17 h 35

SPORTS Le navigateur Michel Desjoyeaux (PRB) devait rallier Les Sables-d'Olonne (Vendée), samedi 10 février, en fin d'après-midi, pour remporter, après 94 jours de mer, le

Vendée Globe, tour du monde à la voile, en solitaire, sans assistance et sans escale. ● **DES CONDITIONS FAVORABLES** lui ont permis d'améliorer le record établi en 1997 par

Christophe Auguin en 105 jours, 20 heures et 31 minutes. ● **CE SUCÈS** est le premier de Michel Desjoyeaux dans une course de cette importance. ● **C'EST AVEC ÉRIC TA-**

BARLY que Michel Desjoyeaux a fait sa première course autour du monde (en équipage) à l'occasion de la Whitbread 1985-1986. ● **LA JEUNE ANGLAISE** Ellen MacArthur

(*KingFisher*), vingt-quatre ans, distante de quelque 400 milles des côtes, samedi à 8 h 30, devait prendre la deuxième place de l'épreuve. (Lire aussi page 12).

La victoire attendue de Michel Desjoyeaux dans le Vendée Globe

Le navigateur devait atteindre Les Sables-d'Olonne (Vendée), samedi 10 février, en fin d'après-midi, bouclant son tour du monde à la voile en solitaire et sans escale après 94 jours de course. Il améliore le record détenu, depuis 1997, par Christophe Auguin (105 jours 20 h 31 min)

PORT-LA-FORÊT (Finistère)
de notre envoyé spéciale

Le père Henri, fascinant gaillard de quatre-vingts ans, jure que ses sept enfants n'ont toujours fait que ce qu'ils ont voulu mais Michel Desjoyeaux aurait difficilement pu échapper à son destin de marin. Comme ses six aînés,

tous capables de saisir la barre d'un bateau pour un voyage maritime, il n'a pu résister. Bâtie sur la plage, au milieu de rien au début des années 50, constamment fouettée par le vent et les embruns, la demeure familiale de Port-la-Forêt (Finistère), remplie d'atlas, le prédisposait trop à courir les mers du globe.

Parisiens, amateurs éclairés de voile, les Desjoyeaux, s'établissent dans ce bout du monde désert pour y trouver tranquillité et qualité de vie. Henri Desjoyeaux est venu à la voile tardivement. Dans la Résistance qu'il a ralliée en Haute-Savoie le 2 juin 1944, il a rencontré Philippe Viannay, le futur fondateur du Centre de formation des journalistes (CFJ) et, en 1947, de l'école des Glénans. Le fameux centre nautique breton deviendra vite une étape obligatoire du parcours initiatique de la jeunesse de bonne

famille de l'époque. En 1948, à l'âge de vingt-huit ans, Henri Desjoyeaux y rejoint Philippe Viannay pour l'assister dans sa tâche.

Il y restera cinq ans comme instructeur avant de s'engager sur un chantier de construction à Concarneau (Finistère). Peu à peu l'idée d'ouvrir un garage à bateaux germe dans son esprit. À l'époque, les ports et les mouillages de la région sont rares ou mal adaptés. Trois ans après, il trouve à Port-la-Forêt un terrain assez vaste pour mettre son projet à exécution. Il devient rapidement la cour de récréation de sa progéniture dont Michel est le cadet. Jusqu'à l'entrée en sixième pour assurer des bases solides, la maman fait la classe à la maison. Le port se construit peu à peu autour du chantier-garage à partir des années 60.

Toute la famille navigue. Paradoxalement, les enfants Desjoyeaux ne s'aguerrissent pas sur les bateaux rustiques des Glénans. Leur première embarcation est un voilier de régatage appartenant à leur mère : un Dragon, le quillard olympique introduit aux Jeux de Londres en 1948.

Mené par des équipages de trois hommes. Le *Kotick* (c'est le nom du voilier de madame Desjoyeaux) est une pièce de musée. Il fut le premier Dragon construit en France à l'initiative du grand-père maternel



Autoportrait de Michel Desjoyeaux réalisé le 22 janvier au large de l'Argentine et du Brésil.

de Michel Desjoyeaux, un homme de la bonne société parisienne. Les petits Desjoyeaux se chamaillent lorsqu'il s'agit de se glisser au fond d'une coque pour serrer un écrou afin d'aider les ouvriers du chantier. Avec ses aînés, Michel cha-

parde des matériaux au papa pour fabriquer des moules en bois et des coques en polyester qui deviennent des maquettes de bateau.

Dans la famille on parle peu. Les parents apprennent incidemment

que Michel va souvent à La Trinité-sur-Mer (Morbihan) chercher des embarquements pour régater et qu'il reste rarement à quai. Un jour, il remplace Le Cam indisponible pour manœuvrer un des *Pen-Duick* lors d'une sortie de presse. « Eric

Tabarly a téléphoné et est passé prendre Michel, c'est tout », raconte Henri Desjoyeaux. Cette complicité avec le grand marin qui s'est toujours employé à faire naviguer des jeunes durera jusqu'au bout. À dix-neuf ans, pour embarquer sur Côte-d'Or avec Eric Tabarly pour une Whitbread (course autour du monde en équipage avec escales) en 1985-1986, Michel Desjoyeaux abandonne sans regret des études commencées dans un IUT de mesures physiques.

Entre-temps, il a rencontré Régine Bornens, sa future compagne dont il a, aujourd'hui, trois fils. Étudiante banlieusarde, Régine passe toutes ses vacances de l'autre côté de l'anse à Cap-Coz où elle venait, enfant, en classe de mer. Elle travaille comme monitrice à l'école de voile avec Jean-Luc Nélias ou Roland Jourdan, également engagés dans le Vendée Globe. Michel Desjoyeaux - « Mich'Desj' » ou « le Professeur » comme le surnom le milieu de la voile pour sa capacité à transmettre son savoir - sympathise avec ce dernier. Les deux hommes courent en équipage puis en rivaux sur la Solitaire du Figaro.

MANQUE D'AGRESSIVITÉ

L'impulsive Régine, qui s'occupe alors de son assistance, regrette souvent son manque d'agressivité en course. Christian Le Pape, l'ami et responsable du centre de préparation à la course au large en solitaire de Port-la-Forêt ouvert depuis 1990 a, depuis, trouvé les mots nécessaires pour renverser la situation. « Michel est rarement en perte de confiance, dit-il, mais ce n'est pas un prédateur. Il a besoin de trouver un sens pour gagner et regagner. Avant il fonctionnait plus à la peur de perdre qu'à l'envie de gagner. Aujourd'hui, il est prêt. »

Michel Desjoyeaux qui rêve toujours de gagner la barre d'un trimaran, s'est retrouvé à la tête d'un monocoque neuf pour un Vendée Globe qu'il n'avait pas tout à fait envisagé lorsqu'Isabelle Autissier l'a recommandé à son ancien sponsor. Il a jeté dans cette course toutes ses forces et son perfectionnisme pour réussir cette fois du premier coup.

P. Jo.

Patricia Jolly

Une aventure qui a quitté la rubrique faits divers pour redevenir une épreuve sportive

LES SABLES D'OLONNE (Vendée)
de notre envoyée spéciale

La quatrième édition du Vendée Globe, course autour du monde en solitaire et en monocoque sans escale et sans assistance, aura été plutôt paisible. Sur les vingt-quatre concurrents engagés, seize étaient samedi 9 février encore en course, les huit autres (abandons ou poursuite hors course) étaient tous sains et saufs. Alors que le vainqueur probable, Michel Desjoyeaux (PRB) pointait, à 8 h 30 son étrave à 100 milles de la ligne d'arrivée, l'Italien Pasquale de Gregorio (*Wind*) qui ferme actuellement la marche sur son monocoque de 50 pieds prévoit son passage au Cap Horn dans moins d'une semaine.

Philippe Jeantot, le fondateur-organisateur de cette épreuve disputée tous les quatre ans depuis 1989 peut souffler. En dépit du

nombre record de concurrents présents sur la ligne de départ, aucune édition n'aura été aussi « reposante » pour lui. Grâce à des embarcations à la fois plus performantes et plus sûres et à des mers du Sud plutôt clémentes, la course a tourné à la régatée autour du globe avec de passionnantes luttes mettant tour à tour aux prises Yves Parlier (*Aquitaine-Innovations*), Michel Desjoyeaux (PRB), Roland Jourdain (*Sill-Matines-La Potagère*) et Ellen MacArthur (*KingFisher*), la téméraire britannique de vingt-quatre ans.

Malgré des tactiques de plus en plus élaborées, la dimension d'aventure humaine du Vendée Globe a été préservée par la ténacité d'Yves Parlier à terminer par ses propres moyens malgré un démantage imputable à une trop forte envie de gagner.

Pour l'édition inaugurale en 1989-1990, sept des treize partants étaient arrivés clas-

sés. En 1992-1993, la course avait déploré la noyade de Nigel Burgess, blessé à la tête et tombé dans le Golfe de Gascogne, et la disparition de Mike Plant durant le convoi qui le conduisait avec son bateau de New York aux Sables d'Olonne.

RENFORCEMENT DES RÈGLES DE SÉCURITÉ

Mais l'épreuve de 1996-1997 avait été de loin la plus dramatique avec la disparition du Canadien Gerry Roufs en plein Pacifique au 66^e jour de course. Raphaël Dinelli, parti en « pirate » contre l'avis du comité de course mais avec la bénédiction de Philippe Jeantot, qui lui avait loué son bateau, Thierry Dubois et le doyen britannique de la course Tony Bullimore avaient tous trois chaviré dans le Grand Sud avant d'être miraculeusement récupérés, par l'Anglais Pete Goss pour le premier et par la marine australienne pour les

autres. Bertrand de Broc, lui, n'avait pu rallier la ligne d'arrivée à la suite d'un chavirage provoqué par la perte de sa quille sur le chemin du retour dans le Golfe de Gascogne.

Atterrés, les skippers et l'organisation s'étaient lancés dans une réflexion commune aboutissant au renforcement des règles de sécurité. Les monocoques ont cette fois dû se plier à une nouvelle jauge. Elle imposait, entre autre, de satisfaire à un test grandeur nature de redressabilité à 180° ou de recouvrir les quilles de peinture fluorescente. Tous les navigateurs ont participé à un stage de survie, de sauvetage et de premiers soins. Un peu plus de la moitié des monocoques engagés avait moins de deux ans d'existence, un quart moins d'un an ; les autres ont dû s'adapter.

Pour devenir champion du monde de biathlon, Raphaël Poirée a vaincu le sort et la fatigue

BLÉD-POKLJUKA (Slovénie)
correspondance

La France l'ignore encore mais elle possède un jeune homme à qui les prochains Jeux d'hiver tendront sûrement les bras. Il pratique un art beaucoup trop singulier, mélange de ski de fond et de tir à la carabine, pour être compris de tout le monde. Mais peu lui importe d'y gagner fortune et notoriété. Il en est déjà le maître. En attendant mieux, peut-être en février 2002, sur la neige des Jeux olympiques de Salt Lake City (Etats-Unis).

Le nom de ce prodige ? Raphaël Poirée. Vingt-six ans, un visage lisse et sans angles, la parole rare et le muscle fin. Signe particulier : se promène de mai aux derniers jours de mars en glissant sur deux skis de fond, un fusil dans le dos. C'est un biathlète. Vendredi 9 février 2001, il est sorti du brouillard de Slovénie, sur les hauteurs de Pokljuka, pour s'offrir le titre mondial de la « mass start », le nom commun de la course avec départ en ligne. Cinq jours plus tôt, il avait perdu pour un rien la médaille d'or de la poursuite. Entre-temps, sa trente-huitième place de l'épreuve individuelle, disputée le 7 février, sur 20 kilomètres, avait semblé

contraire au bon sens. « Un jour sans, avait-il expliqué. Pas de force, ni mentale ni physique. L'enfer sur terre. »

Élevé à la dure dans un village de montagne, à La Chapelle-en-Vercors (Drôme), Raphaël Poirée n'a pas cherché à se faire biathlète. Il l'est devenu par simple hasard géographique, parce que son collège possédait la seule section de France. Timide et gringalet, il traverse l'adolescence sans être sûr d'avoir trouvé sa voie dans ce sport trop large pour ses maigres épaules. On raconte que, les premières années, le seul fait de porter sa carabine lui arrachait des larmes de douleur. « Je pleurais après chaque défaite, confirme-t-il. Et j'en ai vraiment eu mon lot. Pour me défouler, j'allais crever des pneus. Sans le biathlon, j'aurais sûrement mal tourné. »

PARENTHÈSE D'INCERTITUDE

En 1994, deux titres de champion du monde junior ferment cette parenthèse d'incertitude. Depuis, les experts s'accordent à lui trouver toutes les qualités du genre. « Au tir, je n'ai pas eu grand-chose à lui apporter », soutient Jean-Pierre Amat, l'un des entraîneurs français, ancien champion olympique à la carabine. « Son titre mondial et sa victoire au classement général de la Coupe du Monde 2000 n'ont pas semblé lui suffire », raconte Christian Dumont, le patron de l'équipe de

France masculine. Au printemps, il s'est mis en tête d'améliorer sa vitesse d'exécution sur le pas de tir. Aujourd'hui, il est capable de tirer 20 balles en un peu plus d'une minute trente. Ses adversaires ne s'en sont toujours pas remis. »

En 2001, il a enchaîné les courses, depuis le début de l'hiver, écrasant la discipline. Six victoires, douze places sur le podium. « Phénoménal », assure Christian Dumont. Sans doute. Mais le souffle lui a parfois manqué, lors de cette semaine mondiale, pour traverser les épreuves au pas de course. « Je ne suis pas rentré chez moi depuis le début du mois de novembre, expliquait-il après sa première épreuve. Je suis au bord de la saturation, mais je ne veux pas passer à côté de cette compétition. » Ses deux médailles, il jure avoir été en chercher l'envie au plus profond de lui-même, par un « énorme effort mental », pour conserver son rang de n°1 mondial. Plusieurs de ses proches murmuraient pourtant, vendredi, l'avoir senti inspiré par le triomphe de son épouse, la Norvégienne Liv Grete Skjelbreid, quatre fois médaillée depuis le début des championnats du monde. À Pokljuka, on guette chacun de leurs regards l'un pour l'autre, avec l'espoir d'y percer un peu de leur intimité. Aux JO 2002, le monde n'aura d'yeux que pour eux.

Alain Mercier

La deuxième jeunesse de la skieuse suisse Sonja Nef

SANKT ANTON (Autriche)
de notre envoyé spécial

À la veille du slalom messieurs, la dernière épreuve programmée à Sankt Anton, samedi 10 février, les championnats du monde de ski alpin ont déjà désigné leurs grandes victimes. Outre les Autrichiens Hermann Maier, reparti sans médaille d'or, et Renate Goetschl, mal récompensée de son audace, avec trois chutes en quatre courses, les principaux perdants de la quinzaine du ski mondial sont les championnats du monde juniors de Verbier. Les organisateurs et les spectateurs suisses devront en effet se passer de la présence de deux étoiles montantes du ski alpin.

La Croate Janica Kostelic, dix-neuf ans, dépitée par ses mauvais résultats à Sankt Anton, a renoncé à prendre le départ du slalom junior de Verbier, dimanche 11 février. La Suédoise Anja Paerson, dix-neuf ans, a pris la même décision, mais pour des raisons diamétralement opposées : après son succès dans le slalom de Sankt Anton, mercredi 7 février, elle s'est offerte une nouvelle médaille, de bronze, dans le slalom géant, vendredi 9 février. Celle en qui toute la Suède voit depuis dix ans « la nouvelle Ingemar Stenmark » ou « la nouvelle Pernilla Wiberg » a si bien répondu à l'attente de ses supporters qu'elle a quitté l'Autriche épuisée. « Je laisse aux autres juniors de l'équipe suédoise l'opportunité de gagner une médaille en Suisse », a-t-elle commenté.

Pour le reste, les championnats du monde de Sankt Anton n'auront pas été ceux de la jeunesse triomphante. Après Régine Cavagnoud (trente ans) et Daron Rahlves (vingt-sept ans), vainqueurs des deux Super G, Michaela Dorfmeister (vingt-huit ans) et Hannes Trinkl (trente-deux ans), vainqueurs des descentes, Martina Ertl (vingt-sept ans) et Kjetil André Aamodt (vingt-neuf ans), vainqueurs des combinés, les deux titres de slalom géant sont revenus à deux Suisses eux aussi très expérimentés : Sonja Nef (vingt-huit ans) a imité son compatriote Michael von Gruenigen (trente et un ans) en s'imposant en deux manches pleines de brio et de maîtrise, vendredi 9 février. Elle a relégué sa dauphine, l'Italienne Karin Putzer (vingt-deux ans), à 1 s 10.

LA SAUVEUR D'UNE REVANCHE

Pour Sonja Nef, ce titre à la saveur délicate d'une revanche. Avant de s'élancer pour la deuxième manche du slalom géant, reportée d'une heure pour procéder à la préparation de la piste, elle s'est enfermée dans les toilettes du chalet d'altitude, où l'équipe Suisse savourait déjà la victoire à venir, trop tôt et trop bruyamment à son goût. Elle a eu tout le temps de repenser à ses mésaventures, sportives et médicales.

À cette chute de la deuxième manche des championnats du monde de Sierra Nevada, en 1996, alors que l'or lui semblait déjà ac-

quis. La Suisse sortait alors d'une interminable série d'opérations chirurgicales du genou droit, disloqué après une chute en Super G : de 1989 à 1996, d'erreurs en réajustements des ligaments, Sonja Nef s'est allongée six fois sur la table d'opération. Depuis, elle subit régulièrement des injections de liquide à base d'extraits de requin et de poisson, destinés à solidifier son cartilage.

Marquée par son échec de 1996, elle s'est isolée de l'équipe suisse, pour aller vivre et s'entraîner près de Salzbourg, en Autriche, avec son ami Hans, l'entraîneur de l'équipe masculine allemande. Elle a également décidé de suivre les conseils d'un « conseiller mental ». Sa vie a dès lors, dit-elle, cessé de tourner en rond autour du ski, de l'entraînement et de la compétition.

Elle s'est remise à manger des pâtisseries, elle a retrouvé « une santé époustouflante » et un physique de jeune première. Nantie d'un premier titre de championne du monde, déjà assurée d'emporter sa première coupe du monde de slalom géant - elle a gagné cinq épreuves sur sept lors de la saison 2000-2001 -, Sonja Nef a averti les deux jeunes femmes qui l'accompagnaient sur le podium de Sankt Anton qu'elle comptait bien conserver sa « belle santé » jusqu'aux championnats du monde de Saint-Moritz (Suisse), en 2003.

Eric Collier

Le traitement du sida se heurte au développement de virus résistants

En raison de la toxicité des traitements actuels et de l'émergence de résistances, le sida demeure un problème majeur de santé publique

« 14 % des malades aux Etats-Unis sont contaminés aujourd'hui par des virus déjà résistants, alors qu'ils n'étaient que 3,5 % il y a deux ans », a annoncé Susan Little, de l'Université de Californie à San Diego lors de la 8^e Conférence sur les rétrovirus et les infections opportunistes qui s'est tenue à Chicago du 4 au 8 février. « En France, ils sont 10 %, et ce chiffre est stable », indique Marie-Laure Chaix, de l'hôpital Necker à Paris.

On attend « non seulement de la recherche pharmaceutique, pour fournir de nouveaux médicaments, précise le professeur Jean-François Delfrayssy qui dirige le comité d'experts sur le sida auprès du ministère de la santé, mais aussi de la recherche clinique, qui étudie l'optimisation de l'utilisation des molécules disponibles et les effets de la stimulation du système immunitaire ». Malgré les progrès des connaissances, les possibilités thérapeutiques, transformées en 1995 par l'arrivée des antiprotéases et de la multithérapie, n'ont pas été confortées depuis par la mise au point de nouvelles classes thérapeutiques. « La conférence a cependant été marquée par la sérénité, souligne le professeur Michel Kazatchkine, président de l'Agence nationale de la recherche contre le sida, car de nombreuses nouvelles connaissances fondamentales riches de développements thérapeutiques apparaissent. »

Le virus du sida (VIH) a posé des problèmes insoupçonnés lors de son irruption : la médecine n'avait jamais été confrontée à un virus dont la cible est le système immunitaire. Grâce aux associations, très actives, regroupant des malades, la lutte

contre le VIH, décrit en 1981, a suscité, de la part des pouvoirs publics, une mobilisation sans précédent des instituts de recherche et l'engagement des compagnies pharmaceutiques. Si bien que moins de deux ans après la découverte de la maladie, le virus était isolé et sa composition décryptée par l'équipe de Luc Montagnier à l'Institut Pasteur. En 1985 apparaissait le premier médicament efficace, la zidovudine (AZT).

DE NOMBREUX INHIBITEURS

L'AZT était la première molécule capable d'empêcher la première étape de la réplication du virus à l'intérieur de la cellule infectée. Elle inhibe une enzyme apportée par le virus lui-même, la transcriptase inverse, qui permet de recopier l'ARN viral en ADN. Depuis 1975 ont été mis sur le marché de nombreux inhibiteurs de la transcriptase inverse, mais la révolution thérapeutique est venue lorsqu'une deuxième classe de médicaments a été mise au point qui ciblaient la protéase virale.

La protéase virale intervient, quant à elle, pour remodeler les protéines virales nouvellement produites. Elles « empaquettent » l'ARN viral pour produire de nouveaux virus qui bourgeonnent à la surface de la cellule infectée et vont infecter d'autres cellules. Après avoir produit ainsi de nombreux virus, la cellule meurt. La combinaison des inhibiteurs de la transcriptase inverse et des antiprotéases permet, chez 60 % des patients, de réduire en quelques semaines le nombre de particules virales dans le sang à un niveau non détectable et au système immunitaire de se restaurer partiellement,

presque à tous les stades de la maladie.

« Il s'agit d'un grand succès virologique, mais il est obtenu au prix d'une toxicité importante, précise le professeur Delfrayssy. Elle est responsable d'effets indésirables parmi lesquels l'apparition fréquente de nouvelles maladies métaboliques qui touchent le système lipidique et les os. Sans compter les difficultés d'observance du traitement. » Pour ces malades qui vont bien, des progrès se dessinent par l'amélioration de la présentation de ces médicaments en combinaisons à ne prendre que deux fois par jour, par exemple. En revanche, les anomalies métaboliques n'ont pas encore de remèdes. Il s'agit essentiellement de troubles lipidiques.

Certaines masses graisseuses s'atrophient, essentiellement dans la face et les membres, d'autres à l'inverse prolifèrent au niveau du cou et du thorax. En outre, ces sujets sont menacés de maladies cardiovasculaires. « Nous avons mis en évidence un doublement significatif de la fréquence de survenue d'infarctus chez des sujets jeunes, dix-huit mois après le début de traitements comportant des antiprotéases », a révélé au congrès l'équipe de Dominique Costagliola, qui dirige le service commun n° 4 de l'Inserm. La toxicité des médicaments a aussi des effets importants sur l'os, qui se décalcifie. On observe de l'ostéoporose et des nécroses de la tête fémorale. Ces problèmes osseux sont très graves chez l'enfant.

Il ne faut pas oublier les 40 % de malades qui ne répondent pas si bien au traitement. Ils sont porteurs de virus devenus résistants aux antiviraux comme les bactéries deviennent résistantes aux antibiotiques. Après un historique précis de leurs traitements successifs, le médecin propose des combinaisons nouvelles, l'ajout d'un nouveau médicament. C'est à ces malades que pourraient être proposés les futurs traitements immunologiques. Enfin, la co-infection par le VIH et le virus de l'hépatite C pose des problèmes redoutables et, parmi les malades séropositifs qui meurent, 13 % d'entre eux sont victimes d'insuffisance hépatique liée à l'hépatite C.

E. Bx

Quand commencer une multithérapie ?

La question de la multithérapie se pose depuis qu'on a découvert qu'on ne peut pas, même en « tapant très vite et très fort », se débarrasser du virus. Lorsque la primo-infection est diagnostiquée, tout le monde s'accorde pour proposer une multithérapie. C'est alors que la charge virale est la plus forte et l'on suppose que le sujet est le plus contagieux. Le système immunitaire, lui, n'est pas encore altéré. Lorsque l'infection est découverte après la primo-infection, la tendance est plutôt de ne pas se précipiter, mais de surveiller de près le nombre de lymphocytes TCD4+. Le seuil pour commencer une multithérapie se situe entre 350 et 500 par millilitre de sang, sachant que le succès du traitement est très indépendant de ce taux. Si la charge virale est bien contrôlée par le traitement, on observe une remontée des lymphocytes T. Pourtant, il arrive qu'un taux de lymphocytes T au-dessous de 200 ne permette pas de restaurer l'immunité.

TROIS QUESTIONS À...

MICHEL KAZATCHKINE

1 Vous êtes professeur d'immunologie et président de l'Agence nationale de recherche sur le sida (ANRS), qu'est-ce qui vous a le plus frappé à la conférence de Chicago ?

C'est, sans conteste, la richesse prodigieuse de la science qui est dévoilée précisément à cette conférence et qui lie complètement les sciences fondamentales et leur application à la clinique. Axée sur la prise en charge des patients, cette conférence a montré à quel point était justifié le soutien à la recherche dont les résultats s'appliquent avec une rapidité remarquable. La capacité américaine à mobiliser des ressources humaines et financières dès qu'un sujet de recherche apparaît est frappante : je pense aux mécanismes d'entrée du virus dans les cellules dendritiques qui propagent l'infection, aux progrès dans la compréhension de l'immunité logée dans les muqueuses, un thème nouveau qui a été projeté dans ce congrès, à l'essor de la

thématique vaccinale. Les Européens, très présents et actifs, n'ont pas encore acquis cette capacité à collaborer sur de grands projets.

2 Peut-on attendre rapidement des progrès thérapeutiques pour les malades contaminés par le virus du sida ?

Toutes les études concordent : on ne peut espérer aujourd'hui guérir définitivement les malades en éradiquant le virus. Il s'installe d'emblée dans des réservoirs qu'on n'a aujourd'hui aucun moyen de purger. L'atteinte est donc chronique. De nouveaux médicaments arrivent. Certains appartiennent aux anciennes classes, les inhibiteurs de la transcriptase inverse et les antiprotéases virales. D'autres sont de conception nouvelle : il s'agit de produits dirigés contre l'entrée du virus dans les cellules. S'ils peuvent être donnés à l'homme, ils transformeront le traitement car ils permettront de diminuer considérablement les doses des médicaments actuels et de s'affranchir ainsi de leurs effets toxiques.

3 Voyez-vous un espoir pour les pays en voie de développement (PVD) ?

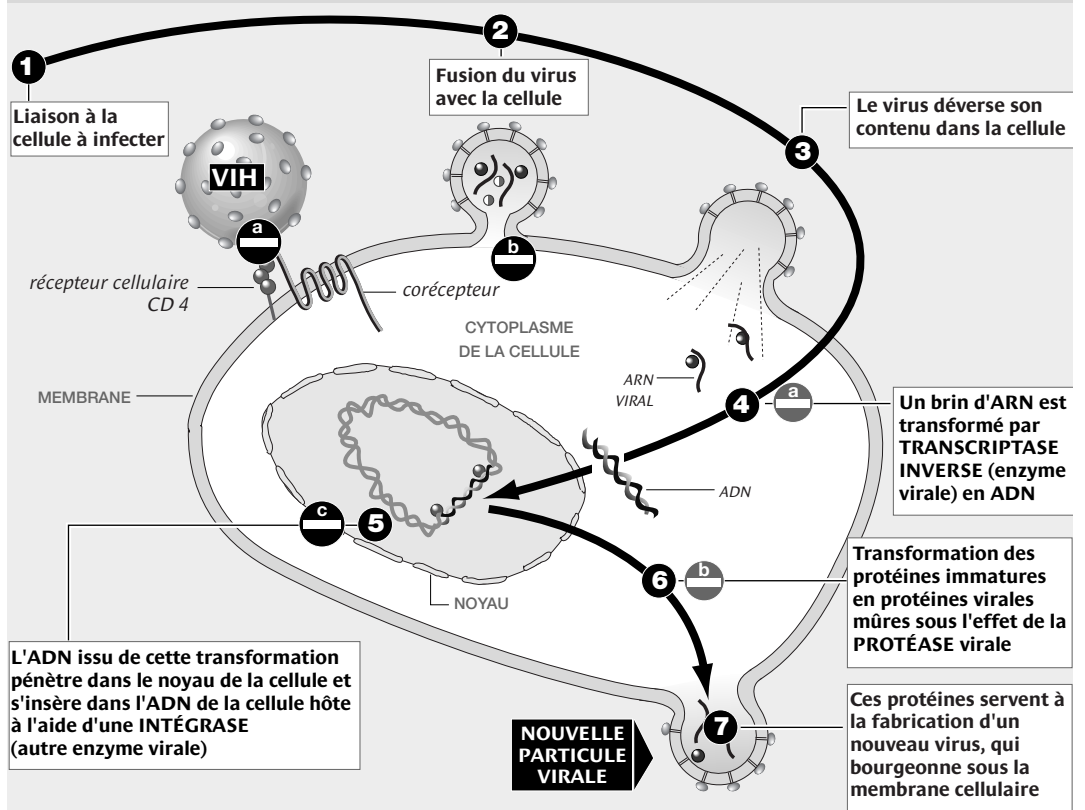
L'ANRS est très fortement commise à la recherche et aux soins dans les PVD. Nous y consacrons un cinquième de nos ressources. Nous avons monté des structures, cofinancées par le ministère des affaires étrangères, à Abidjan, Dakar, Bobodioulasso, Pnom Penh, Ho-Chi-Minh Ville et au Brésil. Notre finalité est l'accès aux soins des populations. Pour cela, nous portons nos efforts sur la formation des personnels de santé et la construction des infrastructures nécessaires à la distribution des soins.

Sans oublier la recherche en sciences humaines et sociales, indispensable pour faire accéder les malades à l'idée de soins, et la recherche sur les virus locaux. En Côte d'Ivoire, la conscience du sida est déjà très forte. Les pouvoirs publics sont en cours de négociation avec les cinq grandes firmes pharmaceutiques qui produisent les médicaments. Le traitement reviendra à 250 francs par mois, avant subvention par l'Etat. Le Sénégal a déjà réussi : il a obtenu une diminution des prix de 90 %.

Propos recueillis par Elisabeth Bursaux

LES CIBLES THÉRAPEUTIQUES

Les étapes successives de l'infection d'une cellule de l'organisme par le virus



LES VOIES THÉRAPEUTIQUES NOUVELLES

- a Inhibition de la liaison du virus à la cellule infectée : des inhibiteurs des corécepteurs sont en première phase de tests.
- b Inhibition de la fusion des membranes du virus et de la cellule. Deux sortes de molécules sont en cours de validation.
- c Les recherches sur un inhibiteur de l'intégrase semblent marquer le pas.

L'IMMUNOTHÉRAPIE

- Stimulation de la production de lymphocytes T auxiliaires CD4 par l'interleukine : plusieurs essais cliniques semblent très positifs.
- Stimulation de la production de lymphocytes T tueurs (CD8), en particulier par les arrêts thérapeutiques intermittents et des vaccins.
- Stimulation de la production d'anticorps susceptibles de neutraliser le virus dans les tissus : vaccins thérapeutiques.

LES TRAITEMENTS ACTUELS

- a Les inhibiteurs de la transcriptase inverse empêchent la transformation du patrimoine génétique du virus (ARN) en un ADN qui peut s'intégrer dans le noyau de la cellule infectée et donner naissance aux éléments constitutifs de nouveaux virus.
- b Les inhibiteurs de la protéase du virus empêchent le remodelage des protéines du virus qui est indispensable à la fabrication de nouveaux virus.

En attendant un vaccin, l'immunothérapie renforce les défenses de l'organisme

LA MISE AU POINT d'un vaccin préventif, encore loin d'être réalisée, progresse cependant avec la compréhension de la maladie. L'immunothérapie, qui tente de restaurer le système immunitaire, est au cœur des recherches actuelles. Faute de pouvoir purger l'organisme du virus, le plus important est de préserver ses capacités de défense et d'empêcher ainsi les infections de toutes sortes, grand danger de cette maladie.

Lors de l'avènement de la trithérapie, le professeur Brigitte Auran, de la Pitié-Salpêtrière, avait montré que l'augmentation constatée des lymphocytes dans le sang des malades provenait de lymphocytes fonctionnels. Les cellules souches indemnes existaient donc et pouvaient être stimulées. De même, aujourd'hui, les tentatives de stimulation des défenses de l'organisme et de restauration des ressources perdues sont à l'origine des arrêts contrôlés de traitement. Celui-ci, en faisant disparaître le virus, supprime la stimulation des cellules capables de détruire les cellules infectées. Lorsqu'on suspend le traitement, les virus sortent des réservoirs et une restauration partielle des lymphocytes est le plus souvent observée.

Après une résurgence du virus dans le sang, l'organisme est capable de contrôler en partie ou même parfois totalement la charge virale. Mais cette restauration est le plus souvent limitée. « Sa stimulation par l'interleukine-2 force les cellules souches immatures à engendrer un large spectre de nouvelles cellules immunitaires, en particulier des lymphocytes T, rapporte le professeur Yves Lévy, res-

Il y a un risque élevé que les vaccinés se croient protégés et aient une conduite à risque

ponsable d'un essai thérapeutique français de l'Agence nationale de recherche contre le sida (ANRS). Cette expansion immunitaire concerne les cellules-mémoires, capables de lutter contre le VIH, mais aussi des cellules naïves. Nous montrons que l'ensemble de ces cellules est fonctionnel, capable de reconnaître des antigènes comme la toxine tétanique qui avait servi à les vacciner autrefois, et même de

monter une réponse immunitaire lors d'une nouvelle vaccination. »

« Trois essais de vaccination thérapeutique sont en cours en France, annonce le professeur Kazatchkine, président de l'ANRS. Ces essais font appel à des vecteurs exprimant des peptides du VIH et des peptides joints à des cupules lipidiques pour induire une réponse cellulaire anti-VIH. Les résultats devraient être disponibles dans quelques mois. » Ils préfigurent l'avancée vers les vaccins préventifs dont l'espoir renaît aujourd'hui. La mise en route d'essais vaccinaux de phase III est extraordinairement complexe, car les vaccins disponibles ne sont pas actifs chez tous les patients. Il y a ainsi un risque élevé que les vaccinés se croient protégés et aient une conduite à risque. « Nous faisons actuellement des petits essais pour induire la production de cellules tueuses TCD8, poursuit Michel Kazatchkine. Ces essais, qui vont se dérouler jusqu'en 2005, sont étendus à l'Europe et aux Etats-Unis car il est difficile de recruter des volontaires. Il nous faut les optimiser avant de passer à la phase industrielle. C'est alors que sera prise la décision d'engager des essais de phase III entre 2006 et 2010. »

E. Bx

Les villes en campagne

Les pages régions continuent leur tour des grandes villes de France.
Lundi : Aix-en-Provence - mardi : Amiens - mercredi : Saint-Denis-de-la-Réunion
jeudi : Lille - vendredi : Dijon - samedi : Le Mans

Le Monde

Du lundi 12 au samedi 17 février

Avec la 307, le nouveau style Peugeot parvient à maturité

Cette berline monocorps veut marquer une « rupture »

C'EST FAIT, Peugeot a vraiment trouvé son style. Inaugurée par la sémiante 206 et prolongée avec moins d'efficacité sur la 607, la nouvelle signature esthétique de la maison de Sochaux vient de trouver son expression la plus équilibrée. De prime abord, la 307, remplaçante de la 306, ressemble à une grande 206. Même profil cunéiforme, pointu à l'avant et bombé à l'arrière, même capot ultra-court. Pourtant, à mesure qu'on la découvre, la 307 marque son territoire.

Râblée, anguleuse et quelque peu surdessinée, la 206 ressemble à une boule de nerfs. La 307, elle, fait dans la fluidité. Sur une voiture de 4,20 mètres, la plus longue de sa catégorie, les designers ont eu moins de difficulté à répartir les masses et la structure en « cabine avancée », à la mode Chrysler, lui donne de l'élan. Pas besoin d'incessants croisements de courbes ni d'épaules sculptées sur les flancs.

Les phares comme les feux arrière sont toujours en amande mais ils s'arrondissent et le hayon,

découpé à la mode allemande, s'ouvre sur un coffre assez vaste. C'est propre, net et la saignée taillée de chaque côté du capot, juste dans le prolongement des montants, apporte une réelle touche d'originalité.

Produite dans les usines de Mulhouse et de Sochaux à une cadence quotidienne qui pourrait atteindre les 2 000 unités, la 307, destinée à une large clientèle, ne pouvait se permettre les coquette-ries de la 206. Ce modèle appartient à la catégorie des moyennes-inférieures, qui représente près d'une immatriculation sur trois en Europe et intéresse des acheteurs d'âge mûr (50 ans en moyenne) à revenus intermédiaires. Cela fait beaucoup de monde, et dissuade a priori de procéder à des choix trop tranchés.

Ces certitudes, mises à mal par l'actuel succès du Renault Scénic et de quelques autres (Opel Zafira, Citroën Picasso, Ford Focus ou Alfa Romeo 147), ont longtemps légitimé le vieux fond de conservatisme du constructeur qui finissait souvent par proposer des Peugeot



D.R.

pour « Peugeotistes », des modèles choisis par élimination plutôt que sur un élan du cœur. La 306, diffusée à 2,7 millions d'unités en huit ans, n'a pas à rougir de son bilan, mais il faut bien admettre que cette berline, au comportement irréprochable, respirait aussi l'ennui. Elle poursuivra sa carrière quelques mois encore en version trois volumes, cabriolet et break.

« APPARENCE COMPACTE »

Cette fois, la nécessaire prudence n'a pas dilué les choix. Dévoilant la 307, jeudi 8 février au Zénith, à Paris, Frédéric Saint-Geours, directeur général de Peugeot, a répété que la nouvelle venue constitue « un modèle en rupture ». Sur la forme mais, aussi, sur le fond. Ainsi, les impressionnantes dimensions du pare-brise (1,46 mètre carré de superficie) et son inclinaison très prononcée font clairement glisser la 307 du côté des véhicules monocorps (d'un seul tenant), sans pour autant en faire un monospace.

Cette architecture confère une apparence compacte à ce modèle



D.R.

qui, pourtant, prend ses aises. Longue et haute (1,51 mètre, soit treize centimètres de plus que la 306), la 307 offre un volume intérieur généreux. Grâce au pare-brise remontant sur le toit et au dessin des montants latéraux, l'habitacle baigne dans la lumière et offre, aux places avant, une agréable sensation d'espace.

Dans un peu plus d'un an, une version break surélevée permettra à la 307 de pousser encore son avantage, en attendant une version coupé-cabriolet à toit rétractable. Autre signal de « rupture », aucune version trois volumes à coffre apparent n'est envisagée pour l'Europe. Esthétiquement, le résultat risquerait de n'être guère seyant.

À bord, le conducteur est bien installé aux commandes – son siège et le volant sont réglables en hauteur comme en profondeur –, mais la présentation de la planche de bord déçoit par son manque de chaleur. L'aménagement intérieur des Peugeot gagne en qualité mais, sur ce plan, le lion franco-comtois ne s'est pas encore décoincé.

Dès son lancement, prévu le 26 avril (le tarif débutera à 89 500 F, 13 644 €), la 307 proposera deux moteurs essence (1,6 litre pour 110 chevaux, 2 litres pour 138 chevaux) et un diesel HDi

La 307 fait dans la fluidité. Sur une voiture de 4,20 mètres, les designers ont eu moins de difficultés à répartir les masses, et la structure en « cabine avancée » lui donne de l'élan.

(2 litres pour 90 chevaux), en attendant la version 110 chevaux et son fameux filtre à particules.

Peugeot, qui a souffert longtemps d'une vilaine réputation de pingrerie, promet une généreuse dotation en équipements. En série, la 307 recevra l'ABS avec répartiteur électronique de freinage, l'assistance au freinage d'urgence et six airbags. Il ne manque que la climatisation, quasi indispensable sous une telle surface vitrée. Il reste à vérifier comment cette nouvelle voiture au châssis inédit (que l'on retrouvera sur de futures Citroën) se comporte sur la route. Ce qui devrait être fait dans les prochaines semaines.

Née, semble-t-il, sous une bonne étoile, la 307, dont le constructeur espère réaliser 550 000 ventes en année pleine, va profiter d'un contexte idéal pour son lancement. Ses principales concurrentes (Volkswagen Golf, Renault Mégane et Opel Astra) commencent à dater et ne seront pas renouvelées avant deux ans. Cette année, seule l'arrivée d'une nouvelle Fiat Brava – une rivale jusqu'alors très discrète – est annoncée. Chez Peugeot, où l'on se réjouit de disposer d'une telle « fenêtre de tir », on se frotte les mains.

Jean-Michel Normand

Le rendez-vous des amateurs de véhicules anciens

Le vingt-sixième Salon Rétromobile, manifestation prisée des amateurs de véhicules anciens, a ouvert ses portes vendredi 9 février à Paris-Expo, porte de Versailles (entrée 65 F, 9,9 € pour les adultes, 40 F, 6,09 € pour les enfants. Renseignements : www.retro-mobile.fr). Jusqu'au dimanche 18 février, 120 000 visiteurs y sont attendus. Rétromobile célébrera, notamment, le centième anniversaire de la création de Mercedes-Benz.

« Il s'agit d'un loisir de gens passionnés et, malgré le retour de la croissance, les prix ne se sont pas envolés comme dans les années 1980. La culture automobile des Français s'enrichit, note Marc-Antoine Colin, rédacteur en chef du bimestriel *Automobilia*, mais nous sommes encore loin du souci d'authenticité dont font preuve les amateurs britanniques. » Rétromobile apparaît néanmoins en tête des événements de l'année 2001 recensés par *Practical Classics*, principale revue spécialisée anglaise...

Le Monde

L'Amérique de la peine de mort

Les Etats-Unis restent la dernière grande démocratie à pratiquer la peine capitale. Chaque année, le nombre d'exécutions croît. Des mineurs et des déficients mentaux sont condamnés à mort. Sous l'administration du gouverneur George W. Bush, au Texas, pendant six ans, un condamné a été exécuté toutes les deux semaines. Enquête sur les « couloirs de la mort » américains.

PARIS LA MAIRIE COMME VOUS NE L'AVEZ JAMAIS VUE : VISITE PRIVÉE. AFRIQUE LES HOMMES DE L'ANGOLAGATE. DUMAS CE QUE LA JUSTICE LUI REPROCHE. INDE POUR LA KUMBH MELA, LES FIDÈLES SE BAIGNENT PAR MILLIONS DANS LES EAUX SACRÉES DU GANGE. PICASSO CROQUIS ÉROTIQUES DE SES ANNÉES DE JEUNESSE.

VOIR ET VOIR

RUSSIE... SIBÉRIE : VIVRE À -40 °C SANS CHAUFFAGE. ROUSSKOV : RETOUR SUR LES ANNÉES IOSOVO. IL Y A DIX ANS : LA GUERRE DU GOLFE. LES « TONTONS » FLINGUENT TOUJOURS. RUSSIE : QUAND LE TSAR ENTERRAIT SES CHEVAUX. NOUVELLE-CALÉDONIE : LES TRÉSORS SOUS-MARINS DE L'ÎLE DE LIFOU. ISRAËL-PALESTINE : DEUX CONCEPTIONS SUR LA SOUVERAINETÉ.

George W. Bush
43^e président des États-Unis

N° 4

Belgique : 150 FB
Suisse : 6 FS
Luxembourg : 140 FL
Maroc : 90 DH
Canada : 6 \$ can.

M 5009 - 4 - 20.00 F

20 F

Benelli Adiva, le scooter décapotable

LE SCOOTER ne se suffit plus à lui-même. A mesure que s'élargit sa diffusion, cet instrument de transport urbain par excellence ne cesse de multiplier les apparences, de diversifier sa présentation pour gagner en performances, en sécurité et en confort. On rencontre de plus en plus de maxi-scooters, engins puissants, assez proches de la moto et dont la cylindrée peut atteindre 500 cc. Il faut aussi compter avec le BMW C1 qui se conduit sanglé mais nue-tête tout en offrant un niveau de protection inégalé en cas de chute. Avec l'Adiva, Benelli – marque italienne fondée en 1911 et autrefois connue pour ses motos sportives qui lui valurent deux titres de champion de monde (1950 et 1969) – tente d'imposer une autre spécialité, celle du scooter décapotable.

De loin, l'Adiva ressemble un peu au BMW C1 (commercialisé depuis mai et à plus de 800 exemplaires en France) avec son arche qui forme un toit au-dessus du pilote. Cette couverture assure une protection partielle mais assez efficace contre la pluie, à moins que celle-ci s'accompagne de bourrasques. Le costume-cravate n'est pas recommandé par gros temps, mais la configuration de l'Adiva permet de se passer de l'habituel équipement d'homme-grenouille et évite d'arriver trempé à un rendez-vous.

Derrière le vaste pare-brise taillé dans un matériau antirayures fabriqué aux États-Unis, on se sent comme protégé par une bulle, presque indifférent aux gouttes que chasse l'efficace essuie-glace et



D.R.

aux remous aérodynamiques qui sont le lot habituel de tout voyageur en deux-roues. Détail à connaître pour les passager(s) arrière : sous le toit de l'Adiva, il leur faudra se recroqueviller tout contre le conducteur. En hiver, il faut se méfier des courants d'air qui se glissent dans le dos et veiller à porter une bonne écharpe, même si l'Adiva n'offre pas une excessive prise au vent, y compris sur route dégagée.

TOUT LE CONFORT MODERNE

Contrairement à son concurrent allemand, avec lequel on le compare forcément, le scooter Benelli se conduit avec un casque et sans ceinture de sécurité. Il est, aussi, sensiblement moins cher. Le toit se replie aisément dans le compartiment à bagages après que l'on a ôté deux petits clips. Une fois décapoté, l'Adiva ressemble à un scooter classique, mais son petit coffre, dans lequel le toit amovible aura trouvé refuge, ne pourra dès lors plus accueillir grand-chose. Mieux vaut donc garder ce couvre-

DÉPÊCHES

■ **NISSAN.** Le constructeur japonais, désormais contrôlé par Renault, pourrait collaborer avec Suzuki (groupe General Motors) pour prendre pied sur le marché des « midgets », toutes petites voitures très en vogue au Japon. « Nous songeons à tenter l'expérience », a déclaré Osamu Suzuki, président de Suzuki Motor.

■ **SAAB.** La marque suédoise passe du GPL au GPIL (gaz de pétrole injecté liquide), un système qui répond aux dernières normes antipollution proposées sur les Saab 9-3 et 9-5. Selon le constructeur, le GPIL offre un comportement aussi souple que l'essence à bas régime et ne souffre d'« aucune perte de puissance ». Le montage est facturé à partir de 19 770 F (3 9013 €).

■ **RENAULT.** Le Kangoo fait l'objet d'une nouvelle série limitée (1 000 exemplaires) en version cinq portes : le Kangoo Pack VTTs, doté d'équipements spécifiques (radio-CD, rétroviseurs électriques dégivrants, sellerie spécifiques). Prix ; à partir de 86 000 F (13 111 €).

■ **MBK.** Une nouvelle version du scooter Skyliner (125 cc) vient d'être lancée par MBK. Le design a été légèrement modifié, des matériaux nouveaux ont été utilisés et le freinage a été amélioré. Prix : 23 490 F (3 581 €).

■ **AUTOROUTE.** En prévision des vacances d'hiver, Autoroute-Info (107,7 MHz) renforce ses programmes d'information-traffic chaque vendredi et samedi des vacances d'hiver. L'état de la circulation sur le réseau autoroutier Paris-Rhin-Rhône mais aussi autour des stations de sports d'hiver fera l'objet de communications régulières.

■ **ÉDUCATION.** Renault propose un kit pédagogique « La route et moi » destiné à « sensibiliser, former et éduquer les élèves de 7 à 11 ans au problème de la sécurité routière ». Validé par des enseignants et des experts de la sécurité routière, cet ensemble contient des cahiers destinés aux élèves et au professeur ainsi qu'une vidéo. Il peut être obtenu gratuitement en composant le numéro Vert : 0-800-616-916.

■ **SALON.** Le Salon de l'auto de Marseille se tiendra du 24 mars au 1^{er} avril, au parc Chanot, sur une surface de 40 000 mètres carrés. Le prix d'entrée a été fixé à 40 F (6 €) pour les adultes (gratuit pour les moins de 12 ans). Relancé après dix ans d'interuption, ce salon avait reçu plus de 60 000 visiteurs l'an passé.

■ **RÉTRO.** Le Tout Auto, épreuve réservée aux véhicules anciens, aura lieu du 9 au 14 avril entre Paris et Cannes, en passant par les circuits du Mans, du Vigeant et d'Albi. Le départ sera donné place du Trocadéro, à Paris.

J.-M. N.

Soleil au sud puis au nord

UNE PERTURBATION peu active circule sur le nord de la France alors que les pressions affichent une nette hausse par le sud.

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. - Les nuages sont bas et nombreux le matin et quelques petites bruines se produisent encore en Bretagne.

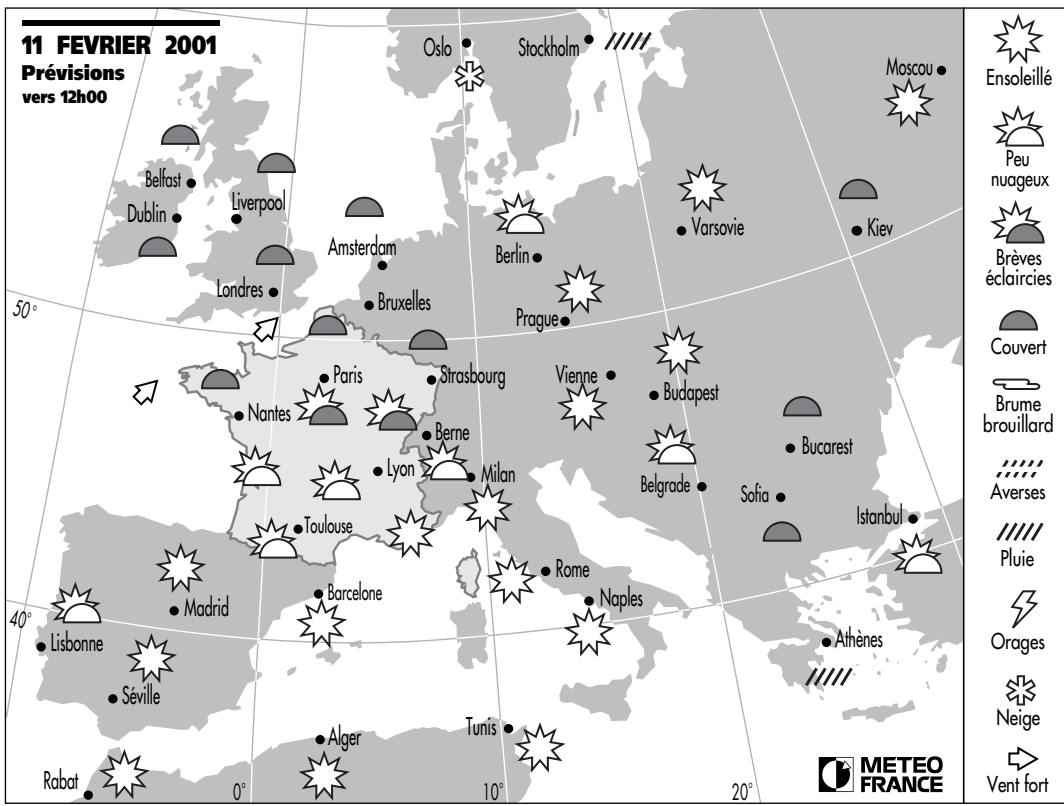
Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. - Un temps calme et gris est au menu de ce dimanche.

Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. - La grisaille se maintient du matin au soir, sauf sur le Jura, où le soleil brille.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. - Beau temps, belle mer... La journée est douce et ensoleillée.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. - Le soleil domine du matin au soir. Les températures, de nouveau en hausse, affichent de 9 degrés à 13 degrés.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. - Il fait bon passer ce dimanche autour de la Méditerranée.



CARNET DU VOYAGEUR

LONDRES. Luxe et raffinement à prix forfaitaire pour un week-end dans l'un des quatre palaces du groupe Savoy... GRÈCE. Le ministère du tourisme a décidé de promouvoir l'écotourisme.

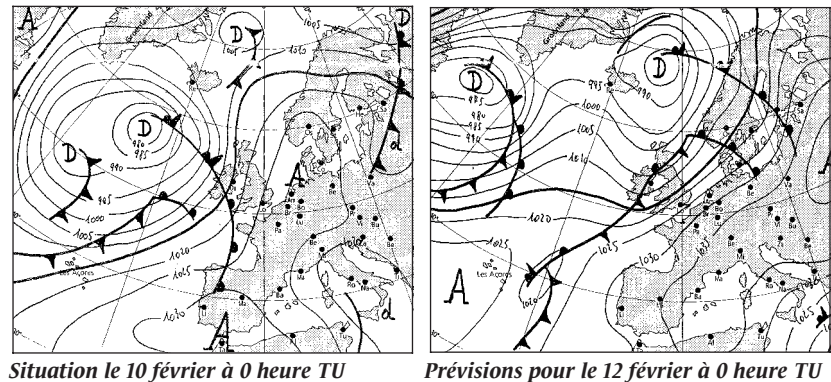
PRÉVISIONS POUR LE 11 FÉVRIER 2001

Table with columns for city, temperature, and weather conditions for various French cities.

Table with columns for city, temperature, and weather conditions for European cities.

Table with columns for city, temperature, and weather conditions for American cities.

Table with columns for city, temperature, and weather conditions for Asian and Oceania cities.



L'ours des cavernes, une préhistoire racontée par les gènes

L'OURS BRUN, on le sait, se meurt dans les Pyrénées. Les natifs de la région ne s'y comptent plus que sur les doigts d'une main.

Lorsqu'il n'en restera plus un seul, l'homme pourra ainsi se flatter d'avoir, en France, lentement orchestré la disparition d'Ursus arctos.

son rôle. Mais l'homme appréciait cette lourde proie, et la chassait avec d'autant plus de zèle qu'il convoitait ses lieux d'habitation.

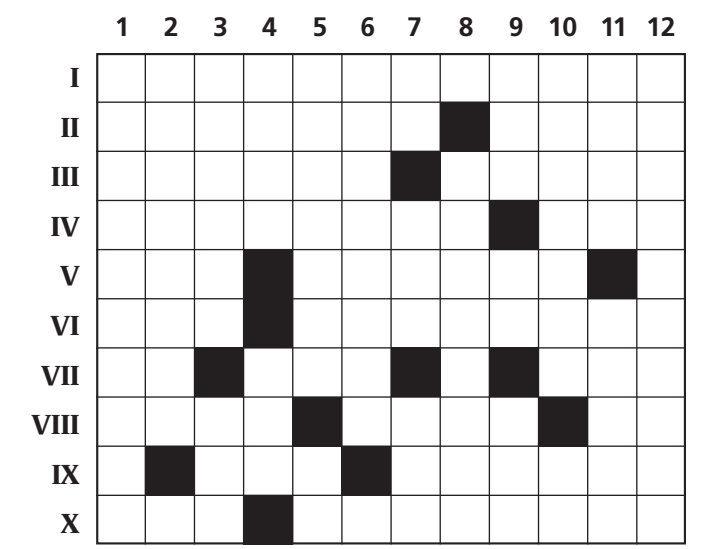
férentes lignées auxquelles a donné naissance leur ancêtre à tous - l'ours du Roussillon Ursus ruscinensis.

850 000 ans. La première, depuis lors, a peuplé le continent de l'Espagne à la Suède, tandis que la seconde se répandait en Asie et en Europe centrale.

contient plusieurs milliers de copies. De quoi déterminer les spécificités d'une espèce ou d'une lignée animale.

d'une trentaine de spécimens provenant du gisement de Sclayn (Belgique), ayant vécu entre 30 000 et 130 000 ans.

MOTS CROISÉS



HORIZONTELEMENT. I. En toutes circonstances, il est bon de l'avoir avec soi. - II. Approches sommaires. Monstre.

PROBLÈME N° 01 - 036

la gamme. - IX. Service ancien. N'a pas sa place chez l'amateur d'art. - X. Fournisseur pour les artistes.

Retrouvez nos grilles sur www.lemonde.fr

Bon pour la charpente. Trop rapide pour un retour. - 8. Malheureux et le fait savoir. - 9. Répété pour faire appel.

SOLUTION DU N° 01 - 035. Horizontalement. I. Prédilection. - II. Litige. Rinça. - III. UV. Enouer. Tu.

ÉCHECS

TOURNOI CORUS (Wijk aan Zee, 2001). Blancs : A. Chirov. Noirs : L. Van Wely. Partie française. 1. é4 é6 15. b4!(h) Cxd4(i)

SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 1934

L. MITROFANOV (1956). (Blancs : Rc5, Td2, Fd8, Ca1, Pè3. Noirs : Rf2, Tè1, Fb8 et è2.)

ÉTUDE N° 1935

E. DOBRESCU (1971). Blancs (5) : Ra2, Tg1, Ff8, Pc2 et d5. Noirs (6) : Ra6, Fb6, Pb7, d3, d7, et è2.

Footer containing Le Monde logo, ISSN 0395-2037, and printing information for the SA Le Monde.

TENDANCE La danse dans les films d'aujourd'hui traverse tous les styles, toutes les époques, et n'est plus seulement synonyme de légèreté – Claire Denis l'a même fait entrer à la

Légion étrangère dans *Beau travail*. ● **DANS DANCER IN THE DARK** de Lars von Trier, *Billy Elliot* de Stephen Daldry, *Le roi danse* de Gérard Corbiau ou, plus récemment, *Peines*

d'amour perdues de Kenneth Branagh... elle est un élément majeur de la narration : instrument de pouvoir pour le futur Louis XIV, de conquête des autres et de soi pour Billy

Elliot. Les chorégraphies permettent de faire dériver le sens des scénarios par ce qu'elles expriment de l'inconscient. ● **LA PSYCHANALYSTE** France Schott-Billmann s'est penchée sur ce

« besoin de danser », exprimé dans les raves et les bals ancestraux. Pour elle, « la danse est une psychanalyse motrice qui réveille les rythmes inscrits par la mère, comme le bercement ».

Un irrésistible besoin de danser déferle sur les écrans de cinéma

On ne compte plus les films qui, depuis plusieurs mois, ont été construits à partir de la danse. Effet de mode ? Certainement pas, un engouement plutôt, qui a pour principale explication la volonté d'exprimer une liberté que le corps dit parfois mieux que les mots

LE CINÉMA danse à perdre haleine. *Dancer in the Dark*, de Lars von Trier, bâti selon les codes déconstruits de la comédie musicale, reçoit la Palme d'or à Cannes 2000 ; *Billy Elliot*, de Stephen Daldry, un premier film, fait pleurer des salles entières, émues devant la détermination d'un fils de mineur à devenir danseur ; *Le roi danse*, de Gérard Corbiau, livre tous les secrets de Louis XIV. Plus récemment, *Peines d'amour perdues*, de Kenneth Branagh, mêle aux dialogues de Shakespeare les chansons d'Irving Berlin et des frères Gershwin, immortalisées par les glissades de Fred Astaire. Aux Etats-Unis, *Save The Last Dance*, de Thomas Carter, cartonne. Le 21 mars sortira à Paris *Bamboozled*, de Spike Lee, qui a pour thème le vaudeville américain, avec ses tap-dancers noirs – « noircis » au bouchon pour ressembler aux caricatures racistes des Blancs.

Dans le même temps vient de paraître chez Odile Jacob *Le Besoin de danser*, de France Schott-Billmann (tandis que l'essai *La Passion d'être un autre*, de Pierre Legendre, est réédité au Seuil). Les deux auteurs, psychanalystes, scrutent le corps qui danse. Cette profusion est-elle l'annonce d'un mouvement – d'ordre social, politique, ou même spirituel – qui se tiendrait encore hors de notre vue ?

Dans les années 1980, le producteur Marin Karmitz, conquis par l'effervescence créative des chorégraphes, a compté sur eux pour injecter du sang frais au cinéma, finançant les deux premiers films de Jean-Claude Gallotta. Aujourd'hui, les cinéastes, sensibles à leur tour au développement massif de la danse sur les scènes du monde entier, comprennent qu'elle est un bon vecteur pour leurs narrations. Et quelles narrations ! De la cour du Roi-Soleil aux mineurs du nord-est de l'Angleterre sous l'ère Thatcher, d'une usine de l'Amérique des années 1960 au royaume de Navarre : un spectre large qui dit en dansant et l'Histoire et les classes sociales. Danse avec les riches, danse avec les pauvres.

Rien de commun entre *Le roi danse* et *Billy Elliot* ? Voire : « Il y a des gens d'emblée qui découvrent le caractère génial de la danse qui est à la fois une liberté (un autre corps), et en même temps le désir d'être rapté, ravi dans un ordre qui nous dépasse, en même temps qu'il nous structure. On n'est pas loin d'être Dieu ou l'Astre, explique France Schott-Billmann. Ce qui n'est pas forcément l'expression d'un narcissisme exacerbé, mais effacement du moi où Dieu prend sa place. » La régente, Anne d'Autriche, mère du jeune roi (il a perdu son père à cinq ans), laisse pour seul territoire à son fils celui de la danse où il excelle, estimant qu'ainsi il ne viendra pas interférer dans les affaires qu'elle mène avec Mazarin, sans pressentir qu'à l'inverse c'est de ce



De nombreux cinéastes voient dans la danse un bon vecteur pour leur narration : Stephen Daldry dans « Billy Elliot » (ci-dessus), Gérard Corbiau dans « Le roi danse » (ci-contre) et Spike Lee dans « Bamboozled » (à droite), qui sort à Paris le 21 mars.

Ce qui plaît dans ces films où la danse mène le scénario, c'est qu'ils libèrent l'énergie du spectateur et son imaginaire : « Le public est en empathie musculaire avec le héros. Quand on regarde danser, ça bouge en nous », dit France Schott-Billmann. Si danser, c'est construire son identité, c'est dans le même temps le désir de la perdre. « Je disparaîs. Je deviens de l'électricité », répond en bredouillant Billy Elliot au jury blasé de l'école du Royal Ballet à Londres qui lui demande ce qui se passe en lui quand il danse. Le corps en transe vaut également catharsis pour le spectateur. *Billy Elliot* est à ce titre exemplaire. L'intérêt du film de Lars von Trier, porté à bout de bras par Björk, est l'irruption de la danse à travers laquelle l'héroïne échappe à la pesanteur

Sur la piste du vrai Billy Elliot

Dans les dernières images du film, on voit un Billy Elliot qui a fini l'École de danse du Royal Ballet prendre son envol en un splendide saut. Il danse à Covent Garden devant son père en pleurs et son copain d'enfance devenu travesti. Le corps du héros est recouvert de petites plumes. Il s'agit en réalité du soliste Floyd Hendricks interprétant *Le Lac des cygnes*, de Matthew Bourne, une version entièrement dansée par des hommes qui triompha à Londres, en 1996, puis à Broadway (*Le Monde* du 25 octobre 1996). Au moment de la sortie du film de Stephen Daldry, on a cru qu'il s'était inspiré de la vie de Matthew Bourne, né à Manchester, issu lui aussi d'une famille ouvrière. Mais son agent londonien, Gillian Newson, nous assure que les parents du chorégraphe ont toujours encouragé sa vocation.

lieu – celui de la danse – que le futur Louis XIV va construire son identité et son pouvoir.

Billy Elliot (il est, lui, orphelin de mère) pressent que sa liberté se situe du côté du cours de danse pour filles plutôt que sur le ring de boxe où, croit-on, s'aguerrissent les hommes. On voit ainsi comment la danse autorise la conquête de soi, et au-delà celle des autres. On comprend aussi que cette conquête ne se réalise qu'à condition qu'intervienne cette fameuse fonction paternelle (qui peut être le fait d'une femme), cette intrusion de l'extérieur qui vient libérer la danse du corps dans lequel elle est inscrite.

Dans *Le roi danse*, on peut penser que le musicien Lully, l'Italien, l'étranger, représente cette fonc-

tion qui permettra au roi de s'affranchir de sa mère. Billy Elliot, qui a hérité son sens artistique de sa mère défunte, sait qu'il sera danseur le jour où, au cours d'une scène splendide, il force son père à regarder ce qu'il a appris en se cachant de lui. La danse est une question d'« en-tête-ment » du corps. Le Roi-Soleil, exigeant que ses danses soient notées, utilisa ces graphies non seulement pour faire régner l'étiquette et l'ordre à la cour, mais tout autant pour tirer les plans de ses stratégies guerrières. « Il y a une relation d'évidence entre la danse et la dextérité du métier de soldat », explique Marie-Geneviève Massé, spécialiste de chorégraphie baroque (*Le Monde* du 31 août 2000).

Une lecture psychanalytique des raves et des bals ancestraux

LES PSYCHANALYSTES aiment écrire sur la danse. Le corps dansant les interpelle (comme on dit !) avec une passion presque suspecte. A travers la danse, c'est souvent toutes leurs théories, voire aussi leurs pratiques qu'ils semblent vérifier. France Schott-Billmann, à côté de son métier exercé en cabinet, est de surcroît « danse-thérapeute » et enseigne l'art-thérapie à Paris-V. Elle vient de publier *Le Besoin de danser* alors qu'est réédité le traité de Pierre Legendre sur *La Passion d'être un autre*. L'un et l'autre, quand ils parlent de danse, ne parlent pas, ou peu, du spectacle vivant qu'ils trouvent, pour aller vite, encombré de « l'échafaudage de la composition chorégraphique ». Il faudrait d'autres livres pour éclaircir ce malentendu.

« On assiste aujourd'hui à un retour de ce besoin à travers les rythmes fortement marqués de la danse techno, des rave-parties, constate France Schott-Billmann. Cette

situation m'intéresse, parce que ce retour du refoulé nous revient par la culture de l'autre. Non pas à travers les formes primitives de la danse africaine ou de la danse jazz, mais par des danses métissées de culture blanche, de culture noire. Ce grand brassage superpose dans le corps deux formes différentes qui permettent de dégager une structure commune transculturelle, voire universelle. La figure du DJ ramène des sons ethniques, par exemple pygmées ou bretons, qu'il branche sur cette structure pulsatoire communautaire. »

L'auteur observe dans les grands rassemblements de la jeunesse techno et dans ses manifestations gestuelles répétitives les signes d'une adoration, la célébration d'une loi transcendante dans laquelle une société se retrouve et s'exprime. Ce phénomène de groupe transculturel, elle le constate aussi dans les danses traditionnelles, ou dans le hip-hop. France Schott-Billmann dirige un séminai-

re sur la ritualisation de la violence. Pour toutes ces formes de danses portées par l'énergie d'une société, elle parle joliment du « divan dans la rue ».

« DÉCOUVRIR L'ALTÉRITÉ EN SOI »

Pourquoi ne pas accepter et inclure dans cette analyse les danses du spectacle vivant ? « Je fais une différence entre les danses dont on porte les rythmes et les formes en nous et la danse savante qui demande un apprentissage, et qu'on met en scène. Cette danse-là a longtemps participé à la répression du corps populaire par l'Eglise, relayée ensuite par l'ordre bourgeois. Cette danse-là a peur de lâcher le corps. Elle est assujettie aux lois du politique et non à l'intemporel. Elle refuse le sacré. Il y a une différence entre danses des tripes et danses cérébrales, qui justement se méfient de l'élan premier. Danses des tripes ne veut pas dire pour autant simplistes : Jean-Michel Guilcher montre

combien une danse bretonne est délicate à bien exécuter. »

Dont acte. La danse et la psychanalyse permettraient une expérience semblable, notamment de partir à la découverte de ce que l'on sait mais qu'on ne savait pas savoir : « La danse est une psychanalyse motrice qui réveille les rythmes inscrits par la mère, comme le bercement. Le fœtus est massé dans sa totalité par le rythme cardiaque de la mère. Le battement du tambour est battement du cœur. Dans la danse, on découvre l'altérité en soi, mais aussi qu'on est un sujet divisé. » La danse renvoie à la mère. Cette mère qui ne doit être ni fusionnelle ni castratrice pour laisser pénétrer avec harmonie le tiers, la fonction paternelle, l'extérieur. La possibilité de se transcender aussi. « Danser ensemble n'est pas qu'un simple divertissement, c'est commémorer les sources de l'humanisation. Si l'art permet d'anticiper sur ce qui n'est pas encore

manifestation, on peut dans ce retour à l'origine espérer de la fraternité, de la tolérance », conclut M^{me} Schott-Billmann, résolument optimiste.

A la lecture de ce livre, tout comme à celle de celui de Pierre Legendre, malgré leur intérêt, on ressent une sorte de malaise. L'impression que les psys craindraient d'être dépossédés par les tenants de la danse contemporaine d'une parole sur le corps qui leur reviendrait de droit. Mais alors, pourquoi s'en tenir à la techno et aux danses traditionnelles ? De quelle danse au bout du compte parlent-ils ? Et où passe, pour eux, la limite entre l'art et ce qui n'en serait pas ?

D. F.

★ **Le Besoin de danser**, de France Schott-Billmann. Ed. Odile Jacob, 230 p., 135 F (20,58 €). **La Passion d'être un autre**, de Pierre Legendre, Ed. du Seuil, 352 p., 59 F (8,99 €).

Stuart Hopps, chorégraphe du film de Branagh, a opté dans *Peines d'amour perdues* pour une relecture sous forme d'une parodie volontairement maladroite du couple amoureux Fred Astaire-Ginger Rogers. Le danseur de claquettes Savion Glover, vingt-cinq ans, est le chorégraphe de *Bamboozled*, de Spike Lee, film dans lequel il tient le rôle principal. Enfant prodige, il débutait à douze ans dans la comédie musicale

Dans les films d'aujourd'hui, la danse traverse tous les styles, toutes les époques. Elle n'est plus synonyme de légèreté

Black and Blue. En 1996, il recevait un Tony Award pour *Bring In'Da Noise, Bring In'Da Funk* – autre comédie musicale – une réhabilitation de la claquette très proche des origines, loin des paillettes de Broadway. Dans *Bamboozled*, lui revient la charge de chorégraphe une émission de télévision qui reprend l'idée des *minstrels shows* du XIX^e avec Noirs aux visages passés au charbon, tous paresseux, voleurs de poulets, idiots. Bonjour le concept ! L'émission marche du tonnerre... C'est un créatif noir qui a eu l'idée, alors personne ne moufte. The end ? Un bain de sang en dansant...

Dans un tout autre registre, Gérard Corbiau s'est adressé pour *Le roi danse* à Béatrice Massin, qui dirige la compagnie baroque Les Fêtes galantes : « Corbiau voulait une danse très masculine, puissante, à caractère militaire, dit-elle. Sans trop de sauts, mais avec des choses lourdes. » Six mois de travail dans son studio d'Alfortville pour écrire les danses du roi. Et si Louis XIV danse à moitié à poil, c'est seulement parce que le réalisateur le voulait.

A l'inverse des années 1940-1950, où seules les danses de salon triomphaient dans la comédie musicale, à l'inverse des années 1970-1980 où seul le disco de Travolta avait droit de cité, la danse aujourd'hui traverse tous les styles, toutes les époques. Elle n'est plus synonyme de légèreté. On l'a même vue entrer à la Légion étrangère dans *Beau travail*, de Claire Denis, sur une chorégraphie de Bernardo Montet. Ça, c'est nouveau. On ne peut cependant se défaire de deux pensées. Celle de Martha Graham constatant que la danse connaît souvent un moment de recrudescence avant (et pendant) les guerres. Celle d'André Malraux qui prophétisait un XXI^e ouvert au sacré parce que la danse y serait prépondérante. Affaire à suivre...

Dominique Frétyard

Art et mode s'observent en photographie

Peu de vêtements, peu de glamour... les clichés des magazines et les œuvres d'art convergent. Au risque de brouiller le statut des images

C'EST UNE FASCINATION réciproque, favorisée par la prospérité ambiante. Jamais les liens n'ont été aussi intenses entre le monde de l'art et celui de la mode. Avec les photographes pour enjeu – ou victimes –, qui sautent de la page imprimée aux cimaises. Le Centre national de la photographie (CNP) accroche les lauréats du concours du Festival des arts de la mode d'Hyères, dont le jury était composé de décideurs de l'art. « *A New York, une galerie sur deux montre de la photo qui ressemble à de la photo de mode* », affirme Olivier Zahm, de la revue *Purple*.

Des galeries de la rue Louise-Weiss (Paris-13^e), qui ont prôné le métissage, flirtent avec la mode : Air de Paris défend la Néerlandaise Inez Van Lamsweerde, tripoteuse d'ordinateurs, créatrice de femmes mutantes et emblème du mariage art-mode. Emmanuel Perrotin expose Terry Richardson, Jean-Pierre Khazem, Nicole Tran Ba Vang... Khazem en conclut : « *L'art et la mode sont un sujet à la mode.* »

Pour comprendre le phéno-

mène, il faut revenir à la révolution de la photographie de mode, en 1990, phénomène historique puisque exposé au Victoria and Albert Museum de Londres. Partons d'une photo de Corinne Day : une nymphette court seins nus sur la plage, arbore un sourire plus que des vêtements. C'est Kate Moss, mannequin trop maigre qui a depuis gagné en kilos et en notoriété. La revue qui publie l'image est *The Face*, un magazine non de mode, mais de style, de tendances.

Une génération de photographes va dès lors jeter à la poubelle le glamour et montrer des gens réels qui affichent, plutôt qu'un vêtement, leur personnalité, des corps et visages imparfaits mais bien vivants et mortels (le titre de l'exposition est *Imperfect Beauty*). Le mouvement colle à l'époque de crise en produisant en masse – la fin de l'icône – des photos *trashy* (poubelle), teintées de douleur, de sexe, de quotidien et de banalité.

Qui va les montrer ? Des magazines penchant plus vers la tendance que la mode, plus ou moins expérimentaux, qui se créent, s'installent, disparaissent comme dans l'air du temps. Qui associent artistes conceptuels et photographes flirtant avec la mode et qui ont souvent été sponsorisés par l'industrie du vêtement. La librairie parisienne OFR offre un excellent panorama de cette presse alternative qui s'apparente à une galerie sur papier. Citons, entre autres, *The Face* (comme pionnier), *W et Dutch* (les plus stimulants aujourd'hui) mais aussi *Wall Paper*, *Dazed and Confused*, *i-D* – dont un gros livre va retracer l'aventure créative.

LA FIN DU MÉPRIS

En France, il y a *Purple*, *Citizen K*, *Self Service*, *Crash*. Terry Richardson, champion du sexe heureux, a même un magazine qui porte son nom. « *Je trouve dans ces revues souvent plus de créativité que dans les galeries et dans les journaux d'art* », dit Emmanuel Perrotin.

Le milieu de l'art et des musées a longtemps méprisé cette photographie crue et sans prouesse. Le vent a tourné. Corinne Day et Terry Richardson ont chacun bénéficié fin 2000 d'une exposition d'envergure à Londres. Une rétro-



« TASTE » / GALERIE EMMANUEL PERROTIN

Extrait de la série « Volume », de Jean-Pierre Khazem, publiée dans le magazine « Taste ».

spective Mario Testino, champion du *Vogue* de février, est annoncée pour 2002 à la National Portrait Gallery. « *Il y a dix ans, je devais justifier que ces photographes puissent faire de l'art. Ce n'est plus le cas et d'ailleurs ils se vendent bien* », affirme Emmanuel Perrotin.

Pourquoi un tel virage ? La photographie bénéficie du flirt poussé entre l'art et la mode, lié à l'économie heureuse et à la quête de sponsors. Le styliste Armani a bénéficié, à l'automne 2000, d'une

usage en masse de la retouche numérique qui a uni gens de mode et gens de l'art – phénomène analysé dans le livre *Image impossible*, qui présente treize auteurs, dont Nick Knight et Inez Van Lamsweerde, créateurs d'un monde entre enfer et paradis.

Responsable du centre d'art Le Consortium de Dijon, chroniqueur dans la revue de mode *Numéro*, Eric Troncy avance un argument plus trivial (développé dans le numéro spécial mode de *Beaux*

res portées par des êtres vivants », ce photographe réalise des commandes via un agent à l'intitulé clair (Art and Commerce), est l'auteur de séries pour *W* et pour le magazine au numéro unique *Taste*, d'un film publicitaire pour McDo, vend des photos à la galerie Perrotin et prépare une exposition dans un musée de Stockholm. « *Le magazine m'a aidé à créer mon univers. Mais j'en fait beaucoup moins, trois par an. L'enjeu est de penser plus au style et aux contenus qu'à la mode.* » Reste qu'on ne sait plus très bien ce qui relève de la mode et ce qui relève de l'art. D'autant que la photo de mode, plus qu'ailleurs, génère une multitude de duplications – c'est clair dans l'exposition du CNP. « *Nous sommes en plein flottement sur le statut des images dans lesquelles le vêtement s'efface* », confirme Christine Macel, conservateur au Centre Pompidou.

Olivier Zahm, qui a beaucoup fait avec la revue *Purple* pour rapprocher art et mode, via la photo, est désabusé. « *Dans les années 1990, il y avait une urgence des images, une innocence. Le rapprochement entre art et mode a généré des images normalisées et commerciales. C'est de la mauvaise photo de mode et de l'art médiocre.* » Suivant une logique de marché, ce n'est pas l'artiste (transformé en marchandise à produire) mais l'industrie de la mode qui est sortie vainqueur. Olivier Zahm dit que dans le numéro de *Purple* du 20 février, « *une série de trente pages de mode* », signée par l'artiste star Richard Prince, montre la bonne voie. Attendons...

Michel Guerrin

Wolfgang Tillmans : « Les pages "mode" offrent le plus d'espace et de liberté »

Le photographe Wolfgang Tillmans est exemplaire des liens entre art et mode, depuis ses images-cultes parues en 1992 dans *i-D* : ses amis d'enfance nus dans les arbres. Lauréat du Turner Prize 2000, il s'est exprimé sur ces relations dans le magazine *Sleazation* de septembre 2000 : « *Je suis intéressé par les vêtements mais pas au sens strict de "mode". A partir du moment où ma mère se débarrasse de mes jeans préférés sous prétexte qu'ils étaient troués, j'ai réalisé combien ils pouvaient avoir du sens à mes yeux. L'idée que les vêtements sont une part de vous-même et qu'ils façonnent votre identité ou que vous leur donnez une forme est quelque chose que j'essaie d'analyser dans mon travail. (...) L'art n'a pas d'utilité pratique, car dans sa forme la plus pure et la plus réussie il n'est pas fait pour vendre un produit ou pour accomplir une carrière. Il y a une différence entre avoir l'air "artistique" et être de l'art véritable. (...) Dans les magazines, il se trouve que les pages "mode" offrent potentiellement le plus d'espace et de liberté pour montrer ce que vous voulez, à condition que vos images comprennent des vêtements.* »

rétrospective au Musée Guggenheim de New York. « *L'art contemporain devient la scène du spectacle* », constate Olivier Zahm. Ensuite, le monde de l'art, soucieux de son ancrage social et actuel, ne peut rester indifférent à des images qui semblent oublier le vêtement au profit d'attitudes et de gestes du quotidien. Il y a aussi

arts, octobre 2000) : « *Le monde de l'art a besoin du glamour et de l'argent de la mode ; celui de la mode a besoin de la respectabilité de l'art. Le résultat est une confusion extrême et pernicieuse. Je vois partout peu de choses intéressantes.* »

Jean-Pierre Khazem est très conscient des dangers. Remarqué en faisant intervenir des « sculptu-

A voir, à lire

- « **Beauté imparfaite** », Victoria and Albert Museum de Londres. Tél. : 00-44-20-79-42-20-00. Jusqu'au 18 mars 2001.
- « **Tomorrow is Today** », Centre national de la photographie, 11, rue Berryer, Paris-8^e. M^o Charles-de-Gaulle-Etoile. Tél. : 01-53-76-12-32. Tous les jours, de 12 heures à 19 heures ; fermé le mardi. Jusqu'au 19 février.
- **Image impossible**, édité par Mark Sanders, Phil Poynter et Robin Derrick, traduit de l'anglais par Frédéric Maurin, éd. Phaidon, 192 p., 112 photos, 249 F (37,96 €).
- **Taste**, catalogue, éd. Binome pour Première Vision, 182 p., 400 F (60,98 €).
- **Smile i-D**, édité par Terry Jones, traduit de l'anglais par Simone Manceau, éd. Taschen, 576 p., 600 ill., 210 F (32,01 €). En librairie le 30 mars.
- **Librairie OFR**, 30, rue Beaurepaire, Paris-10^e. Tél. : 01-42-45-72-88.

Un film argentin se détache à Berlin

BERLIN

de notre envoyé spécial
Deux jours après la cérémonie d'ouverture, le 51^e Festival de Berlin semble n'avoir pas encore trouvé sa vitesse de croisière. La Potsdamer Platz, qui est depuis l'année dernière le lieu central de la manifestation, s'est étoffée de quelques immeubles de rapport et hôtels internationaux supplémentaires. Les terrains vagues reculent. Le centre Sony, un des lieux névralgiques des festivités, est désormais achevé, bâtiments transparents de verre et de béton reliés par une gigantesque coupole et abritant le nouveau Musée du cinéma ainsi que deux complexes cinématographiques qui accueillent d'ailleurs une partie des projections du festival.

Récit à plusieurs personnages (policiers mexicains, juge intransigeant, fille de bonne famille droguée, trafiquants), filmé à coups de filtres, caméra portée, fondus enchaînés et autres effets aussi laborieux qu'inutiles, *Traffic*, de Steven Soderbergh, a été présenté en compétition officielle le premier jour. Il décrit le combat de l'administration américaine contre les cartels de la drogue mexicains. Ce scénario unanimiste, parfois porté par les comédiens (génial Tomas Milian en militaire brutal et corrompu) débouche sur l'étrange et fantasmagique vision d'une Amérique blanche cernée de métèques acharnés à l'empoisonnement de sa belle jeunesse. On pourrait presque dire, si l'on voulait être un peu perfide, qu'avec *Traffic*, Steven Soderbergh a réalisé le premier film de l'ère George W. Bush.

Italian for begyndere (Italien pour débutants) est un film danois invoquant les règles du Dogme (tables de la loi établie par Lars von Trier prescrivant tout artifice de réalisation). Réalisé par une femme venue de la télévision et du documentaire, Lone Scherfig, le film entrecroise le parcours de quelques personnages sans qualité particulière, trois hommes et trois femmes. Chacun va trouver son âme sœur au terme d'un récit sympathique et convenu. Les protagonistes se trouvent, se perdent puis se retrouvent, selon les principes d'un scénario un peu trop calibré pour maintenir un intérêt véritable. La bonne humeur et l'optimisme facile du film ont, en tout cas, été du goût du public, si l'on en juge l'applaudimètre.

Une petite surprise est venue d'un film argentin. *La Cienaga (Le Marécage)*, réalisé par une jeune cinéaste qui signait là son premier long métrage de fiction, Lucrecia Martel. Une famille (mère alcoolique, père transparent, enfants chahuteurs, domestiques, cousins et autres personnages) passe ses vacances dans une maison isolée de la campagne du nord-ouest de l'Argentine. Le désœuvrement, l'état d'oisiveté des personnages ne parviennent pas à enclencher un récit linéaire. La mise en scène, attentive à saisir et à contempler ses corps indolents et parfois meurtris, récupère alors au centuple, par sa sensualité un peu morbide, ce qui se perd de la volonté de raconter une histoire à tout prix.

Jean-François Rauger

CONCERT D'UN SOIR

ALAIN SOUCHON

ENREGISTREMENT EXCLUSIF À LA SORBONNE



CE SOIR 18H15
Présentation
ERIC JEAN-JEAN

RTL
rtl.fr

Emile Louis est également poursuivi dans le Var

Il est soupçonné de viols et d'agressions

LE PARQUET de Draguignan (Var) a ouvert, vendredi 9 février, une information judiciaire à l'encontre d'Emile Louis, incarcéré depuis le 14 décembre à Auxerre « pour enlèvements et séquestrations » dans l'affaire des « disparues de l'Yonne ». Le procureur de la République à Draguignan, Christian Girard, a indiqué, dans un communiqué, qu'une enquête préliminaire avait permis de démontrer l'existence d'« indices graves ou concordants rendant vraisemblable [la] participation [d'Emile Louis] à plusieurs crimes » commis dans le département du Var, dans les années 1990.

M. Girard a indiqué qu'il avait sollicité le placement en détention provisoire d'Emile Louis, déjà incarcéré à la maison d'arrêt d'Auxerre dans le cadre de l'enquête sur la disparition de huit jeunes filles, dans l'Yonne, entre 1977 et 1979. L'instruction, confiée au juge Didier Guissart, a été ouverte des chefs de « viols avec tortures et actes de barbarie sur une personne particulièrement vulnérable en raison de sa déficience physique, actes de tortures et de barbarie commis de manière habituelle sur une personne particulièrement vulnérable en raison d'une déficience physique ou psychique » ; « viol par personne ayant autorité sur la victime » ; « viols commis sur une personne particulièrement vulnérable en raison d'une déficience physique ou psychique ».

JEUNE FEMME DROGUÉE

Emile Louis, un chauffeur de car à la retraite âgé de soixante-sept ans, résidait depuis 1986 à Draguignan, où il a été interpellé le 12 décembre 2000 dans le cadre de l'affaire des « disparues de l'Yonne ». Alors qu'il était déjà incarcéré à Auxerre, Emile Louis avait été interrogé pendant quarante-huit heures, le 24 janvier, par les gendarmes de la brigade de recherches de Draguignan (*Le Monde* du 26 janvier). Les enquêteurs l'ont notamment interrogé au sujet d'un viol commis à Draguignan. Le 21 décembre, une plainte avait été déposée par une femme âgée

d'une trentaine d'années, qui affirmait avoir été attirée au domicile du retraité, en 1996. Emile Louis lui aurait alors fait boire un café. Vingt-quatre heures plus tard, la jeune femme, qui aurait été droguée, s'était retrouvée, nue, couchée dans un lit.

Au cours de cette audition, les gendarmes auraient également questionné l'ancien chauffeur sur son éventuelle participation à des sévices commis dans le département sur des enfants, dont l'un était âgé d'une dizaine d'années. L'ouverture de cette nouvelle information judiciaire intervient alors que la chambre de l'instruction de la cour d'appel de Paris devait examiner, lundi 12 février, une demande de remise en liberté d'Emile Louis, qui s'est accusé du meurtre « des sept disparues de l'Yonne », avant de se rétracter. Le 24 janvier, le juge des libertés et de la détention du tribunal de grande instance d'Auxerre, Jean-Jacques Baizet, s'est prononcé contre la remise en liberté d'Emile Louis.

Au moins sept jeunes filles, déficientes mentales légères, ont disparu dans l'Yonne entre 1977 et 1979. Elles étaient toutes suivies par la direction départementale des affaires sanitaires et sociales (Ddass) et plusieurs fréquentaient l'institut médico-éducatif Grattery d'Auxerre. Emile Louis conduisait régulièrement le car qui transportait les jeunes filles à cet établissement.

A la suite des indications données par Emile Louis lors de ses premiers aveux, les gendarmes avaient découvert, au début de l'année, des ossements appartenant à deux squelettes (*Le Monde* du 6 janvier). Le juge d'instruction, Benoît Lewandowski, a été saisi de trois autres cas de disparitions inexplicables, toujours dans l'Yonne. Le 7 février, le magistrat a rejeté la demande d'abandon des poursuites formulée par l'avocat d'Emile Louis, M^e Alain Thuault, qui soutient que les faits reprochés à son client sont couverts par la prescription de dix ans. Le juge Lewandowski estime que les crimes reprochés à Emile Louis – mis en examen pour « enlèvements et séquestrations » – sont « continus ». – (AFP.)

Une plainte pour empoisonnement vise les orpailleurs de Guyane

LA FÉDÉRATION DES ORGANISATIONS AMÉRINDIENNES DE GUYANE (FOAG) et une trentaine d'Amérindiens victimes du mercure rejeté par les orpailleurs dans le Maroni, le fleuve-frontière entre ce DOM équatorial et le Surinam, ont déposé plainte contre X..., jeudi 8 février, devant le doyen des juges d'instruction de Cayenne.

Plusieurs infractions sont visées : mise en danger de mort, empoisonnement, entrave aux mesures d'assistance et administration de substances nuisibles. Selon l'avocat de la FOAG, M^e Patrick Lingibé, plusieurs orpailleurs de la région du Haut-Maroni pourraient être inquiétés ainsi que « l'Etat, les collectivités et les autorités sanitaires départementales ». Cette procédure intervient après la publication du rapport sur l'orpaillage de la députée (apparentée PS) de Guyane, Christiane Taubira Delannon, remis au premier ministre au mois de décembre (*Le Monde* du 15 décembre 2000). – (Corresp.)

DÉPÊCHES

■ **JUSTICE** : les avocats de Boualem Bensaïd, présenté comme le « coordonnateur » de la vague d'attentats de 1995, attribués par les enquêteurs à la mouvance islamiste, ont saisi la chambre de l'instruction de la cour d'appel de Paris après la décision du juge d'instruction Jean-François Ricard, enquêtant sur l'attentat de la station Saint-Michel, de refuser de nouvelles investigations (*Le Monde* du 25 janvier).

■ **PÈLERINAGE** : plus de 300 pèlerins français en partance pour La Mecque ont été bloqués pendant trois jours à l'aéroport de Roissy en raison d'une organisation douteuse des tour-opérateurs censés les acheminer. Mercredi 7 février, Aéroports de Paris a offert l'hébergement aux pèlerins, qui ont dû attendre vendredi pour recevoir la visite d'un représentant des tour-opérateurs.

■ **INDE** : dix personnes – dont huit policiers – ont été tuées lors de l'assaut lancé par l'armée indienne, samedi 10 février, contre un poste de police à Srinagar, dans l'Etat du Jammu-et-Cachemire, attaqué et occupé par des rebelles islamiques. Selon la police, deux militants ont pénétré vendredi soir dans le poste dans une attaque suicide qui a été revendiquée par un groupe séparatiste, Alumar. – (AFP.)

■ **CYCLISME** : la marque d'eaux de source Aquarel de Nestlé s'est engagée, vendredi 9 février, pour trois ans à hauteur de 4 à 4,5 millions d'euros avec la Société du Tour de France. Elle intègre le club « des grands partenaires », aux côtés de Champion, de Fiat et du Crédit lyonnais. Coca-Cola, qui appartenait à ce club, devient simple partenaire.

Un sous-marin nucléaire américain entre en collision avec un navire japonais

Au large d'Hawaï, les recherches se poursuivent pour retrouver dix disparus

UN SOUS-MARIN américain à propulsion nucléaire est entré en collision, vendredi 9 février, avec un bateau-école de pêche japonais au large d'Hawaï, coulant l'embarcation dont dix des trente-cinq occupants étaient toujours recherchés, samedi. Le porte-parole de la marine américaine qui a annoncé cet accident a indiqué que le sous-marin n'avait lui-même subi aucun dommage et qu'il était demeuré en surface pour participer aux opérations de secours.

Selon le commandant Greg Smith, des opérations navales du Pentagone, le USS *Greeneville*, basé à Pearl Harbour, en mission de routine, « était en train de faire surface quand sa poupe est apparemment entrée en collision avec un bateau motorisé ». Quelque vingt-cinq des personnes qui se trouvaient à bord du navire coulé ont été recueillies à bord du sous-marin. Les causes exactes de l'accident ne sont pas connues. Les conditions météo locales au moment de l'accident indiquaient des vents de 40 à 50 kilomètres-heure, selon la marine américaine.

A Tokyo, le ministère des affaires étrangères a demandé au gouvernement de Washington de déployer tous les efforts possibles pour sauver les personnes portées manquantes. « Nous devons d'abord concentrer nos efforts pour sauver des vies, et ensuite nous déterminerons les causes de l'accident et entrerons en consultation avec le gouvernement américain à ce sujet », a déclaré à la presse le secrétaire en chef du cabinet et porte-parole, Yasuo Fukuda. « Je ne peux m'empêcher d'espérer qu'aucun d'entre eux n'aura perdu la vie », a-t-il déclaré, en précisant que plusieurs jeunes se trouvaient au nombre des disparus.

OUVERTURE D'UNE ENQUÊTE

A Tokyo, une radio a indiqué que le bateau coulé, le *Ehime-Maru*, bâtiment de 499 tonnes, était un navire-école de pêche de l'école d'Uwajima, sur l'île de Shikoku dans l'ouest du Japon. Le *Ehime-Maru* avait quitté la baie de Tokyo le 10 janvier et devait regagner son port d'attache le 23 mars. L'équipage, selon la radio japonai-

se, comprenait treize étudiants, deux professeurs et vingt membres d'équipage. L'accident s'est produit à 13 h 45 heure locale (23 h 45 GMT), à environ 14 kilomètres au sud de Diamond Head, situé sur la côte sud de l'île d'Oahu.

Le commandant Smith a annoncé à Honolulu qu'une enquête approfondie serait ouverte sur cet accident, et il a indiqué qu'un hélicoptère avait pu être dépêché sur les lieux « quelques minutes » après la collision. Des passagers du bateau japonais ont pu être repérés dans des embarcations de secours flottant sur une mer chargée du carburant qui s'est échappé de l'épave coulée.

Selon la marine américaine, le *Greeneville*, sous-marin d'attaque de 108 mètres de long et de 6 900 tonnes en immersion, n'a pas été endommagé. C'est le deuxième accident majeur d'un bâtiment de la marine américaine à proximité d'Hawaï en sept mois. En juillet 2000, un navire transportant des véhicules amphibies était entré en collision avec le tanker de carburant venu le ravitailler. – (AFP, AP.)

Un nouveau module scientifique pour la station spatiale internationale

AVEC L'ARRIMAGE, vendredi 9 février en fin d'après-midi, de la navette spatiale américaine Atlantis à la station spatiale internationale ISS actuellement occupée par un équipage de trois astronautes – deux Russes et un Américain –, les choses sérieuses vont commencer. Les deux équipages doivent en effet se livrer durant ce week-end à une opération de « greffe » du module scientifique Destiny, embarqué dans la soute de la navette, au reste de la station constituée pour l'heure de trois éléments : deux modules russes, Zarya, lancé en novembre 1998, et Zvezda (juillet 2000), et un américain, Unity (décembre 1998). Cette manœuvre délicate – Destiny a une masse de 16 tonnes et mesure 8 mètres de long – demandera aux astronautes d'effectuer trois sorties dans l'espace. Avec l'arrivée de Destiny, l'ISS devrait enfin entrer en exploitation. Un prochain vol de la navette au mois de mars doit apporter les équipements scientifiques nécessaires au fonctionnement de ce module dédié à la recherche scientifique et équipé d'un petit compartiment vie.

TELEVISION

▼ RADIO ● VIDEO ■ DVD

SEMAINE DU 12 AU 18 FÉVRIER 2001



VINCENT HERVOUËT

Cet ancien reporter a réussi à imposer

la politique étrangère sur l'antenne de LCI. Page 6



LES NIBELUNGEN

Version restaurée de la grande épopée de Fritz Lang. Quatre heures de frénésie et de chaos.

Sur Arte. Page 15



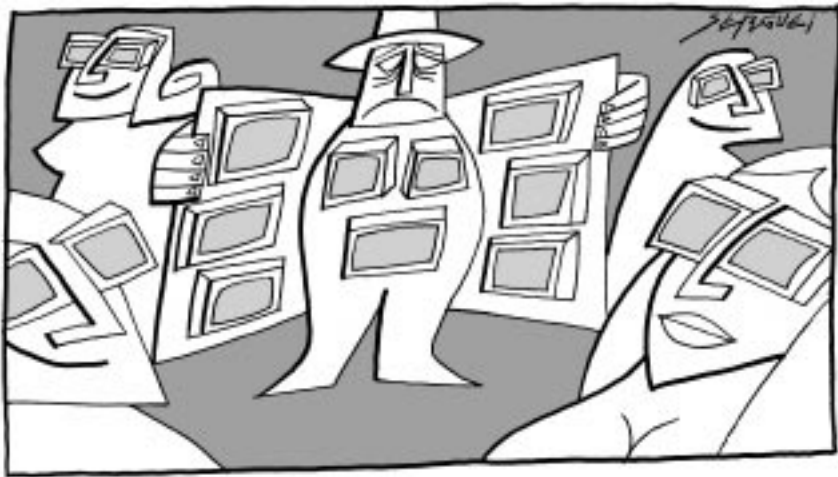
MAIGRET

« Maigret et la croqueuse de diamants », un téléfilm inédit. Sur France 2. Page 27



France-Info : les raisons d'un succès

Quatorze ans après sa création, la station d'information continue est devenue la deuxième radio de France. Sans publicité, ni musique, ni animateur-vedette, elle consacre la primauté de l'actualité. Enquête. Pages 4 et 5



Le vieux totem

Par Daniel Schneidermann

CHAQUE matin se pagent mollement les rumeurs sur les émissions de la veille. Tu as vu, hier soir, le « Zone interdite » sur les maîtresses ? La scène où la fille est dans son bain moussant, ses seins flottant sur l'eau, et elle raconte ses malheurs avec le riche industriel qui l'entretient ? Et le « Ciel mon mardi » sur les sectes, tu l'as vu ? Quand Dechavanne tente de faire taire le type sur la gauche de la scène, qui coupait la parole à tout le monde ? Le scandale de télé nourrit encore les conversations du lendemain ; mais ce sont des conversations sans fièvre, sans désir de la réaction de l'autre, sans envie de partage. De simples vérifications. Tu as vu ? J'ai vu. Passons donc à autre chose. Qu'est-ce qu'on mange, aujourd'hui ? En dix ans, en quinze ans, comme la durée de vie du scandale s'est réduite ! Les images ne visent d'ailleurs plus qu'à cela, atteindre le panthéon du « Zapping » de Canal +, éventuellement même – extase ! – les pages des quotidiens du lendemain, surnager vingt-quatre heures dans l'océan clapotant des scandales. Pas davantage. On a réduit l'ambition, comme la voile. L'heure est au scandale appauvri, biodégradable, à péremption ultrarapide.

L'heure est au scandale appauvri, biodégradable, à péremption ultrarapide

par les chaînes généralistes de la télévision française ne sont désormais plus que cela, des pièges tonitruants à auditoires somnolents, présentés sous les alibis de moins en moins convaincus du « débat de société » ou du « magazine d'investigation » ? Les deux exemples de la semaine sont empruntés à des chaînes privées, M 6 et TF 1, la petite et la grande sœur, mais on trouverait sans mal leurs équivalents sur les chaînes publiques, justifiant la résurrection périodique du débat sur la privatisation de France 2. On se sent plutôt tenté d'aborder le problème par l'autre bout. Le mystère, finalement, c'est qu'ils se croient encore obligés d'entretenir des leures. Que les montreurs de seins dans les bains moussants, ou d'hystérie organisée, se croient encore obligés d'introduire de tout petits morceaux de véritable information dans leur confiture. De tout petits morceaux, mais des morceaux tout de même. Le mystère, c'est que « Zone interdite » soit encore présentée par un journaliste, en costume et cravate, et non par une strip-teaseuse en tenue de travail. Que Dechavanne orne sa piste de cirque de la présence d'une députée. Une vraie députée, de la vraie Assemblée nationale (vous savez, celle qu'on voit tous les mercredis après-midi sur France 3. Allons, souvenez-vous ! L'Assemblée nationale dont Arthur,

par exemple, dans « Les enfants de la télé », toujours sur TF 1, nous montrait samedi soir quelques élus en train de se curer le nez). Le mystère est d'ailleurs double. On s'étonne bien sûr que cette députée vienne à cet endroit, pour s'y faire copieusement accuser d'appartenir à la franc-maçonnerie par l'énergé sus-mentionné, sans avoir la possibilité physique de répliquer. Mais on s'étonne presque davantage qu'elle y soit invitée. Comme s'il fallait maintenir la digne fiction de l'information, avec ses personnages stoïques : le journaliste, l'expert, le parlementaire. Comme si les montreurs avaient tout de même besoin de se rattacher, fût-ce par un fil, à l'ordre ancien, aux critères anciens, aux cahiers des charges jaunés de l'ancien monde, à cette archaïque exigence : informer des citoyens, et non pas engluier des parts d'audience. Comme si leur poignet tremblait, au moment de jeter définitivement par-dessus bord le vieux totem de l'Information.

par exemple, dans « Les enfants de la télé », toujours sur TF 1, nous montrait samedi soir quelques élus en train de se curer le nez). Le mystère est d'ailleurs double. On s'étonne bien sûr que cette députée vienne à cet endroit, pour s'y faire copieusement accuser d'appartenir à la franc-maçonnerie par l'énergé sus-mentionné, sans avoir la possibilité physique de répliquer. Mais on s'étonne presque davantage qu'elle y soit invitée. Comme s'il fallait maintenir la digne fiction de l'information, avec ses personnages stoïques : le journaliste, l'expert, le parlementaire. Comme si les montreurs avaient tout de même besoin de se rattacher, fût-ce par un fil, à l'ordre ancien, aux critères anciens, aux cahiers des charges jaunés de l'ancien monde, à cette archaïque exigence : informer des citoyens, et non pas engluier des parts d'audience. Comme si leur poignet tremblait, au moment de jeter définitivement par-dessus bord le vieux totem de l'Information.

comme la durée de vie du scandale s'est réduite ! Les images ne visent d'ailleurs plus qu'à cela, atteindre le panthéon du « Zapping » de Canal +, éventuellement même – extase ! – les pages des quotidiens du lendemain, surnager vingt-quatre heures dans l'océan clapotant des scandales. Pas davantage. On a réduit l'ambition, comme la voile. L'heure est au scandale appauvri, biodégradable, à péremption ultrarapide. Trop de scandales ont tué le scandale. L'œil averti finit par les reconnaître facilement : un sein surnageant dans un bain moussant, un Dechavanne s'époumonant : « Mais qui êtes-vous, monsieur ? Vous nous dites ne pas appartenir à une secte, mais franchement, j'en doute ! », comme si son invité avait été téléporté par magie sur son plateau, comme si tous les ingrédients de l'esclandre n'avaient pas été soigneusement réunis. Pas la peine d'en regarder davantage, on sait où l'on est, dans le débordement orchestré. Le mois dernier, Ruquier avait préparé un pugilat Miller-Montaldo. Tiens, chère concurrence, prends donc cette salve de sectaires hystériques ! Leur insertion au début de l'émission trahissant la filouterie de l'opération, ces séquences colorent définitivement le reste. Faut-il encore s'en attrister ? Ou faut-il tenir pour acquis, une fois pour toutes, que l'immense majorité des images produites

Succès pour Delarue

« Stars à domicile », nouveau divertissement de TF 1 produit par Jean-Luc Delarue et présenté par **Flavie Flament**, a réussi son examen de passage. Le premier numéro, samedi 3 février à 20 h 50, a été regardé par 7,5 millions de téléspectateurs (35 % de part d'audience). L'émission a devancé « Tapis rouge », de Michel Drucker, à la même heure sur France 2 (5,2 millions de téléspectateurs, 24,7 % de part de marché) et la fiction de France 3, *Le Dernier Fils* (4,8 millions de téléspectateurs, 21,4 % de part de marché).

Renaud aux « Victoires »

Les XVI^{es} **Victoires de la musique**, organisées samedi 17 février à **L'Olympia**, mettront à l'honneur le chanteur-compositeur Renaud. La cérémonie, diffusée en direct à 20 h 55 sur **France 2** et sur **Europe 2**, sera animée par **Jean-Luc Delarue** et **Frédérique Bedos**. Une académie de 2 700 personnes – artistes, producteurs, distributeurs, techniciens et journalistes – a procédé aux votes, dans une quinzaine de catégories. Un Prix du public sera en outre décerné à la « chanson de l'année ».

Nagui décoit

« **Tutti frutti** », nouveau magazine quotidien de **France 2**, produit et animé par Nagui, n'a jusqu'à présent guère séduit le public. Lancé le 22 janvier, après l'arrêt, dû à une audience insuffisante, de l'émission de Julie Snyder, ce divertissement programmé de 18 h 20 à 19 h 15 n'a attiré que 1,6 million de téléspectateurs en moyenne, soit une part d'audience de 11,2 %. Des ajustements ont été apportés dès la première semaine pour essayer de redresser la barre.

Le mois des Oscars

Pour célébrer la soixante-treizième cérémonie des Oscars (le 25 mars), **TCM** proposera chaque soir, tout au long du mois de mars, un film dont l'acteur ou l'actrice principal a été nommé ou récompensé par un Oscar. Des années 30 à nos jours, cette programmation spéciale sera l'occasion de revoir, entre autres, *Big House*, pour lequel **Wallace Berry** avait été nommé, *Capitaine courageux*, de Victor Fleming, avec **Spencer Tracy** (meilleur acteur), et *Gorilles dans la brume*, avec **Sigourney Weaver** (nominée).

CRÉDITS
DE « UNE » :
JEAN-MICHEL
RIERA ; FRANK
FERVILLE ;
FRANCE 2

LES MEILLEURES AUDIENCES

SEMAINE DU 29 JANVIER AU 4 FÉVRIER

1 % = 528 600 individus âgés de 4 ans et plus.
(Source Médiamat-Médiamétrie. Tous droits réservés Médiamétrie.)

Les 5 meilleurs scores d'avant-soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Dimanche 4	18.55	F 2	Stade 2 (magazine)	16,4	42,5
Lundi 29	19.05	F 3	Le 19-20 (édition régionale)	13	37,4
Mercredi 31	19.01	TF 1	Le Bigdil (jeu)	11,9	32,6
Mercredi 31	19.32	F 3	Le 19-20 (édition nationale)	11,7	28,8
Dimanche 4	18.56	TF 1	Sept à huit (magazine)	9,6	24,3

Les 5 meilleurs scores de la première partie de soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Jeudi 1 ^{er}	20.55	TF 1	Navarro (série)	21	47
Dimanche 4	21.00	TF 1	Volcano (film)	18,2	38,4
Mardi 30	21.00	TF 1	Mookie (film)	15,5	33,3
Mercredi 31	20.55	TF 1	Ushuaïa nature (magazine)	14,9	33,9
Samedi 3	20.55	TF 1	Stars à domicile (variétés)	14,2	35

Les 5 meilleurs scores de la seconde partie de soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Lundi 29	22.45	TF 1	Y'a pas photo (magazine)	6,2	35,4
Samedi 3	21.45	M 61	The Sentinel (série)	6	14,4
Mercredi 31	22.35	F 2	Ça se discute (magazine)	5,9	38,1
Mercredi 31	22.45	TF 1	Le Droit de savoir (magazine)	5,6	31,8
Dimanche 4	22.55	TF 1	Le Corps de mon ennemi (film)	5,2	42,6



Classique et jazz en prime time sur France 3

TOUT ce que vous aimeriez savoir sur celles et ceux qui font l'actualité de la musique classique et du jazz : les Victoires de la musique, huitième édition, l'offriront en direct de Nantes, sur France 3, le 12 février à 20 h 50 (ou en différé, mais en stéréophonie sur Radio-Classique le 17 à 17 h 30). Des musiques dont l'audience reste minoritaire, diffusées à une heure de grande écoute, c'est un pari au-delà de la vocation de la chaîne à s'associer aux événements décentralisés, mais pas vraiment une gageure tant les œuvres choisies, et leur brièveté, sont un gage de succès.

On compte sur la popularité de l'animateur désigné, Patrick de Carolis, et de sa complice d'un soir, la chanteuse de jazz Dee Dee Bridgewater, pour donner un air de fête à ce qui tient à la fois de la loterie et de la distribution des prix : l'orchestre, l'ensemble, le soliste, la voix, le spectacle lyrique, la création, l'enregistrement de l'année. Les lauréats seront proclamés, après tirage au sort parmi les trois sélectionnés

lors du vote préalable d'un large jury de professionnels. Seuls les « nouveaux talents », cette année, seront élus en direct par le public, appelé à juger sur pièces.

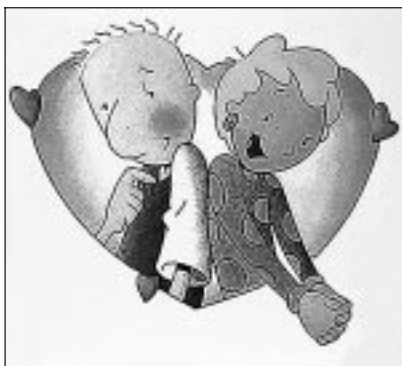
Mais l'intérêt principal de ce type de soirée tient surtout à l'excellence des artistes invités, capables, l'espace d'une apparition de cinq minutes, de crever l'écran par le rayonnement immédiat d'un talent singulier. A l'aube de leur carrière, le pianiste Nicolas Angelich, le violoncelliste Renaud Capuçon ou la soprane Alexia Cousin, feront écho à Aldo Ciccolini qui, à l'âge de soixante-quinze ans, garde vis-à-vis du piano une fraîcheur adolescente. En revanche, on ignore ce que réserve Lionel Bringuier qui, du haut de ses quatorze printemps, dirigera la *Danse du feu* de Manuel de Falla à la tête de l'Orchestre des Pays de Loire. Une bonne surprise sans doute car, dans un concert qui verra également un violoniste de l'envergure de Vadim Repin, on ne peut guère imaginer un faux pas.

Gé. C.

Les programmes pour enfants fêtent la Saint-Valentin

PENDANT les vacances de février, les chaînes modifient leurs cases de programmes « jeunesse » afin de s'adapter aux modes de vie des enfants. Et, phénomène nouveau, plusieurs d'entre elles proposent aux petits de célébrer une fête jusqu'alors réservée aux « grands », la Saint-Valentin.

C'est notamment le cas de Canal J qui programme une « semaine des amoureux », du 10 au 14 février : les jeunes téléspectateurs sont



DISNEY CHANNEL

invités à envoyer leur photo et à dédicacer leur programme préféré à leur petit(e) ami(e). Le message sera lu à l'antenne juste avant l'émission choisie. Le 14 février, jour de la Saint-Valentin, l'amour sera le thème récurrent de la journée, décliné au fil des séries à succès de la chaîne : « Sister-Sister », « Sabrina » ou les « Razmokets ».

Disney Channel fait également honneur à Cupidon : les enfants ont la possibilité d'envoyer via Internet ou le téléphone des déclarations qui seront diffusées à l'antenne le jour de la fête. Du matin au soir, la programmation sera entièrement placée sous le

signe de l'amour, avec des dessins animés et des fictions sur des histoires de cœur. TF 1, de son côté, a décidé de modifier l'habillage de ses programmes jeunesse

pendant toutes les vacances de février en parsemant l'écran de cœurs... Et une petite souris, Vanessa, apparue récemment dans la nouvelle série « Bob, Scott et potes » donnera tous les jours des « conseils amoureux » à celles et ceux qui vivent leurs premiers émois.

S. Ke.

Le sport en hausse sur France 2

Le handball et le rugby ont permis à France 2 d'enregistrer des audiences records, les 3 et 4 février. Dimanche 4 à 17 heures, lors de la finale du championnat du monde de handball, plus de 8 millions de téléspectateurs en moyenne ont assisté à la victoire de la France (avec un pic à 12,2 millions les cinq dernières minutes du match). La veille, la demi-finale opposant la France à l'Égypte a été suivie par plus de 5 millions de téléspectateurs (37,8 % de part d'audience), selon les chiffres de Médiamétrie. Samedi 3, le match Italie-Irlande du **Tournoi des six nations** avait réuni 3 millions de téléspectateurs tandis que le match France-Ecosse, dimanche 4, a attiré plus de 5 millions de téléspectateurs, selon France 2.

La boxe à l'honneur

Depuis le 5 février, les premiers et troisièmes lundis de chaque mois, vers minuit, Canal+ propose un nouveau rendez-vous d'une heure, « **Lundi Boxe** ». L'ancien champion **Jean-Claude Bouttier** y traite de l'actualité internationale et rencontre les boxeurs français ayant croisé les gants pour un titre mondial diffusé sur Canal +.

Les aveux d'un tueur en série

Dimanche 11 février, le magazine « **Sept à Huit** », diffusé à 19 heures sur TF 1, propose un document exclusif consacré aux aveux d'un tueur en série. La journaliste **Michèle Fines** a passé une journée dans une section de recherches de la gendarmerie où était interrogé un homme qui a déjà avoué le meurtre de trois femmes. Pour des raisons de procédure, son nom n'est jamais prononcé.

« Le Doc » rejoint RMC

Christian Spitz, alias « Le Doc », revient à la radio sur RMC. Ce pédiatre connu une période de gloire médiatique au début des années 1990, alors qu'il coanimait avec Difooll sur Fun radio une émission de libre antenne destinée aux adolescents (« Love in fun »). Le nouveau patron de RMC, Alain Weil, lui a confié une émission de dialogue avec les auditeurs sur les problèmes de santé, « **La vie est compliquée !** », diffusée du lundi au vendredi entre 10 heures et midi.



Les fiches de Cuisine.TV

Une nouvelle chaîne thématique, Cuisine.TV, sera diffusée en exclusivité par CanalSatellite à partir du 14 avril. Lancée par le groupe **Pathé** et **RF2K**, la société de **Dominique Faruggia** et Olivier Granier (chaîne Comédie !), Cuisine.TV proposera diverses émissions : un talk-show quotidien « Manger chaud » autour d'une personnalité et d'un repas sur le thème « dis-moi ce que tu manges... » ; des fiches cuisine (de « Comment accommoder les restes du week-end », le lundi, aux « Menus exotiques » du vendredi, sans oublier des fiches « spécial hommes ») ; une émission mensuelle sur « Les Dossiers de la bouffe » (des OGM à la journée d'un restaurateur), des balades sur les marchés, etc. Plusieurs chefs et des « animateurs connus » présenteront ces émissions, mais leur identité est encore gardée secrète.

PPDA et Philippe Bouvard distingués

Patrick Piovre d'Arvor (TF 1), au titre de la télévision et **Philippe Bouvard** (RTL), pour la radio, ont reçu mardi 7 février le **prix Roland-Dorgelès**, qui récompense des professionnels de l'audiovisuel qui « illustrent le mieux la langue française ». Le maire de Paris, Jean Tiberi, les a reçus à l'Hôtel de Ville pour leur remettre ce prix. Les précédents lauréats sont Claire Chazal et Catherine Nay (1998), Jean-Pierre Pernaut et Alain Duhamel (1999), ainsi que Dominique Bromberger et Jean-Claude Narcy (2000).

Prix des auditeurs

Pour la onzième année consécutive, 5 000 auditeurs du « **Masque et la Plume** » (France-Inter) ont voté pour les meilleurs films français et étrangers 2000. Deux films français sont arrivés ex aequo, **Harry, un ami qui vous veut du bien**, de Dominik Moll, et **Le Goût des autres**, d'Agnès Jaoui. **In the mood for love**, de Wong Kar-Wai, a été désigné meilleur film étranger. Les résultats de ce vote seront commentés dimanche 11 février à 20 heures lors d'une émission spéciale du « Masque et la Plume » animée par **Jérôme Garcin**. Il recevra **Agnès Jaoui** et **Dominik Moll**.

i-télévision au Salon de l'agriculture

Pour le 38^e Salon de l'agriculture (du 18 au 25 février à Paris), i-télévision, chaîne d'informations en continu, se propose de mieux faire comprendre les enjeux de l'agriculture de demain. Deux rendez-vous quotidiens de neuf minutes en direct à 12 h 35 et 17 h 35.



La belle réussite de France-Info

Devenue deuxième radio en France, la station d'information en continu doit son succès d'audience croissant à la jeunesse de sa rédaction, aux nombreuses chroniques qui enrichissent son programme et à sa modernisation technologique

On est plus un phénomène de société qu'un média», aime à dire Pascal Delannoy, directeur de France-Info et pilier de la station depuis ses débuts, il y a quatorze ans. Phénomène, peut-être ? Mais, avec 12,2 % d'audience cumulée, France-Info occupe la deuxième place dans la liste des radios les plus écoutées par les auditeurs. C'est ce qu'indique le sondage Médiamétrie publié le 15 janvier 2001 et portant sur la période novembre-décembre 2000. France-Info se classe juste derrière RTL (13,2 %), mais devant France-Inter (11,7 %).

Quel chemin parcouru depuis sa création le 1^{er} juin 1987 par Roland Faure et Jérôme Bellay, alors respectivement PDG de Radio France et directeur de la rédaction de France-Inter ! S'inspirant d'une formule venue des Etats-Unis où ce genre de radio est utilisée pour des informations locales, les deux hommes ont imaginé un « tout-info » à la française malgré une forte opposition à l'intérieur de la Maison ronde et beaucoup de scepticisme à l'extérieur. Car, en cette fin des années 1980, la tendance est plutôt à la création de radios musicales. Jérôme Bellay, lui-même, ne se faisait pas beaucoup d'illu-

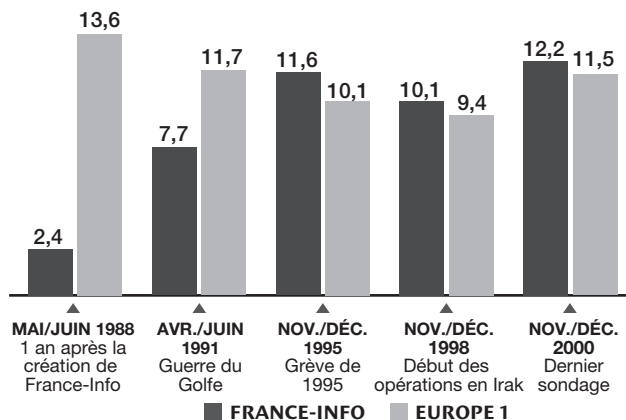


JEAN-MICHEL RIERA

En février 2000, la station est passée au tout numérique

L'ascension de France-Info

AUDIENCE EN POURCENTAGE



Source : Médiamétrie

La comparaison entre ces deux radios s'impose pour deux raisons. Jérôme Bellay, fondateur de France-Info en 1987 a pris la direction d'Europe 1 en 1996, qui depuis fait aussi de l'information en continu avec des rubriques d'actualité (« news and talk »)

sions sur l'importance du créneau qu'allait occuper la petite dernière du service public : « Un self-service de l'actualité pour l'homme pressé, de l'information de consommation. Nos auditeurs resteront à l'écoute un quart d'heure en moyenne. Complémentaire des autres radios, elle cherche moins à leur prendre des auditeurs qu'à leur apporter un plus. »

Tordant le cou à cette affirmation pessimiste, France-Info a pris sans complexe des auditeurs à toutes ses concurrentes. Et se présente aujourd'hui comme une radio à part entière : plébiscitée par les actifs de 35-49 ans qui l'écoutent en moyenne 67 minutes par jour – un record –, elle compte bon nombre de décideurs. Les jeunes l'apprécient aussi. Si, comme elle l'envisage, Médiamétrie intègre une fois par an dans les sondages la tranche d'âge « 11-14 ans », (actuellement, on interroge seulement les « 15 ans et plus »), le résultat resterait globalement favorable à France-Info : NRJ prendrait la tête (13,1 % d'audience cumulée) devant RTL (12,6 %) toujours talonnée par France-Info (11,4), suivies de France-Inter (11) et d'Europe 1 (10,8).

Ce succès croissant s'explique par le sérieux et la fiabilité de ses informations. Ce que confirme un sondage Sofrès pour Télé-

rama-La Croix de janvier 2000, qui fait d'elle « la radio jugée la plus crédible comme source d'informations ». Rapidité et permanence des journaux toutes les demi-heures, rappel des titres tous les quarts d'heure sont les temps forts de ce nouveau format. Au début, la répétition de l'info était lassante – difficile d'écouter plus d'une demi-heure d'affilée –, mais prendre les dernières nouvelles du monde, sans fioritures, quelle que soit l'heure, attire un public nouveau. Les périodes de crise – guerre du Golfe en 1991, grève générale en France en 1995 – ont été favorables à cette radio insolite qui, malgré un évident phénomène de yo-yo lié à l'actualité, progresse régulièrement dans les sondages.

« Seul le service public et son infrastructure pouvait lancer une telle radio qui, très vite, a réussi non seulement à exister, mais à s'imposer, affirme Pascal Delannoy. Dans un second temps, il fallait sortir la radio de sa seule thématique info et lui donner une autre dimension pour en faire une radio de services, que l'on peut écouter dans la durée. Nous avons donc multiplié les chroniques et imaginé un « fil rouge » qui accompagne les auditeurs et humanise l'antenne. »

Testé pour le Tour de France 1998, ce « fil rouge » a été officialisé en septembre de la

même année. Le principe : 4 fois par jour, aux heures de grande écoute - 5-7 heures, 7-10 heures, 12-15 heures et 17-20 heures -, un présentateur fait le lien entre les journaux, les reportages sur le terrain et les chroniques afin de permettre aux auditeurs de s'y retrouver, donnant à l'ensemble une agréable impression de direct, et à la station un air de généraliste. « Le menu reste le même, mais la façon de servir les plats est différente », plaisante Catherine Pottier, présentatrice du « fil rouge » du 7-10 heures.

Les journalistes chargés des journaux y trouvent aussi leur compte.

« Cela a le mérite de gommer l'effet mécanique de répétition. Comme on travaille dans l'urgence, s'écouter l'un l'autre permet une meilleure articulation de l'info », constate Jean-Christophe Thomas, présentateur des journaux du matin.

Autre trouvaille : les chroniques - une quarantaine durant la semaine -, mais qui sont diffusées cinq fois par jour, à raison d'une vingtaine d'entre elles. Elles apportent des éclairages sur différents secteurs : mode de vie, Bourse, cinéma, santé, consommation, enfants, littérature... Les antennes locales de France-Bleu jouent aussi un rôle de

« chroniques » en traitant quotidiennement de la vie en régions : « Chroniqueurs, c'est une race à part, plaisante Anne Hudson, rédactrice en chef, quand on pense que des gens comme Philippe Vallet, Yolaine de la Bigne ou moi-même sommes à l'antenne six jours sur sept, sans interruption depuis près de quatorze ans... »

La radio doit aussi son essor à son équipe : 77 journalistes, jeunes - 35 ans en moyenne -, qui travaillent en synergie avec le réseau de Radio France : 560 journalistes, 38 antennes locales et 9 bureaux à l'étranger. Une équipe motivée, et qui a souvent fait ses classes dans les locales, comme Claude Bruillot, aujourd'hui grand reporter : « J'ai intégré France-Info, en 1994, après neuf ans en locale. C'était mon objectif depuis le début. Nous étions environ 40 % des journa-

listes, très impliqués, à venir des locales. Sur-tout que, cette année-là, on est passé devant Europe 1 dans les sondages... »

Catherine Pottier, qui se définit comme un « pur produit Radio France » après avoir tourné dans les locales et effectué des remplacements d'été à Inter, n'hésite pas à affirmer : « Info est une maison où il fait bon vivre, il y règne une bonne entente sans aucun esprit de compétition. » Opinion confirmée par Claude Bruillot : « Ici, nos chefs ne nous harcèlent pas, car ils savent combien est forte la pression de l'info en continu. Ça participe à la réussite de la radio. »

« Ici, nos chefs ne nous harcèlent pas, car ils savent combien est forte la pression de l'info en continu. Ça participe à la réussite de la radio »

Depuis son arrivée à la présidence de Radio France, Jean-Marie Cavada a accordé à France-Info des investissements technologiques importants. En février 2000, la radio est passée au « tout-numérique », et si, au début, les auditeurs ont été agacés par des anomalies à l'antenne, c'était en raison du rodage et de la mise en place du système. Une numérisation qui offre de larges possibilités. « Mon travail de rédactrice en chef implique que j'écoute chaque jour la trentaine de chroniques. Avant, je devais les passer une par une à un technicien qui me les faisait entendre. Aujourd'hui, je peux

tout faire, assise devant mon écran et sans l'aide de personne. On gagne un temps fou », confie Anne Hudson.

Jean-Christophe Thomas ne jure plus que par le numérique : avant de passer à l'antenne, il peut consulter les sons de la banque de données, mémoriser ce qui l'intéresse ou surfer sur les grands titres de la presse régionale. « Nous sommes des privilégiés », constate-t-il sobrement. Pascal Delannoy commente, inhabituellement lyrique : « France-Info arrive à un virage, la radio va devenir un support mémorable et consultable. On peut stocker des années de notre production que l'on va bientôt décliner thématiquement sur notre site Internet. Sport, santé, tout est possible. »

Armelle Cressard

Un pic de 5,8 millions d'auditeurs

● NAISSANCE

Créée en juin 1987, France-Info est la première radio d'information continue vingt-quatre heures sur vingt-quatre en Europe, avec 5 millions d'auditeurs quotidiens en moyenne en France, selon l'institut Médiamétrie.

● AUDIENCES

France-Info a atteint un pic d'audience en novembre-décembre 2000 avec 12,2 % d'audience cumulée (5,8 millions d'auditeurs). Elle est au premier rang dans treize villes françaises, avec un record absolu à Pau (20,7 %) mais également à Toulouse (20,2), Paris (20,1), Quimper (20,1), Lyon (18,5) Caen (18,4), Brest et Strasbourg (18,3).

● AUDITEURS

66 % des auditeurs sont des hommes parmi lesquels 19 % de cadres et 16 % d'artisans-commerçants et employés. C'est une radio ur-

baine : 1 % d'auditeurs sont agriculteurs. 66 % des auditeurs, hommes et femmes confondus, sont des actifs ; 33 % d'entre eux appartiennent à la tranche d'âge « 35-49 ans » et si 8 % appartiennent à la tranche d'âge « 15-24 ans », 17 % ont plus de 65 ans. L'écoute moyenne est de... 67 minutes par jour !

● EFFECTIFS

En 1987, 25 personnes, toutes catégories confondues. En 2001, la station compte 77 journalistes, 30 chroniqueurs, 21 techniciens et 24 administratifs. Travaillant en synergie avec le groupe Radio France, elle bénéficie aussi du réseau de 560 journalistes, 38 antennes locales et 9 bureaux à l'étranger.

● RENDEZ-VOUS

Un journal de sept minutes à l'heure et à la demi-heure. Rappel des titres au quart d'heure. Reportages

pour dire « l'essentiel de l'essentiel », quatre à six fois par heure. Décrochages matinaux à Marseille, Nice, Toulouse et Lyon. Chroniques permanentes pour rythmer la vie quotidienne, et directs sur les événements sportifs en France et à l'étranger.

● TECHNIQUE

Radio « tout-numérique » depuis février 2000, France-Info peut stocker dix ans de production et enrichir ainsi le contenu des services qu'elle offre sur Internet. Elle a été la première radio d'Europe à s'installer sur Internet, en mai 1996.

● ADRESSES

Internet : france-info.com
Audiotel : 08 -36 -68 -10 -55
Minitel : 3615 France-Info
En diffusion numérique sur le satellite (CanalSatellite, TPS, et média Overseas) et sur le câble (Noos, France Télécom Câble et Numéricable). FM 105,5 à Paris et dans de nombreuses localités.

Profession chroniqueur



D.R.

ANNE HUDSON

Entrée à Radio-France en 1981, elle a présenté l'ancêtre de France-Info, INF1 (bulletins téléphoniques). A France Info depuis 1987, elle est rédactrice en chef des chroniqueurs. Elle tient quatre chroniques gastronomiques (« Saveurs du terroir », « Métiers de bouche »...).



R. PICARD

YOLAINE DE LA BIGNE

A France-Info depuis 1987, celle qui se présente comme « furieusement tendance » est responsable de « Quelle époque épique ! » et de « Mappemonde ». De Bretagne, où elle vit, elle envoie ses chroniques via Internet et a créé son propre site : (femmeonline.fr).



B. HENRIOT

MARIE-ODILE MONCHICOURT

Début à France Inter en 1977 à « L'Oreille en coin ». Cette comédienne est devenue la spécialiste scientifique à France-Info (et dans les autres stations de Radio-France). Collaboratrice de France 2, elle a été plusieurs fois récompensée pour ses émissions de vulgarisation.



R. PICARD

JEAN-PIERRE GAILLARD

Correspondant « Bourse » pour l'ORTF depuis 1969, puis pour Radio France. Chroniqueur à France-Info depuis le début, il commente aussi les cours sur LCI. A créé une société de production de programmes financiers vidéo sur Internet : (tvbourse.net).



F. GALLIER

EMMANUEL DAVIDENKOFF

Spécialiste d'éducation, ce jeune chroniqueur (trente et un ans) est entré à France Info en 1997 ; il collabore aussi à Libération et à La Cinquième. Violoniste à ses heures perdues.



J.-M. RIERA

OLIVIER DE LA GARDE

Entré à la station en 1991. Reporter puis présentateur du journal, il a pris en charge la revue de presse du matin, en 1995, après avoir fait ses armes sur les « petites » revues de presse (étranger, économie).



Moteur de recherche

VINCENT HERVOUËT. Exigeant, non conformiste et modeste, il impose, sur La Chaîne Info, son « Journal du monde »

AVEC ses cheveux ramenés en arrière et de sages lunettes, il a, de prime abord, un air convenable et désuet de notaire de province ou de diplomate du Quai d'Orsay. Un de ses collègues s'amuse à souligner que son profil « tranche » sur celui, encore plus stéréotypé, des journalistes « plutôt jeunes, mignons et lisses » que l'on a aujourd'hui l'habitude de voir à l'écran de LCI et d'autres chaînes. Il faut se garder des apparences.

Malgré un côté « bien élevé » d'autrefois, la discipline de sa coiffure à l'ancienne, Vincent Hervouët, quarante-trois ans, a la mèche souvent rebelle. De sa voix bien timbrée, il pourrait jouer, or elle ne fait que capter et retenir l'attention du téléspectateur ou de ses interlocuteurs, comme son regard soutenu mais jamais appuyé, parfois un tantinet goguenard – hors antenne, il développe un solide sens de l'humour, qu'il exerce d'abord à son encontre, érigeant, sans prétention, la modestie en vertu cardinale.

Ainsi semble-t-il trouver d'emblée, avec une discrète fermeté, l'attitude et le ton justes quand il interroge les grands et les moins grands de ce monde. Ainsi parvient-il, en dépit des langues de bois, à donner de l'intérêt à un entretien avec la présidente du Sri Lanka ou bien avec Jean-Charles Marchiani, professionnel du secret d'Etat, à propos de marchés d'armes avec l'Afrique, après la récente incarcération de Jean-Christophe Mitterrand.

Même si la mission paraît impossible, il pose les questions nécessaires, sans se démonter ni indisposer inutilement. En fils de bonne famille, il sait tenir son rang et rester à sa place. Délicat équilibre. « Pas d'arrogance ni d'agressivité », dit-il, mais il faut être direct. » Le chef du service international de LCI a en effet une singulière façon d'être « direct », de ne pas distiller l'eau tiède de la diplomatie et de manifester un entrain communicatif.

Apparemment « installé », il est toujours en mouvement. A peine rentré d'Israël, après l'élection d'Ariel Sharon, il tente d'obtenir une interview de Benjamin Netanyahu quand il doit s'interrompre pour commenter « à chaud » un nouvel attentat à Jérusalem.

C'est qu'il poursuit sa carrière telle qu'il l'a commencée, mené par une « curiosité » que vantent volontiers ses confrères. Né à Nantes, d'une famille bourgeoise, catholique et nombreuse (il



FRANCK FERVILLE

à lui-même quatre enfants), après une adolescence sage – « je m'ennuyais en silence » –, il n'a pas hésité, diplôme du Centre de formation des journalistes en poche, à partir à l'aventure. Kurdistan, Liban... Rude école du reporter indépendant qui doit proposer, ici ou là, textes et photos. Il en vient à travailler pour Radio France Internationale. Ce non-conformiste qui n'en a pas l'air ne supporte guère les conventions et les coteries du service public. Il démissionne.

Mais, quand Jérôme Bellay lance l'improbable expérience de France-Info, il en est. « C'était exaltant, confesse-t-il. Tout était à créer, tout semblait possible. » Actuel directeur de la station, Pascal Delannoy se souvient : « Au début, il y avait très peu de place pour l'étranger. Il a ouvert la voie. Il alertait et mettait en appétit. Avec sa curiosité, son esprit de synthèse et son exigence, il est un pilier, une forte personnalité. »

Si forte, peut-être, que Vincent Hervouët est mis à l'écart, agréablement, puisque cela lui permet de parcourir à nouveau le monde, un peu à sa guise. Mais l'urgence de l'« info en continu » lui fait défaut. Aussi, lorsque Jérôme Bellay l'appelle au démarrage de LCI, en

« Avec sa liberté de ton, il sort des sentiers battus et fait partager sa curiosité avec une conviction difficilement contestable, car étayée par un travail en profondeur »

1994, il ne se fait pas prier. Et, là encore, il fait valoir l'importance de la politique étrangère, qui, en général, ne saute pas aux yeux des rédactions en chef, en proie au syndrome de la « proximité ».

Dans le privé, il trouve « l'air » qui lui manquait ailleurs. « Cette rédaction est assez pluraliste », dit-il. Les points de vue peuvent s'affronter. C'est plus facile, curieusement moins bétonné... » Présentateur du « Grand Journal », David Pujadas, qui a le « bonheur » d'être son voisin de bureau, affirme : « Il est une de nos forces. Avec sa liberté de ton, il sort des sentiers battus et fait partager sa curiosité avec une conviction difficilement contestable, car elle est étayée par un travail très sérieux, en profondeur. Il peut se montrer dur. Mais, en conférence, il n'y en a pas dix comme lui. Il est un élément moteur. »

Vincent Hervouët a surtout la réputation de mettre en examen les idées reçues et d'en avoir notamment fait la preuve lors des guerres du Golfe et du Kosovo. Rebelle ? Il s'en défend bien. Non conformiste jusqu'au bout, il déclare : « Je crains le danger d'orgueil, le risque de la dissidence, la facilité du souci de déplaire et contredire. »

Francis Cornu



Médi 1, pionnière des ondes maghrébines

La radio de Tanger, qui vient de célébrer ses vingt ans, fait preuve d'une liberté de ton et d'un modernisme technologique qui accroissent régulièrement son audience dans le bassin méditerranéen

VINGT ans : au Maghreb, comme dans d'autres régions, c'est une longévité que peu de médias atteignent. Est-ce l'air de Tanger où elle est née en septembre 1980 qui explique le succès de Radio Méditerranée internationale (Médi 1) ?

Installée sur les hauteurs du centre-ville, dans une belle villa 1900 toute de blancheur et de zelliges d'époque, cette pionnière des ondes maghrébines, fruit de la volonté du roi Hassan II, a réussi à s'imposer dans le paysage marocain – et même au-delà.

Sans équivalent – et donc sans concurrente – sur la scène radiophonique régionale, Médi 1, qui couvre, grâce au centre-émetteur de Nador, tout l'ouest du Bassin méditerranéen – y compris la Libye –, et son pourtour (Espagne, Italie), revendique une audience « comprise entre 22 et 23 millions d'auditeurs » avec, en période estivale, des pointes d'écoute « dépassant le seuil des 25 millions ». Selon le dernier sondage de l'institut Abassa, publié au printemps 2000, Médi 1 est la deuxième radio la plus écoutée en Algérie, juste après la Chaîne 1 (station nationale algérienne en langue arabe). Mais elle devance nettement la Chaîne 3 (radio algérienne d'informations internationales en français) et est talonnée par la station musicale algéroise El Bahdja. Pour les « Maghrébins du Maghreb », comme pour leurs compatriotes émigrés, Médi 1, radio bilingue, est d'abord une passerelle, un moyen de s'entendre et de se faire signe.

A elle seule, l'émission « Beit Assadaaka », qui diffuse chaque nuit les chansons dédiées de ses auditeurs, a reçu, en 2000, plus de quatre-vingt mille lettres ou messages, adressés par la poste ou par e-mail. « Les gens m'écrivent de tout le Maghreb, mais aussi d'Espagne ou des Etats-Unis : depuis que la radio est sur Internet, cela a donné un coup de fouet à l'audience », confirme le musicien Ahmed El Kheligh. Ce joueur de qanoun (cythare), membre de l'ensemble Ibn



MÉDI 1/TANGER

Wafa Daham, une des animatrices de Médi 1, devant son micro et ses écrans dernier cri

Arabi, présente, trois soirs par semaine, une émission de musique soufi. Les extraits de CD qu'il programme, il les a souvent découverts et achetés à l'étranger. Aux frais de Médi 1 et pour le bonheur des auditeurs. « A la RTM [Radio télévision marocaine, média d'Etat], je n'aurais pas cette liberté de travail ni ces facilités », admet-il.

La discothèque de Médi 1 compte aujourd'hui quelque quinze mille CD. Une abondance que bien des stations, y compris en Europe, lui envieraient. Cette richesse se retrouve à tous les étages : ordinateurs dernier modèle, studios équipés d'un système numérique en réseau, service de documentation informatisé, etc.

« Médi 1, c'est un bel outil. Et un outil unique », souligne Saïd Benseghir, entré en 1983 à Médi 1, où il présente les journaux en langue arabe. A l'époque, journalistes et animateurs travaillaient encore « avec la bande et les ciseaux ». C'était il y a un siècle ! Que Médi 1 se soit hissée au « top technologique », comme dit Deddah Ould Abdellah, n'est pourtant pas ce qui a le plus impressionné cet ex-présentateur de la radio-télévision mauritanienne. « A Nouakchott, sur les sujets sensibles – et, chez nous, un sujet est vite sensible –, il faut faire relire son papier par toute la hiérarchie, parfois jusqu'au sommet... Ici, rien de tout ça. Quand on n'y est pas habitué, la liberté, c'est ce qui est le plus intimidant. »

Créée avec l'aide de la

France (qui détient 49 % du capital) et dirigée par un Français, la station tangeroise emploie cent trente-cinq personnes, dont une petite quinzaine de journalistes venus de l'Hexagone et dispose d'un réseau de correspondants dans toutes les capitales européennes, aux États-Unis, au Caire, à Istanbul et Tel-Aviv.

« Mon patron, c'est le souverain », assure, avec révérence, le fondateur et PDG de la radio, Pierre Casalta. Médi 1, la radio du roi ? « La radio du royaume, plutôt », corrige le journaliste. Souvent performante sur l'actualité algérienne (c'est Médi 1 qui avait diffusé, en mai 1996, le contenu d'un fax du GIA, annonçant la mort des moines français de Tibéhirine), la station a toujours été d'une grande retenue concernant l'actualité politique marocaine. Qu'il s'agisse du Sahara ou du bague de Tazmamart, la « radio du royaume » est restée fidèle au palais – et à ses tabous.

Centrés sur l'information internationale, les journaux de Médi 1 (en français et en arabe) n'en sont pas moins loués, unanimement, pour leur professionnalisme.

« L'information est souvent plus précise que sur les chaînes françaises », estime l'écrivain Lotfi Akalay. « Médi 1 représente un acquis magnifique, elle a joué un rôle extraordinairement dynamique au Maghreb », souligne, de son côté, Nour-Eddine Saïl, ancien responsable de Canal Horizons et patron de la future Radio-2M, rattachée à la télévision du même nom.

Médi 1, reine des ondes

maghrébines ? Hier comme aujourd'hui, en tout cas, la station de la rue Emsallah n'en finit pas d'attirer du monde – et souvent du beau monde ! Parmi ses chroniqueurs figurent l'auteur franco-algérien Malek Chebel, la journaliste algérienne Salima Ghezali. Ghassam Salamé a fait longtemps parti des chroniqueurs, avant de devenir ministre de la culture au Liban.

On y entend le « Point de vue » du Palestinien Elias Sanbar ou celui des Français Michel Jobert, Bernard Brigueux ou Roland Cayrol. Et, parmi les nouveaux chroniqueurs, le Tunisien Mohamed Charfi, ancien président de la Ligue tunisienne des droits de l'homme et ancien ministre de l'éducation, a déjà ses fidèles.

Les écrivains de langue française, qu'ils soient vietnamiens, coréens ou malgaches, ne sont pas oubliés : chaque lundi, un entretien leur est consacré. Dernier auteur interviewé : l'ancien bagnard Ahmed Marzouki, dont le récit, *Tazmamart, Cellule 10* (Ed. Tarik/Paris-Méditerranée) vient d'être mis en vente dans les librairies du Maroc.

Les temps changent, mais Médi 1 tient le cap. Et rien ne semble la menacer. Certes, le monopole de la publicité radiophonique, dont la station tangeroise a bénéficié jusqu'à présent, ne durera pas éternellement. La fin de la concession, prévue dans un peu moins de deux ans, va-t-elle changer la donne ? Comme la plupart des Marocains, Lotfi Akalay ne le pense pas : « Médi 1 représente une garantie : vous n'y entendrez jamais ni flagorneur ni provocation. C'est un élément de stabilité. Pourquoi Rabat voudrait-elle s'en priver ? »

Catherine Simon
(envoyée spéciale à Tanger)

■ Diffusée en modulation de fréquence (FM) au Maroc, en ondes courtes (SW) en Afrique de l'Ouest (9575 khz) et en ondes longues (LW) au Maghreb (171 khz sur 1 754 mètres), Médi 1 dispose, depuis décembre 1997, d'un site Internet : (<http://www.medi1.com>)

Turbulences à la RAI

Nouvel épisode de l'histoire déjà agitée de la radio télévision publique italienne (RAI), Pier Luigi Celli, directeur général, a annoncé sa démission, lors du conseil d'administration du jeudi 8 février. En poste depuis février 1998, il aurait motivé son choix par « des difficultés pour mener à bien son projet industriel ». Cette démission a lieu alors que la RAI est depuis quelque temps sous le feu des critiques, émanant notamment du Vatican, qui lui reproche sa « vulgarité » et son « libertinage ». Dernier scandale en date : la diffusion sur la RAI 2, mercredi 7 février vers 23 heures, de l'émission « Satyricon », présentée par le célèbre animateur Daniele Luttazzi. Ce dernier est allé jusqu'à manger en direct un plat... d'excréments, ce qui a provoqué la suppression du magazine, dès le lendemain, annoncée par Carlo Freccero, directeur de la RAI 2.

Daniele Luttazzi n'avait pas hésité à traiter la télévision d'Etat de « télé de merde... » Le départ précipité de Pier Luigi Celli provoque évidemment des turbulences sur le plan politique. « Sa démission est probablement entraînée par la totale incapacité de la direction à gérer les programmes et l'entreprise », a réagi Paolo Romani, un des dirigeants de Forza Italia, la formation politique de Silvio Berlusconi, propriétaire de trois chaînes de télévision privées. Mario Landolfi, président de l'autorité de contrôle de la RAI, a déclaré, quant à lui, que « la gestion de la RAI a été faite de zones de lumière et d'ombre, avec une nette prédominance de ces dernières, surtout dans une période récente... »

A. Ct



France-Culture et la grande misère des archives nationales

UNE CITÉ POUR LES ARCHIVES ? La radio consacre une émission au débat qui agite chercheurs, historiens et généalogistes

ARCHIVISTES, historiens, chercheurs et usagers dévoreurs de vieux papiers, ils pétitionnent de concert et publient un manifeste commun. Le sort des Archives est scandaleux, claquent-ils : plus de place pour les documents, des crédits insuffisants, des bâtiments saturés... Alors qu'on prône les vertus de la mémoire, il faut édifier une Cité des Archives à Paris ou en Ile-de-France (*Le Monde* du 22 janvier). Il était logique que cette mobilisation débouche sur un débat orchestré par France-Culture.

Intitulé « Une cité pour les Archives ? », il a été enregistré, devant un public attentif et réservé, dans le salon des Princes de l'hôtel de Soubise, à Paris. Il sera diffusé lundi 12 février, entre 15 heures et 17 h 25, dans l'émission d'Emmanuel Laurentin, « La Fabrique de l'Histoire ». Son titre, repris de celui du manifeste, est flanqué d'un



© P. TOURNEBOUEUF/TENDANCE FLOUE

Une future cité de la mémoire ?

point d'interrogation qui ne trompe personne. Au cours des deux tables rondes qui se succéderont, personne ne remettra en cause cette exigence.

La première est consacrée à un état des lieux. Sombre, on s'en doute. L'historienne Annette Wieviorka, présidente de l'association, en a souligné la nouveauté : il fait cohabiter archivistes et usagers, ce qui ne s'était jamais vu. Les

chercheurs ont longtemps soupçonné les professionnels des archives de ne communiquer leurs précieux documents qu'avec la plus grande parcimonie. Et les historiens regardaient avec dédain, sinon agacement, le vaste peuple des généalogistes amateurs encombrer les salles de lectures.

Cet antagonisme n'a pas totalement disparu si l'on en croit la passe d'arme feu-trée qui eut lieu entre le médiéviste Michel Parisse et Jean Morichon, président de la Fédération française de généalogie. Christine Nougaret, du Centre historique des Archives nationales, a pourtant rappelé qu'un tiers des usagers fréquentant ce centre sont des généalogistes, un tiers des universitaires et un tiers des citoyens soucieux d'établir leurs droits, victimes d'une spoliation ou en quête d'une filiation.

La deuxième table ronde réunit deux poids lourds de l'institution. Un ancien, Guy Braibant, auteur d'un cé-

lèbre rapport sur les Archives publié en 1995, et une nouvelle, Martine de Boisdeffre, énarque, conseiller d'Etat et responsable des Archives depuis quinze jours. Pour le premier, la « Cité » est un impératif, comme la nouvelle loi qui doit recadrer les conditions d'accès aux documents. « *L'une et l'autre ne sont pas encore au rendez-vous, mais il faut sept à huit ans pour qu'un rapport se traduise dans les faits* », souligne-t-il. La directrice a constaté qu'un « débat national était lancé et qu'il y aurait sûrement une réponse de la part des pouvoirs publics ». Catherine Tasca, ministre de la culture, ne l'avait-elle pas promis ? On espère que le premier ministre et le ministre des finances auront, eux aussi, le temps d'écouter cette émission.

Emmanuel de Roux

■ « *La Fabrique de l'histoire* », lundi 12 février à 15 heures (FM Paris : 93,5 ou 93,9).

L'amour à l'écran

La Saint-Valentin est le prétexte à un déluge de films sur l'amour. La chaîne TCM, partenaire du Festival international du film de cinéma et de télévision de Luchon (du 4 au 11 février), offrait ainsi aux festivaliers une « Nuit des films d'amour », avant-goût de films qui vont être diffusés sur la chaîne (*Sur la route de Madison, Un été 42, Les Liaisons dangereuses* et *Le facteur sonne toujours deux fois, version de 1981*). Arte diffusera le 14 février, à 0 h 20, des petits films intitulés « Messages d'amour », réalisés par L'Atelier de recherche de la chaîne, à partir de paroles recueillies en Allemagne, Italie, Tunisie, Espagne et France.

La chaîne Festival a choisi pour héraut de sa programmation « Saint-Valentin » le comédien Bernard Giraudeau. Mercredi 14, trois œuvres dans lesquelles il joue seront diffusées dès 20 h 30 : la pièce *La Répétition ou l'amour puni*, adaptation du texte d'Anouilh et mise en scène de Bernard Murat, le film *Hécate, maîtresse de la nuit*, de Daniel Schmid, et le téléfilm *L'Equipage*, d'André Michel. Dimanche 11, à 20 h 30, sera diffusé le téléfilm *La Bicyclette bleue*; lundi 12, à 20 h 30, *Retour à la bien-aimée*, de Jean-François Adam; mardi 13, à 20 h 30, *Salomon et la reine de Saba*, de King Vidor. Jeudi 15, *Une page d'amour*, de Serge Moati, et *La Lectrice*, de Michel Deville, *Embrasse-moi vite*, de Gérard Marx, et *Les Petites Bonnes*, de Serge Korber, illustreront « La Comédie de l'amour » le 16 février, à 20 h 30 et 22 h 05.

Y.-M. L.

EVASION

Publicités

JURA

SKI DE FOND & RAQUETTES Haut-Jura, 3 h Paris TGV

Yves et Liliane vous accueillent dans une ancienne ferme Comtoise du XVIIe. Grand confort, ambiance conviviale. Table d'hôte, produits maison et régionaux, chambre avec salle de bains + wc. **Tarifs selon période : semaine/pers. 2 850 F à 3 500 F** tout compris (pension complète + vin au repas, moniteur et matériel de ski...) ☎ 03.81.38.12.51 - LE CRÉT L'AGNEAU - 25650 LA LONGEVILLE

Renseign. publicité : ☎ 01.42.17.39.63

cit Compagnie Italienne de Tourisme

CARNAVAL DE VENISE

du 24 au 28 février 2001

à partir de **4 881 F ttc**
Hôtel 4* (Lido de Venise)

Prix par personne au départ de Paris comprenant :
le vol spécial taxes incluses,
les transferts aéroport/centre ville/aéroport,
le logement en hôtel 4* base chambre double et petit-déjeuner.

Renseignements et inscription au : ☎ 08 10 00 70 70 ou dans toutes les agences de voyages.
Web : www.citvoyages.com
E-mail : citvd@citvoyages.com

LOCATION D'EMMEURES DE CHARME

CUENDET

Propose depuis 27 ans la plus belle collection de villas, fermes, appartements en châteaux et dans les villes d'art aux amateurs de culture et calme, de confort et qualité.

Catalogue Italie 2001

(Toscane, Ombrie, Vénétie, Rome, Positano, Capri...) 464 pages, 30 F.

Catalogue France 2001

(Côte d'Azur, Provence, Bretagne...) 176 pages, 20 F.

Catalogue Espagne-Portugal 2001

(Catalogne, Andalousie, Algarve) 96 pages, 10 F.



N° Vert 0800 900381 - 912692 - 907885 - 907886
www.cuendet.com e-mail: internetsales@cuendet.com



La critique de Jean-François Rauger

Lundi 12 février

RÈGLEMENT DE COMPTES ■■■

20.45 Arte
Fritz Lang (EU, 1953, N. v.o., 90 min).
Avec Glenn Ford, Gloria Grahame, Jocelyn Brando.
Un policier cherche à se venger des gangsters qui ont tué sa femme. Le récit d'une vengeance impitoyable, porté par une mise en scène d'une précision implacable. Un des plus grands films noirs de l'histoire du cinéma.

STREET FIGHTER, L'ULTIME COMBAT

20.50 M 6
Steven E. de Souza (EU, 1994, 89 min).
Avec Jean-Claude Van Damme, Raul Julia, Ming-Na-Wen.
Moins bien que Mortal Kombat.

MORTAL KOMBAT

22.40 M 6
Paul Anderson (EU, 1995, 91 min).
Avec Christophe Lambert, Robin Shou, Linden Ashby.
Mieux que Street Fighter, l'ultime combat.

LE PHARE DU BOUT DU MONDE ■

0.30 Arte
Kevin Billington (Eu-Esp., 1971, N., 125 min).
Avec Kirk Douglas, Yul Brynner, Samantha Eggar.
Rediffusion du 30 janvier.

Mardi 13 février

BABY BOOM

20.50 France 2
Charles Shyer (EU, 1987, 106 min).
Avec Diane Keaton, Harold Ramis, Sam Wanamaker.
Une femme d'affaires se voit contrainte de choisir entre sa carrière et l'éducation d'un enfant. Un faux dilemme pour une comédie dramatique sans relief.

LES DEUX PAPAS ET LA MAMAN

20.55 TF 1
Jean-Marc Longval et Smaïn (Fr., 1996, 90 min).
Avec Smaïn, Arielle Dombasle, Antoine de Caunes.



ARTE FRANCE / ZDF

De gauche à droite : Lee Marvin (Vince Stone), Gloria Grahame (Debby Marsh) et Glenn Ford (Dave Bannion) dans « Règlement de comptes »

Quiproquos et chassés-croisés autour d'une insémination artificielle. Une comédie qui n'hésite pas, par instant, à recourir à des situations délibérément grossières.

LES NIEBELUNGEN

[1/2] LA MORT DE SIEGFRIED ■■■
22.15 Arte
([2/2] La Vengeance de Kriemhild, jeudi à 23.45)
Fritz Lang (All., 1924, N., muet, 92 min).
Avec Paul Richter, Margaret Schoen, Theodor Loos.
L'adaptation spectaculaire d'une légende germanique qui est l'une des œuvres fondamentales du cinéma allemand des années 1920.

ALIEN, LE HUITIÈME PASSAGER ■

23.15 France 3
Ridley Scott (GB, 1979, 112 min).
Avec Sigourney Weaver, Tom Skerritt, John Hurt.
L'équipage d'un vaisseau spatial est massacré par une créature extraterrestre. Un film qui mélange l'horreur et la science-fiction avec un certain virtuosité dans la suspense et la terreur agrémentée de trouvailles plastiques.

Jeudi 15 février

ROMÉO ET JULIETTE

20.55 France 3
Baz Luhrmann (EU, 1996, 120 min).
Avec Leonardo DiCaprio, Claire Danes, Brian Dennehy.
Le texte de Shakespeare dans une intrigue

- On peut voir
- A ne pas manquer
- Chef-d'œuvre ou classique

modernisée et écrasée par la musique rock. Le tragique transformé en complainte romantique d'adolescent.

LA GUERRE DES ROSE ■

23.10 France 2
Danny DeVito (EU, 1989, 117 min).
Avec Michael Douglas, Kathleen Turner, Danny DeVito.
Une brouille conjugale vire au jeu de massacre. Une satire corsée et parfois efficace.

LE CHEVALIER MYSTÉRIEUX ■■

1.10 Arte
(et dimanche, 1.05)
Riccardo Freda (It., 1948, N., v.o., 93 min).
Avec Vittorio Gassman, Marthe Mercadier, Yvonne Sanson.
Rediffusion du 10 février.

Vendredi 16 février

FURIE ■■■

23.50 Arte
Fritz Lang (EU, 1936, N., v.o., 96 min).
Avec Spencer Tracy, Sylvia Sydney, Bruce Cabbot.
Soupçonné à tort, un homme est presque lynché par la foule. Il se vengera grâce à un film qui désigne ses agresseurs. Une exemplaire réflexion morale sur la vengeance et la vérité.

Dimanche 18 février

LES GLADIATEURS ■

20.45 Arte
Delmer Daves (EU, 1954, 101 min).
Avec Victor Mature,

Susan Hayward, Michael Rennie.
Un gladiateur cherche à sauver la tunique du Christ convoitée par l'empereur Caligula. Un film biblique hollywoodien un peu lourd malgré quelques éclats de mise en scène.

LE PARRAIN 3 ■■■

20.55 France 2
Francis Ford Coppola (EU, 1990, 163 min).
Avec Al Pacino, Diane Keaton, Talia Shire.
Un parrain de la Mafia est la cible de gangsters rivaux. Le troisième volet d'une trilogie qui s'achève dans le deuil et la mélancolie. La référence à l'opéra est explicite.

MEN IN BLACK ■

20.55 TF 1
Barry Sonnenfeld (EU, 1997, 110 min).
Avec Tommy Lee Jones, Will Smith, Linda Fiorentino.
Des agents spéciaux sont chargés de la chasse aux extraterrestres. Un cocktail plutôt réussi d'humour, d'effets spéciaux et de satire sociale.

SANS PEUR ET SANS REPROCHE

22.55 TF 1
Gérard Jugnot (Fr., 1988, 105 min).
Avec Gérard Jugnot, Rémi Martin, Ann-Gisel Glass.
Une aventure du chevalier Bayard.

LE GRAND CARUSO (The Great Caruso)

23.55 France 3
Richard Thorpe (EU, 1951, N., v.o. 105 min).
Avec Mario Lanza, Ann Blyth, Dorothy Kirsten.
Biographie sirupeuse du célèbre ténor.

Canal +

Premières diffusions

PAYBACK ■

Lundi 20.35
Brian Helgeland (EU, 1999, 97 min).
Avec Mel Gibson, Gregg Henry, Maria Bello.
Un gangster cherche à se venger de complices qui l'ont trahi. Thriller teinté d'humour.

LOVERS ■

Lundi 22.15
Jean-Marc Barr (Fr., 1999, v.o., 97 min).
Avec Elodie Bouchez, Sergei Trifunovic, Dragan Nikolic.
Une jeune libraire tombe amoureuse d'un peintre yougoslave sommé de quitter la France. Un film français tourné selon les principes du dogme de Lars von Trier. Les principes de la mise en scène favorisent une approche assez sensible d'un récit somme toute banal.

LA CARTE DU CŒUR

Mercredi 21.00
Willard Carroll (EU, 1999, 116 min).
Avec Gillian Anderson, Ellen Burstyn, Sean Connery.
Les amours d'une dizaine de personnages. Un enchevêtrement de situations sentimentales qui n'évite pas le déjà-vu.

SOCIETY ■

Mercredi 23.00
Brian Yuzna (EU, 1989, 94 min).
Avec Billy Warlock, Devon Devasquez, Evan Richards.
Des membres de la haute société se révèlent être des monstres. Un alliage curieux de satire sociale et de gore rigolo.

STUDIO 54 ■

Jeudi 23.00
Mark Christopher (EU, 1999, 97 min).
Avec Ryan Phillippe, Salma Hayek, Neve Campbell.
Un jeune homme réalise son rêve en devenant le barman de la célèbre boîte disco, le Studio 54. Une évocation des années 70. Une nostalgie critique intéressante quoique non exempte de clichés.

EN FACE ■

Vendredi 21.00
Mathias Ledoux (Fr., 1999, 89 min).
Avec Jean-Hugues Anglade, Clotilde Courau, Christine Boisson.
Un jeune couple hérite d'un hôtel. Des événements inquiétants surviennent. Tentative sympathique de suspense psychologique.

MATRIMONI

Vendredi 5.55
Cristina Comencini (Fr.-It., 1998, 93 min).
Avec Diego Abatantuono, Francesca Neri, Claude Brasseur.
Comédie sur la crise de la quarantaine.

LES DEUX VISAGES DU DOCTEUR JEKYLL ■■

Samedi 10.20
Terence Fisher (GB, 1960, 85 min).
Avec Paul Massie, Dawn Addams, Christopher Lee.
Une variation originale sur le roman de Stevenson. Hyde devient un jeune homme séduisant. Une réflexion sur le bien et le mal. Un des bons Terence Fisher.

L'émission

19.15 Histoire
Mémoire vivante

PARRAINÉE par Jean-Noël Jeanneney et dirigée par Jean-Michel Djian, ex-directeur du *Monde de l'Éducation*, la collection « Mémoire vivante » inaugurée en 2000 sur Histoire ambitionne de constituer une mémoire audiovisuelle à travers des entretiens avec des personnalités qui ont marqué la seconde partie du XX^e siècle. Le premier volet de cette collection est centré sur des personnalités politiques : en février, elle se consacre à Pierre Messmer « le dernier gaulliste » (quatre émissions de 52 minutes en multidiffusion) et en mars, elle reprogramme des entretiens avec Michel Rocard, ancien premier ministre. La durée de ces émissions (près de quatre heures) permet à un « grand témoin » de faire un large tour d'horizon et de se laisser aller à des confidences sur ses racines, son engagement et les enseignements qu'il tire de sa vie. En avril, le comédien Laurent Terzieff s'entretiendra avec notre collaborateur Olivier Schmitt.

D. Py.

TF 1

5.50 Papa revient demain. **6.15** Ma voyante préférée. Lifting. **6.40** TF 1 info. **6.48** et **8.28**, **9.03**, **1.33** Météo. **6.50** TF ! jeunesse. Salut les toons : Cuir, poil, plume ; Mon animal adoré ; Tabaluga ; Franklin ; Beethoven ; Bob, Scott & potes. **8.30** Téléshopping. Magazine. **9.05** TF ! jeunesse. Salut les toons. **4547299**
11.10 Dallas. Série. Un fils tombé du ciel.
12.03 Tac O Tac TV. Jeu. **12.07** et **19.00** Etre heureux comme.
12.10 Le Juste Prix. Jeu.

12.50 A vrai dire. Magazine. **13.00** Journal, Météo. **13.45** et **20.40** Du côté de chez vous. **13.55** Les Feux de l'amour. **14.50** Un papa sur mesure. Téléfilm. Michael Miller. Avec Patrick Duffy (EU, 1991). **7948270**
16.40 Les Dessous de Palm Beach. Série. Atterrissage forcé. **17.35** Sunset Beach. Série. **18.25** et **0.50** Exclusif. Magazine. **19.05** Le Bigdil. Jeu. **20.00** Journal, Météo.

France 2

5.45 Mezzo l'info. **6.00** Les Z'amours. **6.30** Télématin. **8.25** et **20.40** Talents de vie. **8.30** et **12.15**, **16.25** Un livre. *La Convivance des lâches*, de Richard Cannavo. **8.35** Des jours et des vies. **9.00** Amour, gloire et beauté. Feuilleton **0**. **9.25** Dktv.cool. Magazine. **24439589**
11.00 Flash info. **11.05** Motus. Jeu. **11.45** Les Z'amours. Jeu. **12.20** Pyramide. Jeu. **12.55** et **13.50** Météo. **13.00** Journal, The Race.

14.00 Flic de mon cœur. Série. Sur le sentier de la guerre **0**. **14.50** En quête de preuves. Série. La preuve par trois. **15.35** Planque et caméra. **16.00** Cap des Pins. Feuilleton. **16.30** Des chiffres et des lettres. Jeu. **17.05** Un toit pour trois. Série. Le mariage. **17.35** Viper. Série. Les pirates de la rue. **18.25** Tutti frutti. Jeu. **19.15** Qui est qui ? Jeu. **19.50** Un gars, une fille. Série. **20.00** Journal, Météo.

France 3

6.00 Euronews. **6.40** MNK. Les Aventures des Pocket Dragons ; Denis la malice ; Inspecteur gadget ; Les trois petites sœurs ; Mona le vampire ; SOS Renard ; Les Malheurs de sophie ; Princesse Sissi ; Les Aventures du Marsupilami ; Les Razmoket ; Angela Anaconda. **10.45** L'île fantastique. Série. Voyage dans le temps. Soir de terreur. **11.40** Bon appétit, bien sûr. **12.00** 12-14 de l'info, Météo. **13.50** Keno. Jeu. **13.55** C'est mon choix. Magazine. **6168855**

15.00 Mel. Téléfilm. Joey Travolta. Avec Ernest Borgnine (Etats-Unis, 1999). **34034**
16.30 MNK. Magazine. **1886947**
17.35 A toi l'actu@. Magazine. **17.50** C'est pas sorcier. Du blé au pain. **18.15** Un livre, un jour. *Le médecin personnel du roi*, de Per Olov Enquist. **18.20** Questions pour un champion. Jeu. **18.50** Le 19-20 de l'info. **20.10** Tout le sport. Magazine. **20.20** Tous égaux. Magazine.

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. **6.30** Anglais. Leçon n° 9. **6.45** Cellulo. **7.10** Debout les zouzous. **9.00** Les Ecrans du savoir. Net plus ultra : Des places dans les étoiles. Galilée, grandes places de l'histoire [6/13] : Le Panthéon de la République. Utopia : La génétique. Le dessous des cartes [1/2] : Géopolitique des langues. **9.55** Droit d'auteurs. **10.50** Les Lumières du music-hall. **11.20** Le Monde des animaux. Vic et les requins. **11.50** Méditerranées. **12.20** Cellulo. **12.50** Mais

où vont les voitures ? **13.45** Le Journal de la santé. **14.05** Le Roman de l'homme. **14.35** La Cinquième rencontre. **14.40** Vers un commerce équitable. **15.30** Entretien. **16.00** A la recherche du nouvel homme des casernes. Kosovo, la bataille de la paix. **16.35** Les Ecrans du savoir. Faiseurs d'images [6/13] : Claude Berri. Histoires de théâtre [6/13] : La Ferme du Buisson. **17.35** 100% question 2^e génération. **18.05** Le Monde des animaux. La Guerre des insectes. **18.35** Le Journal de la santé. **18.55** Mé-téo.

Arte

19.00 Nature. Food-tech. Sommes-nous des cobayes ? (1999). **19.45** Météo, Arte info. **20.15** La Vie en feuilleton. Terminus Paris-Nord. [1/5] Donnez-nous nos trains quotidiens ! Documentaire. Jenny Kéguiner et Bernard Renucci (France, 2001). *La Gare du Nord est la plus grande gare d'Europe*. *600 000 voyageurs viennent y emprunter l'Eurostar ou l'omnibus de banlieue*.



20.55

JOSÉPHINE

ANGE GARDIEN Romain et Jamila. **4079980** Série. Avec Mimie Mathy, Sonia Mankai. *Joséphine, en bonne entremetteuse, va jouer les cupidons pour permettre le mariage d'un jeune homme, orphelin au passé difficile, et d'une adorable « beurette » au père très conservateur...*



20.50

DANS LA GUEULE
DU LOUP

Téléfilm. Didier Grousset. Avec Marc Lavoine, Natacha Lindinger (Fr. - Belg., 2000). **928454** *Un homme d'affaires tombe amoureux de la journaliste qui enquête sur le réseau de sociétés occultes qu'il dirige...*



20.55

LES 8^{ES} VICTOIRES
DE LA MUSIQUE CLASSIQUE
ET DU JAZZ

Variétés présentées par Dee Dee Bridgewater et Patrick de Carolis. En direct de la Cité des congrès de Nantes. Avec l'Orchestre national des Pays de Loire. **7175589** **23.00** Météo, Soir 3.



20.45

RÈGLEMENT
DE COMPTES ■ ■ ■

Film. Fritz Lang. Avec Glenn Ford, Gloria Grahame, Jocelyn Brando. *Policier* (EU, 1953, N., v.o.). **130812** *Un policier cherche à se venger des gangsters qui ont tué sa femme.* **22.15** Court-circuit. Plus de places ! Court métrage. Wolfgang D. et Hanno Hackfort (1999, v.o.).

22.45

CÉLÉBRITÉS

Magazine présenté par Stéphane Bern, Valérie Benaïm et Benjamin Castaldi. Invités : Paul-Loup Sulitzer, Ludmila Mikaël, Nicoletta, Sébastien Moura. **869812**
0.15 Spécial sport. Présentation de la 9^e journée de la Ligue des champions. **5117145**

1.20 TF 1 nuit, Du côté de chez vous. **1.35** Aimer vivre en France. Les métiers [2/2]. **6242690** **2.35** Reportages. Le temps des bouilleurs de cru. **4982145** **3.05** Très chasse. Mieux tirer, mieux chasser. Documentaire. **6447077** **3.55** Enquêtes à l'italienne. Série. L'enquête la plus dangereuse. **5200394** **4.50** Musique. **57846481** **4.55** Histoires naturelles. Sa majesté le cerf. Documentaire (55 min). **4758905**

22.30

MOTS CROISÉS

Débat présenté par Arlette Chabot et Alain Duhamel. **7321034**
0.05 Journal, Météo. **0.25** Musiques au cœur. Présenté par Eve Ruggieri. Gala de Berlin 1998. Chants d'amour et de séduction. **1418110**
1.45 Mezzo l'info. Magazine. **1956067**

2.00 Expédition Ultima Patagonia. Documentaire. Luc-Henri Fage. **2858232** **2.50** Vingt ans... à Bagdad. Documentaire. **4355023** **3.40** 24 heures d'info. **9910464** **4.00** Météo. **4.05** Pyramide. **6376955** **4.30** Les Egouts d'une grande ville. Documentaire **0**. **8500348** **4.50** Secret bancaire. Série. La magnifica **0**. **3308464**

23.30

CŒURS GELÉS

Documentaire. Brian Kay. **14218** *Ce documentaire propose de suivre deux opérations à cœur ouvert. L'une pratiquée, en Amérique, de façon classique (une machine prend le relais du cœur durant l'opération), l'autre, en Sibérie, selon une méthode qui consiste à plonger le patient dans la glace, provoquant ainsi une forte hypothermie. Le cœur s'arrête pendant l'opération.*

0.25 Strip-tease. Mazel Tov ; Terre promise ; Pastorale atomique [2/2].

22.25

LA VILLE DONT
LE PRINCE
EST UN ENFANT

Téléfilm. Christophe Malavoy. Avec Christophe Malavoy, Naël Marandin (Fr., 1996) **0**. **9365473** *La vie quotidienne d'un collégien religieux de l'entre-deux-guerres. Premier film de Christophe Malavoy.*

23.56 Court-circuit. *Bouzouki Blues*. Court métrage. Bertina Henrichs. Avec Georges Corraface, Clément Van der Begh (France, 1999). **109329638**

0.30 Le Phare du bout du monde ■ Film. Kevin Billington. Avec Kirk Douglas. *Aventures* (EU - Esp., 1971, 125 min). **90103058**

5.35 Fan de. Magazine. **6.00** et 9.35, 17.15 M comme musique. **7.00** Morning Live. **9.05** M 6 boutique. **10.35** Kidineige. **11.54** 6 minutes midi, Météo. **12.05** La Vie de famille. Série. A l'abordage. **12.34** Météo. **12.35** La Petite Maison dans la prairie. Série. Le grand péché **3351198** **13.35** L'Enfer blanc. Téléfilm. Christian Duguay. Avec Neil Patrick Harris (EU, 1993) **6105589**

15.20 Les Routes du paradis. Série. Au secours **0**. L'enfant **0**. **17.30** Mariés, deux enfants. Série. La fête du travail **0**. **18.00** Highlander. Série. La rencontre **0**. **18.55** Le Flic de Shanghai. Série. Un après-midi de chien **0**. **19.50** I-minute. **19.54** Le Six Minutes, Météo. **20.05** Une nounou d'enfer. Série. Un étranger dans la maison **0**. **20.40** Qui décide ? Magazine.



20.50

STREET FIGHTER

L'ULTIME COMBAT

Film. Steven E. De Souza. Avec Raul Julia, Jean-Claude Van Damme, Byron Man. Action (Etats-Unis, 1994) **670305**
Adaptation cinématographique d'un jeu vidéo.
Moins bien que Mortal Kombat.



20.35

PAYBACK ■

Film. Brian Helgeland. Avec Mel Gibson, Gregg Henry. Suspense (EU, 1999) **463580**
Un gangster cherche à se venger de complices qui l'ont trahi.
Thriller teinté d'humour.

22.40

MORTAL KOMBAT

Film. Paul Anderson. Avec Robin Shou, Christophe Lambert, Linden Ashby, Aventures (Etats-Unis, 1995) **6852812**
Autre adaptation cinématographique d'un jeu vidéo. Mieux que Street Fighter, l'ultime combat

0.25 Los Angeles Heat. Série. Indice sur le net **0**. **8528752**

1.10 Jazz 6. Magazine. Johnny Griffin Quartet. Invité : Mike Zwerin. **899226**

2.09 Météo. **2.10** M comme musique. Magazine (180 min). 45919684



22.40 Paris Première

La Fleur de mon secret

Pedro Almodovar (Fr.-Esp., 1995, v.o.). Avec Marisa Paredes, Imanol Arias.

Cela commence par le tournage d'une vidéo pour un service de dons d'organes dirigé par la psychologue Betty. Celle-ci reçoit la visite de son amie Leo Macias, auteur, sous le pseudonyme d'Amanda Gris, de romans à l'eau de rose. A quarante ans, Leo est au tournant de sa vie, voudrait se libérer de sa maison d'édition et écrire des œuvres plus personnelles. Elle demande à Betty de lui enlever ses chaussures – cadeau de son mari Paco, officier de l'OTAN en Bosnie – qui lui serrent douloureusement les pieds. Leo sent que Paco ne l'aime plus, son entourage familial se dégingle ; bref, la voilà en pleine crise existentielle, avec du noir plein la tête.

Ni comédie flamboyante ni mélodrame flamboyant, ce portrait mélancolique d'une femme déprimée qui s'est mise à boire et cherche quelqu'un pour la sortir de son désert affectif a surpris, sinon déconcerté. Avec *La Fleur de mon secret* (*La Flor de mi secreto*), Almodovar en pleine évolution exprimait, d'une certaine façon, son propre problème de cinéaste à travers les doutes artistiques de Leo-Amanda, et manifestait de la compassion à l'égard de ses personnages. Suite de variantes sur la solitude, avec quelques moments cocasses, le film, mis en scène d'une façon limpide, et sur un ton de gravité, est admirablement interprété par Marisa Paredes, qui avait été, avec Victoria Abril, la vedette de *Talons aiguilles* (1990). Et il annonce *Tout sur ma mère*, qui reçut une ovation au Festival de Cannes 1999.

Jacques Siclier

Canal +

► En clair jusqu'à 8.29

7.15 NPA. **8.29** Les Lascars. **8.30** Delphine 1, Yvan O. Film. D. Farrugia (Fr., 1996). **9.55** La Danse des baleines (1999) **0**. **10.50** Croupier ■ ■ Film. Mike Hodges. Avec Clive Owen. Suspense (GB, 1998) **5902096**

► En clair jusqu'à 13.45

12.20 Le Journal de l'emploi. **12.25** Les Titres du journal. **12.30** et **18.30** Nulle part ailleurs (classique). Magazine. Vomis **0**. **12.40** Nulle part ailleurs. Magazine **0**. **2497909**

13.45 Le Mystère de Julian Po Film. Alan Wade. Comédie dramatique (EU, 1997) **4310251** **15.05** Le Vrai Journal. **0**. **15.50** Epouse-moi Film. Harriet Marin. Avec Michèle Laroque. Comédie (Fr., 1999) **8190299** **17.15** Basket-NBA. All Star Game. **3432473**

► En clair jusqu'à 20.35

18.00 Futurama. Série. **0**. **18.40** Nulle part ailleurs. Musique : Wycliff Jean **18.55** Magazine **0**. **3147367**

A la radio

17.30 France-Culture du lundi au vendredi

Le cinéphile serpent

À VOIX NUE. André S. Labarthe, penseur indispensable à la compréhension de l'amour du cinéma

HOMME de cinéma s'il en est, André S. Labarthe cumule aussi bien les compétences d'un théoricien que d'un praticien de l'image. Ce doux anarchiste préfère le côté ombre au côté lumière, mais ses titres de gloire n'en sont pas moins éloquentes puisqu'il a été, dès les années 50, un des rédacteurs historiques des mythiques *Cahiers du cinéma*, et qu'il a créé quelque temps plus tard, pour la télévision, la série « Cinéastes de notre temps » avec Janine Bazin. Soit ce qui s'est fait de plus intelligent, de plus sensible, et de plus marquant sur l'histoire du cinéma à travers le prisme du petit écran.

Travailleur colossal sous des dehors d'aimable dilettante (sa filmographie avoisine les cinq cents titres), grand amateur de peinture et de poésie répugnant à passer pour un spécialiste de cinéma, penseur hétérodoxe qui n'aura cessé de faire passer en contrebande la cinéphilie au sein même du média

qui la bouleverse, Labarthe est le genre d'hommes qui n'aiment rien tant que donner du fil à retordre à qui prétend les connaître. Il aura donc fallu bien du mérite à Marie-France Azar pour pousser dans les cordes ce client capable de digressions à faire perdre son latin au plus madré des interviewers.

Un exemple parmi d'autres : la signification du « S » intercalé entre son prénom et son nom. L'affaire prend ici l'allure d'une épopée radiophonique qui, durant dix bonnes minutes, mêlera notamment l'existence d'un homonyme grand résistant, François Truffaut et André Bazin, une sombre affaire de compte bancaire, un passage en avion sous l'arc de triomphe, le poète Antonin Artaud et – pourquoi pas ? – une certaine affection pour les serpents. On aura donc compris que ce « S » est un peu la marque du dandysme inhérent à la génération qui fit des « Cahiers jaunes » une arme cinglante de combat et de provocation destinée à l'ennoblissement de la

contre-culture cinéphilique. Arrivé en 1956 aux *Cahiers* par admiration pour André Bazin, Labarthe, admirateur de longue date d'un surréalisme qui aurait dû logiquement le conduire vers des chapelles adverses, y défend une ligne non orthodoxe (Buñuel, Laughton, Sternberg...), de même qu'il sera un des rares rédacteurs à s'intéresser de près à la télévision. C'est donc en toute logique qu'il y poursuivra le combat, adaptant la technique des longs entretiens inaugurée par les *Cahiers*. C'est la série « Cinéastes de notre temps », de 1964 à 1972, puis son prolongement sur La Sept-Arte en 1987, sous le titre « Cinéma de notre temps », qui dure toujours. Passionnant document d'archives en même temps qu'œuvre d'art à chaque fois singulière, cette série de portraits est à l'image de leur concepteur : modestement indispensable à la compréhension de l'amour du cinéma.

Jacques Mandelbaum



« Le Chant du Missouri », de Vincente Minnelli, avec Judy Garland et Margaret O'Brien, à 21.00 sur Mezzo.

COLL. CHRISTOPHEL

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte
Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.30 Hawaï, le paradis du Pacifique. [2/2] Paradis perdus... et retrouvé. 7.30 Cinq colonnes à la une. [107^e volet]. 8.25 Dario Fo et Franca Rame. Un Nobel pour deux. 9.20 Amsterdam Global Village. [2/2]. 11.10 Amsterdam After Beat. 11.30 Aristote Onassis, le dernier nabab. 12.30 Esprit des peuples premiers. [10/13] Radio Maorie. 13.00 Histoires oubliées de l'aviation. Aventures en dirigeable. 13.55 Un remède contre l'obésité. 14.45 Dix ans de voile autour du monde. 15.40 Les Couilluses du Royal Opera de Londres. [6/6]. 16.30 Petites esclaves de Birmanie. 17.20 et 20.00 Contacts. Magazine. 17.50 L'Arche, 2 000 ans après. [6/16] Les dauphins. 18.55 Louis Lumière. Téléfilm. Eric Rohmer. Avec Henri Langlois, Jean Renoir (1968) ○.

20.30 Les Yeux bleus. 8451893
22.05 Havana rap. 6234909

22.35 7 jours sur Planète. Magazine. 23.00 Viols de guerre. 0.05 Enquêtes médico-légales. Poste mortelle. 0.35 La Colonne de feu, histoire de la naissance de l'Etat d'Israël. [7/7] Une nation libre sur notre terre. 1.30 Une vie de planards (50 min).

Odyssee C-T

9.05 Pays de France. Magazine. 10.00 Aventures françaises. En Bretagne. 11.00 L'Histoire du monde. Magazine. 11.05 Al Capone. 11.55 La Famille de l'homme. [1/2] Cinquante ans d'évolution. 12.50 L'Honneur perdu des Dominicains. 13.45 Le Bleu du Sinaï. [1/5] Le premier baiser. 14.40 Symphonie marine en Méditerranée. Ventotene, dans les eaux de Jules César. 15.05 Sans frontières. Magazine. 15.10 Journal d'un globe-trotter. Le Laos. 15.55 D'île en île. Maldives, des îles au fil de l'eau. 16.50 L'Egypte. [2/5] Pyramides, machines d'éternité. 17.40 Aventures. Magazine. 18.35 Voyage aux sources du Nil. [5/5] Les eaux du Nil. 19.05 Le Gros Homme et la Mer. Carlos à la Réunion. 20.00 La Terre en question. Technologie, la rançon de la gloire ?

20.25 Il était une fois le royaume d'Angleterre. De Whitehall à Buckingham. 500919812

20.50 Itinéraires sauvages. Magazine. 20.55 Les Chevaux du monde. Les cavaliers de la steppe mongole. 503939251
21.45 Le Journal intime des grizzlis. 507677386

22.40 Autopsie d'une enquête. 0.35 Les Révolutions de la glace. 1.30 Les Nuits du Bogong (25 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Le Point. Magazine. 68210367
22.00 Journal TV 5.
22.15 Les Cousins ■ ■ Film. Claude Chabrol. Avec Gérard Blain, Jean-Claude Brialy. *Drame* (1958, N.) ○. 27427589
0.00 Journal (La Une).
0.30 Soir 3 (France 3).
1.05 Les Orphelins de Duplessis. Feuilleton [3/4]. Avec Lawrence Arcouette. (70 min). 65918961

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Nuit de terreur. 6535676
20.15 Friends. Série. Celui qui avait dit Rachel. 9585454
20.45 La Femme du boucher Film. Terry Hughes. Avec Demi Moore. *Comédie* (1991). 5484560
22.35 Red Team. Téléfilm. Jeremy Haft. Avec Patrick Muldoon, Tim Thomerson (1999). 39668676
0.10 Emotions. Série. Paola, banquière ○. 7594058
0.35 Les Nouvelles Filles d'à côté. Série. Le concours. 32211416
1.00 Télé-achat. Magazine (60 min).

Paris Première C-S

19.30 et 0.45 Rive droite, rive gauche. Magazine. 2899522
21.00 Soirée Pedro Almodovar. Attache-moi ! ■ ■ Film. Pedro Almodovar. Avec Victoria Abril, Antonio Banderas. *Comédie* (1989, v.o.) ○. 86137706
22.40 La Fleur de mon secret. ■ ■ Film. Pedro Almodovar. Avec Marisa Paredes, Juan Echanove. *Comédie dramatique* (1995, v.o.) ○. 17286725

0.20 Howard Stern. Magazine (25 min). 9601969

Monte-Carlo TMC C-S

20.25 La Panthère rose. Dessin animé.
20.35 et 0.15 Pendant la pub. Avec Pierre Mondy. 75817947
20.55 Blanford ■ Film. Michel Mees. Avec Zabou, Wladimir Yordanoff. *Drame* (1991) ○. 13115831
22.30 Météo.
22.40 Zoom mortel. Téléfilm. Michael DeLuise. Avec Tim Thomerson, Anthony Finetti (1992) ○. 17290928

0.35 Le Rire de Cain. Série. Les jeunes années ○ (55 min). 99852690

TF 6 C-T

20.10 et 1.00 Aventures sur le Net. Divertissement. 4154560
20.40 Soirée fantastique. MacGyver : Le Trésor de l'Atlantide. Téléfilm. Michael Vejar. Avec R. Dean Anderson, Brian Blessed (1994). 6329183
22.15 Les Médiums. Série. La vie est faite pour les vivants ○. 32662980
Esprit es-tu là ? ○. 5621639
N'ouvrez pas la porte ! ○. 65051947
0.30 Sexe sans complexe. Magazine. L'importance des seins (30 min). 7500313

Téva C-T

20.00 Les Anges du bonheur. Série. Le retour de Joe [1/2] ○. 500036367
20.50 Légendes. Bette Midler. Documentaire. 501166247
21.40 Judith Light. 509130657
22.30 Muriel ■ Film. Paul J. Hogan. Avec Toni Collette. *Comédie sentimentale* (1994) ○. 500045473
0.00 I Love Lucy. Série. Ricky's Contract (v.o.). 500006752
0.30 Les Craquantes. Série. Un travail au poil (v.o.) ○. 504332771
0.55 La Quotidienne. Un jour, un thème : ma famille, mes enfants (45 min). 504939394

Festival C-T

20.30 Retour à la bien-aimée ■ ■ Film. Jean-François Adam. Avec Isabelle Huppert, Jacques Dutronc. *Suspense* (1979). 58547812
22.10 Les Amants de Vérone ■ ■ Film. André Cayatte. Avec Serge Reggiani, Anouk Aimée. *Drame* (1949, N.). 21020812
0.00 A bout portant : Serge Reggiani. Documentaire. Pierre Wiehn (60 min). 75932394

13^{ème} RUE C-S

19.50 et 0.10 K 2000. Série. L'or des Aztèques. 553621812
Opération Topaze. 570208435
20.45 La Chose ■ Film. John Carpenter. Avec Kurt Russell, Wilford Brimley. *Horreur* (1982) ○. 501456744
22.35 Danger réel. New York Emergency. Documentaire. 564590638
23.25 Invasion planète Terre. Série. La destruction de la sonde ○ (45 min). 504896102

Série Club C-T

20.40 Club Comedy. Movie stars. Série. *Who's On First* (v.o.). 1345560
21.00 Conrad Bloom. *The Spazz Singer* (v.o.). 437170
21.25 3^e planète après le Soleil. *A Nightmare on Dick Street* [2/2] (v.o.) ○. 2671657
21.45 Norm. *Le grand chef*. 831034
22.10 The Closer. *Baby It's Cold Outside* (v.o.) ○. 811270
22.35 Sports Night. *Ordinance Tactics* (v.o.). 462928
23.00 Soap. Série. 912218
23.25 Taxi. Série. Zena's Honeymonth (v.o.). 8372909
23.45 Michael Hayes. Série. Scandale au commissariat ○. 7097034
0.30 La Quatrième Dimension. Série. Le cadeau ○ (30 min). 8453690

Canal Jimmy C-S

20.00 The Muppet Show. Avec Roger Moore. 66646657
20.30 Babes in the Wood. Série. Le cambrioleur (v.o.) ○. 66645928
21.00 La Route. Invitées : Mylene Demongeot, Corinne Lepage. 62320164
21.45 New York Police Blues. Série. Thé et sympathie ○. 56846183
22.30 Dead Man ■ ■ Film. Jim Jarmusch. Avec Johnny Depp, Gary Farmer. *Western* (1995, N.) ○. 14892893
0.30 Destination séries. Magazine (30 min). 43094058

Canal J C-S

17.55 La Famille Delajungle. Un amour de kangourous. 7588247
18.20 Sabrina. Série. 7026305
18.50 Faut que ça saute ! Spécial Saint-Valentin.
19.05 Cousin Skeeter. Série. Election au lycée. 9345831
19.30 Sister Sister. Série. Le bourreau des cœurs. 2021812

Disney Channel C-S

18.05 Men in Black. L'affaire des pirates de l'espace. 5869183
18.30 Fantastic Studio. Série.
18.59 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.00 Mission secrète sur Internet. Téléfilm. Eric Champnella. Avec Randy Quaid, Elisha Cuthbert. 239676
20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, qui a réparé le réfrigérateur ? (45 min). 192386

Télétoon C-T

18.05 Le Bus magique. Qui sème le vent récolte la tempête. 503226386
18.35 Les Singes de l'espace. Postérieurement. 511093299
Le faux jeton maltais. 504540675

19.23 Le Monde fou de Tex Avery. Tex Avery ; De mal en pis.

19.30 Robocop. La taupe. 505095760
19.51 Docteur Globule. Une étoile est née. 602564560
20.15 Les Lapins crétiens. On a volé le lolapalouzi. 503861893
20.40 Air Academy. Le lagon noir (24 min). 503881657

Mezzo C-T

20.35 et 23.30 Mezzo l'info.
20.50 Rétro Mezzo. Magazine.
21.00 Le Chant du Missouri ■ ■ Film. Vincente Minnelli. Avec Judy Garland, Margaret O'Brien. *Musical* (1944, v.o.). 25305367
23.00 Un Américain à Paris, de Gershwin. Par l'Orchestre philharmonique de New York, dir. L. Bernstein. 90007947

23.20 La Passacaille en ut mineur, de Bach. Avec Karl Richter, orgue. En 1969.
23.45 La Vie de Verdi. Documentaire [2/2] (55 min). 64882473

Muzzik C-S

19.50 Les Origines de la musique. Magazine. 19.55 Chants et symboles. [2/3]. 502151473
21.00 La Traviata. Opéra de Verdi. Par l'Orchestre et les Chœurs du Royal Opera House, dir. sir Georg Solti. Mise en scène de Richard Eyre. Solistes : Angela Gheorghiu, Frank Lopardo. 503072473
23.20 Transclassiques 2000 (5). Le piano américain. Avec Bruno Fontaine, piano. 503671928
0.20 Dollar Brand, Abdullah Ibrahim. Documentaire (55 min). 508786023

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'Histoire. 504828270
21.00 La France. Une terre, des hommes. Les cheminées fumantes. [1/3]. 508094657
21.25 Des bras pour les usines. [2/3]. 505941299
21.50 Les nouveaux horizons. [3/3]. 581889015
22.25 Henri Guillemin présente... Chateaubriand. [2/2]. 503628218
23.45 Camarade malgré lui (50 min). 501571164

La Chaîne Histoire C-S

20.35 Anciennes civilisations. Rome et l'antiquité. 579405305
21.25 Les Mystères de l'Histoire. Gladio. [3/3]. 512161657
22.15 Dossiers secrets. K.A.P.O. 596933725
23.10 Biographie. Bonnie et Clyde, amour et mort. 504888183
23.55 Le Grand Livre de l'Histoire de France. François 1^{er}. 501508218
0.45 Les Papes au XX^e siècle (50 min). 596090435

Forum C-S

20.00 Dario Fo, dramaturge, bouffon et anarchiste. Débat. 505785947
21.00 Le Viol, un crime de guerre. Débat. 501164367
22.00 Boulimie, anorexie, les désordres alimentaires. Débat. 505380638
23.05 L'Histoire au cinéma. Débat (60 min). 502101096

Eurosport C-S-T

20.00 Watts. Magazine. 741299
20.30 NASCAR. Winston Cup Series. Le 11 février. A Daytona Beach. 828947
21.30 Bob Speed. Magazine. 724522
22.00 Tant de paroles. Avec Bixente Lizarazu. 816102
23.00 Score express. Magazine.
23.15 Eurogoals. 4415305
0.45 Rallye. Championnat du monde FIA. Rallye de Suède. Résumé (60 min). 5902313

Pathé Sport C-S-A

20.00 Football. Tournoi d'été argentin : Boca Juniors - River Plate. 506132580
21.45 Boxe. 500545893
22.30 Basket info. 500751676
23.00 Goalmania. Magazine. 500381831
23.30 Côté tribune. Magazine. 500802909
0.30 Course sur glace. Trophée Andros (60 min). 503829110

Voyage C-S

20.00 Voyage pratique. États-Unis, les îles Vierges. 500008928
20.30 Cité partant. Athènes. 500007299
21.00 Suivez le guide. Magazine. 500030928
22.30 Détours du monde. Magazine. 500004873
23.00 Long courrier. Magazine. L'Irlande en train. 500080947
0.00 Le Club. Magazine (30 min). 500001684



« Le Chant du Missouri », de Vincente Minnelli, avec Judy Garland et Margaret O'Brien, à 21.00 sur Mezzo.

COLL. CHRISTOPHEL

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte
Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.30 Hawaï, le paradis du Pacifique. [2/2] Paradis perdus... et retrouvé. 7.30 Cinq colonnes à la une. [107^e volet]. 8.25 Dario Fo et Franca Rame. Un Nobel pour deux. 9.20 Amsterdam Global Village. [2/2]. 11.10 Amsterdam After Beat. 11.30 Aristote Onassis, le dernier nabab. 12.30 Esprit des peuples premiers. [10/13] Radio Maorie. 13.00 Histoires oubliées de l'aviation. Aventures en dirigeable. 13.55 Un remède contre l'obésité. 14.45 Dix ans de voile autour du monde. 15.40 Les Couilluses du Royal Opera de Londres. [6/6]. 16.30 Petites esclaves de Birmanie. 17.20 et 20.00 Contacts. Magazine. 17.50 L'Arche, 2 000 ans après. [6/16] Les dauphins. 18.55 Louis Lumière. Téléfilm. Eric Rohmer. Avec Henri Langlois, Jean Renoir (1968) ○.

20.30 Les Yeux bleus. 8451893
22.05 Havana rap. 6234909

22.35 7 jours sur Planète. Magazine. 23.00 Viols de guerre. 0.05 Enquêtes médico-légales. Poste mortelle. 0.35 La Colonne de feu, histoire de la naissance de l'Etat d'Israël. [7/7] Une nation libre sur notre terre. 1.30 Une vie de planards (50 min).

Odysée C-T

9.05 Pays de France. Magazine. 10.00 Aventures françaises. En Bretagne. 11.00 L'Histoire du monde. Magazine. 11.05 Al Capone. 11.55 La Famille de l'homme. [1/2] Cinquante ans d'évolution. 12.50 L'Honneur perdu des Dominicains. 13.45 Le Bleu du Sinaï. [1/5] Le premier baiser. 14.40 Symphonie marine en Méditerranée. Ventotene, dans les eaux de Jules César. 15.05 Sans frontières. Magazine. 15.10 Journal d'un globe-trotter. Le Laos. 15.55 D'île en île. Maldives, des îles au fil de l'eau. 16.50 L'Égypte. [2/5] Pyramides, machines d'éternité. 17.40 Aventures. Magazine. 18.35 Voyage aux sources du Nil. [5/5] Les eaux du Nil. 19.05 Le Gros Homme et la Mer. Carlos à la Réunion. 20.00 La Terre en question. Technologie, la rançon de la gloire ?

20.25 Il était une fois le royaume d'Angleterre. De Whitehall à Buckingham. 500919812

20.50 Itinéraires sauvages. Magazine. 20.55 Les Chevaux du monde. Les cavaliers de la steppe mongole. 503939251
21.45 Le Journal intime des grizzlis. 507677386

22.40 Autopsie d'une enquête. 0.35 Les Révolutions de la glace. 1.30 Les Nuits du Bogong (25 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Le Point. Magazine. 68210367
22.00 Journal TV 5.
22.15 Les Cousins ■ ■ Film. Claude Chabrol. Avec Gérard Blain, Jean-Claude Brialy. *Drame* (1958, N.) ○. 27427589
0.00 Journal (La Une).
0.30 Soir 3 (France 3).
1.05 Les Orphelins de Duplessis. Feuilleton [3/4]. Avec Lawrence Arcouette. (70 min). 65918961

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Nuit de terreur. 6535676
20.15 Friends. Série. Celui qui avait dit Rachel. 9585454
20.45 La Femme du boucher Film. Terry Hughes. Avec Demi Moore. *Comédie* (1991). 5484560
22.35 Red Team. Téléfilm. Jeremy Haft. Avec Patrick Muldoon, Tim Thomerson (1999). 39668676
0.10 Emotions. Série. Paola, banquière ○. 7594058
0.35 Les Nouvelles Filles d'à côté. Série. Le concours. 32211416
1.00 Télé-achat. Magazine (60 min).

Paris Première C-S

19.30 et 0.45 Rive droite, rive gauche. Magazine. 2899522
21.00 Soirée Pedro Almodovar. Attache-moi ! ■ ■ Film. Pedro Almodovar. Avec Victoria Abril, Antonio Banderas. *Comédie* (1989, v.o.) ○. 86137706
22.40 La Fleur de mon secret. ■ ■ Film. Pedro Almodovar. Avec Marisa Paredes, Juan Echanove. *Comédie dramatique* (1995, v.o.) ○. 17286725
0.20 Howard Stern. Magazine (25 min). 9601969

Monte-Carlo TMC C-S

20.25 La Panthère rose. Dessin animé.
20.35 et 0.15 Pendant la pub. Avec Pierre Mondy. 75817947
20.55 Blanford ■ Film. Michel Mees. Avec Zabou, Wladimir Yordanoff. *Drame* (1991) ○. 13115831
22.30 Météo.
22.40 Zoom mortel. Téléfilm. Michael DeLuise. Avec Tim Thomerson, Anthony Finetti (1992) ○. 17290928
0.35 Le Rire de Cain. Série. Les jeunes années ○ (55 min). 99852690

TF 6 C-T

20.10 et 1.00 Aventures sur le Net. Divertissement. 4154560
20.40 Soirée fantastique. MacGyver : Le Trésor de l'Atlantide. Téléfilm. Michael Vejar. Avec R. Dean Anderson, Brian Blessed (1994). 6329183
22.15 Les Médiums. Série. La vie est faite pour les vivants ○. 32662980
Esprit es-tu là ? ○. 5621639
N'ouvrez pas la porte ! ○. 65051947
0.30 Sexe sans complexe. Magazine. L'importance des seins (30 min). 7500313

Téva C-T

20.00 Les Anges du bonheur. Série. Le retour de Joe [1/2] ○. 500036367
20.50 Légendes. Bette Midler. Documentaire. 501166247
21.40 Judith Light. 509130657
22.30 Muriel ■ Film. Paul J. Hogan. Avec Toni Collette. *Comédie sentimentale* (1994) ○. 500045473
0.00 I Love Lucy. Série. Ricky's Contract (v.o.). 500006752
0.30 Les Craquantes. Série. Un travail au poil (v.o.) ○. 504332771
0.55 La Quotidienne. Un jour, un thème : ma famille, mes enfants (45 min). 504939394

Festival C-T

20.30 Retour à la bien-aimée ■ ■ Film. Jean-François Adam. Avec Isabelle Huppert, Jacques Dutronc. *Suspense* (1979). 58547812
22.10 Les Amants de Vérone ■ ■ Film. André Cayatte. Avec Serge Reggiani, Anouk Aimée. *Drame* (1949, N.). 21020812
0.00 A bout portant : Serge Reggiani. Documentaire. Pierre Wiehn (60 min). 75932394

13^{ème} RUE C-S

19.50 et 0.10 K 2000. Série. L'or des Aztèques. 553621812
Opération Topaze. 570208435
20.45 La Chose ■ Film. John Carpenter. Avec Kurt Russell, Wilford Brimley. *Horreur* (1982) ○. 501456744
22.35 Danger réel. New York Emergency. Documentaire. 564590638
23.25 Invasion planète Terre. Série. La destruction de la sonde ○ (45 min). 504896102

Série Club C-T

20.40 Club Comedy. Movie stars. Série. *Who's On First* (v.o.). 1345560
21.00 Conrad Bloom. *The Spazz Singer* (v.o.). 437170
21.25 3^e planète après le Soleil. *A Nightmare on Dick Street* [2/2] (v.o.) ○. 2671657
21.45 Norm. *Le grand chef*. 831034
22.10 The Closer. *Baby It's Cold Outside* (v.o.) ○. 811270
22.35 Sports Night. *Ordinance Tactics* (v.o.). 462928
23.00 Soap. Série. 912218
23.25 Taxi. Série. Zena's Honeymonth (v.o.). 8372909
23.45 Michael Hayes. Série. Scandale au commissariat ○. 7097034
0.30 La Quatrième Dimension. Série. Le cadeau ○ (30 min). 8453690

Canal Jimmy C-S

20.00 The Muppet Show. Avec Roger Moore. 66646657
20.30 Babes in the Wood. Série. Le cambrioleur (v.o.) ○. 66645928
21.00 La Route. Invitées : Mylene Demongeot, Corinne Lepage. 62320164
21.45 New York Police Blues. Série. Thé et sympathie ○. 56846183
22.30 Dead Man ■ ■ Film. Jim Jarmusch. Avec Johnny Depp, Gary Farmer. *Western* (1995, N.) ○. 14892893
0.30 Destination séries. Magazine (30 min). 43094058

Canal J C-S

17.55 La Famille Delajungle. Un amour de kangourous. 7588247
18.20 Sabrina. Série. 7026305
18.50 Faut que ça saute ! Spécial Saint-Valentin.
19.05 Cousin Skeeter. Série. Election au lycée. 9345831
19.30 Sister Sister. Série. Le bourreau des cœurs. 2021812

Disney Channel C-S

18.05 Men in Black. L'affaire des pirates de l'espace. 5869183
18.30 Fantastic Studio. Série.
18.59 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.00 Mission secrète sur Internet. Téléfilm. Eric Champnella. Avec Randy Quaid, Elisha Cuthbert. 239676
20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, qui a réparé le réfrigérateur ? (45 min). 192386

Télétoon C-T

18.05 Le Bus magique. Qui sème le vent récolte la tempête. 503226386
18.35 Les Singes de l'espace. Postérieurement. 511093299
Le faux jeton maltais. 504540675
19.23 Le Monde fou de Tex Avery. Tex Avery ; De mal en pis.
19.30 Robocop. La taupe. 505095760
19.51 Docteur Globule. Une étoile est née. 602564560
20.15 Les Lapins crétiens. On a volé le lolapalouzi. 503861893
20.40 Air Academy. Le lagon noir (24 min). 503881657

Mezzo C-T

20.35 et 23.30 Mezzo l'info.
20.50 Rétro Mezzo. Magazine.
21.00 Le Chant du Missouri ■ ■ Film. Vincente Minnelli. Avec Judy Garland, Margaret O'Brien. *Musical* (1944, v.o.). 25305367
23.00 Un Américain à Paris, de Gershwin. Par l'Orchestre philharmonique de New York, dir. L. Bernstein. 90007947

23.20 La Passacaille en ut mineur, de Bach. Avec Karl Richter, orgue. En 1969.
23.45 La Vie de Verdi. Documentaire [2/2] (55 min). 64882473

Muzzik C-S

19.50 Les Origines de la musique. Magazine. 19.55 Chants et symboles. [2/3]. 502151473
21.00 La Traviata. Opéra de Verdi. Par l'Orchestre et les Chœurs du Royal Opera House, dir. sir Georg Solti. Mise en scène de Richard Eyre. Solistes : Angela Gheorghiu, Frank Lopardo. 503072473
23.20 Transclassiques 2000 (5). Le piano américain. Avec Bruno Fontaine, piano. 503671928
0.20 Dollar Brand, Abdullah Ibrahim. Documentaire (55 min). 508786023

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'Histoire. 504828270
21.00 La France. Une terre, des hommes. Les cheminées fumantes. [1/3]. 508094657
21.25 Des bras pour les usines. [2/3]. 505941299
21.50 Les nouveaux horizons. [3/3]. 581889015
22.25 Henri Guillemin présente... Chateaubriand. [2/2]. 503628218
23.45 Camarade malgré lui (50 min). 501571164

La Chaîne Histoire C-S

20.35 Anciennes civilisations. Rome et l'antiquité. 579405305
21.25 Les Mystères de l'Histoire. Gladio. [3/3]. 512161657
22.15 Dossiers secrets. K.A.P.O. 596933725
23.10 Biographie. Bonnie et Clyde, amour et mort. 504888183
23.55 Le Grand Livre de l'Histoire de France. François 1^{er}. 501508218
0.45 Les Papes au XX^e siècle (50 min). 596090435

Forum C-S

20.00 Dario Fo, dramaturge, bouffon et anarchiste. Débat. 505785947
21.00 Le Viol, un crime de guerre. Débat. 501164367
22.00 Boulimie, anorexie, les désordres alimentaires. Débat. 505380638
23.05 L'Histoire au cinéma. Débat (60 min). 502101096

Eurosport C-S-T

20.00 Watts. Magazine. 741299
20.30 NASCAR. Winston Cup Series. Le 11 février. A Daytona Beach. 828947
21.30 Bob Speed. Magazine. 724522
22.00 Tant de paroles. Avec Bixente Lizarazu. 816102
23.00 Score express. Magazine.
23.15 Eurogoals. 4415305
0.45 Rallye. Championnat du monde FIA. Rallye de Suède. Résumé (60 min). 5902313

Pathé Sport C-S-A

20.00 Football. Tournoi d'été argentin : Boca Juniors - River Plate. 506132580
21.45 Boxe. 500545893
22.30 Basket info. 500751676
23.00 Goalmania. Magazine. 500381831
23.30 Côté tribune. Magazine. 500802909
0.30 Course sur glace. Trophée Andros (60 min). 503829110

Voyage C-S

20.00 Voyage pratique. États-Unis, les îles Vierges. 500008928
20.30 Cité partant. Athènes. 500007299
21.00 Suivez le guide. Magazine. 500030928
22.30 Détours du monde. Magazine. 500004873
23.00 Long courrier. Magazine. L'Irlande en train. 500080947
0.00 Le Club. Magazine (30 min). 500001684



14.35 La Cinquième Les Cœurs vermeil

AVEC le temps, tout ne s'en va pas. Le sensuel n'est censuré que par la société, les regards obliques n'empêchent pas les amours naissantes, la peau ne se chagrine jamais d'un effleurement. Le désir ne se met pas en cage, même avec l'âge, longévité et jeûne sexuel pouvant heureusement faire chambre à part. C'est à « un regard neutre », qui ne ridiculise ni ne nie la séduction, qu'aspirent celles et ceux dont le cœur n'a pas blanchi, même s'ils ont entre soixante et quatre-vingts ans. « Je ne peux pas m'y faire ! Dans ma tête, je n'arrive pas à vieillir, mais alors pas du tout ! », commente Christine, soixante-dix ans. Au bout de l'âge de la procréation, la société préfère imaginer une vieille asexuée. Les couples ou individus rencontrés par Marie-Pierre Raimbault dans *Les Cœurs vermeil* battent en brèche ce tabou selon lequel vie amoureuse, tendresse et sexualité seraient bannies. Un entretien avec le philosophe Michel Onfray complète ce documentaire vivifiant.

M. De.

TF 1

- 5.50** Ma voyante préférée. Leçon de jalousie. Pistonnée. **6.40** TF 1 info. **6.48** et **8.28**, **9.03**, **2.33** Météo. **6.50** TF ! jeunesse. Salut les toons : Cuir, poil, plume ; Mon animal adoré ; Tabaluga ; Franklin ; Beethoven ; Bob, Scott & potes. **8.30** Téléshopping. Magazine. **9.05** TF ! jeunesse. Salut les toons. 4434771
11.10 Dallas. Série. La marée noire.
12.03 Tac O Tac TV. Jeu. **12.07** et **19.00** Etre heureux comme.
12.10 Le Juste Prix. Jeu.
- 12.50** A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal, Météo.
13.45 et **20.40** Du côté de chez vous.
13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
14.50 A la frontière du cœur. Téléfilm. Jeff Beesley. Avec Corbin Bernsen (EU, 2000) ○. 7842042
16.40 Les Dessous de Palm Beach. Série. Crime sans partage.
17.35 Sunset Beach. Série.
18.25 Exclusif. Magazine.
19.05 Le Bigdil. Jeu.
20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 5.45** Mezzo l'info. **6.00** Les Z'amours. **6.30** Télématin. **8.25** et **20.40** Talents de vie. **8.30** et **12.15**, **16.20** Un livre. *Honni soit qui mal y pense*, de Henriette Walter. **8.35** Des jours et des vies.
9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton ○.
9.25 Dktv.cool. 24499961
11.00 Flash info.
11.05 Motus. Jeu.
11.45 Les Z'amours. Jeu.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.55 et **13.50** Météo.
13.00 Journal.
13.45 The Race. Magazine.
- 13.55** Expression directe.
14.00 Flic de mon cœur. Série. La loi du bayou ○.
14.45 En quête de preuves. Série. Faux diagnostic ○.
15.35 Planque et caméra. Divertissement.
16.00 Cap des Pins. Feuilleton.
16.30 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.05 Un toit pour trois. Série. C'est loin Oxford ?
17.35 Viper. Série. Les pilotes.
18.25 Tutti frutti. Jeu.
19.15 Qui est qui ? Jeu.
19.50 Un gars, une fille. Série.
20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00** Euronews. **6.40** MNK. Les Aventures des Pocket Dragons ; Denis la Malice ; etc.
10.45 L'île fantastique. Série. Revanche féministe. Commando spécial.
11.40 Bon appétit, bien sûr.
12.00 12-14 de l'info, Météo.
13.50 Keno. Jeu.
13.55 C'est mon choix. Magazine. 3514357
15.00 La Légende de la Montagne noire. Téléfilm. John Huneck et David Sheldon. Avec Tom Tayback (Etats-Unis, 1999). 4676690
- 16.35** MNK. Magazine. Jerry et ses copains ; Angela Anaconda ; Jett Jackson. 6606077
17.35 A toi l'actu@. Magazine.
17.50 C'est pas sorcier. Chasseurs d'épaves : l'archéologie sous-marine.
18.15 Un livre, un jour. Intérieur, de Philippe Delerm et Vilhelm Hammershoi.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 Le 19-20 de l'info.
20.10 Tout le sport. Magazine.
20.20 Tous égaux. Magazine.

La Cinquième

5.35 Les Amphis de La Cinquième. **6.30** Anglais. Leçon n°9. **6.45** Cellulo. **7.10** Debout les zouzous. Flash Fluor et Cie. Oscar et ses amis. Rolie Polie Olie. Tom et Vicky. Juju. Rolie Polie Olie. Pablo, le petit renard rouge. **8.15** Le Journal de l'Histoire.
9.05 Les Ecrans du savoir. Net plus ultra. Galilée, limites de recherche [6/13] : La traque du boson de Higgs. Utopia : La géopolitique. Cinq sur cinq : La circulation sous surveillance.
9.55 Le Magazine de la santé.
10.50 Légal, pas légal. **11.20** Le

Monde des animaux. Visages d'iguanes. **11.50** Voyages. La Chine. **12.20** Cellulo. **12.50** Tribus d'Afrique. **13.45** Le Journal de la Santé. **14.05** Les Dessous de la Terre.
14.35 La Cinquième rencontre. **14.40** Les cœurs vermeils. **15.30** Entretien.
16.00 Avis de flexibilité. **16.30** Les Ecrans du savoir. Les aventuriers de l'esprit [6/13] : Le sixième sens. Psyché [6/26] : Les thérapies familiales. **17.35** 100 % question 2^e génération. **18.05** Le Monde des animaux. **18.35** Le Journal de la santé. **18.55** Météo.

Arte

19.00 Archimède. Magazine. Voir : Rainette-Singe ; Expérience : Bipède ; Histoire : Les aventures de rainette ; Sciences animées : Evolution ; Portrait : Jacques Ninio ; Application : Nuage de lait ; Livre : « Vingt mille lieues sous les mers ».
19.45 Météo.
19.50 Arte info.
20.15 La Vie en feuilleton. Terminus Paris-Nord. [2/5] Surchauffe. Documentaire (2001).



20.55

LES DEUX PAPAS ET LA MAMAN

Film. Jean-Marc Longval et Smaïn. Avec Smaïn, Arielle Dombasle. Comédie (France, 1996) ○. 365619
Quiproquos et chassés-croisés autour d'une insémination artificielle.
22.25 Le Temps d'un tournage.



20.50

BABY BOOM

Film. Charles Shyer. Avec Diane Keaton, Harold Ramis, James Spader. Comédie (Etats-Unis, 1988). 536145
Une femme d'affaire se voit contrainte de choisir entre sa carrière et l'éducation d'un enfant.



20.55

UN AN DE PLUS

Présenté par Marc-Olivier Fogiel. Invités : Jo Le Guen, Michel Siffre, Rita Zenida, monsieur et madame Saliadarre, Anne Gautier, Arnaud Poivre d'Arvor. 4072077
22.50 Météo, Soir 3.



20.45

LA VIE EN FACE

Famille perdue, famille retrouvée : Séparées. Documentaire. Sophie Bredier et Myriam Aziza (France, 2000). 546042
Sophie, adoptée par une famille française, est coréenne. Abandonnée à l'âge de quatre ans, elle décide de retourner vingt-cinq ans plus tard en Corée pour retrouver ses parents biologiques.

22.30

CIEL MON MARDI !

Divertissement présenté par Christophe Dechavanne. 9836936

0.50 Les Rendez-vous de l'entreprise. 8188849

1.15 Spécial sport. Première soirée de la 9^e journée de la Ligue des champions. 22131288

1.50 Exclusif. Magazine. 4600882 **2.20** TF 1 nuit, Du côté de chez vous. **2.35** Reportages. Les enfants du cirque. 7312795 **3.00** Très chasse. Chasse du petit gibier et recettes de cuisine. Documentaire. 8840207 **3.55** Histoires naturelles. La pêche dans les lacs de Haute-Savoie. Documentaire. 7751882 **4.25** Musique. 9722022 **4.55** Histoires naturelles. Je suis juste un joueur de guitare. Documentaire (55 min). 8053117

22.50

ALORS, HEUREUX ?

Présenté par Frédéric Lopez, Christophe André et Christelle Parlanti. Invitée : Alexandra Vandernoot. Comment vit-on avec l'autre en soi ; Celle par qui le scandale arrive ; Les hommes qui font des métiers de femmes. 6894049

0.25 Journal, Météo. **0.45** Clicomédie. Magazine. 5643627

1.30 Mezzo l'info. 9721608 **1.45** Les Inconnus du Mont-Blanc. Bicentenaire de la première ascension. Documentaire ○. 4970838 **2.35** Les Animaux et leurs hommes. Documentaire ○. 4334530 **3.25** La Citadelle de Namur. Documentaire. 7778559 **3.55** 24 heures d'infos. 7514424 **4.10** Météo. **4.15** Pyramide. 5227612 **4.45** Secret bancaire. Série. Sainte Catherine de Gênes ○. 9468795

23.15

ALIEN, LE HUITIÈME PASSAGER

Film. Ridley Scott. Avec Tom Skerritt, Sigourney Weaver. Science-fiction (GB, 1979) ○. 7320706
L'équipage d'un vaisseau spatial est massacré par une créature extra-terrestre.

1.15 Libre court. *Les Gens de passage.* Court métrage. Hélène Marini. Avec Claire Wauthion, Andrée Tainsy. 1178627

1.45 Nocturnales (35 min). 89344795

22.15

THEMA

L'ÉPOPEE DES NIBELUNGEN

22.15 Les Nibelungen : La Mort de Siegfried ■■■
Film. Fritz Lang. Avec Paul Richter, Margaret Schoen. *Légende* [1/2]. (All., 1924, muet, N.). 109128961
L'adaptation spectaculaire d'une légende germanique qui est l'une des œuvres fondamentales du cinéma allemand des années 20.

0.40 Les Nibelungen, un mythe allemand. Documentaire. 4916443

1.25 Le Grand Massacre. Le chant du déclin. 1488545

2.15 Palettes. *La Vague*, vers 1826-1833, de Katsushita Hokusai (1999, 30 min). 7554375

5.10 Fréquentstar. Magazine.
5.50 et **9.35**, **17.15** M comme
musique. **7.00** Morning Live.
9.05 M 6 boutique.
10.35 Kidineige.
11.54 Le Six Minutes midi,
Météo.
12.05 La Vie de famille. Série.
Steve aux enchères.
12.34 Météo.
12.35 La Petite Maison
dans la prairie. Série.
Les grands frères ○.
13.35 L'Escroc et moi.
Téléfilm. James Frawley.
Avec Michael Tucker
(EU, 1990) ○. 6165961

15.20 Les Routes du paradis.
Série. L'hôtel des rêves ○.
On connaît
la chanson ○. 6667706
17.30 Mariés, deux enfants.
Série. Les cadavres ne font
pas d'aérobic ○.
18.00 Highlander. Série.
Jeux dangereux ○.
18.55 Le Flic de Shanghai.
C'est pas du cinéma ! ○.
19.50 I-minute. Magazine.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Une nounou d'enfer.
Série. La nounou s'amuse.
20.40 E = M 6 découverte.
Les trésors d'Aubusson.



20.50

LES MOMENTS DE VÉRITÉ

Présenté par Laurent Boyer. 800232
Comment Guy Druet a déclenché une
polémique dans le monde du sport ;
Comment Henri Sannier a dû négocier
avec des grévistes ; Pourquoi
Alain Bougrain-Dubourg a failli ne
jamais redescendre de la tour Eiffel...



20.15

FOOTBALL

LIGUE DES CHAMPIONS
Lyon - Arsenal.

20.45 Coup d'envoi.

En direct du stade de Gerland. 991058

22.50

UNE ÂME SANS REPOS

Téléfilm. Robert Lieberman.

Avec Dean Cain, Carroll Baker,
Robert Patrick (EU, 1997) ○. 626232

*Un policier, ancien prêtre, est visé par
une enquête interne après qu'il eut tué
un homme en état de légitime défense.
Il va être aidé par le fantôme
d'un inspecteur mort des années
auparavant... D'après Anne Rice.*

0.20 Two. Série. L'échance ○. 8596153

1.04 Météo. **1.05** M comme musique. 8967627
2.05 Turbo. Magazine. 7381882 **2.30** Plus vite que
la musique. Spécial MC Solaar. 2545917 **2.55** Fan
de. Roméo et Juliette. 7399801 **3.20** Jazz 6. Maga-
zine. 2517998 **4.20** Gus Gus. Eurockéennes 1999
(55 min). 3387578



20.45 Arte Séparées

SOPHIE BREDIER, née
en Corée et adoptée à
l'âge de quatre ans par
un couple de Français, avait
abordé la question de l'iden-
tité et de la réappropriation
de son histoire dans *Nos
traces silencieuses*, son pre-
mier film, réalisé avec
Myriam Aziza en 1998. Elle
avait ainsi découvert qu'elle
n'était pas orpheline comme
on le lui disait, mais que son
père l'avait abandonnée. Sa
volonté de renouer le fil de
ses fragiles souvenirs – dans
sa mémoire, il y a aussi une
sœur, et les deux petites
filles sont très proches –, son
acharnement à faire face à
ses interrogations la
poussent à retourner dans
son pays natal pour y faire
un second film (toujours
avec Myriam Aziza). Parce
qu'entre elle et la Corée, il y
a « une histoire commune »,
la séparation.

Elle va retrouver les lieux du
passé, et des témoins, mais
aucune trace officielle de
son père. Son dossier a été
brûlé. C'est la négation pure
et simple de ses origines,
une blessure supplémen-
taire. Avec Jacqueline, son
interprète (Sophie a perdu
sa langue maternelle quel-
ques mois après son arrivée
en France), elle interroge
des hommes qui ont perdu
leur famille du fait de la
guerre et de la division du
pays, et aussi des pères et
des mères qui se sont sépa-
rés de leurs enfants. Ils
disent le poids de la répro-
bation sociale sur les parents
adultérins et les enfants nés
d'amours illégitimes. Dans
une séquence boulever-
sante, une femme au beau
visage tragique reconnaît
l'abandon de ses enfants
(elle est la seule à le faire).
Sophie Bredier accueille cet
aveu d'une mère en larmes
comme un baume mira-
culeux : l'abandon n'est pas
forcément un manque
d'amour.

Jacques Siclier

Th.-M. D.

Canal +

► **En clair jusqu'à 8.30**

7.15 NPA. **8.30** Le Commis-
saire. Film. George Sluizer
(Fr. - All. - Bel., 1998).

10.20 et **12.30**, **18.30**

Nulle part ailleurs
(classique) ○.

10.30 Gary et Linda

Film. Richard Wenk.
Avec Andie Mac Dowell,
Andie Garcia. *Comédie*
(EU, 1999, DD) ○. 5378394

► **En clair jusqu'à 13.45**

12.20 Le Journal de l'emploi.

12.25 Les Titres du journal.

12.40 Nulle part ailleurs.

Magazine ○. 2384481

13.45 Mister Cool ■

Film. Sammo Hung.
Avec Jackie Chan.

Comédie
(EU, 1998) ○. 4217110

15.10 + de zapping.
Magazine.

15.50 Semaine des Guignols.

16.20 Lovers ■

Film. Jean-Marc Barr.
Avec Elodie Bouchez,
Sergei Trifunovic. *Drame*
(Fr., 1999) ○. 866042

► **En clair jusqu'à 20.45**

18.00 Futurama. Série ○.

18.40 Nulle part ailleurs.

Musique : Sensemilia.

18.55 Magazine ○.

Le Film

22.10 Arte

La spirale du destin

LES NIBELUNGEN. Fritz Lang créa un
monde qui, sorti de la barbarie vers
le monde civilisé, sombre dans
l'anéantissement

ON va enfin redécouvrir à la télé-
vision la version, presque intégrale
dans la restauration effectuée en
1988, de la grande épopée de Fritz Lang, en
deux volets : *Siegfried* (et non *La Mort de
Siegfried* comme indiqué) et *La Vengeance
de Kriemhild*. Durées respectives, 2 h 22 et
2 h 31. Les nazis avaient tripatoüillé *Sieg-
fried* (réduit à 1 h 32), pour en faire une
œuvre d'exaltation nationaliste rapprochée
de la *Tétralogie* de Wagner fort prisée de
Hitler, et escamoté *La Vengeance de Kriem-
hild*, qui resurgit, bien plus tard, en une ver-
sion de 1 h 37. De quoi s'y perdre, d'autant
qu'à cause de la participation de Thea von
Harbou au scénario et de l'engouement
nazi on ne s'attacha, après la seconde
guerre mondiale, qu'au sens politique plus
ou moins dévoyé du premier volet.

Sans y faire intervenir les dieux comme
chez Wagner, Fritz Lang s'était inspiré
d'une légende scandinave passée aux pays

COLL. CHRISTOPHE L.



Margaret Shoen
(Kriemhild)
et Paul Riehter
(Siegfried)

germaniques. Deux ans de préparation et
neuf mois de tournage dans les studios de
Berlin furent nécessaires à la réalisation de
cette production d'Erich Pommer pour
l'UFA. L'expressionnisme des premiers
films muets de Fritz Lang s'est effacé au
profit d'un univers esthétique avec décors
et escaliers monumentaux, personnages et
foules aux vastes dimensions, forêt, jardin,
fontaine de la mort de Siegfried évoquant
la peinture d'Arnold Böcklin, costumes et
ornements façon Jugendstil (équivalent
allemand de l'art nouveau).

Lang créa un monde qui, sorti de la bar-
barie avec la marche de Siegfried vers le
monde civilisé et chrétien des Burgondes,
retourne à la barbarie et sombre dans
l'anéantissement à la fin du second volet
– diffusé sur Arte jeudi 15 à la même heure.
C'est une spirale du destin, chaque volet
étant divisé en sept « chants ». Personne
n'est vraiment innocent. Siegfried le héros

a tué le dragon et s'est emparé du trésor
des Nibelungen. Pour obtenir la main de
Kriemhild, il a, par un subterfuge, aidé son
frère Gunther à conquérir la farouche
Brunhild, reine d'Islande. En rivalité de pré-
sance avec celle-ci, Kriemhild lui a jeté à la
face ce secret confié par Siegfried et causé,
indirectement, l'assassinat de son époux
bien-aimé par Hagen de Tjorn.

A la vengeance de Brunhild – qui en
meurt – répond dans le deuxième volet
celle, implacable de cruauté, d'une Kriem-
hild comme changée en statue, pour qui
« le sang appelle le sang » et qui épouse
Etsel, roi des Huns, pour attirer à sa cour et
les faire massacrer tous les Burgondes
devenus Nibelungen à leur tour. Au hié-
rarchisme de *Siegfried* succède alors une mise
en scène toute de mouvements, de vio-
lences, de frénésie. Jusqu'au chaos.

Le câble et le satellite



« Palerme, vue par Bolognini », documentaire, à 21.35 sur Planète

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■

■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les mal-entendants

Planète C-S

7.00 Enquêtes médico-légales. Poste mortelle. 7.30 La Colonne de feu, histoire de la naissance de l'Etat d'Israël. [7/7] Une nation libre sur notre terre. 8.25 Une vie de planards. 9.15 Hawaï, le paradis du Pacifique. [2/2] Paradis perdu... et retrouvé. 10.10 Cinq colonnes à la une. [107^e volet]. 11.05 Dario Fo et Franca Rame. Un Nobel pour deux. 12.05 Amsterdam Global Village. [2/2]. 13.55 Amsterdam After Beat. 14.15 Aristote Onassis, le dernier nabab. 15.15 Esprit des peuples premiers. [10/13] Radio Maorie. 15.40 Histoires oubliées de l'aviation. Aventures en dirigeable. 16.35 Un remède contre l'obésité. 17.30 Dix ans de voile autour du monde. 18.20 Les Couilluses du Royal Opera de Londres. [6/6]. 19.15 Petites esclaves de Bermanie. 20.05 Jazz Heroes. Thelonious Monk. 20.30 L'Arche, 2 000 ans après. [7/16] Les rapaces. 36316665

21.35 Palerme, vue par Bolognini.

21.45 La Voix des fous. 4719023
22.30 Contacts. Magazine. 23.00 Les Yeux bleus. 0.35 Havana rap. 1.10 Viols de guerre (60 min).

Odyssee C-T

9.05 Autopsie d'une enquête. 11.00 Le Gros Homme et la Mer. Carlos à la Réunion. 11.55 Les Nuits du Bongo. 12.30 Sans frontières. Magazine. 12.35 Journal d'un globe-trotter. La Laos. 13.20 D'île en île. Maldives, des îles au fil de l'eau. 14.15 Aventures françaises. En Bretagne. 15.20 Itinéraires sauvages. Magazine. 15.25 Les Chevaux du monde. Les cavaliers de la steppe mongole. 16.10 Le Journal intime des grizzlis. 17.05 Symphonie marine en Méditerranée. Ventotene, dans les eaux de Jules César. 17.30 Pays de France. Magazine. 18.25 Les Français sont comme ça. Leçon de snowboard à Tignes. 18.35 La Terre en question. [5^e volet] Technologie, la rançon de la gloire? 19.05 Aventures. Magazine. 19.55 L'Egypte. [2/5] Pyramides, machines d'éternité.

20.45 Spécial Saint-Valentin. 20.55 Si tous les amoureux du monde. 505066936

22.10 L'Honneur perdu des Dominicains. 507551394

23.05 Voyage aux sources du Nil. [5/5] Les eaux du Nil. 23.30 L'Histoire du monde. Magazine. 23.35 Al Capone. 0.30 La Famille de l'homme. [1/2] Cinquante ans d'évolution. 1.25 Il était une fois le royaume d'Angleterre. De Whitehall à Buckingham (25 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Temps présent. Magazine. 68114139
22.00 Journal TV 5.
22.15 Ça se discute. Magazine. Comment réinventer la famille? 72681435
0.15 Journal (La Une).
1.05 Soir 3 (France 3).
1.30 Union libre. Magazine (60 min). 19540882

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Le parcours du combattant. 6502348
20.15 Friends. Série. Celui qui embrassait. 9489226
20.45 Double jeu ■ Film. Sondra Locke. Avec Theresa Russell, Jeff Fahey. Policier (EU, 1990). 5450503
22.30 Dangerous Game ■ Film. Stephen Hopkins. Avec Miles Buchanan, Marcus Graham. Suspense (EU, 1991) ○. 96391416
0.10 Aphrodisia. Série ○.
0.40 Les Nouvelles Filles d'à côté. Série. Les statuettes Ming (25 min). 32107269

Paris Première C-S

19.30 Rive droite, rive gauche. Magazine. 2793394
21.00 Le Gai Savoir. Magazine. Les intimistes. Invités : Paul Lombard, Jean-Noël Pancrazi, Annie Ernaux, Aure Atika, Claire Quilliot. 2867787
22.30 La Nuit ■ ■ Film. Michelangelo Antonioni. Avec Jeanne Moreau, Marcello Mastroianni. Drame (It., 1960, N., v.o.). 72286329
0.25 Howard Stern. Magazine (45 min). 54115646

Monte-Carlo TMC C-S

20.25 La Panthère rose. Dessin animé.
20.35 et 0.35 Pendant la pub. Invité : Pierre Mondy.
20.55 Le chat qui vient de l'espace ■ Film. Norman Tokar. Avec Ken Berry, Sandy Duncan. Comédie (EU, 1978) ○. 13193619
22.40 Météo.
22.45 Sud. Magazine. Invités : Gilles Moretton ; Renée Mussot-Goulard, David Tomatis. 2941684
0.05 Gliiisse. Magazine. 4590443
0.55 Le Rire de Caïn. Série. Dernières vacances (60 min). 14053559

TF 6 C-T

19.20 Savannah. Série. Dernière volonté.
20.10 et 0.15 Aventures sur le Net. Divertissement. 4121232
20.40 Soirée policier. L'Echo de la peur. Téléfilm. Walter Kleinhard. Avec Josie Bissett, Jason Beghe (EU, 1998) ○. 6223955
22.15 Traques sur Internet. Série. Des secrets plein la tête. 32566752
23.00 Contamination générale (45 min). 8475351

Téva C-T

20.00 Les Anges du bonheur. Série. Le retour de Joe [2/2] ○. 500083597
20.50 La Vie à cinq. Série. Strip-tease ○. 505461459
21.40 Sarah. Série. La fin d'une aventure ○. 509107329
22.30 Sex and the City. Série. Hot Child in the City (v.o.). 500019684
22.55 Dharma & Greg. Série. Dharma Drags Edward Out of Retirement (v.o.) ○. 500146400
23.20 It Never Happened One Night (v.o.) ○. 509249619
23.40 Téva portrait. Magazine. Reine Samut, chef cuisinier.

0.00 I Love Lucy. Série. Getting Ready (v.o., 30 min). 500008714

Festival C-T

19.55 Femmes et hommes : Mara. Court métrage. Mike Figgis. Avec Juliette Binoche, Scott Glenn (1993). 51784145
20.30 Salomon et la reine de Saba ■ ■ Film. King Vidor. Avec Yul Brynner, Gina Lollobrigida. Aventures (EU, 1959). 95958400
22.50 Frou-Frou ■ Film. Augusto Genina. Avec Louis de Funès, Dany Robin. Comédie dramatique (Fr. - It., 1955). 92538058
0.45 Seize millions de jeunes. Magazine. Invitée : Sylvie Vartan (35 min). 54767085

13^{ème} RUE C-S

19.50 K 2000. Série. L'oiseau blanc. 553525684
20.45 Le 13^{ème} jour. Magazine. 585353139
21.40 Dune ■ ■ Film. David Lynch. Avec Kyle McLachlan, Max von Sydow. SF (EU, 1984, 140 min). 534805329

Série Club C-T

19.50 et 23.45 Michael Hayes. Série. L'affaire Gibraltar ○. 9868058
20.40 Club Fantastic. Au-delà du réel, l'aventure continue. Série. Une deuxième chance ○. 600665
21.25 The Crow, Stairway to Heaven. Série. Les enfants du Millénaire ○. 9894684
22.15 Le Dammé. Série. Carrier ○. 4654416
23.00 Soap. Série (v.o.). 484058
23.25 Taxi. Get Me Through the Holidays (v.o.). 8269481
0.30 La Quatrième Dimension. Série. Le petit peuple ○. 8357462
1.00 Rintintin junior. Série. Immunité diplomatique ○ (25 min). 6989462

Canal Jimmy C-S

21.00 T'es toi ! 66524481
21.30 Friends. Série. Celui qui a des problèmes de frigo (v.o.) ○. 66523752
22.00 It's Like, You Know... Série. Les jumeaux (v.o.) ○.
22.25 Babes in the Wood. Série. Le cambrioleur (v.o.) ○. 43688400
22.50 Two Fat Ladies. Série. L'heure du thé (v.o.) ○. 59595400
23.25 Le Cercle des amies ■ Film. Pat O'Connor. Avec Chris O'Donnell, Minnie Driver. Comédie dramatique (EU - Ir., 1995, v.o.) ○ (105 min). 36915329

Canal J C-S

17.55 La Famille Delajungle. L'île de la jungle. 1883459
18.20 Sabrina. Série. 7093077
18.50 Faut que ça saute ! Spécial Saint-Valentin.
19.05 Cousin Skeeter. Série. La queue des boutons. 9312503
19.30 Sister Sister. Série. Comme les cinq doigts de la main. 2925684
20.00 Iapiap ! Invités : Alice Evans, Norma Ray, Eve Angeli. 9044435

Disney Channel C-S

18.05 Men in Black. L'affaire des acteurs extraterrestres. 5763955
18.30 Fantastic Studio. Série. Plus loin que l'image. Le coiffeur.
18.59 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.00 La Belle au bois dormant ■ Film d'animation. Clyde Geronimi (1956). 149416
20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, tous les Szalinski sont normaux (45 min). 116313

Télétoon C-T

17.42 Les Wirdozes.
18.05 Le Bus magique. Prenez-en de la graine. 503293058
18.35 Blaster. Nulle part où se cacher. 502316690
Gym Nausium. 603899987
19.23 Le Monde fou de Tex Avery.
19.30 Robocop. Le retour de Erg. 509390972
19.51 Docteur Globule. Circulez, y a rien à voir. 602531232
20.15 Les Lapins crétiens. Fantôme et promoteur. 503765665
20.40 Air Academy. Le feu sous la terre (25 min). 503858329

Mezzo C-T

20.35 et 23.00 Mezzo l'info.
20.50 Rétro Mezzo. Magazine.
21.00 Ramayana, des dieux, des hommes et le singe blanc. Documentaire. Jean-Louis Berdot. 31457936
21.55 Langen Mandra Wanara. 92718874
23.15 Le Pavillon aux pivoines. Opéra d'Ye Tang. A la Grande Halle de La Villette, le 5 décembre 1999. Mise en scène de Chen Shi-Zheng. Solistes : Qian Yi (180 min). 77216058

Muzzik C-S

20.15 Pléiades, de Xenakis. Documentaire. Hilary Boulding. 500759058
21.00 Chefs-d'œuvre de la musique du XIX^e siècle. Dans la cathédrale Saint-Jean de Lyon, le 12 novembre 1999. Avec Jean Dubé, piano. 504717042
22.45 Muzzik'et vous ! Magazine. 509440955
23.15 Nice Jazz Festival 2000 (programme 5). Kind of Blue Tribute. Avec Beeny Green, piano. 503656619
0.15 (programme 7). Didier Lockwood Trio (60 min). 509588207

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'Histoire. 504722042
21.00 Ils ont fait l'Histoire. Ceausescu, la Folie du pouvoir. 504135892
22.00 André Masson. [2/6]. 508735856
23.45 Poussières de guerre. Le chant des armes. [1/2] (55 min). 502804226

La Chaîne Histoire C-S

20.35 Notre siècle. Mémoire de la Seconde Guerre mondiale : Pearl Harbor. 504716481
21.20 Dossiers secrets. K.A.P.O. 585440619
22.15 Les Mystères de la Bible. Joué devant les murailles de Jéricho. 581796416
23.00 Katharine Hepburn. 509431042
23.45 Les Mystères de l'Histoire. Gladio [2/3] (50 min). 501471110

Forum C-S

20.00 L'agriculture d'hier sera-t-elle celle de demain ? Débat. 505752619
21.00 Les Folles de mai. Débat. 501068139
22.00 Onassis, il était une fois un armateur grec... Débat. 501057023
23.00 Le Tourisme sexuel. Débat (60 min). 501144503

Eurosport C-S-T

20.00 Sumo. Tournoi Bashi de Tokyo. Au Japon. 664394
21.00 Boxe. Poids lourds : Valery Vikhor - Simon Bakindé. En direct. 157477
23.00 Score express. Magazine.
23.15 Course sur glace. Championnat sur glace 2001 (2^e manche). 9/11 février. 1903597
0.15 Patinage de vitesse. Championnats du monde (60 min). 9805085

Pathé Sport C-S-A

20.00 Volley-ball. Coupe de la CEV. Quart de finale. Match retour : Poitiers - Maaseik. En direct. 500357495
22.00 Starter. Magazine. 500231435
22.30 Plein cadre. Magazine. 500230706
23.00 Football. Championnat d'Argentine (1^{re} journée). 501933665
0.45 Basket-ball. Euroleague masculine (8^e de finale) Match d'appui éventuel : Barcelone - Trévise (105 min). 506306789

Voyage C-S

20.00 Voyage pratique. Porto Rico. 500003400
20.30 Canada. De Val d'Or à Percé, la région Mauricie. Bois franc. 500077139
20.55 Voyage infos. Magazine.
21.00 Suivez le guide. Magazine. 500070868
22.30 Détours du monde. Magazine. 500005435
23.00 Long courrier. La jet-set à Londres. 500034067
0.00 Le Club. Magazine (30 min). 500003646



20.50 M 6
Phobies

INTERNÉE depuis dix ans dans la clinique psychiatrique Belle-garde, Judith développe une phobie du toucher et refuse tout contact physique. Personne, pas même son proche entourage, ne peut l'effleurer ou même l'approcher. Sa phobie date de ses dix-sept ans, quand elle a touché la main d'une camarade décédée. Engagée depuis peu dans l'établissement, le docteur Claire Maréchal, spécialiste de ce type de maladies, fait la connaissance de cette étrange patiente qui se présente à elle en tant que psychiatre...

A travers cette relation trouble et des personnages assez complexes, le réalisateur Arnaud Ségnac signe un thriller psychologique plutôt original qui s'inscrit bien dans la collection « Vertiges » que M 6 propose depuis 1997. Le face-à-face entre les deux femmes, interprétées au plus juste par Cristiana Réali et Emmanuelle Devos, convainc par son réalisme, en dépit de quelques faiblesses du scénario. On se laisse volontiers happer dans cet univers angoissant.

Daniel Penny

TF 1

5.50 Papa revient demain. Un cœur à l'envers. 6.15 Ma voyante préférée. Beaucoup de bruit pour rien. 6.40 TF 1 info. 6.48 et 0.53 Météo. 6.50 TF ! jeunesse. Prudence Petitspas ; Tweenies ; Flipper & Lopaka ; Franklin ; Le bus magique ; Le collège Rhino Véloce ; Pokémon ; Rocket Power ; Wounchpouch ; Power Ranger sauvetage éclair. 11.10 Dallas. Série. Cher papa. 12.05 Tac O Tac TV. Jeu. 12.08 et 19.00 Etre heureux comme. 12.10 Le Juste Prix. Jeu. 12.50 A vrai dire. Magazine.

13.00 Journal, Météo. 13.45 et 20.20 Du côté de chez vous. 13.50 Le Temps d'un tournage. 13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton. 14.50 Le Clan du bonheur. Tempête sur la Baltique. 15.45 Cœurs rebelles. Série. Le secret de Frank. 16.40 Alerte Cobra. Série. Jouet dangereux. 17.35 Sunset Beach. Série. 18.25 Exklusif. Magazine. 19.05 Le Bigdil. Jeu. 20.00 Journal, Tiercé, Météo.



20.35

FOOTBALL

SOIRÉE LIGUE DES CHAMPIONS Neuvième journée.

Présenté par Roger Zabel.

20.45 Milan AC - Paris-SG.

Rencontre de la troisième journée de la deuxième phase.

En direct de San Siro. 314578

22.45 Les autres rencontres.

Résumé des matches : FC Valence - Manchester United ; Sturm Graz - Panathinaïkos ; Galatasaray - Deportivo

La Corogne 186511

0.10 Exklusif. Magazine. 31660

0.40 TF 1 nuit, Du côté de chez vous.

0.55 Aimer vivre en France.

Magazine. Le terroir [1/2]. 4161592

1.55 Reportages. Ces messieurs en habit vert. 2485592 2.20 Très chasse. La chasse devant soi. Documentaire. 5297486 3.15 Enquêtes à l'italienne. Série. L'énigme de la locomotive volante. 5265221 4.10 Histoires naturelles. Quand passent les palombes. Documentaire. 21897825 4.45 Musique (15 min). 8791383

France 2

5.45 Mezzo l'info. 6.00 Les Z'amours. 6.30 Télématin. 8.25 et 20.40 Talents de vie. 8.30 et 12.15, 16.25 Un livre. Le paradis existe, de Vincent de Swarte. 8.35 Des jours et des vies. 9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton. 9.25 Dktv.cool. Magazine. Spéciale Saint-Valentin. 11.05 Motus. Jeu. 11.45 Les Z'amours. Jeu. 12.20 Pyramide. Jeu. 12.55 et 13.50 Météo. 13.00 Journal, The Race. 13.55 Flic de mon cœur. Série. La femme en rouge. 14.45 En quête de preuves. Erreur judiciaire. 15.35 Planque et caméra. 15.40 Tiercé. En direct. 15.55 Cap des Pins. Feuilleton. 16.30 Des chiffres et des lettres. Jeu. 17.00 Shasta. Saint-Valentin. 17.25 Premier rendez-vous. 17.55 Friends. Série. Ceux qui passaient leur dernière nuit. 18.25 Tutti frutti. Jeu. 19.15 Qui est qui ? 19.50 Un gars, une fille. Série. 19.55 et 20.50 Tirage du Loto. 20.00 Journal, Météo.

14.45 En quête de preuves. Erreur judiciaire. 15.35 Planque et caméra. 15.40 Tiercé. En direct. 15.55 Cap des Pins. Feuilleton. 16.30 Des chiffres et des lettres. Jeu. 17.00 Shasta. Saint-Valentin. 17.25 Premier rendez-vous. 17.55 Friends. Série. Ceux qui passaient leur dernière nuit. 18.25 Tutti frutti. Jeu. 19.15 Qui est qui ? 19.50 Un gars, une fille. Série. 19.55 et 20.50 Tirage du Loto. 20.00 Journal, Météo.



20.55

LES INSÉPARABLES

Téléfilm. Thierry Redler. Avec Corinne Touzet, Thierry Redler (France - Belgique, 2000). 4948066

Le désarroi de deux adolescents en quête de réinsertion sociale.

22.45

ÇA SE DISCUTE

Les Métiers mal-aimés. 197675

Magazine présenté par Jean-Luc Delarue.

0.50 Journal, Météo.

1.10 Des mots de minuit.

Magazine présenté par Philippe Lefait. Invités : Bernard Noël, Maryline Desbiolles. 8112196

2.40 Mezzo l'info. Magazine.

2.55 Source de vie. 4831467 3.25 Voix boudhistes. 7738931 3.55 24 heures d'info, Météo. 4.15 Pyramide. 9522824 4.45 Outremers. (60 min).

France 3

6.00 Euronews. 6.40 MNK. 10.45 Cosby. Série. Voleurs volés. 11.05 Saga-Cités. Magazine. Le docteur est dans l'escalier. 11.40 Bon appétit, bien sûr. 12.00 Le 12-14 de l'info, Météo. 13.50 Keno. Jeu. 13.55 C'est mon choix. Magazine. 9712379 15.00 La Vengeance de la tribu. Téléfilm. Kevin James Dobson. Avec Kim Cattrall (Etats-Unis, 1991). 78066

16.30 MNK. Magazine. Jerry Anaconda ; Angela Anaconda ; Jett Jackson. 1740191 17.35 A toi l'actu@. Magazine. 17.50 C'est pas sorcier. Les produits laitiers. 18.15 Un livre, un jour. Le chien boiteux et autres contes, collectés par G.O. Hyltén-Cavallius et G. Stephens. 18.20 Questions pour un champion. Jeu. 18.50 Le 19-20 de l'info. 20.10 Tout le sport. Magazine. 20.20 Tous égaux. Magazine.



20.55

CE QUI FAIT DÉBAT

Embellir, réparer ou changer de corps : La chirurgie sans limite. 4976849

Magazine présenté par Michel Field. Invités : le professeur Mimoun, Albert Jacquard, David Le Breton.

22.50 Météo, Soir 3.

23.35

LES DOSSIERS DE L'HISTOIRE

Images inconnues : la guerre du Vietnam. [2/3] Le secret des armes. Documentaire. Daniel Costelle et Isabelle Clarke (1997). 3531356

0.35 La Loi de Los Angeles. Série. De pétillants yeux d'Irlandais. 2878028

La souris fait son trou. 2872844

2.05 Nocturnales. Magazine. Œuvres de Brahms, Rachmaninov (30 min). 4850592

La Cinquième

5.35 Les Amphis de La Cinquième. 6.30 Anglais. Leçon n°10. 6.45 Cellulo. 7.10 Debout les zouzous. Flash Fluor et Cie. Oscar et ses amis. Rolie Polie Olie. Tom et Vicky. Juju. Rolie Polie Olie. Pablo, le petit renard rouge. 8.15 Le Journal de l'Histoire. 9.00 Les Ecrans du savoir. Net plus ultra : PC foot. Bon appétit les enfants ! [20/26] : Hlengine en Afrique du Sud. Entrez dans la danse [20/26] : Romain en Bretagne. Cinq sur cinq : A la découverte du glacier de la mer de Glace.

10.00 Expertise. 10.55 Absolument cinéma. 11.20 Le Monde des animaux. Drôles de zèbres. 11.55 Carte postale gourmande. 12.25 Cellulo. 12.55 Lonely Planet. 13.45 Le Journal de la santé. 14.05 Les Aventuriers de l'Égypte ancienne. 14.35 L'Empreinte des champions. Jean-Pierre Papin. 4808085 15.35 Le Cinéma des effets spéciaux. 16.00 T.A.F. Au musée. 16.30 En juin, ça sera bien. Magazine. 1643375 17.35 100 % question 2° génération. 18.05 Le Monde des animaux. 18.35 Le Journal de la santé. 18.55 Météo.

19.00 Connaissance. Biochimie du coup de foudre. Ou fragments scientifiques d'un discours amoureux Documentaire (1996). Un parcours scientifique rigoureux et libertin qui montre ce que nos émois doivent à la chimie. 19.45 Météo. 19.50 Arte info. 20.15 La Vie en feuilleton. Terminus Paris-Nord. [3/5] Embauche immédiate. Documentaire (2001).



20.45

MUSICA

SAINT-VALENTIN 2001 Roméo et Juliette Ballet d'après William Shakespeare. Musique de Prokofiev. Chorégraphie et mise en scène Rudolf Noureev. Par l'Orchestre de l'Opéra national de Paris, dir. Vello Pähn. Avec Monique Loudrière (Juliette), Manuel Legris (Roméo) (France, 1995). 15907004

23.20

LA LUCARNE

L'AMOUR DE MA VIE Documentaire. Kiti Luostarinen (Finlande, 1999). 4997269 Des couples de tous âges et de toutes origines, qui se sont juré un éternel amour, donnent leur version du coup de foudre.

0.20 Messages d'amour. Documentaire. 1761115 Aidés par des réalisateurs pour la mise en scène, des amoureux déclarent leur amour par l'intermédiaire de petits films.

1.10 Les mariages qui font rêver. Pour le meilleur et pour le pire. Documentaire (2000). 2342950

- 5.15 Fréquentstar. Alain Chamfort. 6.00 M comme musique. 7.00 Morning Live. 9.05 M 6 Boutique. 9.35 M comme musique. 10.35 Disney Kid. La petite sirène ; Hercule ; Doug. 11.52 Comme par magie. 11.54 Le Six Minutes, Météo. 12.05 La Vie de famille. Série. La chasse aux canards. 12.34 Météo. 12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. Il était une fois o.
- 13.30 M 6 Kid. Sakura ; Air Academy ; etc. 17.05 Fan de. Magazine. Roméo et Juliette. 17.30 Mariés, deux enfants. Série. Buck, chien fidèle. 18.00 Highlander. Série. Dose mortelle o. 80559 19.00 Le Flic de Shanghai. Série. Sammo, Texas Ranger o. 19.50 I-minute. Magazine. 19.54 Le Six Minutes, Météo. 20.05 Une nounou d'enfer. Série. Les délices de la Saint-Valentin o. 20.40 Jour J. Magazine.



20.50

COLLECTION VERTIGES
PHOBIES

- Téléfilm. Arnaud Sélignac. Avec Cristiana Réali, Emmanuelle Devos, Bruno Todeschini (France) o. 194191
- 22.30 Sex and the City. Série. La foire aux monstres o. 19849



21.00

LA CARTE DU CŒUR

- Film. Willard Carroll. Avec Gillian Anderson, Ellen Burstyn. Comédie dramatique (EU, 1999) o. 67795
- Les amours d'une dizaine de personnages. Un enchevêtrement de situations sentimentales qui n'évite pas le déjà-vu.

Canal +

- En clair jusqu'à 8.30 7.15 NPA. 8.30 Phoenix, Arizona ■ Film. Chris Eyre (EU, 1998). 9.55 Drôles de vies. Cruelle adolescence o. 10.25 La Légende de l'ours Film. Stewart Raffill. Aventures (GB - Can., 1999) o. 2538849
- 11.55 Semaine des Guignols. ► En clair jusqu'à 13.45 12.20 Le Journal de l'emploi. 12.25 Les Titres du journal. 12.30 et 15.35, 18.30 Nulle part ailleurs (classique) o. 12.40 Nulle part ailleurs. o.
- 13.45 La Cape et l'Épée. 14.00 H. Série o. 14.25 Mes pires potes. Série. [10/24] o. 14.50 A la une. Série o. 15.10 Spin City. Série o. 15.45 Une balle dans la neige. Téléfilm. Rob King. Avec Craig Sheffer (2000) o. 9995207
- 17.15 Animasia. Série. ► En clair jusqu'à 21.00 18.00 Futurama. Série. o. 18.40 Nulle part ailleurs. Musique : 28 Days. 18.55 Magazine o. 20.35 Le Journal du cinéma.

L'émission

20.15 Arte

La (folle) vie du rail

TERMINUS PARIS-NORD.

Un feuilleton documentaire dont les héros sont la gare du Nord et son personnel. A l'écran depuis lundi

C'EST la plus grande gare d'Europe, la troisième au monde. Avec ses 600 000 voyageurs par jour, ses 1 400 trains quotidiens de banlieue et ses trains à grande vitesse (TGV) qui desservent Lille, Bruxelles et Londres, la gare du Nord est une énorme machine où des milliers de personnes s'agitent - dans l'ombre - pour que tout le monde arrive « à quai et à l'heure », comme il est dit au début de chaque épisode.

Dans sa cabine de pilotage, seul maître à bord jusqu'à Londres, René Iglésias, dit Néné, raconte quand il est monté de ses Pyrénées natales pour être embauché à la SNCF, gare du Nord. En trente ans, le militant cégétiste a gravi les échelons. Le fils de réfugié espagnol est aujourd'hui ce qu'on appelle un « seigneur du rail », il fait partie de l'élite des « mécaniciens », ceux qui conduisent les trains de voyageurs les plus rapides du monde, Thalys ou Eurostar, qui

ont hérité de privilèges - dont la retraite à cinquante ans. Tandis que le paysage file à 300 km/heure, Néné parle des grandes grèves de 1986-1987 et de 1995, de sa retraite prochaine qui lui permettra de s'occuper de son bébé, des TGV qui, au début, tuaient tellement d'oiseaux que des ornithologues avaient mené des études sur certaines espèces menacées. Tout est rentré dans l'ordre, les oiseaux ayant appris le danger. Le militant CGT se présente aux élections syndicales ; il est sûr des résultats...

Jenny Kéguiner (*Infirmières*, en 1996) et Bernard Renucci (scénariste notamment de *Bienvenue au grand magasin*, de Julie Bertuccelli, en 1999) ont installé leur caméra gare du Nord, de décembre 1999 à juin 2000. Ils ont suivi le quotidien de six personnes choisies parmi les quelque 6 000 salariés qui font tourner la machine. Outre Néné, il y a Maurice Testu, responsable de la gare, partisan du dialogue social,

qui gère les conflits et les menaces de grève (la queue de cheval d'un contrôleur provoque une petite crise) ; Francesca Aceto, jeune cadre Eurostar, toujours au four et au moulin ; José Limousin, chef aiguilleur, toujours calme (et même rieur), veillant de sa tour de contrôle à ce qu'aucun incident ne se transforme en catastrophe nationale ; Pascal et Claire, deux emplois jeunes...

Terminus Paris-Nord montre qu'on peut faire de bons feuilletons sur le monde du travail : les personnages, la dramaturgie et le fond existent. En cinq fois vingt-six minutes, cette chronique donne un aperçu chaleureux de l'entreprise SNCF avec sa culture syndicale forte, mais qui tourne un peu à l'hymne : les auteurs n'ont pas vu venir la claque de Néné aux élections. Il y manque des personnages, des contradictions.

Catherine Humblot

A la radio



23.05

CAPITAL

- Beauté-Business. 2447801
Présenté par Emmanuel Chain.
Moscou, l'usine à top-models ;
Miss France SARL ;
Le Cap, nouvelle Mecque de la pub ;
Soutiens-gorge gonflables : le boom.
0.54 La Minute Internet.
0.55 Culture pub. Magazine.
Le retour des surhommes ;
Colis piégés. 3310931
- 1.19 Météo. 1.20 M comme musique. 4.20 Grand écran. Magazine. 7206757 4.45 Fan de. Magazine. Roméo et Juliette (25 min). 2046950

23.00

LE QUARTIER INTERDIT
DE JEAN-PIERRE DIONNET
SOCIETY ■

- Film. Brian Yuzna. Avec Billy Warlock, Devon Devasquez, Connie Danese.
Horreur (EU, 1989) o. 2336153
- Des membres de la haute société se révèlent être des monstres.
0.40 et 5.25 Surprises. 66808486
- 0.45 L'Appartement. Magazine. 8141318 1.10 Mickro ciné. Magazine. Clermont comme si vous y étiez. Ils arrivent ; Raoul et Jocelyne ; Stop ; A Heap of Trouble Clermont comme si vous y étiez o. 4844283 2.05 Basket-ball. Championnat NBA. Philadelphia 76ers - Los Angeles Lakers. 62168912 5.00 Babylone yé-yé. 5.35 Princes et princesses ■ Film. Michel Ocelot (Fr., 1999, DD) 6.40 Le Journal de l'emploi. 6.45 Teletubbies (25 min).

10.30 Du lundi au vendredi
France-Musiques

La Grèce et ses musiciens

DE la musique de l'Antiquité grecque, passionnante sous l'angle théorique, ne nous sont parvenus que de rares fragments notés. La renaissance de la musique savante, après l'occupation turque (de 1453 à 1828) a été marquée par l'influence italienne caractérisant l'école dite « ionienne », avec Mantzanos, auteur de l'hymne national, ainsi que Samaras et Carrer. C'est après 1871 qu'une école nationale verra le jour, empruntant au folklore et au chant byzantin. Manolis Kalomiris (1883-1962), dont les pages symphoniques et les opéras intègrent de façon savoureuse des éléments populaires, apparaît, avec Petros Petridis, comme la grande figure de transition. L'importance de Nikos Skalkotas (1904-1949), élève de Schoenberg, n'aura été reconnue qu'à sa mort, tant il fut tenu à l'écart par les milieux officiels. Mikis Theodorakis (*Zorba le Grec*) et Manos Hadjidakis (*Les Enfants du Pirée*), de formation classique, firent faire le tour du monde, en l'affadissant, au sulfureux *rebético* (chanson populaire de révolte). Iannis Xenakis, lui, interdit de séjour jusqu'en 1974, rendait les titres grecs de ses œuvres - *Metastasis*, *Pithoprakta* - synonymes de la modernité la plus radicale. Parallèlement, des compositeurs comme Ioannidis, Antoniou, Dragatakis et l'excessif Jani Christou (1926-1970) témoignaient de la vitalité créatrice de la Grèce, dont le chef d'orchestre Alexandre Myrat, revenu dans son pays, se fait l'ambassadeur cette semaine, dans cette série de l'émission « Papier à musique ».

Gérard Condé

Le câble et le satellite



« Jazz Heroes : Thelonious Monk », documentaire [1/6], à 23.30 sur Planète

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les mal-entendants

Planète C-S

6.20 Contacts. Magazine. 6.50 Les Yeux bleus. 8.30 Havana rap. 9.00 Viols de guerre. 10.05 Enquêtes médico-légales. Poste mortelle. 10.30 La Colonne de feu, histoire de la naissance de l'Etat d'Israël. [7/7] Une nation libre sur notre terre. 11.25 Une vie de planards. 12.20 Hawaï, le paradis du Pacifique. [2/2] Paradis perdu... et retrouvé. 13.15 Cinq colonnes à la une. [107^e volet]. 14.10 Dario Fo et Franca Rame. Un Nobel pour deux. 15.05 Amsterdam Global Village. [2/2]. 17.00 Amsterdam After Beat. 17.15 Aristote Onassis, le dernier nabab. 18.20 Esprit des peuples premiers. [10/13] Radio Maorie. 18.45 Histoires oubliées de l'aviation. Aventures en dirigeable. 19.40 Un remède contre l'obésité. 20.30 L'Art de la direction d'orchestre. [1/2]. 4153795
21.30 Amazons 2000. 5027207
22.25 On vous parle du Chili. 22.45 Le Dernier Travail manuel. Fossoyeur en Haute-Bavière. 23.30 Jazz Heroes. [1/6] Thelonious Monk. 23.55 L'Arche, 2 000 ans après. [7/16] Les rapaces. 1.00 Palerme, vue par Bolognini. 1.10 La Voix des foudrards (45 min).

Odysée C-T

9.05 Aventures françaises. En Bretagne. 10.05 Voyage aux sources du Nil. [5/5] Les eaux du Nil. 10.30 Itinéraires sauvages. Magazine. 10.35 Les Chevaux du monde. Les cavaliers de la steppe mongole. 11.25 Le Journal intime des grizzlies. 12.20 L'Egypte. [2/5] Pyramides, machines d'éternité. 13.10 Le Gros Homme et la Mer. Carlos à la Réunion. 14.05 Aventures. Magazine. 15.00 L'Histoire du monde. Magazine. 15.05 Al Capone. 15.55 La Famille de l'homme. [1/2] Cinquante ans d'évolution. 16.50 Le Bleu du Sinaï. [1/5] Le premier baiser. 17.40 La Terre en question. [5^e volet] Technologie, la rançon de la gloire ? 18.05 L'Honneur perdu des Dominicains. 19.05 Si tous les amoureux du monde. Spécial Saint Valentin 2001.

20.20 Symphonie marine en Méditerranée. Ventotene, dans les eaux de Jules César. 500909882

20.50 Sans frontières. Magazine. Les Guerriers peints de Papouasie Nouvelle-Guinée. 502160801
21.50 D'île en île. Sidapan : le joyau de l'océan. 508598646

22.40 Pays de France. Magazine. 23.35 Autopsie d'une enquête. 1.30 Il était une fois le royaume d'Angleterre. De Whitehall à Buckingham (25 min). 8801680

TV 5 C-S-T

19.45 Images de pub.
20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Au nom de la loi. Magazine. 68174511
22.00 Journal TV 5.
22.15 La Clé des champs. Feuilleton. C. Nemes. Avec Christine Boisson, (France) [3/6]. 27381733
0.00 Journal (La Une).
0.30 Soir 3 (France 3).
1.05 La Clé des champs. Téléfilm [3/6]. Charles Nemes. Avec Christine Boisson (85 min). 65866554

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Steve se jette à l'eau.
20.15 Friends. Série. Celui qui a des triplés. 9456998
20.45 Silence brisé. Téléfilm. Joseph L. Scanlan. Avec Ariana Richards (EU, 1998). 4959443
22.15 Stars boulevard.
22.25 Falling in Love ■ Film. Ulu Grosbard. Avec Robert De Niro, Meryl Streep. *Drame* (EU, 1984). 11152462
0.15 Emotions. Série. Annie, femme de ménage ○.
0.40 Les Nouvelles Filles d'à côté. Série. Mystérieuse disparition (25 min). 32167641

Paris Première C-S

19.30 et 0.05 Rive droite, rive gauche. Magazine. 2760066
21.00 Paris modes. Magazine. Défilés prêt-à-porter Hommes automne-hiver 2001/2002 à Paris. 5820578
21.55 M.A.P.S. Magazine. 97064240
22.30 Paris dernière. Magazine. 8150733
23.20 Howard Stern. Magazine (45 min). 1398462

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Hill Street Blues. Série. Le crime ○. 5596795
20.25 La Panthère rose.
20.35 et 23.40 Pendant la pub. Invité : Pierre Mondy.
20.55 Nestor Burma. Série. Pas de bavards à la Muette (1991) ○. 13086375
22.30 Météo.
22.35 Tennis. Tournoi féminin de Nice.
22.45 Le Retour de Sherlock Holmes. Série. L'aventure du Pied du Diable ○. 20626998
0.00 Le Club. Magazine. Invité : Jean-Jacques Beineix (95 min). 95876047

TF 6 C-T

20.10 et 0.40 Aventures sur le Net.
20.40 Un vrai petit ange. Téléfilm. Bryan Michael Stoller. Avec Lorraine Ansell, Yasmine Bleeth (EU, 1999). 84701527
22.00 Soirée sexy. V.I.P. Série. *Beautés volées*. 6752559
22.45 Confidences interdites. Téléfilm. Chris Baugh. Avec Shannon Tweed (EU, 1999) ○. 8062530
0.15 Sexe sans complexe. La taille du sexe de l'homme (25 min). 8801680

Téva C-T

20.00 Les Anges du bonheur. Série. De grandes espérances ○. 500016375
20.50 St Elsewhere. Série. Chambre avec vue. 508215171
21.40 Une nouvelle vie ○. 509094801
22.30 Mariée à tout prix. Téléfilm. Sharon von Wietersheim. Avec Ann-Kathrin Kramer (All., 1998) ○. 500032153
0.00 I Love Lucy. Série. Lucy Learns to Drive (v.o., 30 min). 500003486

Festival C-T

19.55 Retour à Kansas City. Court métrage. Walter Bernstein. Avec Matt Dillon (EU, 1991). 51688917
20.30 La Répétition ou l'Amour puni. Pièce. Jean Anouilh. enregistré en 1986. Mise en scène de Bernard Murat. Avec Bernard Giraudeau, Anny Duperey. 51784443
23.10 Hécate, maîtresse de la nuit ■ ■ Film. Daniel Schmid. Avec Bernard Giraudeau, Lauren Hutton. *Drame* (Fr. - Sui., 1981). 55379801
0.45 L'Equipage. Téléfilm. André Michel. Avec François Duval, Bernard Giraudeau (Fr., 1977, 105 min). 50758202

13^{ème} RUE C-S

19.50 K 2000. Série. Les pirates de la route. 553592356
20.45 La Voix du silence. Série. Contre toute attente. 579350801
21.35 Gabriel Bird. La liberté retrouvée. 538346462
22.25 New York District. Série. L'union fait la force (v.o.). 536876646
23.15 La femme de mon meilleur ami (v.o.). 504743066
0.00 K 2000. Série. L'oiseau blanc. 508197776
0.50 Code 003. Série. Oedipe (50 min). 531012399

Série Club C-T

19.50 et 23.45 Michael Hayes. Série. Dernière confession ○. 9755530
20.40 Club District. Homicide. Série. *Zen et l'art de mourir* ○. 196085
21.25 Profiler. Série. *La source de tous les maux* [1/2] (v.o.). 9861356
22.15 Millennium. Série. *Le début et la fin* (v.o.) ○. 4558288
23.00 Soap. Série (v.o.). 890288
23.25 Taxi. Série. Louie Moves Uptown (v.o.). 8236153
0.30 La Quatrième Dimension. Série. A quatre heures ○. 8324134
1.00 Rintintin junior. Série. Vol au grand hôtel ○ (25 min). 6956134

Canal Jimmy C-S

20.00 The Muppets Tonight. Invité : Billy Cristal.
20.30 Destination séries. Magazine. 66509172
21.00 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Empök Nor ○. 62294795
21.50 Star Trek Classic. Série. Miroir ○. 74367424
22.45 New York Police Blues. Série. Thé et sympathie ○.
23.30 Rik Mayall Presents... Série. Tout commençait si bien (v.o.) ○. 67813191
0.30 La Route. Magazine. Mylène Demongeot et Corinne Lepage (40 min).

Canal J C-S

18.00 Sabrina. Série. La Saint-Valentin. 4613882
Cœur en sucre. 7997849
18.50 Faut que ça saute ! Spécial Saint-Valentin.
19.05 Sister Sister. Série. La Saint-Valentin. 9216375
19.30 Le jour de la Saint-Valentin. 2992356

Disney Channel C-S

17.25 Spéciale Saint-Valentin. La Cour de récré. 17.40 L'Ange gardien. Nitzke fait des ravages. 215801
18.05 Men in Black. Adieu mon adorable syndrome. 5730627
18.30 Fantastic Studio. Série. Fille ou bien garçon ? L'Élixir d'amour catastrophe.
18.59 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.00 La Légende de Cendrillon. Téléfilm. Robert Iscove. Avec Whitney Houston, Whoopi Goldberg (1997). 555646
20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, c'est un petit pas pour l'humanité (45 min). 695443

Télétoon C-T

18.35 Bruno le Kid. Satellites et compagnie. 502210462
Bruno des bois. 607194199
19.23 Le Monde fou de Tex Avery. Freddy la mouche ; Roulette russe.
19.30 Robocop. Une île de rêve. 508649284
19.51 Docteur Globule. Toubib or not toubib. 602435004
20.15 Les Lapins crétins. Purée de carotte. 503732337
20.40 Air Academy. Le spectre des nuages (23 min). 503745801

Mezzo C-T

20.30 A l'affiche. Magazine.
20.35 Mezzo l'info. Magazine.
20.50 Rétro Mezzo. Magazine.
21.00 Classic Archive. Guennadi Rojdestvenski et Guido Cantelli. A Londres, en 1971, et à Edimbourg, en 1950. 27419530
22.00 Porgy and Bess. Opéra de Gershwin. Par l'Orchestre philharmonique de Londres, dir. sir Simon Rattle. Mise en scène de Trevor Nunn. Solistes Willard White, Cynthia White (195 min). 97931646

Muzik C-S

19.50 Passeport pour la danse. La Belle au bois dormant, par Elisabeth Platel. 509412627
21.00 Danse du siècle. Ballet abstrait. Documentaire [2/5]. 500074801
21.55 Autour de mes nuits. Magazine. 506695801
22.30 Butch Thompson et King Oliver. Lors du New Orleans Jazz Festival, en 1985. 500036004
23.15 Jazz Box 99. Susie Arioli Swing Band. Avec Susie Arioli, chant. 503543191
0.15 Trumpet Kings. Les trompettistes du jazz (60 min). 509555979

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'Histoire. 504799714
21.00 Le XX^e siècle. Poussières de guerre. Le temps des larmes. [2/2]. 508430004
22.00 JFK, dossier ouvert. 502030068
23.45 Ivan le Terrible ■ ■ ■ Film. [2/2]. Sergei Mikhailovitch Eisenstein. Avec Nicolai Tchekassov, Ludmilla Zelikowskaja. *Histoire* (1945, N.) ○ (80 min). 570071882

La Chaîne Histoire C-S

20.00 Les Mystères de l'Histoire. La crise des missiles de Cuba. [2/2]. 507169559
20.50 Les Grandes Batailles. Hastings 1066. 579357714
21.40 Des religions et des hommes. Etat et religion.
21.55 Civilisations. Histoire du monde. 6000 ans d'histoire chinoise. 509585004
22.55 Biographie. Jean Harlow, la blonde platine. 536354462
23.40 Roméo et Juliette. Film. Renato Castellani. Avec Laurence Harvey, Susan Shentall. *Drame* (1953, 135 min). 566523066

Forum C-S

20.00 Le Viol, un crime de guerre. Débat. 505649191
21.00 Le Prix de la mort. Débat. 501028511
22.00 Dario Fo, dramaturge, bouffon et anarchiste. Débat. 501024795
23.00 Boulimie, anorexie, les désordres alimentaires. Débat (60 min). 501048375

Eurosport C-S-T

20.00 Moteurs en France.
21.00 Patinage artistique. Trophée Laliue. 23/26 novembre 2000. Au palais omnisports de Paris-Bercy. 467917
23.00 Score express. Magazine.
23.15 Football. Coupe du monde 2002. Éliminatoires Zone Europe : Portugal - Andorre et Belgique - Saint-Marin. Résumé. 1970269
0.15 Sumo. Tournoi Bashi de Tokyo (60 min). 9872757

Pathé Sport C-S-A

20.30 Volley-ball. Ligue des champions féminine. Quart de finale. Match aller : Cannes - Istanbul. 500468646
23.30 Ligue des champions masculine. Quart de finale. Match aller. Istanbul - Paris. 500820462
22.30 Cyclisme. 500592882
0.00 Basket-ball. Érouique masculine (8^e de finale). Match d'appui éventuel : Barcelone - Trévise (105 min). 502621592

Voyage C-S

20.00 Voyage pratique. Mexique, Guadalajara. 500008172
20.30 Aux limites du tourisme. 505039608
23.00 Long courrier. Le gros homme et la mer : Carlos à l'île de la Réunion. 500057207
0.00 Le Club (30 min). 500008318



23.15 Planète Amazones 2000

ELLES sont belles, intelligentes, plutôt douées pour la provocation et l'humour, et surtout animées de l'envie de vivre leur différence au grand jour. Florence Fradelizi a filmé et écouté plusieurs jeunes lesbiennes des années 2000, ces « Amazones » qui créent des groupes musicaux – les Ginettes armées –, animent des bars réservés aux filles – Ladies Room –, ou jouent au football. Ou qui, plus simplement, s'interrogent sur leur statut, leur désir de sortir du ghetto dans lequel se confinaient leurs aînées, leur sexualité, le pacs ou leur envie de maternité. Sa caméra accompagne aussi la Rome World Pride du 8 juillet 2000, en plein jubilé de l'Eglise catholique, offrant un entretien au ton assez vert avec Emma Battaglia, passionaria de la lutte lesbienne en Italie. Avec ses instantanés, ce film un peu brouillon, forcément empathique et sans volonté d'exhaustivité documentaire, témoigne, à sa manière, de l'inanité des clichés sur le monde lesbien mais aussi de ceux qui perdurent en son sein.

Y.-M. L.

TF 1

5.00 Sept à huit. **5.50** Papa revient demain. Dîner de star. **6.15** Ma voyante préférée. Médium à vapeur. **6.40** TF 1 info. **6.48** et **8.28**, **9.03**, **2.08** Météo. **6.50** TF ! jeunesse. Salut les toons : Cuir, poil, plume ; etc. **8.30** Téléshopping. **9.05** TF ! jeunesse. Salut les toons. 4478115
11.10 Dallas. Série. La fureur de l'enfer.
12.03 Tac O Tac TV. Jeu.
12.07 et **19.00** Etre heureux comme.
12.10 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Magazine.

13.00 Journal, Météo. **13.45** et **20.40** Du côté de chez vous. **13.55** Les Feux de l'amour. Feuilleton. **14.50** La Course à l'amour. Téléfilm. Ted Kotcheff. Avec Anthony Addabbo, Noël Beck (Etats-Unis, 1994). 7886486
16.40 Les Dessous de Palm Beach. Série. Le jeteur de sorts.
17.35 Sunset Beach. Série.
18.25 Exclusif. Magazine.
19.05 Le Bigdil. Jeu.
20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

5.45 Mezzo l'info. **6.00** Les Z'amours. **6.30** Télématin. **8.25** et **20.45** Talents de vie. **8.30** et **12.15**, **16.25** Un livre. Devine ce que je vois, de Birgit Van der Beke. **8.35** Des jours et des vies. **9.00** Amour, gloire et beauté. Feuilleton. **9.25** Dktv.cool. 24360405
11.00 Flash info.
11.05 Motus. Jeu.
11.45 Les Z'amours. Jeu.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.50 Rapport du Loto.
12.55 et **13.50**, **20.50** Météo.
13.00 Journal.
13.45 The Race. Magazine.

13.55 Flic de mon cœur. Série. Une fille de rêve. **14.45** En quête de preuves. Les chercheurs de trésors. **15.30** Planque et caméra. **15.40** Tiercé. A Vincennes. **16.00** Cap des Pins. Feuilleton. **16.30** Des chiffres et des lettres. Jeu. **17.05** Un toit pour trois. Série. Mauvaise journée pour les dindes. **17.23** Viper. Série. Discredit. **18.25** Tutti frutti. Jeu. **19.15** Qui est qui ? Jeu. **19.50** Un gars, une fille. Série. **20.00** Journal, Point route.

France 3

6.00 Euronews. **6.40** MNK. Les Aventures des Pocket Dragons ; Denis la malice ; Inspecteur gadget ; Les trois petites sœurs ; Mona le vampire ; SOS Renard ; Les Malheurs de sophie ; Princesse Sissi ; Les Aventures du Marsupilami ; Les Razmoket ; Angela Anaconda. L'île fantastique. Série. Aphrodite. Dr Jekyll et miss Hyde. **11.40** Bon appétit, bien sûr. **12.00** 12-14 de l'info, Météo. **12.50** Keno. Jeu. **13.55** C'est mon choix. Magazine. 7512991

15.00 T'Bone et Fouinard. Téléfilm. Lewis Teague. Avec Gregory Hines (Etats-Unis, 1992). 91806
16.30 MNK. Magazine. 1717863
17.35 A toi l'actu@. Magazine. **17.50** C'est pas sorcier. Les plus grands navires du monde. **18.15** Un livre, un jour. L'admiratrice, d'Iselin C. Hermann. **18.20** Questions pour un champion. Jeu. **18.50** Le 19-20 de l'info. **20.15** Tout le sport. Magazine. **20.25** Tous égaux. Magazine.

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. **6.25** Anglais. Leçon n° 10. **6.45** Cellulo. **7.10** Debout les zouzous. Flash Fluor et Cie. Oscar et ses amis. Rolie Polie Olie. Tom et Vicky. Juju. Rolie Polie Olie. Pablo, le petit renard rouge. **8.15** Le Journal de l'Histoire. **9.00** Les Ecrans du savoir. Net plus ultra : Festival de Crèteil. Galilée, terres en limite [6/13] : Andorre, une île en Europe. Utopia : L'univers. Cinq sur cinq : Voyage sous un glacier. **9.55** Arrêt sur images. **10.50** Pi égale 3,14. **11.20** Le Monde des

animaux. Opossum, visiteur du soir. **11.50** Voyages. **12.20** Celulo. **12.50** Découverte. **13.45** Le Journal de la santé. **14.05** Voyages d'Orient. **14.35** La Cinquième rencontre. **14.40** L'affaire Plogoff. **15.30** Entretien. **16.00** Le Temps des souris. **16.30** Les Ecrans du savoir. Vive la République ! [6/26] : Edwy Plenel, 1985, l'affaire Greenpeace. Au nom de la loi [6/13] : Jeune juge, Ludovic Mourgue. **17.35** 100 % question 2^e génération. **18.05** Le Monde des animaux. **18.35** Le Journal de la santé. **18.55** Météo.

Arte

19.00 Voyages, voyages. Les îles Canaries. Documentaire (2000). Située dans l'océan Atlantique, à 115 km à l'ouest du Maroc, les petites îles des Canaries font partie d'une chaîne de volcans éteints, source d'attrait pour des touristes également séduits par la douceur du climat. **19.45** Météo. **19.50** Arte info. **20.15** La Vie en feuilleton. Terminus Paris-Nord. [4/5] Le dernier match Documentaire (2000).



20.55
LES CORDIER, JUGE ET FLIC
Faux-semblants. 4917196
Série. Paul Planchon. Avec Pierre Mondy, Bruno Madinier. Cordier père s'oppose à un policier charismatique aux méthodes violentes qu'on lui a imposé.



21.00
ENVOYÉ SPÉCIAL
Magazine présenté par Guilaine Chenu et Françoise Joly. Les termites : l'invasion silencieuse. La Corée du Nord : le cri sans voix des « hirondelles errantes » ; Les cyber bébés. 3912047



20.55
ROMÉO ET JULIETTE
Film. Baz Luhrmann. Avec Leonardo DiCaprio, Claire Danes. Drame (Etats-Unis, 1996). 417202
Le texte de Shakespeare dans une intrigue modernisée et écrasée par la musique rock. **22.55** Météo, Soir 3.



20.45
THEMA
DE QUOI J'ME MÊLE ! LES TABOUS DE L'ARGENT
20.45 Les Tabous de l'argent. L'Argent, secrets de famille. Documentaire de Fabrice Gardel (France, 2001). 107360486
Sept étonnantes histoires d'argent dans des familles françaises.

22.45

MADE IN AMERICA LIAISON COUPABLE

Téléfilm. John Patterson. Avec Brian Austin Green, Roma Maffia, Bonnie Bedelia (EU, 1996). 2560028
Une professeur est harcelée par un de ses étudiants avec qui elle a eu une brève liaison et dont elle cherche à se séparer...
0.30 Histoires naturelles. La grive : voyages et ramages. 4006448
1.55 TF 1 nuit. Du côté de chez vous. **2.10** Aimer vivre en France. Le terroir [2/2]. 5268974 **3.05** Reportages. Le bonheur des dames. 7360332 **3.30** Très chasse. Le perdreau. Documentaire. 5737993 **4.25** Musique. 6392993 **4.50** Histoires naturelles. La Camargue, les maîtres de l'eau. Documentaire (60 min). 9429806

23.10

LA GUERRE DES ROSE

Film. Danny DeVito. Avec Michael Douglas, Kathleen Turner. Comédie dramatique (EU, 1989) 7267283
Une brouille conjugale vire au jeu de massacre. Une satire corsée et parfois efficace.

1.10 Journal, Météo. **1.35** Nikita. Série. Première mission. 3543326 **2.15** Mezzo l'info. Magazine. 9055036 **2.30** Buffalo Girls. Téléfilm. Rod Hardy. Avec Anjelica Huston, Melanie Griffith [1/2] (EU, 1995). 6988806 **4.00** 24 heures d'info. 8030806 **4.15** Météo. **4.20** Pyramide. Jeu. 6202326 **4.45** Secret bancaire. Série. La lettre de Messine. (60 min). 9339239

23.25

SUJET TABOU

CRIME CATHODIQUE
Documentaire. Eames Yates. 3501115
Les Shows télévisés américains.
0.25 Texto. Magazine. Les forcenées du désir. Invités : Régine Deforges, Marie L, Christophe Bourseiller, Alina Reyes, Ariane larsen, Jean-Marc Barr. 6494210
1.00 Espace francophone. Magazine. Gao Xingjian, Prix Nobel de littérature 2000. 9974697
1.25 Nocturnales. Liszt, Bartok et Bach à La Roque-d'Anthéron (35 min). 22071852

21.40 et **23.05** Débat. **22.20** Riches et fiers de l'êtré. Documentaire. P.-M. Bernoux (France, 2001). 4040931
Ce film interroge de jeunes patrons et cadres de la Silicon Valley sur leur rapport à l'argent.

23.45 Les Nibelungen : La Vengeance de Kriemhild ■■■■
Film. Fritz Lang. Avec Paul Richter, Magaret Schoen. Légende [2/2] (All., 1924, muet, N.). 34254318

2.20 Court-circuit. Les Fantômes du samedi soir. Court métrage (1997, N., 10 min). 9754852

Sélection sur critère zoo

Nos amis les bêtes

1-25 / 31

[Suivant >](#)

[Fin >>](#)

Critère = **ZOO** Nos amis les bêtes

N°	Titre	Date	Coordonnées	Moy
1752	Dure... Dure	01/02	Aime bien l'érotisme, pas le porno, enfin pas de trop	8.92
1740	Le Chat de la Voisine	29/01	Ursulin Neveway relève un défi	14.74
1578	La suite des découvertes de Cécile	03/01	Chrinadi	12.83
1467	Les découvertes de Cécile	10/12	Chrinadi	12.40
1442	Propriétaire de chien	06/12	Jeune fille aimant le sexe	12.90
1346	La retraite	20/11	Robert	6.16
1331	Histoire de chien	17/11	Jeune fille aimant le sexe en tout genre	9.49
1307	Christelle, ses fantasmes et les miens enfin réalisés - 3	13/11	Ckl	7.62
1257	Le théâtre	02/11	Couple Eve et Alain aimant érotisme et histoires extraordinaires	5.97
1256	La St Bernard	02/11	Couple Eve et Alain aimant érotisme et histoires extraordinaires	7.36
1144	En forêt	11/10	H marié bcbg	13.60
1080	Les délires d'un amateur de BD (Bande Dessinée, hein, pas Bondage!)	27/09	J'aurais pas dû fumer... tout en relisant mes vieux albums...	13.28
1067	Un moment dans la vie de Raymondo Aranjuez	25/09	T'auras du boudin ! T'auras du boudin !	13.25
1009	Angela aime les animaux... la suite	15/09	Angela, zoophile invétérée	12.55
0980	Ouragan	10/09	H 20 ans et zoophile, il y a peu d'histoires zoo alors je contribue	6.72
0921	Voyage en Thaïlande 2 (le tailleur)	31/08	Françoise	13.62

0920	Voyage en Thaïlande (le salon de massage)	31/08	Françoise	13.16
0908	Prise par mon mari et mon chien	30/08	Lolita	6.92
0881	Angela aime les animaux	26/08	Angela	8.26
0880	Une punition bien méritée	26/08	H 20 ans et zoophile, il y a peu d'histoires zoo alors je contribue	12.66
0848	Les Hommes Abominables	22/08	Gérald	10.28
0835	Une journée humm	20/08	19 ans	6.23
0806	Fabienne se sentait bien seule...	15/08	Kubilai	10.19
0694	Chaudes Escapades 2	17/07	Magie	13.83
0488	Sonia 3	06/06	25 ans étudiant parisien	13.38

"\n"; require("puttop.php3"); ?>

5.10 Portraits. Ute Lemper. 5.35 E = M 6. **6.00** et 9.05, 17.05 M comme musique. **7.00** Morning Live. **9.05** M 6 Boutique. **10.35** Kidineige. **11.54** Le Six Minutes, Météo. **12.05** La Vie de famille. Série. La plus belle pour aller danser. **12.35** La Petite Maison dans la prairie. Série. Enfin chez soi. 8339912 **13.40** Vol 191 en péril. Téléfilm. Jerry Jameson. Avec Angie Dickinson.(EU, 1989). 9778825

15.15 Les Routes du paradis. Série. Le dernier espoir. L'ange gardien. **17.30** Mariés, deux enfants. Série. Al dente. **18.00** Highlander. Série. Coupable d'innocence. **18.55** Le Flic de Shanghai. Série. Chute libre. **19.50** 1 minute. Magazine. **19.54** Le Six Minutes, Météo. **20.05** Une nounou d'enfer. Série. Escapade parisienne. **20.40** Passé simple. Magazine.



20.50

FUTURESPOUR

Téléfilm. Ernest R. Dickerson. Avec Dean Cain, Vanessa L. Williams, Wesley Snipes (EU, 1998). 674950 **Nouvelle-Orléans 2025. L'organisation des championnats du monde de futuresport, discipline ultra-violente très populaire, est menacée par un commando de terroristes...**



20.35

SOIR D'EUROPE

FOOTBALL

COUPE DE L'UEFA

Rayo Vallecano - Bordeaux

(Huitièmes de finale aller).

20.45 Coup d'envoi. 886318

Canal +

► **En clair jusqu'à 8.30**
7.15 Nulle part ailleurs. **8.30** Mobutu, roi du Zaïre ■ ■ Film. Thierry Michel (Fr. - Bel. - Zaïre, 1999)
10.40 L'Afrique en morceaux. La Tragédie des Grands Lacs. **En clair jusqu'à 12.25**
12.20 Le Journal de l'emploi. **12.25** Les Titres du journal. **En clair jusqu'à 13.45**
12.30 et **15.30**, **18.30** Nulle part ailleurs (classique). Disco. **12.40** Nulle part ailleurs. Magazine. 2328825

13.45 Le Journal du cinéma. **14.10** Kennedy et moi Film. Sam Karmann. Avec J-P Bacri. *Drame* (Fr., 1999). 1398912 **15.40** L'Appartement. **16.10** Ghost Dog, la voie du samouraï ■ ■ Film. Jim Jarmusch. Avec Forest Whitaker. *Policier* (EU, 1999). 1600478 **En clair jusqu'à 20.35**
18.00 Futurama. Série. **18.40** Nulle part ailleurs. Musique : Craig David. **18.55** Magazine. 3078283

L'émission

20.45 Arte

Histoires d'argent

THEMA : DE QUOI J'ME MÊLE !

En France, l'argent est au cœur des secrets de famille. En Amérique, il symbolise la réussite

LA relation à l'argent n'est jamais neutre. Certains le cachent, d'autres en sont fiers. C'est le thème de la soirée présentée par Daniel Leconte, « Les Tabous de l'argent », composée de deux films diamétralement opposés. Le premier, tourné en France, montre la difficulté à parler d'argent et comment il est source de discorde à l'intérieur même des familles. Le second s'intéresse à des entrepreneurs qui ont fait fortune dans la nouvelle économie en Californie.

L'Argent : secrets de famille, de Fabrice Gardel, révèle les divisions profondes, irréversibles, qui peuvent s'installer à l'occasion d'un divorce, d'un décès, ou d'un revers de fortune. Parfois l'élément financier de la dispute réveille de vieilles rancœurs, des jalousies enfouies depuis l'enfance. Les querelles d'argent viennent conforter le sentiment d'avoir été utilisé par le conjoint ou moins aimé qu'un autre

membre de la fratrie. Sourire au milieu de ces récits de colère et de souffrance, le commentaire caustique de Michel, viticulteur à Aigues-Vives : « On parlera de sexe, on parlera de l'infidélité de la voisine ou de l'inconduite du cousin, mais on ne parlera jamais de l'argent. C'est un sujet à proscrire. » Avec Yves, apprenti boulanger devenu propriétaire, il s'amuse des rumeurs sur la fortune de ce dernier. Tout ce que possède Yves, il le doit à son travail, « mais le mec à côté en a moins que moi. Alors on te culpabilise. A l'intérieur, j'ai presque honte d'en avoir ».

Dans Riches et fiers de l'être, de Pierre-Marie Bernoux, le propos est inverse. Ils sont venus dans la Silicon Valley pour réussir. Ils ne parlent que de ça, ils ne vivent que pour ça – « A quel moment a-t-on assez d'argent ? », s'interroge Debra, PDG de l'année, millionnaire à moins de quarante ans. Pour en gagner toujours plus, ils tra-

vailent dix-huit heures par jour et sont joignables vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Ils disent que l'argent n'est pas l'essentiel, c'est seulement le signe de la réussite, mais ils ne cessent de comparer leurs poids respectifs en millions ou en milliards de dollars. Leur « passion de faire de l'argent » les condamne à un mode de vie où les relations familiales et amoureuses n'ont pas de place (« no sex, no love »). Deux Français et un Allemand expliquent pourquoi ils n'auraient pas eu les mêmes possibilités en Europe.

Le tableau est instructif certes, mais assez vite on étouffe. Ces gens savent-ils encore parler d'autre chose, vivre autrement ? Pas sûr. Une brave dame a créé un cours du soir pour leur (ré)apprendre un Art de vivre sérieusement menacé dans la région.

Thérèse-Marie Deffontaines

Dimanche 11 - Lundi 12 février 2001 • Le Monde Télévision 23

Le film

22.40 13^{ème} RUE

La Cinquième Victime

Fritz Lang (EU, 1956, N., v.o.).

Avec Dana Andrews, Ida Lupino.

MALGRÉ un télécopage horaire avec *La Vengeance de Kriemhild*, sur Arte ce même soir vers minuit, on ne peut pas négliger ce programme exceptionnel du cycle Fritz Lang de « 13^{ème} Rue ». A New York, Walter Kyne Jr, solennel crétin et par ailleurs mari trompé (Vincent Price), succède à son père à la tête d'un empire de presse comprenant un journal, *The Sentinel*. Pour choisir un directeur adjoint, il met en concurrence trois prétendants, Mark Loving, prétentieux chef du service télégraphique (George Sanders), Griffith, vieux journaliste à la page (Thomas Mitchell), et Harry Kritzer, chef du service photographique (James Craig), dont il ignore qu'il est l'amant de son épouse. Celui qui découvrira le tueur de femmes surnommé « le meurtrier au rouge à lèvres » obtiendra le poste. Edward Mobley, écrivain, chroniqueur de la chaîne de télévision Kyne (Dana Andrews), n'est pas de la compétition mais agit de son côté. Sans trop s'attarder sur l'assassin, réplique de *M le Maudit*, Fritz Lang a décrit avec un mépris féroce un univers gangrené par l'appétit de pouvoir, l'argent, les compromissions, les manipulations. Un univers où hommes ou femmes – dont la cynique potineuse Ida Lupino – sont, à divers degrés, parfaitement antipathiques, irrécupérables aux yeux du cinéaste désenchanté. La « fin heureuse », traitée ironiquement, est un pavé de plus dans la mare.

Jacques Siclier

22.35

LA QUATRIÈME DIMENSION

L'ULTIME VOYAGE

Téléfilm. Robert Markowitz. Avec Amy Irving, Gary Cole ; Patrick Bergin, Jack Palance (Etats-Unis, 1994). 2425689

Téléfilm en deux histoires : Le Théâtre et L'île des morts.

0.10 Los Angeles Heat. Tentation à double tranchant. 1730245

0.59 Météo.

1.00 M comme musique. 77065055

4.00 Turbo. Magazine. 4921055 **4.30** Fréquentstar. Dave (50 min). 9734968

23.00

STUDIO 54 ■

Film. Mark Christopher. Avec Ryan Phillippe, Salma Hayek. *Comédie dramatique* (EU, 1999). 2303825

Un jeune homme réalise son rêve en devenant le barman de la célèbre boîte disco le « studio 54 ».

0.45 Delphine 1, Yvan 0

Film. Dominique Farrugia. Avec Julie Gayet, Serge Hazanavicius. *Comédie* (Fr., 1995). 8547622

2.10 Hockey sur glace. Championnat de la NHL. Mighty Ducks of Anaheim - Oilers Edmonton. 4499413 **4.10** 2267, Ultime Croisade. Série. **0.5106603** **4.55** Le Commissaire. Film. George Sluizer. *Thriller politique* (Fr. - All. - Bel., 1999, v.o.). **0.89505429** **6.40** Le Journal de l'emploi. **6.45** Teletubbies (23 min).

Michel, viticulteur : « Au village, l'argent c'est top secret ! On a des présomptions, des soupçons, mais jamais de certitude... »



Le câble et le satellite



« Histoire secrète de la fusée européenne Ariane », documentaire, à 21.05 sur TV5

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

● Tous publics
● Accord parental souhaitable
● Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
● Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
● Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

TV 5 C-S-T

- 20.00 Journal (TSR).
- 20.30 Journal (France 2).
- 20.50 L'Invité politique du jeudi (France 2). Elections municipales et cantonales françaises des 11 et 18 mars 2001.
- 21.05 Histoire secrète de la fusée européenne, Ariane. Documentaire. André Annosse. 68141283
- 22.00 Journal TV 5.
- 22.15 et 1.05 L'Amour assassin. Téléfilm. Elisabeth Rappeneau. Avec Ludmila Mikaël, Didier Sandre (Fr., 1992). 27358405
- 0.00 Journal (La Une).
- 0.30 Soir 3 (France 3).
- 1.00 TV 5 infos.

RTL 9 C-T

- 19.50 La Vie de famille. Série. La falaise du paradis. 6466592
- 20.15 Friends. Série. Celui qui accepte l'inacceptable. 9416370
- 20.45 Police Academy 5. Film. Alan Myerson. Avec Matt McCoy, Janet Jones. Comédie (EU, 1988). 4926115
- 22.15 Stars boulevard.
- 22.25 Puissance catch. Magazine. 50429757
- 23.20 Rien à cacher. Magazine. 63891202
- 0.15 Un cas pour deux. Série. Amour paternel (60 min). 7576887

Paris Première C-S

- 19.30 et 0.25 Rive droite, rive gauche. Magazine. 2737738
- 21.00 Vivre libre. Film. Jean Renoir. Avec Charles Laughton, Maureen O'Hara. Drame (EU, 1933, N.). 10836919
- 22.45 M.A.P.S. Magazine. 8799221
- 23.10 Courts particuliers. Invité : Sami Bouajila.
- 0.05 Howard Stern. Magazine (20 min). 2186993

Monte-Carlo TMC C-S

- 19.30 Hill Street Blues. Série. L'impasse. 5563467
- 20.25 La Panthère rose.
- 20.35 et 23.45 Pendant la pub. Invité : Pierre Mondy.
- 20.55 La Finale du cœur. Téléfilm. Lou Antonio. Avec Ralph Waite, Lee Remick (EU, 1984). 13053047
- 22.30 Les Couples légendaires du XX^e siècle. Bonnie Parker et Clyde Barrow. Jennifer Jones et David O'Selznick. 8117028
- 23.30 Tennis. Tournoi féminin de Nice. Magazine.
- 0.05 Le Rire de Caïn. Série. La tourmente (55 min). 39342871

TF 6 C-T

- 20.40 Josey Wales hors-la-loi. Film. Clint Eastwood. Avec Clint Eastwood, Sondra Locke, Western (EU, 1976). 65373196
- 22.50 Spécial O.P.S. Force. Série. Un faux couple.
- 23.05 On a eu chaud ! Magazine (55 min). 75204318

Téva C-T

- 20.00 Les Anges du bonheur. Mauvais pari. 500030047
- 20.50 Les Années campagne. Film. Philippe Lerichie. Avec Charles Aznavour, Benoît Magimel. Comédie dramatique (Fr., 1992). 500667660
- 22.25 Légendes. Bette Midler. 504034370
Judith Light. 501940486
- 0.05 I Love Lucy. Série. California, Here We Come ! (v.o.). 500072993
- 0.30 Les Craquantes. Série. Les adieux de Martha (v.o.) (25 min). 504343887

Festival C-T

- 19.55 Femmes et hommes : Le calme avant la tempête. Court métrage. Ken Russell. Avec Peter Weller, Molly Ringwald (EU, 1990). 51655689
- 20.30 Une page d'amour. Téléfilm. Serge Moati. Avec Miou-Miou, Jacques Perrin (Fr., 1995). 58475641
- 22.05 La Lectrice. Film. Michel Deville. Avec Miou-Miou. Comédie (Fr., 1988). 49937573
- 23.45 Une femme dans la tourmente. Téléfilm. Serge Moati. Avec Miou-Miou (Fr., 1994, 110 min). 58947221

13^{ème} RUE C-S

- 19.50 K 2000. Série. Trafic. 595882979
- 20.40 Courts au 13. Les Redoutables. Le Monstre Court métrage. Eric Valette. Avec Gérard Laroche (2000).
- 20.50 Nada. Film. Claude Chabrol. Avec Fabio Testi, Lou Castel. Suspense (1974). 508695202
- 22.40 La Cinquième Victime. Film. Fritz Lang. Avec Dana Andrews, Rhonda Fleming. Policier (EU, 1956, N., v.o.). 533541825
- 0.30 Dossier 13. Magazine.
- 0.45 K 2000. Série. Les pirates de la route (50 min). 596923719

Série Club C-T

- 19.50 et 23.45 Michael Hayes. Série. Héros ou criminel ?
- 20.40 Club Teen. Buffy contre les vampires. Sortilèges (v.o.). 675115
21.25 Les Superminds. Série. Impair et passe. 9838028
22.15 Doubles pistons. 4518660
- 23.00 Soap. Série (v.o.). 379318
- 23.25 Taxi. Série. Alex's Old Buddy (v.o.). 8203825
- 0.30 La Quatrième Dimension. Série. L'échange. 8391806
- 1.00 Rintintin junior. Série. Un parfum de liberté (25 min). 69233806

Canal Jimmy C-S

- 20.00 The Muppets Tonight. Divertissement. Invité : Cindy Crawford. 66577573
- 20.30 It's Like, You Know... Série. Les jumeaux (v.o.). 66576844
- 21.00 Cher papa. Film. Dino Risi. Avec Vittorio Gassman, Stefano Madia. Drame (It., 1979). 69900202
- 22.45 Délivrance. Film. John Boorman. Avec John Voight. Aventures (EU, 1972, v.o.). 54715950
- 0.35 T'es toi ! Magazine (30 min). 10680121

Canal J C-S

- 17.55 La Famille Delajungle. Darwin joue au palais. 8932383
- 18.20 Sabrina. Série. 7957221
- 18.50 Faut que ça saute ! Spécial Saint-Valentin.
- 19.05 Cousin Skeeter. Série. Une chanteuse nommée Skeeter. 9283047
- 19.30 Sister Sister. Série. Les entremetteuses. 2969028

Disney Channel C-S

- 18.05 Men in Black. L'affaire de la lentille. 5707399
- 18.30 Fantastic Studio. Série. Dingue ? Peut être que non. Drôle d'espèglerie.
- 18.59 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
- 19.00 Chérie, j'ai agrandi le bébé. Film. Randal Kleiser. Avec Rick Moranis, Marcia Strassman. Comédie (1992). 658496
- 20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, j'ai toute la ville aux trousses (45 min). 174573

Télétoon C-T

- 18.05 Le Bus magique. Vol au-dessus d'une fourmière. 503157202
- 18.32 Nanook. L'aube d'un chasseur. 706986738
- 19.00 Le territoire. 505994711
- 19.25 Le Monde fou de Tex Avery.
- 19.32 Robocop. Qui est qui ? 702944496
- 19.53 Docteur Globule. Terreur en Transylvanie. 808331009
- 20.16 Les Lapins crétiens. Les yeux plus gros que le ventre. 603709009
- 20.40 Air Academy (23 min).

Mezzo C-T

- 20.35 et 23.30 Mezzo l'info.
- 20.50 Rétro Mezzo. Magazine.
- 21.00 Mitsuko Uchida, Mozart au Japon. Téléfilm. T. Palmer. 27486202
- 22.00 Yehudi Menuhin dirige Mozart à Moscou. Avec Vladimir Spivakov, violon. En 1989. 30011738
- 22.55 Symphonie 38, KV 504 « Prague », de Mozart. Par la Deutsche Kammerphilharmonie, dir. Gerd Albrecht. 33174115
- 23.45 Le Chant du Missouri. Film. Vincente Minnelli. Avec Judy Garland, Margaret O'Brien. Musical (1944, v.o., 115 min). 98620950

Muzik C-S

- 19.50 Aït Menguellet. Raconte-moi une histoire. Documentaire. 509489399
- 21.00 Enchantement musical. Film. Irving Reis et Alexander Hammid. Avec Jascha Heifetz, Dimitri Mitropoulos. Documentaire (1951, N.). 503168221
- 22.20 Zlika, musiques de tout le monde.
- 22.55 Nice Jazz Festival 2000. (programme 7). Didier Lockwood Trio. 503582080
23.55 (programme 5). Kind of Blue Tribute. Avec Beeny Green, piano (60 min). 509532028

Histoire C-T

- 20.15 et 0.00 Le Journal de l'Histoire. 504766486
- 21.00 La Bataille des Ardennes. Film. Ken Annakin. Avec Henry Fonda, Robert Shaw. Guerre (1966). 516245592
- 23.50 ABC d'hier : C comme Churchill. Court métrage.
- 0.45 Guerre et civilisation. La poudre à canon. [4/8]. (55 min). 520930239

La Chaîne Histoire C-S

- 20.35 Dossiers secrets. K.A.P.O. 590689554
- 21.30 Les Mystères de la Bible. Noé et le déluge. 502136486
- 22.15 Le Grand Livre de l'Histoire de France. François 1^{er}. 536827370
- 23.05 Biographie. Rita Hayworth. 504796776
- 0.05 Les Mystères de l'Histoire. La crise des missiles de Cuba. [2/2] (50 min). 570049784

Forum C-S

- 20.00 Les Folles de mai. Débat. 505616863
- 21.00 Quand les savants rêvent... Débat. 501095283
- 22.00 L'Agriculture d'hier sera-t-elle celle de demain ? Débat. 501091467
- 23.00 Onassis, il était une fois un armateur grec... Débat (60 min). 501015047

Eurosport C-S-T

- 20.30 Football. Coupe de l'UEFA (8^e de finale). Match aller : Rayo Vallecano - Bordeaux. En direct. 949134
- 22.30 Basket-ball. Suprologue (1^{re} phase, 14^e journée) Groupe B : Pau-Orthez - Efes Pilsen Istanbul. 301950
- 0.00 Score express. Magazine.
- 0.15 Football. Coupe de l'UEFA (8^e de finale) Match aller : FC Porto - Nantes (120 min). 4580245

Pathé Sport C-S-A

- 20.00 Basket-ball. Eurologue masculine (8^e de finale). En direct. 500948405
- 22.00 Cyclisme. Tour méditerranéen. 500559595
- 22.45 Football. Coupe de l'UEFA (huitième de finale) Match aller : Stuttgart - Celta Vigo. 508088912
- 0.30 Golf européen. Magazine (30 min). 501575245

Voyage C-S

- 20.00 Voyage pratique. Martinique et Saint-Martin. 500003844
- 20.30 A la carte avec Rick Stein. La cuisine de la mer à Noosa en Australie. 500002115
- 21.00 Suivez le guide. Magazine. 500010028
- 22.30 Détours du monde. Magazine. 500002979
- 23.00 Long courrier. Magazine. Ile de la Réunion : Au cœur de la Fournaise. 500044009
- 0.00 Le Club. Magazine (30 min). 500006790

Le film



22.55 CinéCinemas 2
 La Veuve Couderc

Pierre Granier-Deferre (Fr., 1971). Avec Simone Signoret, Alain Delon.

L'ÉTÉ 1934, en Bourgogne, une fermière d'une cinquantaine d'années, la veuve Couderc, engage comme ouvrier agricole un jeune homme étranger au pays, Jean. Une histoire d'amour naît entre eux. Jean avoue à la veuve qu'il est un bagnard évadé. De l'autre côté du canal, à l'écluse, le beau-frère et la belle-sœur de la fermière épient ce qui se passe chez elle. En revenant au réalisme psychologique des années 40-50, Pierre Granier-Deferre, comme avec *Le Chat* et, plus tard, *Le Train*, avait su traduire avec une sorte de perfection la fameuse « atmosphère Simenon ». Le travail narratif de la mise en scène, l'étude de caractères, sont très attachants ; les décors naturels et l'intérieur de la ferme ont une présence sensible. L'adaptation a rajouté des notations sur les échos, dans la campagne profonde, de la situation politique après l'affaire Stavisky. On admire toujours l'interprétation.

Jacques Siclier

TF 1

5.50 Papa revient demain. Conseil d'ami. 6.15 Ma voyante préférée. Médium à vapeur. 6.40 TF 1 Info. 6.48 et 8.28, 9.03, 2.23 Météo. 6.50 TF ! jeunesse. Salut les toons. 8.30 Téléshopping. 9.05 TF ! jeunesse. Salut les toons. 4445887 11.10 Dallas. Série. Cally sur un toit brûlant. 12.05 Tac O Tac TV. Jeu. 12.08 et 19.00 Etre heureux comme. 12.10 Le Juste Prix. Jeu. 12.50 A vrai dire. Magazine. 13.00 Journal, Météo.

13.45 et 20.40 Du côté de chez vous. 13.52 Trafic infos. 13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton. 14.50 Les Ombres du passé. Téléfilm. Marcus Cole. Avec Jane Seymour, Clancy Brown (EU, 2000). 7853158 16.40 Les Dessous de Palm Beach. Série. Pénitencier de femmes. 17.35 Sunset Beach. Série. 18.25 Exclusif. Magazine. 19.05 Le Bigdil. Jeu. 20.00 Journal, Météo.

France 2

5.45 Mezzo l'info. 6.00 Les Z'amours. 6.30 Télématin. 8.25 et 20.40 Talents de vie. 8.30 et 12.15, 16.20 Un livre. L'Ange sur le toit, de Russell Bank. 8.35 Des jours et des vies. Feuilleton. 9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton. 9.25 Dktv.cool. Magazine. 24337177 11.00 Flash info. 11.05 Motus. Jeu. 11.45 Les Z'amours. Jeu. 12.20 Pyramide. Jeu. 12.55 et 13.50 Météo. 13.00 Journal, The Race.

13.55 et 20.50 Point route. 14.00 Flic de mon cœur. Série. Moscou sur le Mississippi. 14.50 En quête de preuves. Défense ambivalente. 15.35 Planque et caméra. 16.00 Cap des Pins. Feuilleton. 16.30 Des chiffres et des lettres. Jeu. 17.05 Un toit pour trois. Série. La limousine. 17.35 Viper. Mélange explosif. 18.25 Tutti frutti. Jeu. 19.15 Qui est qui ? Jeu. 19.50 Un gars, une fille. Série. 20.00 Journal, Météo.

France 3

6.00 Euronews. 6.40 MNK. Les Aventures des Pocket Dragons ; Denis la malice ; Inspecteur gadget ; Les trois petites sœurs ; Mona le vampire ; SOS Renard ; Les Malheurs de sophie ; Princesse Sissi ; Les Aventures du Marsupilami ; Les Razmoket ; Angela Anaconda. 10.45 L'île fantastique. Série. Jeunesse retrouvée. Prémonitions fatales. 11.40 Bon appétit, bien sûr. 12.00 12-14 de l'info, Météo. 13.50 Keno. Jeu. 13.55 C'est mon choix. Magazine. 1817103

15.00 Jeux de glaces. Téléfilm. Dick Lowry. Avec Helen Hayes (Etats-Ubis, 1985). 25516 16.30 MNK. Magazine. 17.45 17.35 A toi l'actu@. Magazine. 17.50 C'est pas sorcier. Qui miel me suive. 18.15 Un livre, un jour. Ultima Thulé, de Jean Malaurie. 18.20 Questions pour un champion. Jeu. 18.50 Le 19-20 de l'info. 20.05 Météo. 20.10 Tout le sport. Magazine. 20.20 Mezrahi et ses amis.

La Cinquième

5.35 Les Amphis de La Cinquième. 6.30 Anglais. Leçon n° 10. 6.40 Cellulo. 7.10 Debout les zouzous. Flash Fluor et Cie. Oscar et ses amis. Rolie Polie Olie. Tom et Vicky. Juju. Rolie Polie Olie. Pablo, le petit renard rouge. 8.15 Le Journal de l'Histoire. 9.00 Les Ecrans du savoir. Net plus ultra : Théâtre on line. Galilée, recherche d'auteur [6/13] : Jean-Bernard Pouy à la recherche de Georges Perec. Utopia : La justice. Cinq sur cinq : Dessine-moi un avion. 9.55 Ripostes. 10.50 Les Des-

sous de la Terre. 11.20 Le Monde des animaux. 11.50 Voyages. 12.20 Cellulo. 12.50 Les Aventures du « Quest ». 13.45 Le Journal de la santé. 14.05 Lorsque le monde parlait arabe. Un art de vivre. 14.35 La Cinquième rencontre. 14.40 Espérances de vie. 15.30 Entretien. 16.00 Le Cadre dans tous ses états. 16.30 Les Ecrans du savoir. Sous toutes les coutures [6/13]. Fête des bébés. 17.35 100 % question 2^e génération. 18.05 Le Monde des animaux. 18.35 Le Journal de la santé. 18.55 Météo.

Arte

19.00 Tracks. Magazine. Live : Dido ; Vibration : Event Culture ; Backstage : Pop and Rock Meets Country. 19.45 Météo. 19.50 Arte info. 20.15 La Vie en feuilleton. Terminus Paris-Nord. [5/5] Pour quelques mois ou pour la vie. Documentaire. Bernard Renucci et Jenny Kéguiner (France, 2000).



20.55

TOUTE LA MAGIE DU MONDE

Présenté par Jean-Pierre Foucault. Invités : Elodie Gossuin, Miss France 2001, Stéphane Bern, Gilles Arthur, Bruno Solo. 7987326



20.55

MAIGRET ET LA CROQUEUSE DE DIAMANTS

Série. Avec Bruno Cremer, Michaël Lonsdale (2000). 8902516 Sur la piste d'une jeune voleuse de diamants, Maigret ne retrouve que le cadavre de la malheureuse... 22.35 Bouche à oreille. Magazine. 7631603



20.40

THALASSA

Les Requins de l'archipel. 9127413 Présenté par Georges Pernoud. Reportage de Thierry Derouet. La pêche aux requins aux Bijagos, un archipel méconnu au large de la Guinée-Bissau.



20.45

LA MAISON D'ALEXINA

Téléfilm. Mehdi Charef. Avec Cécile Bois, Philippe Clay (France, 1999). 756662 A la mort de leur professeur, un homme colérique, des élèves d'une classe dite « de rattrapage » sont pris en charge par une jeune institutrice qui les accueille dans une maison en Normandie.

23.15

SANS AUCUN DOUTE

Victimes de harcèlement. 1321974 Magazine présenté par Julien Courbet. Invitée : Andréa Ferréol.

1.00 Les Coups d'humour. Divertissement présenté par Michel Bleze Pascau. 4979340

1.40 Exclusif. Magazine. 4557746 2.10 TF 1 nuit, Du côté de chez vous. 2.25 Aimer vivre en France. La passion de la mer. 6085307 3.25 Reportages. Quelques privés bien tranquilles. 7244340 3.50 Très chasse. La balistique. Documentaire. 5116901 4.45 Musique. 2964901 4.55 Histoires naturelles. Sangliers sauvages. Documentaire (5 min). 57741982

22.40

BOUILLON DE CULTURE

De la Révolution à la mort de Napoléon. 4880608 Invités : Jean Tulard ; Laurent Joffrin ; Jérôme Garcin ; Dominique de Villepin ; René Maury et F. Candé-Montholon. 0.00 Journal, Météo 2.

0.25 Histoires courtes. Quand j'étais photographe. Denis et Laurent Perreau. 299253 0.45 Mezzo l'info. Magazine. 9379494

0.55 Envoyé spécial. Magazine. 6363833 2.55 Buffalo Girls. Téléfilm. Rod Hardy [2/2] (EU, 1995) 0. 1632017 4.25 Pyramide. Jeu. 2976140 4.55 Azimuts. Thaïlande, la longue route du docteur Leka-gul (10 min). 2986123

22.00

FAUT PAS RÊVER

Présenté par Laurent Bignolas. Libye : champs de blés du désert ; France : le roi poulet ; La vallée du sel. Invitée : Alice Monier. 18448

23.00 Météo, Soir 3. 23.20 On ne peut pas plaire à tout le monde. Magazine. 2193036

1.05 Nocturnales. Magazine. Antheron : 6 épigraphes antiques, de Debussy ; Syrinx, de Debussy ; Danses bohémiennes, extrait de Carmen, de Bizet ; Un divertissement pour quintette à vent et piano, opus 6, de Roussel. 22068388

22.15

GRAND FORMAT

La Kalachnikov Documentaire. Axel Engstfeld et Herbert Habersack (Allemagne, 2000). 985500

Portrait de l'ingénieur russe, Mikhaël T. Kalachnikov, âgé aujourd'hui de quatre-vingts ans, qui inventa en 1947 un fusil d'assaut légendaire.

23.50 Furie ■■■■ Film. Fritz Lang. Avec Sylvia Sidney, Spencer Tracy. Thriller politique (EU, 1936, N., v.o.). 4806559

1.20 Le Dessous des cartes. Géopolitique des langues [1/2]. 3201340 1.35 Pour quelques degrés de plus. Documentaire. Jon Palfreman (2000, 70 min). 6376235

M 6

5.20 Plus vite que la musique. 5.45 et 9.35, 17.15 M comme musique. 7.00 Morning Live. 9.05 M 6 boutique. 10.35 Kidineige. 11.54 6 Minutes Midi, Météo. 12.05 La Vie de famille. Série. Laura s'émancipe. 12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. Enfin chez soi [2/2] ○. 13.35 Adorables petites canailles Film. M. J. McDonald. Avec Beverly D'Angelo. Comédie dramatique (EU, 1995) ○. 6003177

15.20 Les Routes du paradis. Série. Qu'on est bien chez soi ! ○. Le B.A.-BA ○. 17.30 Mariés, deux enfants. Série. Jalousie ○. 18.00 Highlander. Série. Chute libre ○. 18.55 Le Flic de Shanghai. Série. Peur de rien ○. 19.50 I-minute. Magazine. 19.54 Le Six Minutes, Météo. 20.05 Une nounou d'enfer. Série. L'amour est aveugle ○. 20.38 Météo du week-end. 20.40 Cinésix. Magazine.



20.50

ROSWELL

La révélation [Pilote] ○. Soupçons ○. Avec Shiri Appleby, Jason Behr. Dans la petite ville de Roswell, au Nouveau-Mexique, une jeune fille, serveuse dans un restaurant, est mortellement blessée au cours d'une rixe. Un étudiant présent la guérit inexplicablement... 7254871 6575603

22.35

SLIDERS

LES MONDES PARALLÈLES Un monde de tornades ○. 3163142 Un monde sans ressource ○. 92784 Série. Avec Jerry O'Connell, Sabrina Lloyd, John Rhys-Davies. Dans un monde où les tornades sont monnaie courante, le chef d'une communauté anti-technologie entend parler du projet « sliding ». 0.20 Brooklyn South. Série. L'enlèvement ○. 1623901 1.09 Météo. 1.10 M comme musique. 4.10 Plus vite que la musique. Magazine. Spécial MC Solaar. 7171017 4.35 Turbo. Magazine (25 min). 2993814



20.45 Arte
 La Maison Alexina

ILS sont cinq – une fille surnommée Momo et quatre garçons, Abou, Ariel, Pierre et Jean –, entre enfance et adolescence. Psychologiquement perturbés, ces gamins végètent dans une classe dite « de rattrapage », où M. Raffin (Philippe Clay), leur vieux maître alcoolique, s'épuise à leur inculquer quelques bribes de savoir. Considérés par les autres collégiens comme des débiles mentaux, ils subissent quotidiennement et sans broncher les vexations de leurs camarades. Lorsque leur maître meurt brutalement d'une crise cardiaque, les cinq enfants sont confiés à une jeune éducatrice, Alexina, qui décide de les emmener vivre dans une villa, en Normandie. Désarçonnés par la douceur et l'intérêt qu'on leur manifeste soudain, les gamins commencent par évacuer une violence trop longtemps contenue. Puis, mis en confiance, ils se mettent à parler, révélant des histoires familiales chaotiques. Mehdi Charef, cinéaste attaché aux exclus et aux marginaux (*Le Thé au harem d'Archimède*, *Miss Mona*, *Camomille*) a adapté pour la télévision son roman, *La Maison d'Alexina* (Ed. Le Mercure de France). Comme Abou, le petit Algérien de la troupe, le réalisateur a connu le déracinement et la difficulté à se faire accepter comme fils d'immigré dans la France des années 1960. Hanté par des souvenirs personnels douloureux, son film sombre vite dans le mélodrame. Les jeunes acteurs ont beaucoup de mal à interpréter sans fausse note les scènes violentes qui leur sont imposées, à l'exception de la petite Stéphane Caillard, poignante dans le rôle de Momo.

Bruno Cremer, Renaud Danneur et Michaël Lonsdale, aux prises avec les vies gâchées

Canal +

► En clair jusqu'à 8.30 7.15 NPA. 8.30 Le Mystère de Julian Po. Film. A. Wade (EU, 1997). 9.50 Les Expéditions sous-marines de Franck Goddio. Alexandria la cité perdue ○. 10.40 Ressources humaines ■ Film. Laurent Cantet. Avec Jalil Lespert. Drame (Fr., 1999) ○. 9139581 ► En clair jusqu'à 13.45 12.20 Le Journal de l'emploi. 12.25 Les Titres du journal. 12.30 et 18.30 Nulle part ailleurs (classique). En face ○.

12.40 Nulle part ailleurs. ○. 13.45 Phoenix, Arizona ■ Film. Chris Eyre. Drame (EU, 1998) ○. 1686177 15.15 La Cape et l'Épée. 15.30 En direct sur Ed TV Film. Ron Howard. Comédie dramatique (EU, 1999) ○. 823887 17.30 Micro ciné. ○. ► En clair jusqu'à 21.00 18.00 Futurama. Série. ○. 18.40 Nulle part ailleurs. Musique. 18.55 Magazine. 20.35 Allons au cinéma ce week-end.



21.00

EN FACE ■

Film. Mathias Ledoux. Avec Jean-Hugues Anglade, Clotilde Courau. Drame (Fr., 1999) ○. 86871 Un jeune couple hérite d'un hôtel. Des événements inquiétants surviennent. Tentative sympathique de suspense psychologique.

22.30

PAYBACK ■

Film. Brian Helgeland. Avec Mel Gibson, Gregg Henry. Suspense (EU, 1999) ○. 7224177 Un gangster cherche à se venger de complices qui l'ont trahi. Thriller teinté d'humour. 0.10 Boxe. Réunion de Mont-de-Marsan. Championnats de France : Super-weltes et légers 5404678 1.45 Kennedy et moi. Film. Sam Karmann. Drame (Fr., 1999) ○. 8098098 3.10 Society ■ Film. Brian Yuzna. Horreur (EU, 1989, v.o.) ○. 4263758 4.45 La Cape et l'Épée. Série. 5840217 5.00 Ceci n'est pas une histoire belge. Documentaire. 5.55 Matrimoni. Film. Cristina Comencini (Fr.-It., 1998, 94 min)

L'émission

20.55 France 2

Les secrets du canal

MAIGRET ET LA CROQUEUSE DE DIAMANTS. Un téléfilm d'atmosphère très bien mené et interprété



LAURENT DENIS/FRANCE

RIEN ne vaut un bon Maigret pour donner envie de se replonger dans le fleuve Simenon. C'est le cas avec ce téléfilm réalisé par André Chandelle, *Maigret et la croqueuse de diamants* – titre original, *Le Charretier de la Providence* –, adapté et dialogué par Daniel Tonachella. Publié en 1931 entre *Le Pendu de Saint-Pholien* et le singulier *Chien jaune* (l'un et l'autre aussi portés à l'écran), ce roman fait partie des toutes premières pérégrinations du célèbre personnage de la littérature policière. Dans les balbutiements de son parcours prolifique, l'homme à la pipe n'est pas encore doté du relief et de l'épaisseur qui signifieront sa maturité, mais la série lancée par les éditions Fayard cette année-là remporte un succès immédiat auprès du public, et assure la fortune de son auteur. La suite est connue. Georges Simenon le forcé produira un Maigret par mois pour se « reposer de la vraie littérature », ces

« romans durs » en immersion dans les méandres tragiques d'une humanité déroutée, étriquée ou empêchée. Les personnages de *La Croqueuse de diamants* sont de ceux-là, simultanément victimes et bourreaux de leur sort. L'affaire se passe en Belgique, dans ce paysage de beauté trouble des bords de canal, géographie de prédilection de Simenon. Maigret et Lachenal, jeune inspecteur qui est aussi son neveu (Alexandre Brasseur), filent la piste d'une jeune femme coupable d'un important vol de diamants, Mary. La découverte de son cadavre dans une grange modifie la donne de l'enquête. Devant le café de l'écluse, les cales des péniches sont pleines de denrées périssables ; et l'assignation à résidence de tous les marinières présents la nuit du crime provoque une grogne générale. Rien ne s'arrange avec l'arrivée du yacht *Southern-Cross*, hanté plutôt qu'habité par

les esclaves de luxe du violent Lord Lampson (Michaël Lonsdale, toujours excellent). D'escalade en escalade, cet ancien colonel des Indes, nostalgique de l'ordre ancien et du monde d'hier, consume son existence dans l'alcool et la tristesse des fêtes locales. Et c'est d'abord lui qui est soupçonné, lorsque Maigret apprend qu'il est le dernier époux de Mary. Mais un second meurtre est commis, qui fait tour à tour peser le doute sur d'autres protagonistes. Les mauvais secrets émergent... La narration est bien structurée, les décors et l'image particulièrement soignés, l'interprétation solide – Bruno Cremer en Maigret caustique et impavide ; Jean-Claude Adelin en marinier fort en gueule, boxeur d'opérette ; Frédéric Bodson, surtout, en ancien bagnard mutique, fou d'amour.

Valérie Cadet

S. Ke.



Le cinéaste Patrice Leconte est l'invité de Paul Amar dans « Recto Verso », à 21.00 sur Paris Première

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
 C Câble
 S CanalSatellite
 T TPS
 A AB Sat

Les cotes des films
 ■ On peut voir
 ■■ A ne pas manquer
 ■■■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
 ○ Tous publics
 ○ Accord parental souhaitable
 ○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
 ○ Public adulte
 Interdit aux moins de 16 ans
 ○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
 DD Dernière diffusion
 ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds

Planète C-S

6.05 Amazones 2000. 7.00 L'Art de la direction d'orchestre. [1/2]. 8.00 On vous parle du Chili. 8.15 Le Dernier Travail manuel. Fosseyeur en Haute-Bavière. 9.00 Jazz Heroes. [1/6] Theloniou Monk. 9.30 L'Arche, 2 000 ans après. [7/16] Les rapaces. 10.30 Palerme, vue par Bolognini. 10.40 La Voix des foudrards. 11.30 Contacts. Magazine. 12.00 Les Yeux bleus. 13.35 Havana rap. 14.05 Viols de guerre. 15.10 Enquêtes médico-légales. Poste mortelle. 15.35 La Colonne de feu, histoire de la naissance de l'Etat d'Israël. [7/7] Une nation libre sur notre terre. 16.30 Une vie de planards. 17.20 Hawaii, le paradis du Pacifique. [2/2] Paradis perdu... et retrouvé. 18.15 Cinq colonnes à la une. [107e volet]. 19.10 Dario Fo et Franca Rame. Un Nobel pour deux. 20.05 7 jours sur Planète. Magazine.

Monte-Carlo TMC C-S

20.30 To Sang Fotostudio. 5767055
 21.05 Vivre avec les yeux. 8318332
 22.05 Souquez ferme. 6069697
 22.35 Gens de la Lune. Ruwenzori 95. 23.25 Esprit des peuples premiers. [11/13] Mari, la voix des Samis. 23.55 Les Ailes du futur. [1/3] Volières tournantes. 0.45 Les Maîtres de l'ionosphère (50 min).

Odysée C-T

9.05 Sans frontières. Magazine. 9.10 Les Guerriers peints de Papouasie Nouvelle-Guinée. 10.00 D'île en île. Sipadan : le joyau de l'océan. 10.55 Les Français sont comme ça. Chien d'avalanche. 11.00 Aventures françaises. En Bretagne. 12.00 Les Français sont comme ça. Les aigles du Léman. 12.05 Le Bleu du Sinaï. [1/5] Le premier baiser. 13.00 L'Histoire du monde. Magazine. 13.05 Al Capone. 13.55 La Famille de l'homme. [1/2] Cinquante ans d'évolution. 14.50 Les Révélation de la glace. 15.50 Le Gros Homme et la Mer. Carlos à la Réunion. 16.45 Itinéraires sauvages. Magazine. 16.50 Les Chevaux du monde. Les cavaliers de la steppe mongole. 17.40 Le Journal intime des grizzilis. 18.35 Les Nuits du Bongo. 19.05 Pays de France. Magazine. 19.55 L'Honneur perdu des Dominicains. 20.50 L'Exécution. 500995210
 22.20 L'Egypte. [2/5] Pyramides, machines d'éternité. 23.10 La Terre en question. Technologie, la rançon de la gloire ? 23.35 Voyage aux sources du Nil. [5/5] Les eaux du Nil. 0.05 Il était une fois le royaume d'Angleterre. De Whitehall à Buckingham. 0.30 Aventures. Magazine. 1.25 Symphonie marine en Méditerranée. Ventotene, dans les eaux de Jules César (25 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (La Une).
 20.30 Journal (France 2).
 21.00 et 1.00 TV 5 infos.
 21.05 Les Orphelins de Duplessis. Feuilleton. Avec Lawrence Arcouette, Joël Drapeau-Daliphé (France) [4/4]. 68045055
 22.00 Journal TV 5.
 22.15 Le Plus Grand Cabaret du monde. Divertissement. 27325177
 0.00 Journal (TSR).
 0.30 Soir 3 (France 3).
 1.05 Paris haute couture janvier 2001. Magazine (115 min). 74187746

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Haute voltige. 6433264
 20.15 Friends. Série. Celui qui a raté son week-end. 9310142
 20.45 Attente mortelle. Téléfilm. Larry Shaw. Avec Joanna Kerns, Anthony John Denison (EU, 1995). 6372326
 22.20 Stars boulevard.
 22.30 Intimo Film. Bob J. Roos. Avec Eva Grimaldi. Erotique (1990) ○. 96229245
 0.05 Un cas pour deux. Série. La valse des neiges (60 min). 7489307

Paris Première C-S

19.30 Rive droite, rive gauche. Magazine. Best of. 2624210
 21.00 Recto Verso. Invité : Patrice Leconte.
 21.55 Chevallier et Laspalès. Spectacle. Au Dejazet. 54026581
 23.30 Paris dernière. Magazine. 2587061
 0.20 Howard Stern. Magazine (45 min). 54047291

TF 6 C-T

19.30 Hill Street Blues. Série. Le choix ○. 5467239
 20.25 La Panthère rose.
 20.35 et 0.25 Pendant la pub. Invité : Pierre Mondy.
 20.55 La Gloire en partage. Téléfilm. Eric Till. Avec R. H. Thomson, Robert Wisden (EU, 1988) ○. 13024535
 22.45 Tennis. Tournoi féminin de Nice.
 22.55 H₂O. Magazine. 8664581
 23.20 OM magazine.
 23.35 Les Contes d'Avonlea. Série. Les liens du cœur ○. 7745332
 Magazine. Invité : Pierre Mondy. 2012543
 0.45 L'Age d'or du piano. Documentaire (60 min). 14993123

Téva C-T

20.00 Les Anges du bonheur. Série. Enfants des rues ○. 500050177
 20.50 Soirée sitcom. Oh ! Baby. Série. Voulez-vous coucher avec moi ? [2/2] ○. 500413993
 21.15 Maggie. Série. The Maris Syndrome (v.o.) ○. 500400429
 21.40 Susan ! Série. Un cheveu dans la soupe. 500539790
 22.00 Cybill. Série. Devinez le tube ○. 500035055
 22.20 Clueless. Série. Bakersfield aller-retour ○. 500501142
 22.45 La Vie à cinq. Série. Strip-tease ○. 504022535
 23.30 Sarah. Série. La fin d'une aventure ○. 500088581
 0.15 I Love Lucy. Série. First Stop (v.o., 30 min). 500073746

Festival C-T

20.30 Embrasse-moi vite ! Téléfilm. Gérard Marx. Avec Grace de Capitani, Ben Cross (Fr., 1993). 12620516
 21.55 Les Petites Bonnes. Téléfilm. Serge Korber. Avec Grace de Capitani, Olivia Brunaux (Fr., 1996). 38158790
 23.25 Reviens dormir à l'Elysée. Pièce de Georges Folgoas. Série. La valse des neiges de Michel Roux. Avec Yolande Folliot, Marc Cassot (95 min). 83928581

13^{ème} RUE C-S

19.50 K 2000. Série. Marchandage. 553456500
 20.45 Les Dossiers de la Crime. New York District. Série. Une employée modèle. 579394245
 21.35 Intérêts fatals. 503012500
 22.20 Enquêtes médico-légales. Au cœur de la preuve. Documentaire. 509918413
 22.50 Le Lieu du crime. L'offaire du gang des pistiches. Documentaire. 501065326
 23.20 First Wave. Série. L'habit ne fait pas le moine. 504702719
 0.05 K 2000. Série. Trafic. 570001524
 0.55 Les Piégeurs. Mauvaise passe (55 min). 520927765

Série Club C-T

19.50 et 23.45 Michael Hayes. Série. Meurtre par procuration ○. 9799974
 20.40 Club SF. Farscape. Série. Virus. 154245
 21.25 Buck Rogers. Série. Twilight Is Missing ○. 9725500
 22.15 Space 2063. Série. L'ennemi sans visage [1/2] ○. 4585332
 23.00 Soap. Série (v.o.). 752210
 23.25 Taxi. Série. Sugar Ray Nardo (v.o., 20 min). 8107697

Canal Jimmy C-S

20.00 The Muppets Tonight. Invité : Garth Brooks.
 20.30 T'es toi ! Magazine.
 21.00 Rock Press Club. Michael Jackson. 67847158
 22.00 Les Tribus du rock. The Prog Rock Years. [6/6]. 45536790
 22.55 James Brown. Live at Chastain Park. A Atlanta, en 1984. 79896622
 0.00 Souvenir. Chansons et champions : Claude François (60 min). 67750678

Canal J C-S

17.55 La Famille Delajungle. Des mamans un peu partout. 2237595
 18.20 Sabrina. Série. 7924993
 18.50 Faut que ça saute ! Spécial Saint-Valentin.
 19.05 Cousin Skeeter. Série. Le trésor perdu de Tombstone Gulch. 9250719
 19.30 Sister Sister. Série. La crème de beauté. 2856500

Disney Channel C-S

18.05 Men in Black. Le syndrome des adieux définitifs. 5694871
 18.30 Fantastic Studio. Série. Le jour où je devins agent secret. 505351
 18.59 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
 19.00 Une niche pour deux. Téléfilm. Alex Zamm. Avec Fred Willard, Richard Karn (1999). 513806
 20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, j'ai la loi en main (45 min). 653603

Télétoon C-T

18.05 Le Bus magique. Une amitié croissante. 503124974
 18.35 Michel Strogoff. Troisième trahison d'Ogareff. 511991887
 19.00 La Grande offensive tartare. 504243023
 19.23 Le Monde fou de Tex Avery. Maurice et Mouth ; Terrestres extras.
 19.30 Robocop. Le retour d'Hermanator. 506249608
 19.51 Docteur Globule. Danse le tamouré. 602479448
 20.15 Les Lapins crétiens. Bêtes mais honnêtes. 503696581
 20.40 Air Academy. Aller simple (23 min). 503789245

Mezzo C-T

20.35 et 23.30 Mezzo l'info.
 20.50 Rétro Mezzo. Magazine.
 21.00 Un siècle de danse. La danse contemporaine, l'explosion. [5/5]. 27453974
 22.00 Giselle. Ballet en deux actes. Chorégraphie de Mats Ek. Musique d'Adam. Par le Cullberg ballet. Avec Ana Laguna (Giselle), Luc Bouy (Albrecht). Avec l'Orchestre de l'opéra de Monte-Carlo. 12635974
 23.45 Frédéric Chopin et Robert Schumann par Vitaly Samoshko. Lors des Midis musicaux, en 2000. 26746448
 0.40 La Folle Journée de Nantes 1999. Documentaire (55 min). 57685036

Muzzik C-S

20.40 L'Agenda. 501739142
 21.00 Sur la route avec Randy Brecker. Documentaire. 500016245
 21.55 Le Journal de Muzzik. Magazine. 500886516
 22.25 Music Instantané. Carla Bley. Documentaire. 501424429
 23.20 Les Enfants de Berklee. Documentaire. 503579516
 0.20 Butch Thompson et King Oliver. Lors du New Orleans Jazz Festival, en 1985 (45 min). 504133949

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'Histoire. 504733158
 21.00 Civilisations. Guerre et civilisation. L'ère des révolutions. [5/8]. 501084528
 22.00 Ombres chinoises. [3/3]. 509189992
 23.45 Toutes les drogues du monde. Les drogues à travers l'histoire. [1/6]. 509677413
 0.15 Drogues et politique. [2/6] (30 min). 505071562

La Chaîne Histoire C-S

20.00 Les Mystères de l'Histoire. Typhoid Mary. 507015784
 20.45 Les Mystères de la Bible. Jésus devant les murailles de Jéricho. 502648531
 21.30 Les Mystères de l'Histoire. La crise des missiles de Cuba. [2/2]. 502104887
 22.20 Les Grandes Batailles. Les invasions romaines. 502094087
 23.20 Biographie. Ava Gardner. 544114852
 0.10 Anciennes civilisations. Rome et l'antiquité (55 min). 573512098

Forum C-S

20.00 Le Prix de la mort. Débat. 505683535
 21.00 Je lui dois la vie. Débat. 501999055
 22.00 Le Viol, un crime de guerre. Débat. 501995239
 23.00 Dario Fo, dramaturge, bouffon et anarchiste. Débat (60 min). 501082719

Eurosport C-S-T

20.00 Basket-ball. Eurologue masculine (huitièmes de finale). Match d'appui éventuels. Le 15 février. Résumé. 694719
 20.30 Football. D 2 (29^e journée) : Le Havre - Sochaux. Au stade Jules-Deschaseaux, au Havre. En direct. 428264
 22.30 Sumo. Tournoi Basho de Tokyo. 751603
 23.30 Score express. Magazine.
 23.45 Tennis. Tournoi messieurs de Marseille. Quarts de finale (90 min). 1634697

Pathé Sport C-S-A

20.00 Handball. Match européen. 500158413
 21.30 Boxe. 500921516
 22.15 Cyclisme. Tour méditerranéen. 504489516
 23.00 Hockey sur glace. Tournoi préolympique de Klagenfurt (Autriche). Résumé. 500758516
 0.00 Basket-ball. Eurologue masculine (8^e de finale). Match d'appui (105 min). 502592036

Voyage C-S

20.00 Voyage pratique. Saint Kitts et Nevis et Antigua. 500005806
 20.30 Aéroport. Magazine. 500004177
 21.00 Suivez le guide. Magazine. 500047448
 22.30 Détours du monde. Magazine. 500001413
 23.00 Lonely Planet. Cuisine du monde : Vietnam. 500080993
 23.50 Voyage infos (10 min).

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.35 Journal, Météo. 20.35 L'île aux pirates ■ Film. Renny Harlin. Avec Geena Davis. Aventures (1995). 22.40 La Vipère noire. L'archevêque du roi. 23.15 Coup d'envoi. 23.30 Si j'ose écrire (60 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 C'est la vie. Parents à mi-temps. 20.50 Parents à mi-temps : Chassés-Craisés. Téléfilm. Caroline Huppert. Avec Charlotte de Turckheim. 22.25 Demain à la une. 22.30 Heat ■ Film. Michael Mann. Avec Al Pacino. Suspense (1995) ○ (165 min).

Canal + vert C-S

20.30 Surprises. 20.35 Boxe. Réunion de Mont-de-Marsan. Championnat de France. Poids super-welter. Frédéric Klost-Adversaire à déterminer. A Mont-de-Marsan (Landes). En direct. Poids légers. Djamel Lifa - Adversaire à déterminer. En direct. 21.35 Le Meilleur du lundi. 23.35 Wismaster 2. Film. Jack Sholder. Avec Holly Fields. Horreur (1999) ○ (95 min).

Encyclopedia C-S-A

19.30 et 22.55 Futur immédiat. 19.50 Sensations d'aventures. Berger en Vallée d'Aspe. 20.00 Le Monde méditerranéen. Le bois, arbre de vie. 20.25 Les Yeux de la découverte. Les chats. 20.55 Eco-logique. Le Vietnam face au développement rural. 21.25 Le Musée de l'Ermitage à Saint-Petersbourg. Le monde classique de la Grèce et de Rome (25 min).

Comédie C-S

20.00 The Michael Richards Show. Discrimination. 20.30 Trigger Happy. Série. 21.00 Best of Sylvie Joly. Spectacle. 22.30 Père malgré tout. Le vilain petit canard (v.o.) (30 min).

MCM C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.50 Netflash. 20.00 et 2.00 MCM Tubes. 20.15 Replay. 20.30 Le Hit. Invitée : Elodie Gossuin. 22.00 Cinémascope. 23.00 Double platinum. Téléfilm. Robert Allan Ackerman. Avec Diana Ross (90 min).

MTV C-S-T

20.00 et 22.30 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 Diary of Christina Aguilera. 22.00 Daria. Série ○. 00.00 Party Zone (120 min).

Régions C-T

19.30 Le 13. 19.45 Goûtez-moi ça ! 20.00 Soyons net. 20.05 Chantéz Granville. 20.30 et 23.00 Visio sorties. 21.00 L'Alsace vagabonde. [1/3]. 21.30 Bol d'air. 21.45 A vos quartiers. Bernard Menez. 22.15 Entre terre et mer. 22.30 Le Club des visionnaires (5 min).

RFO Sat S-T

20.00 JT TVM. 20.20 Mauritius Pride. [2/2]. 20.45 et 0.00 Journal. 20.50 New Zik. 21.00 JT Guadeloupe. 21.30 Top courses. 21.40 Boîte à asso's. 21.50 Cultures sud. 22.00 JT Martinique. 22.25 Parenthèses. 22.30 Ale LiRon. Divertissement (30 min).

LCI C-S-T

8.00 L'Édito. 8.40 L'Invité du matin. 9.10 et 16.10 Imbert/Julliard. 10.10 et 15.10, 18.30, 1.10 Le Club de l'économie. 11.00 Le Club LCI. 14.10 et 17.10, 0.10 LCA. 19.00 Presse hebdo. 19.50 et 20.35 La Page économie. 20.00 La Vie des médias. 20.45 100% politique. 22.00 22h/minute.

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

20.30 World Business Today. 21.30 Q & A. 22.30 Insight. 23.30 World Sport. 0.00 World View (30 min).

TV Breizh S-T

19.30 et 22.30 Actu Breizh. 20.00 et 23.00 L'Entretien. 20.30 et 21.00 Jack Holborn. Le piège. 21.30 Les Convoyeurs. Série. 23.30 Celtic Traveller. Rennes (60 min).

Action

L'ARNAQUE ■ ■
10.15 Cinétoile 507561697
George Roy Hill.
Avec Paul Newman
(Etats-Unis, 1973, 129 min) ○.
Deux truands montent un gros coup pour venger la mort d'un triestin larron, assassiné par un puissant gangster.
SAADIA ■ ■
0.40 TCM 74019253
Albert Lewin. Avec Cornel Wilde (EU, 1953, 85 min) ○.
Au Maroc, deux amis aiment la même femme.

Comédies

VACANCES ROMAINES ■ ■ ■
12.20 Cinétoile 503779142
William Wyler. Avec Gregory Peck (EU, N., 1953, 110 min) ○.
Les amours mouvementées d'une princesse et d'un journaliste.

Comédies dramatiques

CHAQUE SOIR
À NEUF HEURES ■ ■ ■
15.00 TCM 36497581
Jack Clayton.
Avec Dirk Bogarde
(GB, 1967, 105 min) ○.
Sept enfants qui tentent de mener une vie normale après la mort de leur mère sont troublés par la soudaine réapparition de leur père.
CUL-DE-SAC ■ ■ ■ ■ ■
5.00 Cinéfaz 534346456
Roman Polanski.
Avec Donald Pleasence
(GB, N., 1965, 108 min) ○.
Un couple mal assorti, retiré dans un château isolé, voit sa vie bouleversée par l'arrivée de deux gangsters.

GINGER ET FRED ■ ■ ■ ■
14.15 Cinétoile 507712603
Federico Fellini.
Avec Giulietta Masina
(Fr. - It., 1986, 125 min) ○.
Deux anciens partenaires de music-hall se retrouvent pour une émission de télévision d'un mauvais goût consternant.

L'AMOUR ■ ■ ■

14.35 Cinéstar 2 504786516
Philippe Faucon.
Avec Laurence Kertekin
(France, 1989, 80 min) ○.
Les émois de l'adolescence et l'apprentissage de la réalité sociale dans une banlieue parisienne.
L'ONCLE HARRY ■ ■ ■ ■
22.35 Ciné Classics 52793887
Robert Siodmak.
Avec George Sanders
(EU, N., 1945, 80 min) ○.
Un homme célibataire, artiste raté, est sur le point de se marier mais, sa sœur refusant de le laisser faire, il décide de l'éliminer.
LA FEMME DÉFENDUE ■ ■ ■ ■
2.45 CinéCinemas 3 50505562
Philippe Harel.
Avec Isabelle Carré
(France, 1997, 98 min) ○.
Un quadragénaire en pleine réussite noue une liaison amoureuse avec une frêle jeune femme.

LA FORCE

DES TÉNÉBRES ■ ■ ■ ■
2.10 TCM 78853235
Richard Thorpe.
Avec Robert Montgomery
(EU, N., 1937, 112 min) ○.
Un jeune psychopathe s'introduit dans une famille bourgeoise et sème la mort derrière lui.

LA VEUVE

COUDERC ■ ■ ■ ■
22.55 CinéCinemas 2 506576603
Pierre Granier-Deferre.
Avec Simone Signoret
(France, 1971, 86 min) ○.
Une veuve cache un évadé du bague dans sa ferme et devient sa maîtresse.

LE CLAN DES

IRRÉDUCTIBLES ■ ■ ■ ■
0.20 CinéCinemas 2 502369524
Paul Newman.
Avec Paul Newman
(Etats-Unis, 1971, 107 min) ○.
En refusant de participer à une grève massive, une famille de bûcherons aisés s'attire la haine de la corporation.

LE DERNIER

DES HOMMES ■ ■ ■ ■ ■
15.25 Ciné Classics 90305041
Friedrich Wilhelm Murnau.
Avec Emil Jannings (All., N., muet, 1924, 100 min) ○.
Le portier d'un grand hôtel berlinois se voit relégué aux lavabos en raison de son âge.
LE JOUR SE LÈVE ■ ■ ■ ■ ■
0.00 Ciné Classics 9523861
Marcel Carné. Avec Arletty
(France, N., 1939, 86 min) ○.
Un meurtrier revit les épisodes qui l'ont mené à commettre l'irréparable.
LE PLUS SAUVAGE
D'ENTRE TOUS ■ ■ ■ ■ ■
21.00 Cinétoile 503603852
Martin Ritt.
Avec Paul Newman
(EU, N., 1963, 110 min) ○.
La révolte d'un fils aîné au sein d'une famille d'éleveurs texans.

POUR QUI SONNE

LE GLAS ? ■ ■ ■ ■ ■
9.25 CinéCinemas 1 90423852
Sam Wood. Avec Gary Cooper
(Etats-Unis, 1943, 130 min) ○.
Durant la guerre civile en Espagne, un aventurier américain s'engage aux côtés des républicains.

RÉPULSION ■ ■ ■

3.15 Cinéfaz 528792098
Roman Polanski.
Avec Catherine Deneuve
(GB, N., 1965, 105 min) ○.
Une jeune fille discrètement psychotique sombre dans une folie meurtrière.
TUMULTES ■ ■ ■ ■ ■
8.10 CinéCinemas 3 505374055
Bertrand Van Effenterre.
Avec Bruno Cremer
(Fr. - Bel., 1989, 90 min) ○.
En attendant le retour du corps d'un des leurs, mort à l'étranger, les membres d'une famille se réunissent.

VIVRE EN PAIX ■ ■ ■

20.30 Ciné Classics 8867852
Luigi Zampa. Avec Aldo Fabrizi
(Italie, N., 1947, 105 min) ○.
En 1944 dans un village italien, un fermier cache deux soldats américains en fuite.

Fantastique

LE LOCATAIRE ■ ■ ■ ■ ■
23.00 Cinéfaz 511876177
Roman Polanski.
Avec Roman Polanski
(France, 1976, 125 min) ○.
Sous la pression de voisins malveillants, un homme sombre lentement dans la paranoïa.

ROSEMARY'S BABY ■ ■ ■

1.05 Cinéfaz 587729475
Roman Polanski. Avec Mia Farrow (EU, 1968, 137 min) ○.
Une femme est utilisée par une secte satanique qui veut faire venir au monde l'Antéchrist.

Musicaux

EN AVANT
LA MUSIQUE ■ ■ ■ ■ ■
22.30 TCM 35703603
Busby Berkeley.
Avec Judy Garland
(EU, N., 1940, 120 min) ○.
Un jeune couple ambitieux de monter au firmament des stars du music-hall.
LE PIRATE ■ ■ ■ ■ ■
20.45 TCM 93004061
Vincente Minnelli.
Avec Judy Garland
(Etats-Unis, 1948, 100 min) ○.
Aux Caraïbes, au XIX^e siècle, une ingénue, éprise d'un pirate mythique qu'elle ne connaît pas, est sensible à la cour d'un baladin.

PARADE

DE PRINTEMPS ■ ■ ■ ■ ■
13.15 TCM 23829993
Charles Walters. Avec Fred Astaire (EU, 1948, 100 min) ○.
Un danseur choisit une jeune fille au hasard et lui promet de faire d'elle une star.

Policiers

FRANTIC ■ ■ ■ ■ ■
21.00 Cinéfaz 503421968
Roman Polanski.
Avec Harrison Ford
(Etats-Unis, 1987, 120 min) ○.
Un médecin est mêlé malgré lui à une terrible machination.
PANIQUE
DANS LA RUE ■ ■ ■ ■ ■
1.30 Ciné Classics 90063681
Elia Kazan.
Avec Richard Widmark
(EU, N., 1950, 96 min) ○.
Un médecin et un policier ont quarante-huit heures pour retrouver des assassins porteurs du germe de la peste.
► Horaires en gras italique = diffusions en v.o.



« Le Plus Sauvage d'entre tous », de Martin Ritt, avec Paul Newman, à 21.00 sur Cinétoile

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.
6.05 Université de tous les savoirs, conférence. Démographie et croissance économique. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Kabbale et kabbalistes [5/5]. Le pape et le kabbaliste Abraham Aboulaifa. Invités : Moshé Idel ; Paul Fenton ; Henri Atlan. 9.05 Les Vendredis de la philosophie.
10.30 Les Chemins de la musique. [5/5]. Retour à la sérénité.
11.00 Feuilletton. Vie et destin, de Vassili Grossman.
11.20 Marque pages. A.L. Kennedy (Volupté singulière).
11.25 Résolutions.
11.30 Mémorable (rediff.). Claude Lévi-Strauss [5/5].
12.00 La Suite dans les idées.
13.30 Les Décraqués.
13.40 Carnets de notes. Points cardinaux. La voix des tantras : chants bouddhistes des moines du monastère de Gyütö [1/2]. des moines d'un étrange pays. Quand passent les cigognes noires. Invité : Alan Johnston.
14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Poètes d'Afrique du sud. 15.00 Carnet nomade. Circulez, il y a tout à voir. Invités : Jacques Réda (Le Lit de la reine et Accidents de la circulation) ; Miquel Barcelo ; Antonin Potokis ; Chantal Thomas. 16.30 Traitement de textes. 17.10 Libre poche. Le Journal d'un fou, d'Irokawa Takehiro. - Correspondance, de Baudelaire. 17.25 Feuilletton. La République de Mab-Oul, de Jacques Jouet. 17.30 A voix nue. Grands

France-Musiques

entretiens d'hier et d'aujourd'hui. André S. Labarthe, un penseur du cinéma par l'écrit et l'image [5/5]. Le cinéma comme mode de vie. Invitée : Marie-France Azar. 18.00 Pot-au-feu. 19.30 Appel d'air. Karen Blixen, une maison au bord du monde. Invitées : Marianne Wrenfeld-Asmussen ; Catherine Lefebvre.
20.30 Black & Blue. Ballade, complaisance ou gageure ? Enregistré en public, le mardi 13 février, à la Maison de Radio France. Invités : Gilles Anquetil ; Paul Benkimoun ; Jean-Louis Chautemps ; Georges Paczynski.
21.30 Cultures d'Islam. Le Caire mamlouk et ottoman, XIII-XVIII^e siècle [3/4].
22.12 Multipistes.
22.30 Surpris par la nuit. Qui a peur de l'easy listening ? Invités : Joseph Lanza ; Jean Croc ; Eva Roger Roger ; Alexandre Desplats ; Stéphane Lerouge ; Ariel Wizman.
0.05 Du jour au lendemain. Jean-Benoît Puech (Louis-René des Forêts). 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France Culture (rediff.).

Radio Classique

12.35 C'était hier. Wilhelm Backhaus. Concerto pour piano et orchestre n° 3 op. 37, de Beethoven, par l'Orchestre national de l'ORTF, dir. Joseph Keilberth.
13.30 Au fur et à mesure. Concerto pour clarinette et orchestre K 622, de Mozart.
15.00 Concert Euroarad. Donnée le 27 novembre 2000, salle de l'académie de musique, Saint-Truiden, en Belgique, par le Quatuor Spiegel, Guido de Neve et Stefan Willems, violons : Quatuor à cordes en ré majeur, de Franck ; Black Angels, de Crumb ; Adagio pour quatuor à cordes op. 11, de Barber.
17.00 Métamorphoses. 18.00 Le jazz est un roman. L'auberge des songes, avec Philippe Carles. 19.07 A côté de la plaque.
20.05 Concert franco-allemand. Donnée en direct de la Grande salle de l'ancien Opéra de Francfort et émis simultanément sur les radios de Berlin, Leipzig et Sarrebruck, par le Chœur philharmonique de Prague et l'Orchestre symphonique de la Radio de Francfort, dir. Hugh Wolff, Henrietta Lednarova, soprano, Jolana Fogasova, mezzo-soprano ; Symphonie n° 6 op. 60, de Dvorak ; Messe glagolitique pour solistes, chœur, orgue et orchestre, de Janacek.
22.45 Jazz-club. En direct du Sunside, à Paris. Invité : Marcel Azzola. Le trio de Jacques Vidal, contrebasse, avec Florin Niculescu, violon et Frédéric Sylvestre, guitare.
1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.30, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations. Le pianiste Artur Rubinstein.
16.30 Grand répertoire. Œuvres de Berlioz, Saint-Saëns, Chabrier, Albeniz, Rodrigo, M. de Falla, Poulenc. 18.30 L'Actualité musicale.
20.42 Les Rendez-vous du soir. Ingres et la musique. Deuxième Années de Pélégrinaje : Spozalizio & Il Penseroso, de Liszt ; Le Gloria de la Messe Solennelle en l'honneur de Sainte Cécile, de Gounod, par le Chœur de Radio France et le Nouvel Orchestre Philharmonique de Radio France ; Symphonie n° 84, de Haydn, par The Academy of St Martin-in-the-Fields, dir. N. Marriner ; Saante pour violon et piano, op. 30 n° 2, de Beethoven ; Orphée et Eurydice : Air d'Orphée, de Gluck, par le Chœur Monteverdi et l'Orchestre de l'Opéra de Lyon, dir. JE Gardiner, AS von Otter (Orphée) ; Concerto pour violon n° 1, op. 6, de Paganini, dir. G. Sinopoli ; Villa Medici, de Mendelssohn-Hensel.
22.45 Les Rendez-vous du soir (suite). Suite tchèque, op. 39, de Dvorak, par l'Orchestre philharmonique tchèque, dir. L. Pesek ; Sonate pour violoncelle et piano, de Heise, H. Brendstrup, violoncelle, P. Salo, piano ; Luonotarjo, op. 70, de Sibelius, par l'Orchestre Philharmonia, dir. V. Ashkenazy, E. Söderström, soprano ; Pa, et Syrinx, de Nielsen, par l'Orchestre symphonique de Göteborg, dir. N. Järvi. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.

Le film



23.00 CinéCinemas 3
Kamikaze

Didier Grousset
(Fr., 1986).
Avec **Michel Galabru**,
Richard Bohringer.

ALBERT, vieil inventeur surdoué et méconnu, employé dans une firme d'électronique, est licencié. Enfermé dans son pavillon de banlieue devant sa télévision, il est agacé par les manières et le langage des présentatrices. Il met au point une arme qui les tue à distance lorsqu'elles parlent en direct. Romain Pascot, inspecteur chargé de l'enquête, marche à l'instinct. A l'origine, il y eut un scénario de Luc Besson, écrit avec Michèle Halberstadt, journaliste de cinéma au magazine *Première*. Besson en confia la réalisation à son premier assistant, Didier Grousset. Ce fut une fameuse surprise. On se croyait embarqués dans une histoire policière alors que l'aspect réaliste effrayant, à la limite du fantastique, de la technologie de pointe et de l'instrument télévisuel l'emportent dans un récit aux rebondissements constamment imprévus. A ne pas manquer. Galabru est super-étonnant.

Jacques Siclier

TF 1

- 5.50 Affaires étrangères. 6.20 Les Meilleurs Moments de 30 millions d'amis. 6.45 TF 1 Info. 6.55 Shopping Avenue matin. 7.40 Télévitrine. 8.05 Téléshopping. 8.58 et 12.05, 12.52, 1.03 Météo.
- 9.00 TF ! jeunesse. Cinétrouille ; La dernière réserve ; Triple Z ; SOS Croco ; Argai ; Digimon ; etc. 30839036
- 12.03 Etre heureux comme. 12.10 Le Juste Prix. Jeu.
- 12.48 A vrai dire. Magazine.
- 12.55 Trafic infos.
- 13.00 Journal.

- 13.25 Reportages. Magazine. La 700°O : Les artisans de l'excellence.
- 13.55 MacGyver. Série. Entrée en fac.
- 14.50 Alerte à Malibu. Série. Violente secousse.
- 15.40 Flipper. Série. L'absent.
- 16.30 Will & Grace. Série. Révélations.
- 17.00 Beverly Hills. Série. Un petit lapin.
- 17.50 Sous le soleil. Série. Masculin pluriel. 8782122
- 18.50 Le Bêtisier du Net. Divertissement. 9281524
- 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 5.05 Secret bancaire. 6.11 Petitsmatins.cool. Samba et Leuk le lièvre ; Princesse Shéhérazade.
- 7.00 Thé ou café. 7.50 Diddy.cool. Les aventures fantastiques d'Allen Strange ; Les incroyables pouvoirs d'Alex ; Sabrina, l'apprentie sorcière.
- 9.05 Dktv.cool. Magazine. 93368017
- 11.40 Les Z'amours. Jeu.
- 12.15 Pyramide. Jeu.
- 12.50 Point route.
- 12.55 et 13.25, 20.45 Météo.
- 13.00 Journal.
- 13.10 L'Hebdo du médiateur.
- 13.20 The Race. Magazine.

- 13.30 Consomag. Magazine.
- 13.35 Savoir plus santé. Alzheimer, Parkinson, sclérose en plaques : de nouveaux progrès. Invités : Olivier Lyon-Caen, Yves Agid, Françoise Forette. 8255185
- 14.35 Rugby. Magazine.
- 15.00 Tournoi des VI Nations. Irlande - France. 55814
- 17.00 Ecosse - Pays de Galles. 9119938
- 18.55 Union libre. 7342663
- 19.55 et 20.50 Tirage du Loto.
- 20.00 Journal, Talents de vie.

France 3

- 6.00 Euronews. 6.40 MNK. Sylvestre et Titi mènent l'enquête ; Fievel ; Denis la Malice ; Inspecteur Gadget ; Fantomette ; Roswell, la conspiration ; Batman la relève ; Tortues Ninja.
- 9.40 Outremers. Magazine. Guyane : sur les traces de Jules Crevaux.
- 10.30 et 18.10 Expression directe. Magazine. CGT. CGPME
- 10.45 Côté maison. Magazine.
- 11.15 Bon appétit, bien sûr. Invité : Patrice Demangel.
- 11.40 Le 12-14 de l'info, Météo.

- 13.30 C'est mon choix pour le week-end. Magazine. 9681524
- 14.50 Côté jardins. Magazine.
- 15.20 Keno. Jeu.
- 15.25 Destination pêche.
- 15.55 La Vie d'ici. Magazine. 48068253
- 18.15 Un livre, un jour. Les Limons vides, d'Herbjorg Wassmo.
- 18.20 Questions pour un champion. Jeu.
- 18.50 Le 19-20 de l'info.
- 20.10 Tout le sport. Magazine.
- 20.20 Le Journal du tournoi. Magazine.

La Cinquième

- 5.05 L'Université de tous les savoirs. 5.55 Les Grands Documents de La Cinquième. 6.20 Italien. Leçon n° 15. 6.40 Le Journal de l'Histoire. 7.25 Debut les zouzous. Flash Fluor et Cie. Oscar et ses amis. Rolie Polie Olie. Tom et Vicky. Juju. Rolie Polie Olie. Pablo, le petit renard rouge. 8.30 L'Œil et la Main. Moments d'ivresse. 9.05 Lucien Bodard, Lulu le Chinois. 10.00 Pi égale 3,14. Voir : du vague à l'âme. 10.30 Super structures. [2/4] Une mine d'or dans les nuages. 11.25 T.A.F. Au musée. 11.55 Fête des bébés. Agresser pour parler. 12.10 Silence, ça pousse !

- 12.30 Expertise. Magazine. 90814
- 13.30 Terra incognita. [7/12] Namibie : des diamants sous l'océan.
- 14.00 Les Prairies du vent. Documentaire. 19949
- 15.00 Sur les chemins du monde. Tribus d'Afrique. [5/5] Les Dinkas du Soudan. Documentaire. 57185
- 16.00 [2/5] Etapes dans le Sud tunisien.
- 16.30 Le Brésil.
- 17.30 Les Intrus. Le gang des mangoustes.
- 18.05 Le Magazine de la santé.

Arte

- 19.00 Histoire parallèle. Magazine présenté par Marc Ferro. Semaine du 17 février 1951 - France-Angleterre : de la nationalisation à la privatisation. Invité : Anthony Rowley, maître de conférences en histoire à Sciences-Po.
- 19.45 Météo, Arte info.
- 20.00 Le Dessous des cartes. Chronique géopolitique. Géopolitique des langues [2/2].
- 20.15 Palettes. Les Monts Jingting en automne, de Zhu Ruoji, dit Shitao (2000).



20.55

L'ÉMISSION
DES RECORDS

Divertissement présenté par Vincent Perrot et Armelle Gysen. Invité : Anthony Kavanagh. 7954098
Des compétiteurs vont tenter, en direct, d'entrer dans le Livre des Records.

23.15

SOUS LE CHARME
DU MAL

Téléfilm. Doug Campbell. Avec Zac Galligan, Mary Crosby (Etats-Unis, 1996) 1214630
Un écrivain assasin recherche la femme de sa vie.
0.50 Le Temps d'un tournage.
0.55 TF 1 nuit.

1.05 Aimer vivre en France. Les jeux régionaux. 1016586 2.10 Reportages. Les derniers bidasses. 1126147 2.35 et 3.50 Histoires naturelles. Balades rambolitaines. L'Œil du lynx Documentaire. 3.25 Nul ne revient sur ses pas. Feuilleton [1/12]. Franco Giraldi. 4.45 Musique. 4.50 Aventures asiatiques. En Australie (55 min).



20.55

LES 16^{ES} VICTOIRES
DE LA MUSIQUE

Présenté par Jean-Luc Delarue. En direct de l'Olympia à Paris. Invités : Sade, Lionel Ritchie. 777393369
0.55 Journal, Météo.

0.25

RUGBY
TOURNOI DES SIX NATIONS

Angleterre - Italie. 7421876
En différé.
Les Anglais, qui ont étrillé, lors de la première journée du Tournoi, le pays de Galles à Cardiff (44 à 15 et six essais) reçoivent des Italiens défaits à domicile par les Irlandais (15 à 44 et cinq essais).

1.55 Union libre. Magazine. 2616128 2.55 Bouillon de culture. De la Révolution à la mort de Napoléon. 89881586 4.10 Thé ou café. Magazine. 21726383 4.45 Les Z'amours. Jeu (30 min). 2362963

22.45

DANS
LES COULISSES DE...

- La vie de camping. Documentaire. Stéphane Krausz. 1332494
- 23.40 Les Envahisseurs. Série. L'expérience. 505291
- 0.35 Saga-Cités. Le docteur est dans l'escalier. 8050012
- 1.00 Tribales. Llanto por Ignacio Sánchez Mejías. 7564876
- 2.10 Un livre, un jour. L'intégrale de la semaine écoulée (20 min). 4486499



20.40

LE PORTEUR
DE DESTINS

Téléfilm. Denis Malleval. Avec Jérémie Covillault (France, 1998). 726776
Les rêves d'un paysan aisé brisés par la première guerre mondiale.
22.20 Météo, Soir 3.

22.45

LA VIE DE MARIANNE

Téléfilm. Benoît Jacquot. Avec Virginie Ledoyen, Melvil Poupaud [2/2] (France, 1994). 3589369
Deuxième partie de l'adaptation du roman de Marivaux.

0.20 Music Planet. Suède, les nouvelles figures du rock. Avec The Gardigans, Kent, Bob Hund, Sahara Hotnights, Stabb, The Bear Quartet... Documentaire. Sascha Schmitz et Paul Baskerville (Allemagne, 2000). 7301876

1.20 La ville dont le prince est un enfant. Téléfilm. Christophe Malavoy (Fr., 1996, 90 min) 4868012

5.00 E = M 6. Magazine. **5.25** Fréquentstar. Elie et Dieuonné. **6.05** M comme musique. **7.00** M 6 Kid. Rock amis ; Enigma ; La Famille Delajungle ; Men in Black ; Godzilla ; Les Marchiens. **9.10** M 6 Boutique. **10.40** Hit machine. Magazine. Invités : Hélène Segara, MC Solaar. **12.00** Fan de. Magazine. MC Solaar ; Daddy DJ ; Faudel. **12.35** Demain à la une. Série. Un monde sans limite ○. **13.25** Le Visiteur. Série. La capture ○.

14.20 Les Aventures de Sinbad. Série. Le voyage en enfer ○. **15.15** C-16. Série. Revanche ○. **16.10** Los Angeles Heat. Série. Trop belles pour toi. **17.10** Bugs. Série. Un virus dangereux ○. 3140630 **18.10** Amicalement vôtre. Série. Le coureur de dot ○. 8461253 **19.10** Turbo. Magazine. **19.50** Warning. Magazine. **19.54** Le Six Minutes, Météo. **20.05** Plus vite que la musique. Magazine. **20.40** Politiquement rock.



20.50

TRIOLOGIE DU SAMEDI

20.50 Charmed. Série. Faces cachées ○. 9764861 **21.40** The Sentinel. Série. Les champions ○. 8212562 **22.35** Roswell. Série. Le temps d'un rêve ○. 3130814

23.30

AU-DELÀ DU RÉEL

L'AVENTURE CONTINUE
Le dernier repas ○. 15901
Sursaut de conscience ○. 8493012
Avec Peter Onorati, Fred Savage ; George Newbern, Blu Mankuma.
La vie d'un homme bascule lorsque son fils lui présente sa fiancée qui ressemble trait pour trait à une jeune femme qu'il a connue vingt ans plus tôt dans des circonstances particulières...
1.09 Météo.
1.10 M comme musique. Magazine (240 min). 13469215

CDM-BGM/FONDS ROSSINI-HENTSCH



19.30 France-Musiques

L'Italienne à Alger

CRÉÉE au théâtre San Benedetto de Venise en 1813, quelques mois après le triomphe du sublime *Tancredi* à la Fenice, *L'Italienne à Alger* est l'un des ouvrages les plus drôles de Rossini, de ceux qui contribuèrent à faire croire en la valeur de son génie bouffon. Certes, la verve comique éclate dès l'ouverture. Pourtant, au lever du rideau, la plainte d'Elvira, épouse délaissée du bey d'Alger Mustafa, est empreinte d'une mélancolie touchante. Au deuxième acte, quand Isabella - l'Italienne du livret, dont le bey s'est épris -, ranime le courage de ses compatriotes prisonniers en appelant à leur patriotisme pour qu'ils l'aident à jouer la comédie d'intronisation qui favorisera leur fuite, le ton devient presque héroïque. On pourrait s'étonner de la duplicité d'Isabella : elle est flanquée d'un soupissant, Taddeo, quand elle arrive en captive à Alger, alors qu'en fait elle est amoureuse de Lindoro. Elle s'enfuira avec ce dernier, après avoir séduit Mustafa qui le retenait comme esclave. Mais M^{me} de Staël, dans *Corinne*, nous assure qu'une Italienne a toujours trois hommes dans son sillage : l'amant du moment, celui qui rêve de lui succéder et un troisième, sans espoir de le devenir, mais que l'on tolère toutefois. Si Mustafa est berné à la fin, lors d'une cérémonie turque à l'envers où il est fait *Pappataci* (« Mange et tais-toi ! »), son personnage n'est pas ridicule. Il trouve pour exprimer son amour des accents sincères. La bouffonnerie du final de l'acte I, avec ses onomatopées, n'en est que plus irrésistible.

Gérard Condé

Canal +

7.30 Les Superstars du catch. **8.15** et **1.05** Surprises. **8.30** Casper et Wendy. Téléfilm. S. Mac-Namara. **10.00** Allons au cinéma ce week-end. **10.20** Les Deux Visages du docteur Jekyll ■ ■ Film. Terence Fisher. *Fantastique* (GB, 1960) ○. 4227253
► **En clair jusqu'à 13.50**
11.55 Mickro ciné. Magazine. La malédiction de la mamie Horreur, mamie et court métrage ○. **12.25** Nulle part ailleurs week-end. Magazine.

12.55 Un monde de brutes ? **13.50** L'Ombre du passé. Téléfilm. Yossi Wein. Avec Michael Paré (1997) ○. 5434949 **15.25** Babylone yé-yé. Lutttes fratricides, 1^{er} round (1999) ○. **15.50** Eddy Time. 6597543 **16.55** Football. Magazine. **17.15** Marseille - PSG. En direct. 6926036
► **En clair jusqu'à 21.00**
19.20 Le Journal. **19.30** + de zapping. Magazine. **20.20** Les Simpson. Série. Homer et sa bande ○.



21.00

SAMEDI COMÉDIE

20.45 La Cape et l'Épée. Feuilleton. **21.00** H. Série. Une histoire de service militaire ○. 39611 **21.25** Mes pires potes. Série Le bonheur est dans le marais ○ [1/24]. 555036 **21.50** Samedi sport. Magazine. 291017

22.20

JOUR DE FOOT

Présenté par Hervé Mathoux. Les meilleurs moments de la 27^e journée de D 1. 3960678 **23.20** Aussi profond que l'océan ■ Film. Ulu Grosbard. Avec Michelle Pfeiffer, Treat Williams. *Drame* (EU, 1999, DD) ○. 7747730 **1.10** Mobutu, roi du Zaïre ■ ■ Film. Thierry Michel. *Documentaire* (Fr. - Bel. - Zaïre, 1999) ○. 35430437 **3.20** L'Afrique en morceaux. La Tragédie des Grands Lacs. Documentaire ○. 3701321 **5.00** Croupier ■ ■ Film. Mike Hodges (GB, 1998, v.o.). **6.35** Stick Spécial Festival Clermont-Ferrand. *Rives*. Court métrage.

L'émission

20.55 Odyssee

Prince des voleurs

RENÉ LA CANNE, GENÈSE D'UNE LÉGENDE. Gangster mythique des années 50, acteur et témoin d'un « milieu » aujourd'hui disparu

IL n'a pas attendu le livre de Roger Borniche (*René la Canne*, Fayard) ni le film de Francis Girod (*René la Canne*, avec Gérard Depardieu et Michel Piccoli) pour être populaire. René Girier, dont le surnom est dû à une balle encaissée dans la jambe lors d'un « coup » foireux, fut l'enfant chéri des journaux d'avant-guerre et d'après-guerre, autant pour les casses qu'il mit au point que pour la douzaine d'évasions qu'il réussit.

Ce gangster mythique et séducteur eut le don de s'attirer la sympathie du public comme celle des journalistes. Au point qu'il tint une conférence de presse, après sa onzième évasion, ratée mais extraordinaire puisqu'il parvint à s'extraire du panier à salades qui l'emmenait de la prison de La Santé au Palais de justice de Paris...

Le film écrit par Laurent Sorcelle et Eric Dietlin, réalisé par Philippe Bernard,



AFP

René La Canne, lors de la conférence de presse qu'il tint après une énième évasion, dans les locaux du Groupe de répression du banditisme

mémoire collective retiendra que René Girier, en digne héritier de la bande à Bonnot, fut le héros de ce gang en automobiles, ce qui vaut d'ailleurs une étonnante explication de sa part sur la manière, artisanale mais inventive, dont il changeait les plaques minéralogiques.

constitue un savoureux et dramatique livre d'images. Il débute dans les années 1920, lorsqu'un enfant orphelin de mère et maltraité par son père commet ses premiers larcins, ridicules, mais qui l'envoient en maison de correction puis dans un bain pour enfants, à la demande réitérée et inflexible de l'auteur de ses jours.

Cette enfance malheureuse déterminera la « vocation » de voyou de René. Le film fait défiler le Paris des années d'avant-guerre, celui des truands de Pigalle qui - René la Canne excepté - avaient tous « des filles sur le trottoir comme le paysan a ses vaches », selon l'élégante formule de l'ancien commissaire Jacques Delarue ; celui du tandem Bonny-Lafont pendant l'Occupation, puis celui du gang des Tractions avant, dans les années 1950. La

de mêler les témoignages de grands flics et d'historiens du « milieu » avec des images d'archives fleurant bon le Paris des « hirondelles » et des robes à caraco, mais surtout avec les confidences de René la Canne, retraité et apaisé. Car ce « prince des voleurs » a réussi sa réinsertion, avec le soutien d'un psychiatre, le Dr. Micoud, et de la princesse Charlotte de Monaco. Réussite qui l'incita à créer plusieurs PME dans lesquelles il embauchera d'anciens détenus « mais pas plus de la moitié des salariés, pour ne pas être accusé d'association de malfaiteurs » ! En l'écoutant, on se rendra aussi compte à quel point un abîme de violences sépare la criminalité des années 1950 de celle d'aujourd'hui.

Yves-Marie Labé

Le câble et le satellite



COLL. CHRISTOPHE L.

Emil Jannings dans « Le Dernier des hommes », de Friedrich Wilhelm Murnau, à 23.00 sur Ciné Classics

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble

S CanalSatellite

T TPS

A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir

■ ■ A ne pas manquer

■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics

○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable ou interdit

aux moins de 12 ans

○ Public adulte

Interdit aux moins de 16 ans

○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

5.55 Souquez ferme. 6.20 Gens de la Lune. Ruwenzori 95. 7.15 Esprit des peuples premiers. [11/13] Mari, la voix des Samis. 7.40 Les Ailes du futur. [1/3] Voitures tournantes. 8.30 Les Maîtres de l'ionosphère. 9.20 L'Art de la direction d'orchestre. [1/2]. 10.20 Amazonas 2000. 11.15 On vous parle du Chili. 11.30 Le Dernier Travail manuel. Fosseyeur en Haute-Bavière. 12.15 Jazz Heroes. [1/6] Thelionius Monk. 12.40 L'Arche, 2000 ans après. [7/16] Les rapaces. 13.40 Palerme, vue par Bolognini. 13.50 La Voix des foudras. 14.40 Contacts. Magazine. 15.05 Les Yeux bleus. 16.45 Havana rap. 17.10 Viols de guerre. 18.15 Enquêtes médico-légales. Poste mortelle. 18.45 La Colonne de feu, histoire de la naissance de l'Etat d'Israël. [7/7] Une nation libre sur notre terre. 19.40 Une vie de planards.

20.30 Stéphane Grappelli. [1/2] Portrait rêvé. 1415017

21.25 Cinq colonnes à la une. [108^e volet]. 8252794

22.25 Crossroads. 23.25 To Sang Fotostudio. 0.00 Vivre avec les yeux (60 min).

Odyssee C-T

9.05 Aventures. Magazine. 10.00 L'Exécution. 11.30 Voyage aux sources du Nil. [5/5] Les eaux du Nil. 12.00 Itinéraires sauvages. Magazine. 12.55 Les Chevaux du monde. Les cavaliers de la steppe mongole. 12.55 Le Journal intime des grizzlies. 13.50 L'Egypte. [2/5] Pyramides, machines d'éternité. 14.40 Pays de France. Magazine. 15.35 Les Français sont comme ça. [9/23] Le Paret : luge ancienne. 15.40 Les Révélations de la glace. 16.35 Sans frontières. Magazine. 16.40 Les Guerriers peints de Papouasie Nouvelle-Guinée. 17.35 D'île en île. Sipadan : le joyau de l'océan. 18.30 Les Français sont comme ça. La vallée des Merveilles. 18.35 Symphonie marine en Méditerranée. Ventotene, dans les eaux de Jules César. 19.05 Aventures françaises. En Bretagne. 20.05 Il était une fois le royaume d'Angleterre. De Whitehall à Buckingham.

20.30 La Terre en question. Technologie, la rançon de la gloire ? 500126746

20.55 L'Histoire du monde. Magazine. 21.00 René la Canne. Genèse d'une légende. 500600384
21.50 La Famille de l'homme. [2/2] Cinquante ans d'évolution. 507478017

22.45 L'Homme perdu des Dominicains. 23.40 Le Gros Homme et la Mer. Carlos à la Réunion. 0.35 Le Bleu du Sinaï. [1/5] Le premier baiser. 1.25 Les Nuits du Bogong (25 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (La Une).
20.30 Journal (France 2).
21.00 TV 5 infos.
21.05 Thalassa. Magazine. Surfers Paradise. 68012727
22.00 Journal TV5.
22.15 Les 16^e Victoires de la musique. Spectacle. Invités : Sade, Lionel Ritchie. 83657949
1.15 Journal (TSR) (30 min).

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Touche pas à ma copine. 6337036
20.15 Roseanne. Série. Le couvre-feu. 9387814
20.45 Un cas pour deux. Série. L'enfant indésirable. 1145104
21.50 Le Renard. Série. La mort d'un fossoyeur. 72634920
22.55 Derrick. Série. Des roses pour Linda. 36739524

0.00 Aphrodisia. Série (60 min)

Paris Première C-S

20.00 M.A.P.S. Magazine. 7015340
20.30 Golf. En différé. Tournoi sur invitation. Four Million Dollar Challenge. Au Gary Player Country Club. 1781123
22.30 Paris dernière. Magazine. 8066340
23.25 Robbie Williams. For One Night Only. Enregistré au BBC Radio Theater de Londres, en décembre 1998. 11453098

0.20 Paris modes. Magazine. Les collections prêt-à-porter Hommes automne-hiver 2001/2002 à Milan. 65975708

Monte-Carlo TMC C-S

19.35 Les Contes d'Avonlea. Série. Les amis et les parents ○. 98948340
20.25 La Panthère rose. Dessin animé.
20.35 Planète animal. Magazine. Les baleines de l'Australie méridionale. 8217659
21.35 Planète Terre. Magazine. Rafting en Russie. 12430949
22.25 Météo.
22.35 Tennis. Tournoi féminin de Nice.
22.50 Nestor Burma. Série. Sortie des artistes (1997) ○ (95 min). 17252889

TF 6 C-T

18.30 Un vrai petit ange. Téléfilm. Bryan Michael Stoller. Avec Yasmine Bleeth.
19.40 On a eu chaud ! Magazine. 4944185
20.10 Aventures sur le Net. Divertissement. 4956920
20.40 Soirée émotion. Faits l'un pour l'autre. Série. Vengeance d'un père. 5821017
Série. Père et impairs. 2441036
22.10 Maternité. Accouchement sous X ○. 25918814
23.00 Toinette, 16 ans ○. 5029235

23.55 Sexe sans complexe. Magazine. La taille du sexe de l'homme. 75091524

0.50 Music Place (140 min). 25777789

Téva C-T

20.00 Dharma & Greg. Série. Dharma Drags Edward Out of Retirement (v.o.) ○. 500076630
20.25 It Never Happened One Night (v.o.) ○. 500287123
20.50 Princesse Alexandra. Téléfilm. Denis Amar. Avec Anne Roussel, Matthias Habich (1991). [1-2/2]. 500562307-504542433
0.05 Sex and the City. Série. Hot Child in The City (v.o.). 500023215
0.30 Téva portrait. Reine Samut. 504207031
0.55 Le Cri du silence. Téléfilm. Jacques Malaterre. Avec Alexandra Vandernoot, Guillaume Garcia (Fr., 1996) ○ (95 min). 584048321

Festival C-T

20.30 Les Jeunes Filles. Téléfilm. Lazare Iglesis. Avec Jean Piat, Yolande Folliot (France, 1975). [1-2/2]. 58349272-25496611
23.45 Lily et Lily. Pièce de Grédy. Enregistré en 1987. Mise en scène. Pierre Mondy. Avec Jacqueline Maillan, Jacques Jouanneau (100 min). 58814949

13^e RUE C-S

19.55 Danger réel. New York Emergency. Documentaire. 595745494
20.45 Tatort. Série. Rendez-vous. 501257475
22.30 Dossier 13. Magazine.
22.45 La Voix du silence. Série. Contre toute attente. 564302524
23.40 Spécial séries : Cycle musique. New York Undercover. Série. C'est un crime ○. 519871974
0.25 Tu ne seras pas respecté ○ (45 min). 585998234

Série Club C-T

19.50 La Loi du colt. Série. Le boomerang ○. 9693746
20.40 Série maniacs. Magazine. Ally McBeal.
20.50 Club Premium. Feds. Série. War Against Crime (v.o.) ○. 4451611
21.40 Ultraviolet. Série. Mea culpa (v.o.). 1404369
22.30 Oz. Série. Plan B (v.o.) ○. 994140
23.30 Oz. Série. Partie de dames (v.o.) ○. 594104
0.30 Au-delà du réel, l'aventure continue. Série. Une deuxième chance ○ (45 min). 2249166

Canal Jimmy C-S

19.35 Friends. Série. The one with Joey's Friends (v.o.).
20.00 Souvenir. Chansons et champions : Claude François. Diffusé le 23 août 1969.
21.05 Quatre en un. Magazine. 42393494
21.35 Driving Passion. Documentaire [1/4]. Judith Quaine. 74200185
22.30 La Route. Magazine. Invités : Mylène Demongeot et Corinne Lepage. 35429765
23.15 Rock Press Club. Magazine. Michael Jackson. 35238746
0.10 Les Tribus du rock. The Prog Rock Years. Documentaire [6/6]. Francis Hanly et Sarah Mortimer (55 min). 74512012

Canal J C-S

17.15 Le Magicien. 29787017
17.40 La Famille Delajungle. L'île de la jungle. 5414611
18.05 Sabrina. Série. 18905098
18.30 Pas d'quartier ! 1876348
19.00 Cousin Skeeter. Série. 1692630
19.25 Sister Sister. Série. Comme les cinq doigts de la main. 2095017
20.00 Meego. Série. La vérité sur les voitures et les chiens. 8263814
20.20 Sabrina. Série. 49524776

Disney Channel C-S

18.30 Fantastic Studio. Série. Le jour où je devins agent secret. 995543
18.59 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.00 A chacun son tour. Téléfilm. Peter Bogdanovich. Avec Vivica A Fox, David Alan Grier (1999). 779348
20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, j'écris un polar ! (45 min). 985098

Télétoon C-T

17.30 Le Giorgio Show. Les Wirdozes. 17.42 Michatmichien. 18.10 Jack et Marcel. 18.14 Les Lapins crétiens. 18.34 Jean-Luc & Faipassa. 18.37 Les Singes de l'espace.
19.00 Océane. L'enfant élue et la prophétie. 502096543
19.30 Les Aventures de Sam. 19.55 Nanook. 508294524
20.21 Highlander. 608214388
20.46 Grimmey. Qui a peur du grand méchant loup ?
21.00 Les Exploits d'Arsène Lupin. Main basse sur les mines (25 min). 509305388

Mezzo C-T

19.30 La Semaine de Mezzo. Magazine. 89392307
20.00 Mezzo l'hebd. L'année Verdi. 69251388
20.50 A l'affiche. Magazine.

21.00 Soirée Wolfgang Amadeus Mozart.

Don Giovanni. Opéra de Mozart. Enregistré à l'Opéra de Cologne, en 1991. Par l'Orchestre du Gürzenich de Cologne et les Chœurs de l'Opéra, dir. James Conlon. Mise en scène de Michel Hampe. Solistes : Thomas Allen, Carolyn James. 42373036
0.00 Symphonie 25, de Mozart. Concert enregistré en 1978. Par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Karl Böhm. 16812876

0.30 Classic Archive.

Igor Markevitch. Enregistré à Paris, en 1963, et à Besançon, en 1968 (60 min). 49917321

Muzik C-S

21.00 Les Folies Offenbach : Les Bouffes-Parisiens. Téléfilm [1/6]. Michel Boironard. Avec Michel Serrault, Axelle Abbade. (1977). 500069494
22.00 Monsieur Chouffleur. Téléfilm. Michel Boironard. [2/6]. 500090543
22.55 La Belle Héline. Téléfilm. Michel Boironard. [3/6]. 501338678
23.50 D'ici danses. Magazine. 505957765
0.25 Dollar Brand, Abdullah Ibrahim. Documentaire. Mike Dodds (55 min). 508650654

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'Histoire. 504620630
21.00 Encyclopédies. Toutes les drogues du monde. Drogues : solutions de rechange. [5/6]. 508872681
21.30 Quel avenir pour la drogue ? [6/6]. 509222122
22.00 L'Aventure de l'art moderne. L'art en question [11/13]. Carlos Vilardebo. 503484104
23.45 George VI. Documentaire. Denys Blakeway (50 min). 501373524

La Chaîne Histoire C-S

20.15 Biographie. Rita Hayworth. 50323982
21.15 Ava Gardner. Documentaire. 512967833
22.05 Des religions et des hommes. Etat et religion.
22.20 Mémoire vivante. Jean Le Mauve, typographe à La Ferté-Milon.
22.30 De Chappaquiddick à la Lune. Documentaire. 501947765
23.15 Dossiers secrets. Vengeance. Dan Setton (55 min). 573285814

Forum C-S

20.00 Quand les savants rêvent... Débat. 505587307
21.00 Stones, les papys du rock. Invités : Freddy Hauser, Frédéric Lecomte, Philippe Manœuvre, Jean Gemin, Sven Pohlhammer. 501966727
22.00 Les Folles de mai. Invités : Miguel Benassayag, Micheline Huet, Philippe Rodriguez, Diana Quatrocci, Elsa Osorio. 501955611
23.00 L'Agriculture d'hier sera-t-elle celle de demain ? Débat (60 min). 501979291

Eurosport C-S-T

20.00 Volley-ball. Championnat de France Pro A masculine. Tourcoing - Paris. A Tourcoing. 763123
21.30 Sumo. Tournoi Bashi de Tokyo. 143253
22.30 YOZ Action. Magazine. 481366
23.00 Score express. Magazine.
23.15 Tennis. Tournoi messieurs de Marseille. Demi-finales. En différé. 1801185
0.15 Luge. Coupe du monde. 2^e manche. A Lake Placid. En différé (90 min). 1688418

Pathé Sport C-S-A

20.30 Boxe. Combats à préciser. 500633123
21.15 Tennis de table. ITTF Pro Tour. Open d'Angleterre. A Chatham. 507985291
22.15 Cyclisme. Tour méditerranéen. 504383388
23.00 Golf. Circuit américain. Bob Hope Classic. A Bermuda Dunes. 500164746
0.00 Volley-ball. Coupe de la CEV. Quart de finale. Poitiers (Fra) - Maaseik (Bel) (120 min). 500173708

Voyage C-S

20.00 Le Club.
20.30 Airport. 50006949
21.00 Long courrier. Magazine. Ile de la Réunion : Au cœur de la Fournaise. 500031123
22.00 Circum. A la recherche de l'Atlantide. 500037307
23.00 Suivez le guide (90 min). 500071340

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.30 Journal, Météo. 20.05 Les Illumés.be. Invité : Tibet. 20.50 Charmants voisins. Téléfilm. Claudio Tonetti. Avec Daniel Prévost. 22.10 Joker, Lotta. 22.15 Keno. 22.20 Jivas. 22.35 Match 1 (55 min).

TSR

19.30 Tj Soir. 20.00 Météo. 20.05 et 1.30 Le Fond de la corbeille. Claude Monnier. 20.25 Les Coups de cœur d'Alain Morisod. Divertissement. 22.15 Colombo. En toute amitié. Avec Peter Falk. 23.35 Les Aventures de Jack Burton dans les griffes du mandarin. Film. John Carpenter. Avec Kurt Russell. *Aventures* (1986) (95 min).

Canal + vert C-S

20.10 Le Meilleur du lundi. 21.10 Les Superstars du catch. 22.00 Un séjour en enfer. Téléfilm. Michael Tuchner. Avec Robert Hays. 23.30 Jour de foot. 0.30 Samedi sport. 0.55 La Nuit de la mort. Film. Raphaël Delpard. Avec Isabelle Goguy. *Horreur* (1980) (95 min).

Encyclopedia C-S-A

19.35 Longitude, latitude. Les brise-glace. 20.05 Yan'an. 20.55 Féministes silencieuses. 21.40 Les Temples des dieux. 23.15 L'Aventure de l'homme. Vallée de l'Uco. 23.15 Côté science. Le cerveau humain (25 min).

Comédie C-S

20.00 Demandez le programme. 20.30 Les Robins des Bois, the Story. Divertissement. 21.00 Royal Comédie. Série (v.o.). 22.30 The Late Show With David Letterman (90 min).

MCM C-S

19.30 Le JDM. 20.00 et 3.00 MCM Tubes. 21.00 Jack & Jill. Cruelle vérité. 22.00 Le Mag. 23.00 Spécial Clips Michael Jackson (240 min).

MTV C-S-T

20.00 So 90's. 21.00 True Life. I Need Sex. 21.30 Staying Alive 2. 22.00 Hip Lips and Gender Benders. The History of Sex. 0.00 The Late Lick (60 min).

Régions C-T

19.30 Soyouns net. 19.35 7 en France, les régions en direct. Grenoble. 20.00 Le 13. 20.30 Côté jardins. 21.00 Belle-île-en-Mer. 22.00 L'Erika, bilan écologique. 22.30 Le Journal des régions soir. 23.00 Le Club des visionnaires. L'agenda (5 min).

RFO Sat S-T

19.55 Boîte à asso's. 20.00 Outremer. 20.55 et 0.00 Journal. 21.00 Re-ye! en mouvement. 21.30 Programme non communiqué. 22.00 La Case à miracles. Série. 23.00 Vidéo Max (65 min).

LCI C-S-T

9.10 La Vie des médias. 9.40 et 13.40, 19.40 La Bourse et votre argent. 10.10 Presse hebdo. 11.10 et 18.40, 22.10 Actions.bourse. 11.40 et 18.10, 20.40 Le Journal des régions. 12.10 et 17.10 Le Monde des idées. 14.10 et 16.40, 21.10 Grand angle. 14.40 Place au livre. 22.40 et 0.40 L'Hebdo du Monde. 23.10 100 % politique (120 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

19.30 CNN Hotspots. 20.30 World Beat. 21.30 Style With Elsa Klensch. 22.30 Inside Europe. 23.30 World Sport. 0.00 et 2.00, 4.00 World View. 0.30 CNN dot com (30 min).

TV Breizh S-T

19.30 Le Livre. 20.00 L'Entretien en breton. 20.30 Bretons du tour du monde. François Breut. 21.30 Le Tueur de l'ombre. Rachel Hardcastle. Téléfilm [6]. Peter Edwards. Avec Philip Madoc. 23.10 La Refuité. *Court métrage*. Daniel Vigne (1996) (20 min).

Action

CAPITAINE SANS PEUR ■■■
16.00 TCM 51459949
Raoul Walsh.
Avec Gregory Peck
(Etats-Unis, 1951, 117 min) ○.
Les aventures maritimes et sentimentales d'un officier, à l'époque du blocus continental.
LE REPTILE ■■■
11.50 TCM 63748794
Joseph L. Mankiewicz.
Avec Kirk Douglas
(Etats-Unis, 1970, 125 min) ○.
En Arizona, au siècle dernier, un bagnard cherche à s'évader pour récupérer un magot enfoui dans un nid de serpents.

MAD MAX ■■■
23.20 Cinéfaz 504511746
George Miller.
Avec Mel Gibson
(Australie, 1979, 89 min) ○.
La vengeance d'un policier intrépide dont la famille a été massacrée par des voyous.

MAD MAX 2, LE DÉFI ■■■
0.50 Cinéfaz 530820673
George Miller.
Avec Mel Gibson
(Australie, 1981, 91 min) ○.
Dans un monde dévasté où le pétrole est rare, un policier, au volant d'un bolide, poursuit des tueurs.

MAD MAX 3, AU-DELÀ DU DÔME DU TONNERRE ■■■
2.25 Cinéfaz 588020050
George Miller
et George Ogilvie.
Avec Mel Gibson
(Australie, 1985, 95 min) ○.
Une nouvelle aventure de Mad Max, héros de l'ère post-nucléaire, très fâché d'avoir été détroussé.

Comédies
DE L'OR EN BARRES ■■■
4.00 Ciné Classics 67347963
Charles Crichton.
Avec Alec Guinness
(GB, N., 1951, 85 min) ○.
Un employé de banque s'empare du contenu d'un coffre-fort et camoufle l'or volé en tours Eiffel de bazaz.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00.
6.05 Vivre sa ville. Les concierges sont... dans la rue. Invités : Serge Gaubert ; Ali Chaban ; Maître Djan. 7.05 Terre à terre. Lutte contre l'effet de serre : et si on commençait ? Invités : Thierry Salomon (*La Maison des Négawatts*) ; Sylvain Godinot. 8.00 Les Vivants et les Dieux. Chants de la liturgie byzantine. 8.45 Clin d'œil. Harry Bellet. A propos des *Enervés de Jumèges*, d'Evariste Luminais au musée des Beaux-Arts de Rouen. 9.07 Répliques. Le fascisme et la France. 10.00 Concordance des temps. La Turquie et l'Europe.

11.00 Le Bien commun. Que peut l'Europe contre les nouvelles formes de criminalité ? Invités : Jean de Maillard ; Mireille Delmas-Marty.

11.50 Résonances.
12.00 La Rumeur du monde.
13.30 Les Histoires du pince-oreille. *Perfino Comment*, de Fabrice Melquiot [4/4].

14.00 Communauté des radios publiques de langue française. 14.55 Résonances. 15.00 Radio libre. Elections municipales 2001-2007. Quelle culture pour les villes ? Quel argent pour la culture ? Invités : Catherine Trautmann ; Marie-Josée Roig ; André Rossinot ; Jack Ralite ; Jean-Claude Gaudier. 17.30 Studio danse. Hasard. Dans le cadre du 1^{er} Festival des Inaccoutumés. Invités : Myriam Gourfink ; le groupe Kinkaleri. 18.00 Poésie sur parole. Spécial revues. Autour de *La Délirante*. Invité : Fouad El-Etr. 18.37 Profession spectateur. Carrefour : Tête d'affiche. Invités : Anouk

Comédies dramatiques

CUL-DE-SAC ■■■■■
13.10 Cinéfaz 584563253
Roman Polanski.
Avec Donald Pleasence
(GB, N., 1965, 108 min) ○.
Un couple mal assorti, retiré dans un château isolé, voit sa vie bouleversée par l'arrivée de deux gangsters.

L'AMOUR ■■■
2.05 Cinéstar 1 503520296
Philippe Faucon.
Avec Laurence Kertekian
(France, 1989, 80 min) ○.
Les émois de l'adolescence et l'apprentissage de la réalité sociale dans une banlieue parisienne.

L'ANNÉE DE TOUS LES DANGERS ■■■
22.50 TCM 90401746
Peter Weir.
Avec Mel Gibson
(Australie, 1982, 115 min) ○.
Un journaliste australien en poste à Djakarta découvre la vie à travers ce qu'il croyait n'être que son travail.

L'ONCLE HARRY ■■■
10.30 Ciné Classics 83480776
Robert Siodmak.
Avec George Sanders
(EU, N., 1945, 80 min) ○.
Un homme célibataire, artiste raté, est sur le point de se marier mais, sa sœur refusant de le laisser faire, il décide de l'éliminer.

LA FEMME DÉFENDUE ■■■
1.00 CinéCinemas 2 501544499
Philippe Harel.
Avec Isabelle Carré
(France, 1997, 98 min) ○.
Un quadragénaire en pleine réussite noue une liaison amoureuse avec une frêle jeune femme.

LA VEUVE COUDERC ■■■
11.45 CinéCinemas 2 502701036
Pierre Granier-Deferre.
Avec Simone Signoret
(France, 1971, 86 min) ○.
Une veuve cache un évadé du bague dans sa ferme et devient sa maîtresse.

LE CLAN DES IRRÉDUCTIBLES ■■■
23.00 CinéCinemas 1 33305456
Paul Newman.
Avec Paul Newman,
Henry Fonda,
Lee Remick
(Etats-Unis, 1971, 107 min) ○.
En refusant de participer à une grève massive, une famille de bûcherons aisés s'attire la haine de la corporation.

LE COUTEAU DANS L'EAU ■■■
6.50 Cinéfaz 576107814
Roman Polanski.
Avec Leon Niemczyk
(Pologne, N., 1962, 90 min) ○.
Sur un yacht, une sournoise rivalité oppose un journaliste prétentieux et un étudiant cultué.

LE DERNIER DES HOMMES ■■■■■
23.00 Ciné Classics 85440185
Friedrich Wilhelm Murnau.
Avec Emil Jannings
(Allemagne, N., Muet, 1924, 100 min) ○.
Le portier d'un grand hôtel berlinois se voit, du jour au lendemain, relégué aux lavabos en raison de son âge.



« Les Jeunes Filles », téléfilm en deux parties de Lazare Iglesis, avec Jean Piat et Yolande Folliot. [1/2] à 20.30 et [2/2] à 22.10 sur Festival

LE JOUR SE LÈVE ■■■
16.25 Ciné Classics 87275949
Marcel Carné.
Avec Arletty
(France, N., 1939, 86 min) ○.
Barricadé dans sa chambre, un meurtrier revit les épisodes qui l'ont mené à commettre l'irréparable.

LE RENDEZ-VOUS ■■■
0.45 TCM 17540321
Sidney Lumet.
Avec Anouk Aimée
(Etats-Unis, 1968, 110 min) ○.
Un jeune avocat s'éprend d'une femme au regard triste.

PETULIA ■■■
18.00 TCM 43455098
Richard Lester.
Avec Julie Christie
(GB, 1968, 105 min) ○.
Les déboires d'une jeune épouse fantasque et sensible.
POUR QUI SONNE LE GLAS ? ■■■
7.40 CinéCinemas 2 507800307
Sam Wood.
Avec Gary Cooper,
Ingrid Bergman
(Etats-Unis, 1943, 130 min) ○.
Durant la guerre civile en Espagne, un aventurier américain s'engage aux côtés des Républicains.

SALAM CINÉMA ■■■
11.55 Cinéfaz 540983475
Mohsen Makhmalbaf.
Avec Shaghayeh Djodot
(Iran, 1995, 75 min) ○.
Un cinéaste fait passer des bouts d'essai à toutes sortes d'aspirants comédiens, qu'il humilie avec sadisme.
VIVRE EN PAIX ■■■
13.35 Ciné Classics 98185901
Luigi Zampa. Avec Aldo Fabrizi
(Italie, N., 1947, 105 min) ○.
En 1944 dans un village italien, un fermier cache deux soldats américains en fuite.

Histoire

CLÉOPÂTRE ■■■
11.55 Ciné Classics 39539253
Cecil B. DeMille.
Avec Claudette Colbert
(EU, N., 1934, 98 min) ○.
Les amours tragiques de la sulfureuse reine d'Égypte.
LA VOCE DELLA LUNA ■■■
13.00 Cinétole 500586659
Federico Fellini. Avec Roberto Benigni (it., 1989, 115 min) ○.
Un clown naïf tente de percer les secrets du monde et de la Lune, dont il est amoureux.

Policiers

BONNIE AND CLYDE ■■■
14.00 TCM 51439185
Arthur Penn. Avec Warren Beatty (EU, 1967, 104 min) ○.
Dans les années 30, la descente aux enfers de marginaux.
FRANTIC ■■■
10.00 Cinéfaz 519447982
Roman Polanski.
Avec Harrison Ford
(Etats-Unis, 1987, 120 min) ○.
Un médecin est mêlé malgré lui à une terrible machination.
KAMIKAZE ■■■
23.00 CinéCinemas 3 500895678
Didier Grousset.
Avec Richard Bohringer
(France, 1986, 90 min) ○.
Un inventeur démoniaque conçoit une arme qui lui permet de tuer à distance
► Horaires en **gras italique** = diffusions en v.o.

Grinberg ; Philippe Noiret. Danse : Le Slam. Premières loges. Invités : Jean-Marie Villégier ; Claudé Stratz. 20.00 Voie carrossable. Le cannibalisme musical. Invités : les Dustbreeders.
20.50 Mauvais genres. Spécial Simenon reporter.
22.05 Etats de faits. Histoires de candidat(e)s : ou les raisons d'un engagement citoyen.
23.00 Œuvres croisées. Jean-Pierre Faye.

0.05 Clair de nuit. Mnémoyne. Tentative première. A la pointe extrême du Kamtchatka romantique. Rencontre au bout de la nuit : Eric Schaix. Des mots dans le vent : Yehudi Menuhin. 1.00 Les Nuits de France Culture (rediff.). Profils perdus : Albert Pigasse ; 1.58 La matinée des autres : les lousp garous ; 4.26 Dramatique : Casque d'Or, d'Armand Lanoux.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00.
6.05 Violon d'Ingres. Au sommaire : Musique et formation. Deuxième concours des jeunes talents lyriques francophones, organisé par la Fondation des Saints-Anges, à Paris. Le rendez-vous des amateurs. Colette Jegouzo, responsable des choeurs et orchestre des universités de Paris. Musique autrement. Les notes du praticien : Monique Deschaussés, pianiste et pédagogue. 9.07 Concert. Victor Tretiakov, violon, Yuri Bashmet, alto, Natalia Gutman, violoncelle, Vassili Lobanov, piano : *Quatuor avec piano* op. 16, de Beethoven ; *Quatuor avec piano* op. 47, de R. Schumann ; *Quatuor avec piano* op. 25, de Brahms.
11.00 Etonnez-moi Benoît. Invitée : Zizi Jeanmaire.

12.40 L'Atelier du musicien. Olivier Baumont, clavier ; Œuvre de Couperin.

14.00 Jazz sur le vif. Au Théâtre des Bouffes du Nord, à Paris. Avec l'Orchestre national de jazz, dir. Paolo Damiani.

15.30 Cordes sensibles. Invité : Valerio Adami, peintre. Récital de David Kadouch, piano. 18.08 Pêcheur de perles. La chronique de Philippe Venturini. 19.20 Place de l'Opéra.

19.30 L'Italienne à Alger. Opéra en deux actes de Rossini. Donnée en direct du Metropolitan Opera de New York, par le Choeur et l'Orchestre du Metropolitan Opera de New York, dir. Bruno Campanella, Jennifer Larmore (Isabella), Paul Austin Kelly (Lindoro), Alessandro Corbelli (Taddeo), Samuel Ramey (Mustafa).

23.00 Le Bel Aujourd'hui. Festival Présences 2001. Concert donné par le Choeur et la Maîtrise de Radio France et l'Orchestre national de France, dir. Pascal Rophé, Philippe Dormoy, récitant. Anssi Karttunen, violoncelle : *Cinq totems* pour orchestre (création), de Schoeller ; *Trame III, concerto pour violoncelle et orchestre* (création), de Matalon ; *Maldoror*, de Marcland.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 12.00, Questions orales.
15.00 Voyage. Voyage à Cuba.

17.30 Les Victoires de la Musique 2001. Les grands moments des Victoires de la Musique. Enregistré le 12 février 2001, au Grand Auditorium de la Cité des Congrès de Nantes, par l'Orchestre national des Pays de la Loire, dir. Hubert Soudant. 19.00 Intermezzo. Œuvres de Vorisek, Quantz, Pleyel.

20.00 Les Rendez-vous du soir. Johann Heinrich Schmelzer. *Deux Sonates concertantes*, de Castello, par Europa Galante, F. Biondi, violon, F. Cipriani, violon ; *Trois Balletti*, de Schmelzer, par l'Armonico Tributò Austria, dir. L. Dufschmid ; *La morte del cor pentente* : fin de la 1^{re} partie, de Legrenzi, par la Sonatori de la Gioiosa Marca, M. Cecchetti (le Pêcheur) ; *Sonate à deux Lamentation sur la mort de Ferdinand III*, de Schmelzer, par l'Orchestre baroque de Fribourg ; *Lamentation sur la mort de Sa Majesté Ferdinand III*, de Froberger, C. Rousset, clavier ; *Vêpres solennelles*, de Schmelzer, par le Gradus ad Parnassum, dir. K. Junghänel ; Hortus Musicus : *Sonate*, de Reincken, par l'Ensemble Les Éléments Amsterdam ; *Sonata Vespertina & Sonata sancti Petri et Pauli*, de Vajnovsky, par la Musica Florea, dir. M. Strýnd ; *Sonatae unarum fidium* Sonate n° 1, de Schmelzer, par l'Ensemble Romanesca ; *Battalia à 10*, de Biber.

22.00 Da Capo. La pianiste Annie Fischer. *Concerto n° 2*, de Mozart, par le Concertgebouw d'Amsterdam, dir. O. Klemperer ; *Scènes d'enfants*, de Schumann, A. Fischer, piano ; *Musique pour cordes, percussion et célesta*, de Bartok, par l'Orchestre symphonique de la RIAS, dir. F. Fricsay ; *Sonate* n° 21 D 960, A. Fischer, piano. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.

Le film



18.40 Ciné Classics
L'Oncle Harry

Robert Siodmak
(EU, 1945, N., v.o.).
Avec George Sanders,
Geraldine Fitzgerald.

HARRY QUINCEY, un vieux garçon surnommé « oncle Harry » par les gamins, est dessinateur pour une usine de tissus dans une petite ville du New Hampshire. Il habite la vieille maison familiale avec ses deux sœurs. L'aînée, Hester, est veuve. La plus jeune, Lettie, le couve d'un amour possessif et se prétend souvent malade. Lorsque Harry rencontre Deborah Wells, venue de New York, s'en éprend et décide de l'épouser, Lettie manœuvre pour empêcher le mariage, y réussit et déclenche, chez Harry, un désir de liberté à tout prix. C'est la chronique d'une vie de province à la quiétude trompeuse, d'un personnage indécis, hésitant, qui va se transformer (génial George Sanders), d'une sœur aux sentiments incestueux (extraordinaire Geraldine Fitzgerald). Ce film glisse peu à peu, grâce au fameux style noir de Siodmak, à un violent conflit, un cauchemar criminel. La censure veillait, qui fit supprimer une séquence au début et ajouter une fin postiche...

Jacques Siclier

TF 1

- 5.45 Aventures africaines, françaises, asiatiques. 6.40 TF 1 Info. 6.45 TF! jeunesse. 8.05 Disney ! 9.50 et 10.55, 12.10, 1.08 Météo.
- 9.55 Auto Moto. 9476147
- 11.00 Téléfoot. 9884296
- 12.05 Champions de demain. Magazine.
- 12.12 Etre heureux comme.
- 12.15 Le Juste Prix. Jeu.
- 12.50 A vrai dire. Magazine. L'agriculture raisonnée.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.20 et 20.40 Au nom du sport.
- 13.25 Walker, Texas Ranger. Le grand nettoyage O.
- 14.20 La Loi du fugitif. Série. Révélations.
- 15.10 Invisible Man. Série. Difficile séparation.
- 16.05 7 à la maison. Série. Parlons-en.
- 17.00 Dawson. Série. Tenue incorrecte exigée.
- 17.50 30 millions d'amis.
- 18.25 Vidéo gag. Jeu.
- 18.58 L'Euro en poche.
- 19.00 Sept à huit. Magazine.
- 19.55 Au cœur... des Restos du cour.
- 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 5.15 Pyramide. 5.45 Un avion sous la mer. 6.11 Petitsmatins...cool. 7.00 Thé ou café. 8.00 Rencontre à XV. 8.20 Expression directe.
- 8.30 Voix bouddhistes.
- 8.45 Islam.
- 9.15 Source de vie.
- 10.00 Présence protestante.
- 10.30 Le Jour du seigneur.
- 11.00 Messe.
- 11.50 Midi moins 7. Magazine.
- 12.00 D.M.A (Dimanche midi, Amar).
- 13.00 Journal.
- 13.20 The Race. Magazine.
- 13.25 Météo.
- 13.30 Rapport du Loto.
- 13.35 Vivement dimanche. Invitée : Josiane Balasko.
- 15.35 Les Animaux casse-pieds. Le Roman de Goupil le renard. Documentaire. Marie-Hélène Baconnet. 6139499
- 16.35 Amy. Série. Dur métier O.
- 17.25 Un agent très secret. Série. Super-héros.
- 18.15 Stade 2. 9932079
- 19.30 Vivement dimanche prochain.
- 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00 Euronews. 6.40 Les P'tit-keums. 7.35 La Bande à Dexter. Mike, Lu and Og ; etc.
- 10.15 C'est pas sorcier. Magazine. La Tour Eiffel.
- 10.45 Echappées sauvages. Les aventures sauvages : Fosa, loup-garou de Madagascar [2/6].
- 11.40 12-14 de l'info, Météo.
- 13.25 Keno. Jeu.
- 13.30 On ne peut pas plaire à tout le monde. Magazine. 55505
- 14.30 Motocyclisme. Enduro du Touquet (Pas-de-Calais). 2992128
- 15.45 Hippisme. Meeting de trot. Prix de Paris. 230418
- 16.20 Athlétisme. Championnats de France en salle. En direct de Liévin. 8195708
- 17.50 Strip-tease. Magazine. La chasse aux pigeons ; Tiens ta droite ; Tiens-toi droite ; Pastorale atomique [3/3]. 5677050
- 18.50 Le 19-20 de l'info.
- 20.15 Tout le sport. Magazine.
- 20.25 Mezrahi et ses amis. Divertissement.

La Cinquième

- 5.05 L'Université de tous les savoirs. 5.50 Les Grands Documents de La Cinquième. 6.20 Italien. Leçon n°15. 6.40 Le Journal de l'Histoire. 7.25 Debut les zouzous. Flash Fluor et Cie. Oscar et ses amis. Rolie Polie Olie. Tom et Vicky. Juju. Rolie Polie Olie. Pablo, le petit renard rouge. 8.30 La Saga des Nobel. 8.55 L'Art du 7^e jour. 9.00 Lieux inspirés. 9.30 Le Journal de la création. Ernest Pignon-Ernest. Eric Tanguy. W. Yordanoff. 10.00 Robert Carsen, un faiseur de rêve. 44925
- 11.00 Droit d'auteurs. Christine

- Bard, Colette Cosnier, François et Claude Lelièvre, Evelyne Bloch-Dano. 15499
- 12.00 Carte postale gourmande. 12.30 Arrêt sur images. 10944
- 13.30 Absolument cinéma.
- 14.00 Entre espoir et parloir. Documentaire. 3294944
- 15.05 Les Aventures du « Quest ». Les gardiens des profondeurs. 5824383
- 16.05 Le Sens de l'Histoire. Le temps des Lumières. Documentaire. 9165586
- 17.35 Le Goût du noir.
- 18.05 Ripostes.

Arte

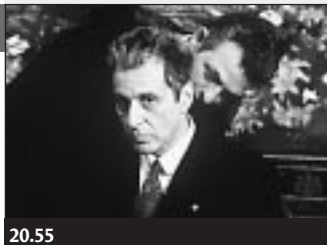
- 19.00 Maestro. Philippe Herreweghe interprète Bach. Lors de la Folle Journée à Nantes en 2000.
- 19.45 Météo.
- 19.50 Arte info.
- 20.15 Cartoon Factory. Dessins animés. Alice Balloon Race (1926, Alice), Halloween (1931, Toby the pup), Hollywood Capers (1935, Loony Tunes), Superman in Electric Earthquake (1942, Superman) O.



20.55

MEN IN BLACK ■

Film. Barry Sonnenfeld. Avec Tommy Lee Jones, Will Smith. Comédie (Etats-Unis, 1997) O. 4848012
Des agents spéciaux sont chargés de la chasse aux extraterrestres. Un cocktail plutôt réussi d'humour, d'effets spéciaux et de satire sociale.



20.55

LE PARRAIN 3 ■ ■ ■

Film. Francis Ford Coppola. Avec Al Pacino, Talia Shire. Policier (EU, 1990) O. 60471654
Le troisième volet d'une trilogie qui s'achève dans le deuil et la mélancolie. La référence à l'opéra est explicite.



20.40

INSPECTEUR BARNABY

Le Bois de l'étrangleur. 591296
Série. Jeremy Silberston. Avec John Nettles, Daniel Casey. 22.30 Météo, Soir 3.



20.46

THEMA

DU SANG ET DES JEUX Les gladiateurs. 20.45 Les Gladiateurs ■ Film. Delmer Daves. Avec Victor Mature, Susan Hayward. Aventures (EU, 1954). 100941302
Un gladiateur cherche à sauver la tunique du Christ convoité par l'empereur Caligula. Un film biblique hollywoodien.

22.55

SANS PEUR ET SANS REPROCHE

Film. Gérard Jugnot. Avec Gérard Jugnot, Rémi Martin. Comédie (France, 1988) O. 713166
Une aventure du chevalier Bayard.

0.40 La Vie des médias. 8125906
0.55 TF 1 nuit.

1.10 Sept à huit. Magazine. 8667838

2.00 Histoires naturelles. Pays, paysans, paysans. Documentaire. 2629722 2.50 Nul ne revient sur ses pas. Feuilleton [2/2]. Franco Giraldi. 1007068 3.15 Histoires naturelles. Le parc des Pyrénées, la vie au naturel. La pêche à la mouche en Yougoslavie. Documentaire. 4.40 Musique. 4.55 Aventures asiatiques. Aventures asiatiques aux Philippines [2/2] (55 min).

0.10

LES DOCUMENTS DU DIMANCHE

La Double Vie de Johnny Rock. Documentaire. Mireille Dumas. 3659109
De l'usine au spectacle, la vie d'un sosie de Johnny Hallyday qui se produit sur scène depuis vingt ans, devant un public qui ne peut se payer les vrais concerts de Bercy.

1.20 Journal, Météo. 1.45 Vivement dimanche prochain. 4401513 2.15 Savoir plus santé. Alzheimer, Parkinson, sclérose en plaques : de nouveaux progrès. 6974613 3.05 Thé ou café. 6207451 3.55 Oh ! Les villes d'eau. Documentaire. 7674600 4.35 Stade 2. (70 min).

22.50

FRANCE EUROPE EXPRESS

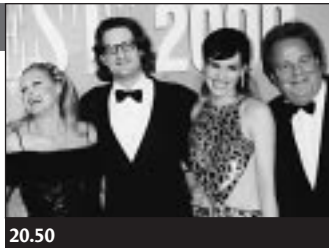
Magazine politique présenté par Christine Ockrent, Gilles Leclerc et Serge July. 564692
23.55 Cinéma de minuit : Cycle Richard Thorpe. Le Grand Caruso ■ Film. Richard Thorpe. Avec Mario Lanza, Ann Blyth, Dorothy Kirsten. Musical (EU, 1951, v.o., 110 min) O. 4897296
Biographie sirupeuse du célèbre ténor.

22.25 Rodéo derrière les barreaux. Les gladiateurs des temps modernes. Documentaire. Simeon Soffer et Jonathan Stack (1999). 9025654

23.15 Les Gladiateurs, à la vie, à la mort. Documentaire. Alan Ereira (GB, 1999). 1885505
Sur un groupe de vingt gladiateurs, trois seulement arrivèrent jusqu'au douzième combat. Certains devenaient parfois de véritables stars.

0.10 Metropolis. Magazine. Le Nouvel An tibétain en Suisse ; Architectures : Visions d'avenir à Londres et à Bonn ; Reconstitution de la « Liste de Linz » Spécial Festival de Berlin 7372364 1.10 Le Chevalier mystérieux ■ Film. Riccardo Freda. Avec Vittorio Gassman. Aventures (It, 1948, N., 95 min) O. 1179345

- 5.10** Fréquentstar. Jean-Paul Gaultier. **5.55** Plus vite que la musique. Magazine. **6.15** M comme musique. **8.15** L'Étalon noir. La vedette. **8.40** Rintintin junior. Affaire de famille. **9.05** Studio Sud. Série. Carton rouge pour Nico. **9.35** M 6 Kid. Zoorignaux ; Les fils de Rome : Godzilla ; Men in Black. **11.19** Comme par magie. **11.20** Grand écran. Magazine. **11.50** Turbo. Magazine. **12.25** Warning. Magazine. **12.30** Demain à la une. Série. Mon sorcier bien aimé. **13.25** La Légende d'Alisea. Téléfilm. Lamberto Bava. Avec Veronika Logan, Christophe Lee (Italie, 1996). **2302050-5020499** [1 et 2/2]. **17.10** E = M 6 découverte. Magazine. **17.25** Les Infirmières. Série. Les Yeux de Virgil. **8222499** **18.55** Largo Winch. Série. Vengeance. **19.50** Belle et zen. Magazine. **19.54** Le Six Minutes, Météo. **20.05** E = M 6. Magazine. **20.40** Sport 6. Magazine.



20.50

ZONE INTERDITE

Les folies de la jet-set. 143944
Présenté par Bernard de la Villardière. *Après L'Été de la jet-set, diffusé en septembre 2000, l'équipe de « Zone interdite » a suivi, pendant cinq mois, l'automne et l'hiver de ces extravagants personnages.* **22.48** La Minute Internet, Météo.

22.50

CULTURE PUB

Spécial Saint-Valentin. 9817147
Présenté par Christian Blachas et Thomas Hervé.
Eve se rebiffe ; L'Adam dure ; Brève histoire de rencontre ; La solitude de l'Oncle Sam ; Couples people, couples pipeau ; le café au lit. **23.50** L'Amant
Film. Pasquale Fanetti. Avec Malù. *Erotique* (It., 1989). **1875050**
1.10 Sport 6. Magazine. **5080616**
1.20 Turbo. Magazine. 1140890 **1.50** Warning. Magazine. 59599345 **1.54** Météo. **1.55** M comme musique. Magazine (305 min). 75689426



10.30 France 2
Les Exilés du Sud Liban

LE 22 mai 2000, les Libanais apprennent que l'armée israélienne quitte la zone au sud du pays qu'elle occupait depuis 1982, provoquant la fuite vers Israël d'environ sept mille Libanais, membres ou proches de l'Armée du Liban sud (ALS), milice alliée de Jérusalem... Et l'entrée triomphante du Hezbollah dans la région. Se limitant à un commentaire minimal, Gabriel Delarue a choisi, pour ce film passionnant intitulé *Les Exilés du Sud Liban*, diffusé dans la case « Le Jour du Seigneur », de faire réagir des miliciens et responsables pro-ALS ou pro-Hezbollah, tous Libanais, ainsi que le général Michel Aoun, ex-premier ministre de 1988 à 1990, le cardinal Nasrallah Sfeir (maronite) et Mohamed el Amine, mufti de Saïda. « J'ai rejoint l'ALS quand les Palestiniens ont occupé ma région. J'ai pris les armes parce que l'Etat libanais nous avait abandonnés » ; « nous n'avions pas de cause à défendre » si ce n'est « nous protéger » ; « tout s'est passé malgré nous », expliquent des membres de l'ALS. « Ces Libanais se sont déchus de leur identité de Libanais, comme les Français de Vichy qui ont collaboré avec les nazis », tranche le porte-parole du Hezbollah. C'est d'ailleurs pour « collaboration avec l'ennemi israélien » que les affidés d'Israël restés au Liban sont jugés par un tribunal militaire. « La situation est difficile, ce sont des collabos [du pouvoir libanais, aux ordres de la Syrie NDLR] contre des gens qu'ils considèrent comme des collabos », commente Michel Aoun. Une situation qui rend impossible, à ses yeux, toute « amnistie ».

Alain Constant

Martine Delahaye

Canal +

- 7.05** La Légende de l'ours. Film. Stewart Raffill (GB - Can., 1999) **8.35** La Carte du cœur. Film. Willard Carroll (EU, 1998). **10.35** Mister Cool ■ Film. Sammo Hung. *Comédie* (1998). **6618012**
► **En clair jusqu'à 15.05**
12.00 L'Appartement. **12.25** Le Journal. **12.40** Le Vrai Journal. **13.25** Les Shadoks et le Big Blank. Série. **13.35** Semaine des Guignols. **14.05** Partir avec National Geographic. La vie privée d'un aigle. **5587437**
15.05 Jugement explosif. Téléfilm. Robert Marchand. Avec Colin Friels (2000). **3863321**
16.40 et 4.10 Surprises. **16.50** 2267, ultime croisade. Série. Sauver la Terre. **17.30** H. Série. Une histoire de service militaire. **18.00** Casper et Wendy. Téléfilm. S. McNamara. Avec Hilary Duff (1998). **74470**
► **En clair jusqu'à 20.45**
19.30 Le Journal. **19.40** Ça cartoon. Magazine. **20.15** Football. Magazine présenté par Thierry Gilardi. **9051494**
0.45 Le Journal du hard. **9308906**
0.55 Alexia & Cie. Film. Marc Dorcel. Avec Laura Angel. *Classé X* (Fr., 2000). **57281635**
2.35 Wishmaster 2. Film. Jack Sholder. Avec Holly Fields, Andrew Divoff. *Horreur* (EU, 1999, v.o.). **1326513**
Un mauvais génie s'obstine à provoquer des massacres et autres catastrophes.
4.20 Made in Manchester. Documentaire (2000, 50 min). **4334838**



20.15

L'ÉQUIPE DU DIMANCHE

Football. Championnat de France de D 1 (27^e journée)
BORDEAUX - AUXERRE
20.45 Coup d'envoi.
En direct du Stade Chaban-Delmas. **227470**

L'émission

14.05 Canal+

Les merveilles du « National Geographic »

LA VIE PRIVÉE D'UN AIGLE.
Une illustration de la politique du documentaire menée par Canal+

P. MYBURGH/NATIONAL GEOGRAPHIC/CANAL+



Deux ans d'observation ont été nécessaires pour ce documentaire sur l'aigle couronné

SI l'on est amateur de documentaires de qualité, d'images spectaculaires et d'angles originaux, mieux vaut se brancher sur Canal+. C'est encore le cas, ce soir, avec *La Vie privée d'un aigle*, réalisé par Paul John Myburgh et qui fait partie de la série « Partir avec National Geographic ». Dès sa naissance, en 1984, la chaîne cryptée diffusa ce que Catherine Lamour, directrice des documentaires, appelle « les documentaires d'images et de découvertes grand public » ; elle était alors la seule des chaînes françaises à avoir fait ce choix. A l'époque, beaucoup de reportages diffusés étaient signés des Britanniques, qu'ils collaborent à la BBC, Granada ou Anglia. Dans la foulée, les responsables de Canal+ signaient, en 1993, un accord avec le prestigieux *National Geographic*, lu par près de 50 millions de lecteurs à travers la planète et dont la chaîne de télévision connaît un succès ininterrompu depuis sa création, en

1965. Plus de 250 journalistes, photographes et équipes de tournage sillonnent le globe pour rapporter les sujets qui ont fait la réputation du *National Geographic*. L'accord de 1993 a permis à Canal+, via sa filiale Docstar, d'obtenir l'exclusivité de l'exploitation télévisuelle des documentaires produits ou en cours de production par les équipes du magazine américain ou de ses filiales. « Je tenais beaucoup à cet accord, qui permettait de réhabiliter ce genre très apprécié des téléspectateurs. Lorsqu'un grand documentaire National Geographic est diffusé, nous enregistrons des pics d'audience... », souligne Catherine Lamour. Depuis le 4 février et jusqu'au 25 mars (à 14 h 05, en clair), la chaîne propose donc chaque dimanche une programmation inédite de sept épisodes de 52 minutes chacun. Après les requins tigres et les serpents d'Afrique, le documentaire d'aujourd'hui

emmène le téléspectateur dans les montagnes de Drakensberg, en Afrique du Sud, afin de découvrir l'intimité des aigles couronnés. Paul John Myburgh y dresse, après deux ans d'observation, un étonnant portrait de ce prédateur. Suivront ensuite les loups gris du parc de Yellowstone (4 mars), un portrait de Diane Fossey (11 mars), qui vécut près de vingt ans au Congo et au Rwanda et y lutta pour la sauvegarde des gorilles (un film en fut d'ailleurs tiré, *Gorilles dans la brume*, de Michael Apted, avec Sigourney Weaver), puis un documentaire sur le grand requin blanc (18 mars) et enfin un reportage sur le crotale (25 mars). Catherine Lamour a aussi prévu, en coproduction avec la télévision autrichienne, une série très attendue sur les Alpes, qui devrait être diffusée en juin.



La France - « Une terre, des hommes », documentaire en trois parties de Michel Mees, à partir de 23.45 sur Histoire

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans

○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

5.25 To Sang Fotostudio. 6.05 Vivre avec les yeux. 7.00 Souquez ferme. 7.30 Gens de la Lune. Ruwenzori 95. 8.25 Esprit des peuples premiers. [11/15] Mari, la voix des Samis. 8.50 Les Ailes du futur. [1/3] Voiliures tournantes. 9.40 Les Maîtres de l'ionosphère. 10.30 L'Art de la direction d'orchestre. [1/2]. 11.30 Amazones 2000. 12.25 7 jours sur Planète. Magazine. 12.50 On vous parle du Chili. 13.05 Le Dernier Travail manuel. Fossoyeur en Haute-Bavière. 13.55 Jazz Heroes. [1/6] Thelonious Monk. 14.20 L'Arche, 2 000 ans après. [7/16] Les rapaces. 15.25 Palerme, vue par Bolognini. 15.35 La Voix des foudrards. 16.20 Contacts. Magazine. 16.50 Les Yeux bleus. 18.25 Havana rap. 18.55 Viols de guerre. 20.05 Enquêtes médico-légales. Histoire d'eau. 20.30 Palestine. [1/3] Le destin controversé d'un Etat créé de toutes pièces. 36285741

21.45 Peter Allen, un Australien à Broadway. 7707609
22.45 Stéphane Grappelli. [1/2] Portrait rêvé. 23.40 Cinq colonnes à la une. [108^e volet]. 0.35 Crossroads (65 min).

Odysée C-T

9.05 Itinéraires sauvages. Magazine. 9.10 Les Chevaux du monde. Les cavaliers de la steppe mongole. 10.00 Le Journal intime des grizzidis. 10.50 L'Égypte. [3/5] L'âge d'or. 11.45 Histoire de deuil. 12.15 Aventures. Magazine. 13.05 L'Histoire du monde. Magazine. 13.10 René la Canne. Genèse d'une légende. 14.05 La Famille de l'homme. [2/2] Cinquante ans d'évolution. 15.00 L'Exécution. 16.30 Ray Mears, un monde de survivance. [1/6] Au cœur du rift. 17.00 Aventures françaises. A Chamonix. 18.05 Psychanalyse d'un tueur en série. 19.05 Planète en question. Les grandes extinctions. 19.55 Le Bleu du Sinaï. [2/5] Les dauphins médicinaux. 20.50 Pays de France. Magazine. 502078876

21.45 Le Gros Homme et la Mer. Carlos à l'île Maurice. 509795296
22.45 La Terre en question. Sainte-Lucie, île en péril? 23.10 Le Jardin des Papes. 23.55 Sans frontières. Magazine. 23.40 Les Guerriers peints de Papouasie Nouvelle-Guinée. 0.35 D'île en île. Sipadan: le jouai de l'océan. 1.25 Symphonie marine en Méditerranée. Ustica, perle noire (25 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (La Une).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Faut pas rêver. Magazine. Invitée: Alice Monier. 68089499
22.00 Journal TV5.
22.15 et 1.05 Anibal. Téléfilm. Pierre Boutron. Avec Angelo Rosso-Aguirre, Enguerran Demeulenaere (1999). 26892215
23.45 Images de pub.
0.00 Journal (TSR).
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.45 Rien à cacher. Magazine. 4144789
20.45 Tendres passions ■ Film. James L. Brooks. Avec Shirley McLaine, Jack Nicholson. 5456760
22.55 Ciné-Files.
23.10 La Créature du cimetière. Film. Ralph S. Singleton. Avec David Andrews, Kelly Wolf. 75023505
0.35 Les Nouvelles Filles d'à côté. Série. 32080548
1.00 Télé-achat (60 min).

Paris Première C-S

20.00 Recto Verso. Invité: Patrice Leconte. Magazine. 7599437
21.00 Coups de feu sur Broadway ■ Film. Woody Allen. Avec John Cusack, Jack Warden. Comédie (1994, v.o.). 55880019
22.35 L'Actors Studio. Jessica Lange. Documentaire. 94719079
23.40 Elvin Jones, Bireli Lagrene et Joey DeFrancesco. Concert. Marcjac 1999. 9404499
0.40 Paris dernière. Magazine (55 min).

Monte-Carlo TMC C-S

19.35 Les Contes d'Avonlea. Série. Un flirt sans conséquence. 98915012
20.25 La Panthère rose.
20.35 L'embrouille est dans le sac Film. John Landis. Avec Sylvester Stallone, Ornella Muti. Comédie policière (1991). 6340079
22.30 Météo.
22.35 Clin d'œil. Invité: Yves Lecoq.
22.45 Tour de chauffe. Magazine. 2837437
23.50 Les Meerkats. Documentaire. 3083811
0.20 Les Couples légendaires du XX^e siècle. Elizabeth II et le prince Philip. Documentaire (30 min).

TF 6 C-T

19.55 Les Médioms. Série. Esprit es-tu là? 5873470
20.40 A la folie Film. Diane Kurys. Avec Anne Parillaud, Béatrice Dalle. 6198215
22.15 Lunes de fiel ■ Film. Roman Polanski. Avec Hugh Grant, Kristin Scott Thomas. 26225741
0.35 Music Place. Magazine (155 min).

Téva C-T

20.50 Sex and the City. Série. Frenemies (v.o.). 500310654
21.20 Dharma & Greg. Série. Dharma Drags Edward Out of Retirement (v.o.). 21.40 It Never Happened One Night (v.o.).
22.04 Téva soirée sitcom. 22.05 Oh! Baby. Voulez-vous coucher avec moi? [2/2] (v.o.). 22.30 Maggie. The Maris Syndrome (v.o.). 22.50 Susan! Un cheveu dans la soupe; 23.15 Cybill. Devinez le tube; 23.35 Clueless. Bakersfield aller-retour.
0.00 Téva déco. Frédérique Tourtoulou (25 min).

Festival C-T

20.30 Dossier fatal. Téléfilm. Leif Magnusson. Avec Krister Henriksson, Malgorzata Pieczynska (1993). 64545437
22.20 Mélissol. Série. La maison sans toit.
23.15 Jacotte. Série (55 min). 49167031

13^{ème} RUE C-S

20.30 Dossier 13. Magazine.
20.45 Un assassin est parmi nous. Téléfilm. Peter Levin. Avec Jasmine Guy, Anna Maria Horsford (1990). 503746857
22.20 Courts au 13. Les Redoutables: Le Monstre. Court métrage. Eric Valette. Avec Gérard Laroche, Roger Ibanez (2000).
22.35 La Main du diable ■ Film. Maurice Tourneur. Avec Pierre Fresnay, Josseline Gaël. Fantastique (1942, N.). 534113654
23.55 Enquêtes médico-légales. Au cœur de la preuve. Documentaire.
0.20 Le Lieu du crime. L'affaire du gang des postiches. Documentaire (30 min). 505012819

Série Club C-T

19.50 Diagnosis Murder. Série. L'homme qui valait treize millions. 9660418
20.40 L'Homme de l'Atlantide. Série. Docteur Crawford. 109005
21.25 Le Fugitif. Série. Man in a Chariot (v.o.). 9769944
22.15 World's End (v.o.). 4456876
23.00 Homicide. Série. Zen et l'art du meurtre. 579960
23.45 Profiler. Série. La source de tous les maux [2/2]. 944789
0.35 Millennium. Série. Attention, chien méchant (45 min). 1397635

Canal Jimmy C-S

20.05 It's Like, You Know... Série. La vie de Brian (v.o.). 55126586
20.30 Friends. Série. Celui qui avait une audition (v.o.). 66407760
21.00 New York Police Blues. Série. Une épouse indigne (v.o.). 62199296
21.45 Rick Mayall Presents. Série. Dancing Queen (v.o.). 74266741
22.40 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Tout est dans les cartes (v.o.). 47708499
23.30 Star Trek Classic. Série. La pomme (v.o.). 53926321
0.20 Babes in the Wood. Série. Le cambrioleur (30 min, v.o.). 13039074

Canal J C-S

18.05 Sabrina. Série. 18965470
18.30 Faut que ça saute! Magazine. 9676960
19.00 Cousin Skeeter. Série. Une chanteuse nommée Skeesha. 1669302
19.25 Sister Sister. Série. La crème de beauté. 2062789

Disney Channel C-S

18.30 Fantastic Studio. Série. Sport et téléromans. Est-ce qu'on s'amuse enfin?
18.59 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.00 Parfaite harmonie. Téléfilm. Will Mackenzie. Avec Peter Scolari, Darren MacGavin (1991). 408186
20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, tel père, tel fils! (45 min). 522925

Télétoon C-T

17.29 Le Giorgio Show. Santo Bugito. 909953296
17.55 Jack et Marcel. 17.59 Les Gros Chevaliers. 18.09 Z'oiseaux. 903095418
18.35 Michatmichien. 18.46 Michatmichien.
19.00 Océane. Dessin animé. Le retour. 502063215
19.30 Les Aventures de Sam. Dessin animé. Sauvetages en chaîne. 503398532
19.55 Nanoook. La montagne aux esprits. 503635470
20.20 Highlander. Amour mortel. 508274760
20.46 Grimmy. Dessin animé. Sorcière adorée.
21.00 Les Exploits d'Arsène Lupin. Opération Iris (25 min). 509365760

Mezzo C-T

19.30 Les Leçons de musique de Leonard Bernstein. Que signifie la musique? Documentaire [1/25]. Roger Engländer. 43374079
20.30 La Semaine de Mezzo. Magazine. 31926609
20.50 A l'affiche. Magazine.
21.00 Chick Corea. Du jazz au classique. Enregistré au Parthenon Tama de Tokyo. 80053692
22.30 Récital Daniel Höxter. Avec Daniel Höxter, piano. 27305383
23.10 Mezzo l'hebdo. L'année Verdi. 27334895

Muzzik C-S

19.45 Stabat Mater, de Rossini. Concert enregistré à l'abbaye de Tewkesbury. Avec Suzanne Murphy. 502807316
21.00 Aragon, orchestre cubain depuis 1939. Patrick Glaize. 500083505
21.55 L'Agenda. Magazine.
22.10 Sabri Moudallal. Le semeur de voix. Mohammad Malass. 503752692
23.05 Les Partitions de l'Est. Albanie: Echo du bunker. Mylène Sauloy. 506873079
23.55 Trances gnaoua. Eliane Azoulay. 509463944
0.55 Sur la route avec Randy Brecker. Documentaire (55 min). 505588364

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'Histoire. 504697302
21.00 Biographies. Elisabeth, princesse et reine. 503189352
22.00 Pierre Messmer, le dernier gaulliste. Le décolonisateur et le ministre, 1945-1969. Documentaire [3/4]. Bernard Debord. 507789316
23.45 Une terre, des hommes. Les cheminées fumantes. Documentaire [1/3]. Michel Mees. 540253925
0.10 Des bras pour les usines [2/3]. 508106971
0.35 Les nouveaux horizons. [3/3] (30 min). 537366890

La Chaîne Histoire C-S

20.35 Biographie. Jean Harlow, la blonde platine. 504681741
21.20 Katharine Hepburn. Documentaire. 503292875
22.05 Les Combattants du ciel. L'état se resserre. Documentaire. 501590673
22.30 Les Dogons. Chronique d'une passion. Guy Seligmann. 509844876
0.05 De Chappaquiddick à la Lune. Documentaire (50 min). 570970600

Forum C-S

20.00 Je lui dois la vie. Débat. 505554079
21.00 Requins, la fin du massacre? Invités: Marie-Claire Bataille, Guy Delage, Yves Paccalet, Bernard Seret, Michel Vrignaud. 501933499
22.00 Le Prix de la mort. Invités: Christian de Caqueray, Jean-Pierre Sueur, Michel Kawnick, Philippe Martineau, François Michaud-Nérard. 501922383
23.00 Le Viol, un crime de guerre. Débat (60 min). 501946963

Eurosport C-S-T

19.30 Ski. Coupe du monde. Slalom dames. En différé. 582166
20.00 Luge. Coupe du monde. Epreuve messieurs. 118031
21.30 Athlétisme. Meeting indoor de Birmingham. En différé. 113586
23.00 Score express. Magazine.
23.15 Watts. Magazine (30 min). 4767321

Pathé Sport C-S-A

16.00 et 22.15 Cyclisme. Tour méditerranéen. 500274760
20.30 Cybersports. Magazine. 500579692
21.00 Voile. BT Global Challenge. 500623012
22.00 NHL Power Week.
23.00 Golf. Bob Hope Classic. 4^e tour (90 min). 500770895

Voyage C-S

20.00 Le Club. 500005050
20.30 A la carte avec Rick Stein. La cuisine de la mer de la Caroline du Sud et du Maryland. 500004321
21.00 Lonely Planet. Cuisine du monde: Vietnam. Documentaire. 500061895
21.50 Voyage infos. Magazine.
22.00 Circum. Magazine. Les orques. 500057437
23.00 Suivez le guide. Magazine. 500091470
0.30 Carnet de plongée. Les Antilles néerlandaises, l'île de Saba (30 min). 504942548

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.10 Journal, Météo. 20.10 Le Jardin extraordinaire. Le choix d'Hercule. 20.50 Le Caméléon. Le négociateur. 21.35 Profiler. Les vieux fantômes. 22.20 Ally McBeal. Si on dansait ? 23.05 Contacts. Zones à haut risque d'accidents (10 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 19.50 Météo. 20.00 Mise au point. 20.55 Les Cordier, juge et flic. Saut périlleux. Avec Pierre Mondy. 22.35 Verso. 23.10 Homicide. Mutinerie (45 min).

Canal + vert C-S

20.00 Delphine 1, Yvan 0. Film. Dominique Farrugia. Avec Julie Gayet. Comédie (1996). O. 21.25 Kennedy et moi. Film. Sam Karmann. Avec Jean-Pierre Bacri. Drame (1999). O. 22.50 Mister Cool. Film. Sammo Hung Kam-Bo. Avec Jackie Chan. Comédie (1998). O. 0.15 Qui plume la lune ? Film. Christine Carrière. Avec Jean-Pierre Darroussin (1999). O (95 min).

Encyclopedia C-S-A

19.35 Longitude, latitude. Solitaires. 20.05 et 20.20 Les Grandes Dates de la science et de la technique. 20.35 La Course contre le temps. [1/3]. 21.05 Perspective. Les algues. 21.35 Yan'an. 22.25 L'Or du fleuve (30 min).

Comédie C-S

20.00 Saturday Night Live 90's. Invités : Tom et Roseanne Arnold. 21.00 Sitcomédie. Série (v.o.). 23.00 Ma bonne amie Irma. Film. George Marshall. Avec Jerry Lewis. Comédie sentimentale (1949, N., v.o.). O. 30 Demandez le programme (30 min).

MCM C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.45 et 20.00, 22.00, 1.30 MCM Tubes. 19.50 Replay. 20.30 La Fureur de vaincre. Film. Lo Wei. Avec Bruce Lee. Action (1972). 23.00 Total Rap (90 min).

MTV C-S-T

20.00 So 90's. 21.00 Real World Hawaii. Season Finale. 22.00 Yo! 0.00 Sunday Night Music Mix (300 min).

Régions C-T

20.00 Le 13. 20.30 Le Casablanca. 21.00 L'Hypothèse du paysage. 22.00 Bonjour l'ancêtre. 22.30 Le Journal des régions soir. 23.00 Le Club des visionnaires. L'agenda (5 min).

RFO Sat S-T

19.30 Mini-reporters. 19.50 Cultures sud. 20.00 et 23.00 Programme non communiqué. 21.00 Hebdo SPM. 21.15 Hebdo Vanuatu. 21.30 Tribo Babo. 22.20 Boîte à asso's. 22.25 26 minutes Caraïbe (95 min).

LCI C-S-T

9.10 Le Club de l'économie. 10.10 La Bourse et votre argent. 11.10 et 20.40 Actions.bourse. 11.40 et 17.40, 21.40 L'Hebdo du Monde. 12.10 et 0.10 Le Monde des idées. 13.40 et 16.40 Décideur. 14.40 et 19.40 Le Journal des régions. 15.10 LCA. 16.10 et 21.10 Place au livre. 18.10 et 22.10 La Vie des médias. 19.00 Le Grand jury RTL - Le Monde - LCI. 22.40 et 23.10, 23.40, 1.10 Le Week-end politique. 22.55 et 23.25, 23.55, 1.25 Sports week-end (15 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economía, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

19.30 Business Unusual. 20.30 Inside Europe. 21.30 CNN Hotspots. 22.30 CNN dot com. 23.30 World Sport. 0.00 et 1.00, 2.00 World View. 0.30 Style with Elsa Klensch (30 min).

TV Breizh S-T

19.30 Le Débat. 20.30 Arvor. 22.30 Dernière sortie. 23.30 Armorik'n'roll. Rasta Bigoud (60 min).

Action

MAD MAX 3, AU-DELÀ DU DÔME DU TONNERRE ■ ■
11.15 Cinéfaz 515616166
George Miller et George Ogilvie. Avec Mel Gibson (Australie., 1985, 95 min) O.
Une nouvelle aventure de Mad Max, héros de l'ère post-nucléaire.
TRANSAMERICA EXPRESS ■ ■
21.00 Cinétoile 503647296
Arthur Hiller. Avec Gene Wilder (EU, 1976, 110 min) O.
Un éditeur est impliqué malgré lui dans une affaire de meurtre.

Comédies

BRAZIL ■ ■
22.30 Cinéfaz 542387215
Terry Gilliam. Avec Jonathan Pryce (GB, 1984, 142 min) O.
Les rocambolesques aventures d'un fonctionnaire modèle, dans un monde soumis aux machines et aux bureaucrates.
LA FEMME DE L'ANNÉE ■ ■
14.45 TCM 80014944
George Stevens. Avec Spencer Tracy (EU, N., 1941, 112 min) O.
Exercices de diplomatie amoureuse entre une énergique journaliste politique et un chroniqueur sportif.
VACANCES ROMAINES ■ ■
11.00 Cinétoile 509950437
William Wyler. Avec Gregory Peck (EU, N., 1953, 110 min) O.
Les amours mouvementées d'une princesse et d'un journaliste.

Comédies dramatiques

JE SUIS UN ÉVADÉ ■ ■
1.40 TCM 86638451
Mervyn LeRoy. Avec Paul Muni (EU, N., 1932, 93 min) O.
La descente aux enfers d'un héros de la Grande Guerre.

L'AMOUR ■ ■
23.05 Cinéstar 2 503512465
Philippe Faucon. Avec Laurence Kertekian (France, 1989, 80 min) O.
Les émois de l'adolescence et l'apprentissage de la réalité sociale dans une banlieue parisienne.
L'ONCLE HARRY ■ ■
18.40 Ciné Classics 35303296
Robert Siodmak. Avec George Sanders (EU, N., 1945, 80 min) O.
Un homme célibataire, artiste raté, est sur le point de se marier mais, sa sœur refusant de la laisser faire, il décide de l'éliminer.
LA FEMME DÉFENDUE ■ ■
7.30 CinéCinemas 2 507285037
Philippe Harel. Avec Isabelle Carré (France, 1997, 98 min) O.
Un quadragénaire en pleine réussite noue une liaison amoureuse avec une frêle jeune femme.
LA FILLE DE RYAN ■ ■
20.45 TCM 85136470
David Lean. Avec Sarah Miles (GB, 1970, 190 min) O.
En Irlande du Nord, durant la première guerre mondiale. La femme d'un instituteur s'éprend d'un soldat anglais.
LA FORCE DES TÉNÉBRES ■ ■
0.00 TCM 99856155
Karel Reisz. Avec Albert Finney (GB, N., 1964, 96 min) O.
Un jeune psychopathe s'introduit dans une famille bourgeoise et sème la mort derrière lui.
LA VEUVE COUDERC ■ ■
7.45 CinéCinemas 3 502013708
Pierre Granier-Deferre. Avec Simone Signoret (France, 1971, 86 min) O.
Une veuve cache un évadé du bague dans sa ferme et devient sa maîtresse.

LE CLAN DES IRRÉDUCTIBLES ■ ■
10.50 CinéCinemas 3 502300760
Paul Newman. Avec Paul Newman, Henri Fonda (Etats-Unis, 1971, 107 min) O.
Un refusant de participer à une grève massive, une famille de bûcherons aisés s'attire la haine de la corporation.

LE COUTEAU DANS L'EAU ■ ■ ■ ■
9.40 Cinéfaz 566995383
Roman Polanski. Avec Leon Niemczyk (Pologne, N., 1962, 90 min) O.
Sur un yacht, une surnoise rivalité oppose un journaliste prétentieux et un étudiant cultoté.

LE DERNIER DES HOMMES ■ ■ ■ ■
1.35 Ciné Classics 38707567
Friedrich Wilhelm Murnau. Avec Emil Jennings, Maly Delschaft (Allemagne, N., Muet, 1924, 100 min) O.
Le portier d'un grand hôtel berlinois se voit, du jour au lendemain, relégué aux lavabos en raison de son âge.

LE JOUR SE LÈVE ■ ■ ■ ■
9.10 Ciné Classics 42380321
Marcel Carné. Avec Arletty (France, N., 1939, 86 min) O.
Un meurtrier revit les épisodes qui l'ont mené à commettre l'irréparable.

NOUS LES FEMMES ■ ■ ■ ■
20.30 Ciné Classics 4810465
Alfredo Guarini, Roberto Rossellini, Luigi Zampa, Luchino Visconti et Gianni Franciolini. Avec Alida Valli (Italie, N., 1953, 93 min) O.
Quatre grandes actrices montrent qu'au fond elles sont des femmes comme les autres.

SALAM CINÉMA ■ ■ ■ ■
0.55 Cinéfaz 560565987
Mohsen Makhmalbaf. Avec Shaghayeh Djodat (Iran, 1995, 75 min) O.
Un cinéaste fait passer des bouts d'essai à toutes sortes d'aspirants comédiens, qu'il humilie avec sadisme.

SUR LA ROUTE DE MADISON ■ ■ ■ ■
18.20 TCM 45424437
Clint Eastwood. Avec Clint Eastwood (EU, 1995, 130 min).
Une femme esseulée et un photographe bourlingueur s'aiment passionnément.

Fantastique

ROSEMARY'S BABY ■ ■
18.00 Cinéfaz 532007079
Roman Polanski. Avec Mia Farrow (Etats-Unis, 1968, 137 min) O.
Une jeune femme est utilisée à son insu par une secte satanique qui veut faire venir au monde l'Antéchrist.

Histoire

CLÉOPÂTRE ■ ■ ■ ■
22.15 Ciné Classics 1572963
Cecil B. DeMille. Avec Claudette Colbert (EU, N., 1934, 98 min) O.
Les amours tragiques de la sulfureuse reine d'Égypte avec Jules César, puis Marc Antoine.
LA VOCE DELLA LUNA ■ ■ ■ ■
0.25 Cinétoile 503863971
Federico Fellini. Avec Roberto Benigni (Italie, 1989, 115 min) O.
Un clown naïf tente de percer les secrets du monde et de la Lune, dont il est amoureux.

Musicaux

LE PIRATE ■ ■ ■ ■
13.00 TCM 15449050
Vincente Minnelli. Avec Judy Garland (Etats-Unis, 1948, 100 min) O.
Aux Caraïbes, au XIXe siècle, une ingénue, éprise d'un pirate mythique qu'elle ne connaît pas, est sensible à la cour d'un baladin.

Policiers

TOUCHEZ PAS AU GRISBI ■ ■ ■ ■
22.50 Cinétoile 501768944
Jacques Becker. Avec Jean Gabin (France, N., 1953, 95 min) O.
Règlements de comptes au sein de la pègre parisienne, pour un chargement de quarante-huit kilos de lingots d'or.
► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.



COLL. CHRISTOPHE L. Gregory Peck et Audrey Hepburn dans « Vacances romaines », de William Wyler, à 11.00 sur Cinétoile

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00.
6.05 En étrange pays. Quand passent les cigognes noires. 7.05 Entre-revues. 7.30 La Vie des revues. Moscou 2001, odyssée de la Russie. Invités : Wladimir Bérelowitch ; Philippe Roger. 8.00 Foi et tradition. 8.30 Service religieux organisé par la Fédération protestante de France. 9.07 Ecoute Israël. 9.40 Divers aspects de la pensée contemporaine. La Grande Loge de France.
10.00 Messe. Célébrée en direct du monastère de l'Annonciade, à Thiais.
11.00 L'Esprit public.
12.00 De bouche à oreille. La marmite européenne. Invités : Philippe Marchenay ; Laurence Bérard ; Anne-Hélène Delavigne ; Steven Kaplan ; Massimo Montanari ; Jean-Robert Pitte ; Jean-Louis Flandrin.
12.40 Des Papous dans la tête.
14.00 Fiction. Lendemain, de Joseph Danan.
16.00 Libertés de presse. Le journalisme porte-t-il tort à la vie intellectuelle ? Invités : Philippe Corcuff ; François Gaillard ; Steven Kaplan ; Patrick Kéchichian ; Bertrand Poirot-Delpech.
17.00 Une vie, une œuvre. Amedeo Modigliani. Invités : Christian Parisot ; Sylvie Buisson ; Jean Kislung ; Marie-Claire Mansical. 18.35 Rendez-vous de la rédaction. 19.30 For intérieur. Jean-Philippe Toussaint, écrivain.

France-Musiques

20.30 Le Concert. Transcontinentales. Le Trio de Christian Escoudé.
21.30 Vestiaire.
22.05 Projection privée. Fritz Lang au Festival de Berlin.
22.35 Atelier de création radiophonique. Des roses sans roses. Poésie digitale. Six pièces d'inconnissance pour théâtre de marionnettes. Apicüus. Huit poèmes sonores numériques.
0.05 Equinoxe. Che Bandoneon ! Enregistré en public le 14 février à la Maison de Radio France. Invités : Bernard Cavanna ; Juan José Mosalini ; Hélène Ruëgg ; Kristina Kuusisto ; Victor Vilena ; Sébastien Couranjou. 1.00 Les Nuits de France Culture (rediff.). Les chemins de la connaissance : Le baiser de Judas [1/5] ; 1.30 A voix nue : Gratchev [1/5] ; 1.57 Dramatique : Le Versant du mont Analogue, de René Daumal.

Radio Classique

12.35 Les Greniers de la mémoire. Irène Joachim.
13.30 Chants des toiles.
14.00 D'une rive à l'autre.
15.30 Le Pavé dans la mare. Invités : Gilles Cantagrel ; Patrick Szerwicz, Béatrice Thiriet. Quatuor pour piano et cordes n°1, de Brahms. 18.00 Jazz de cœur, jazz de pique. Invité : Christophe Laborde, pour le quartette Outland. Edito : Ray Charles. Jazz de cœur : Fées et gestes. Dossier : Paco Séry. Le concert de la semaine : François Corneloup et Yann-Fanch Kemener à Quimper. Jazz de pique : Stefan Micus. Curiosité : Bik Bent Braam. 19.07 Concert Euroradio. Concert enregistré le 29 novembre 2000, au Bridgewater Hall de Manchester, en Angleterre. Bryn Terfel, baryton, Malcolm Martineau, piano. Œuvres de R. Schumann : Les Deux Grenadiers op.49 ; Myrthen op.25 (extraits) ; Quatre chants sérieux op.121, de Brahms ; Œuvres de Schubert : Trinklied ; Stänchen (Aubade) D 889 ; An Silvia D 891 ; Œuvres de Ireland : Sea Fever ; The Bells of San Marie ; Le Vagabond ; Tutto è sciolto ; When Lights Go Rolling Round the Sky ; A Shropshire Lad, six chants (extraits), de Butterworth.
20.30 Loge privée.
22.00 A l'improviste. Invité : Pierre Pincemaille, organiste. Enregistré le 4 février, à la basilique de Saint-Denis.
23.00 Sanza. Dans le panier d'Ocra : musiques d'en France.
0.00 Le Jazz, probablement. Bach ? chiche ! ou quand de hardsis jazzmen paient leur tribut à Jean Sébastien ou à Chopin. 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

14.30 Au cœur d'une œuvre. L'opus 8, de Vivaldi.
16.30 Concert. Récital du pianiste Piotr Anderszewski. Enregistré le 14 octobre 2000, au Théâtre de la Ville, à Paris. Six Baguettes op.126, de Beethoven ; Œuvres de Szymanowski : Sonate n°3 op. 36 ; Mazurkas op. 50 ; Partita n° 6, de Bach.
18.00 L'Agenda de la semaine.
18.05 Têtes d'affiche.
20.00 Soirée lyrique. Elektra. Opéra en un acte de Strauss. Interprété par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Georg Solti, B. Nilsson (Elektra), R. Resnik (Clytemnestre), M. Collier (Chrysothemis), T. Krause (Oreste), G. Stolze (Egisthe), T. Franc (le précepteur d'Oreste).
21.50 Soirée lyrique (suite). L'Amico Fritz, de Mascagni. Allegro, de Rendano, Pietro Spada & Giorgio Cozzolino, piano ; L'Amico Fritz, opéra en trois actes, de Mascagni, par le Chœur et l'Orchestre du Covent Garden, dir. G. Gavazzoni, L. Pavarotti (Fritz), Mirella Freni (Suzel), V. Sardinero (David), L.D. Gambardella (Beppe), M. Major (Caterina) ; Il Tramonto, de Respighi, par le Quatuor de Tokyo, Renata Scotto, soprano.
0.00 Les Nuits de Radio Classique.



COL. CHRISTOPHE L.

Victor McLaglen, John Wayne et Joanne Dru dans « La Charge héroïque »

John Ford à la conquête de l'Ouest

LE MASSACRE DE FORT APACHE, LA CHARGE HÉROÏQUE, LE CONVOI DES BRAVES

LES suppléments sont inexistant, tout au plus a-t-on droit aux versions françaises d'époque, madeleine pour ceux qui, enfant, ont découvert le cinéma en regardant la télévision sur l'unique chaîne alors existante, le dimanche après-midi. Mais est-ce vraiment si important lorsque l'on a droit à des films comme les trois œuvres de John Ford que viennent de distribuer les Editions Montparnasse ? Trois parmi les titres majeurs d'un des cinéastes les plus essentiels de l'histoire du cinéma parce que, chez lui, la tradition hollywoodienne (en l'occurrence les règles du western) n'aura été qu'une manière de trouver les moyens d'une méditation à la fois vive et contemplative sur la nature du XX^e siècle. *Le Massacre de Fort Apache* et *La Charge héroïque* font partie d'une trilogie tournée entre 1947 et 1950, consacrée à la cavalerie américaine. Le troisième titre, *Rio Grande*, est déjà disponible aux Editions Montparnasse. Le premier retrace l'histoire d'un massacre qui évoque la défaite de Custer à Little Big Horn. Comment, par orgueil et incompétence, un officier provoque un désastre et comment l'idéologie se doit d'en faire, malgré tout, un héros. Il constitue une réflexion sur les ressorts de l'histoire et les rapports de celle-ci et de la légende. Le noir et blanc, l'âpreté des batailles dans la chaleur de Monument Valley et la poussière, le contre-emploi de Henry Fonda, ici dans le rôle de l'officier incompétent, donnent au film une

densité réaliste que semblera refuser, a priori, le suivant, qui se voudra du côté de la légende, mais alors d'une légende non héroïque. *La Charge héroïque* (*She Wore a Yellow Ribbon*, en v.o., c'est bien plus beau). Celui-ci, en effet, tourné dans un rutilant Technicolor admirablement préservé par l'édition DVD, renvoie, selon l'aveu de Ford lui-même, aux gravures de Remington, peintre de l'Ouest. Mais à l'irréalisme chatoyant de l'image s'oppose un récit où l'action semble évacuée au profit d'une calme nostalgie, d'une rêverie engendrée par les quelques jours qui séparent un officier de cavalerie (John Wayne prématurément vieilli) de son départ à la retraite. Le scénario évite les scènes attendues, s'attarde sur le déroulement d'une mission inaboutie et s'achève sur un refus de la violence qui pourrait faire sauter tous les lieux communs accolés au nom de Ford.

Le Convoi des braves, enfin, raconte le parcours d'une caravane de mormons vers la Terre promise, en l'occurrence Salt Lake City. La parabole biblique se voit confortée d'une réflexion terriblement lucide sur la nature des communautés humaines.

Jean-François Rauger

■ **Le Massacre de Fort Apache, La Charge héroïque, Le Convoi des braves.** 3 DVD couleur et noir et blanc, v.f. ou v.o. sous-titrée, 128, 100 et 80 min, Editions Montparnasse, 159 F (24,23 €) chaque DVD. (Prix indicatifs.)

Le Talentueux Mr. Ripley

CINÉMA

Dans les bonus (images du tournage et interviews) dont la banalité ne nécessitait sans doute pas un second disque, on chercherait en vain la plus petite référence à la première adaptation du roman de Patricia Highsmith par René Clément en 1960. On ne peut pourtant s'empêcher de comparer le film d'Anthony Minghella (*Le Patient anglais*) à *Plein soleil*, même si le regard qu'il porte sur les personnages est sensiblement différent, notamment dans une dimension homosexuelle assez explicite. Au final pourtant, le film ne manque pas de qualités et les interprètes, Matt Damon, Jude Law et Gwyneth Paltrow, sont exceptionnels. – O.M.

■ 1 double DVD, couleur, v.o. sous-titrée et v.f., 130 min., TFI Vidéo, 179 F (27,28 €), 139 F (21,18 €) la cassette.



Trader

CINÉMA

L'histoire vraie de Nick Leeson, ce petit « prolo ambitieux » qui, entraîné dans la spirale de la spéculation sur le marché asiatique, a fait sauter la vénérable Baring's, « la banque de la reine d'Angleterre », ne pouvait que séduire le cinéma. La limite du film est liée au choix qu'a fait James Dearden d'adapter l'autobiographie du golden boy déchu qu'interprète Ewan McGregor. Il est formidable. – O.M. 1

■ DVD, couleur, deux langues, sous-titrages français, 100 min., Studio Canal, 99 F (15,09 €), 99 F (15,09 €) la cassette.



D'un rêve à l'autre

CINÉMA

On avait beaucoup aimé la fantaisie et la gravité du premier film d'Alain Berliner, *Ma vie en rose*. Il ne se tire pas mal de cette expérience hollywoodienne, parvenant à donner à un scénario improbable les couleurs d'une jolie histoire romanesque. Entre rêve et réalité, le même personnage, Marie, critique littéraire et mère de deux enfants installée en Provence, devient Marty, agent littéraire célibataire et new-yorkaise, quand elle s'endort. Question : ses nuits sont-elles plus belles que ses jours ? Demi Moore assume avec talent ce double rôle, à la limite de la schizophrénie. Esprits cartésiens s'abstenir. – O.M.

■ 1 cassette, couleur, v.f., 100 min., Hollywood Pictures Home Video, 100 F (15,24 €), 180 F (27,43 €) le DVD.

Drôle de Félix

CINÉMA

On se souvient de la belle et inattendue comédie musicale d'Olivier Ducastel et Jacques Martineau, *Jeanne et le garçon formidable*. Leur second film est un peu décevant. Ce road movie à la française, qui accompagne la quête de son père par un jeune homme au charme indéfinissable (Sami Bouajila,) possède les allures d'un joli conte contemporain malheureusement alourdi par les ravages démonstratifs du politiquement correct. Dans la joie des rencontres et l'absence de pathos, il y avait pourtant matière à une œuvre souriante qui évoque, par instants et fugitivement, un *Théorème* qui reste dans toutes les mémoires. – O.M.

■ 1 DVD, couleur, français, 95 min., Arte Vidéo, 179 F

Washington Square

CINÉMA

Une jeune bourgeoise, maladivement timide, s'oppose à son père, riche docteur veuf et possessif, lorsqu'elle s'éveille à l'amour, courtisée par un jeune homme sans fortune. Avec cette adaptation du roman éponyme de Henry James (1881) – déjà mis en scène en 1949 par William Wyler (*The Heiress*, avec Olivia de Havilland) –, Agnieszka Holland signe, dans *Washington Square*, une belle reconstitution du New York des années 1850. Une belle surprise portée par un trio d'acteurs exceptionnels : Jennifer Jason Leigh, remarquable de sensibilité dans son interprétation de Catherine Sloper, est magnifiquement épaulée par Albert Finney et Maggie Smith. – T. Ni.

■ 1 DVD, couleur, anglais-français, sous-titres français, Dolby 4.0, 16/9 compatible 4/3, CTV/Film Office, 111 min, 189 F (28,68 €).



48 Heures

CINÉMA

En 1982, Walter Hill donne, avec *48 Heures*, un coup de fouet au film de genre policier avec ce polar nerveux, dont la violence trouve toujours l'humour en contrepoint. Un duo d'enquêteurs particulièrement contrasté – un policier blanc, bourru et peu soucieux des lois, et un détenu noir extraverti – a deux jours pour retrouver un dangereux criminel.

Nick Nolte donne la réplique à un très drôle Eddie Murphy, tout droit sorti du « Saturday Night Live », dont c'était le premier rôle au cinéma. – T. Ni.

■ 1 DVD, couleur, 4 langues, 6 sous-titres, Dolby 5.1 (anglais), 2.0 (français), 93 min, 179 F (27,16 €).

(Prix indicatifs)



La culture Ardisson

Il y a des moments dans l'existence où l'urgence de se cultiver se fait sentir. Et « Tout le monde en parle » (paraît-il) vient d'être primée dans la catégorie « émission culturelle ». Alors, allons-y, ne boudons pas notre plaisir.

Thierry Ardisson est parfait, bien coiffé, à l'aise, le débit est clair, le sourire carnassier... La jeune claque, bien entraînée, sait s'écarter au bon moment au signal du maestro.

Début du spectacle : Jean-Hughes Anglade, classique des classiques ; artiste de cinéma, promotion obligatoire, contrat obligatoire, etc., pas de quoi fouetter un chat. Si, toutefois, si, une confiance douloureuse, inattendue... Arrive ensuite une demoiselle Ovidie, qui se présente en minaudant, mais, attention, bardée d'un DEUG de philo, et là, on se dit que les choses sérieuses vont arriver. Eh bien ! pas du tout, la dame exerce ses talents dans le noble art du cinéma porno (notons que depuis quelque temps, les « artistes du porno » sont « très tendance » sur les plateaux de télé !). La conversation est badine, oscille entre la recette de cuisine, la leçon de géographie (topographie des lieux visités), le dialogue social (pénibilité du métier, comparée, sans rire, à celle d'un ouvrier d'usine). Laurent Baffie, impavide, glisse, par-ci par-là, quelques plaisanteries salaces. Jean-Hughes Anglade nous confie une recette personnelle pour restaurer une libido défaillante.

La suite du programme annonçait Jean-Marie Bigard, comique délicat... Stop, j'arrête, dépassé par la nouvelle

culture, je vais me dépêcher d'apprendre mes modernes !

Le lendemain, je n'ai pas perdu un instant de l'émission « Ephémides » de France-Inter avec Michel Winock, une culture à l'ancienne qui réjouit le cortex.

Jean-Claude Badeau
63100 Clermont-Ferrand

Non-dénonciation

Ardisson dit à la télé : « Tu as arrêté l'héroïne. Un pétard de temps en temps ? »

Un jour un ami s'est pointé chez moi en demandant si je pouvais l'héberger. A l'époque, trop occupé, je ne lisais rien et n'écoutais ni radios ni TV. Il ne m'a pas dit : « Je suis un malfaiteur, peux-tu m'héberger ? »

Je me suis retrouvé en taule pour non-dénonciation de malfaiteur. C'est quoi un malfaiteur. Un qui fait des trucs illécites ?

Ardisson sait que son invité fait des trucs illicites, mais lui, il n'est pas en taule pour non-dénonciation de malfaiteur. Je l'ai vu demander à une toute jeune femme et le plus banalement du monde : « A quel âge le premier pétard ? »

Et il a un public jeune qui applaudit à ce tout ce qu'il dit. Je porte plainte pour non-dénonciation de malfaiteur et incitation à la débauche.

M. Abadi
Sans domicile fixe

Un moment unique

Pour célébrer le 100^e anniversaire de la mort de Verdi, Arte et

France Musique ont proposé le samedi 27 janvier à 20 h 00, la retransmission en direct du superbe *Requiem* du compositeur italien. Un moment unique d'émotion, de grâce, de calme, loin de l'agitation étouffante de cette « société obscène » (Marcuse) de la marchandise, de la concurrence effrénée, de la compétition généralisée, des vilénies et des coups bas.

A la tête de l'Orchestre philharmonique de Berlin, Claudio Abbado, regard impressionnant, visage émacié et corps amaigri par la maladie, a dirigé sans partition, avec une intériorité bouleversante, une œuvre superbe. Ce moment inoubliable n'a sans doute pas fait d'Audimat, mais il était tellement plus riche que tous les gagnants des jeux vus à « Capital » le lendemain et que tous les sportifs dominateurs au cours du week-end.

Michel Caillat
45000 Orléans

L'horreur sur Cinéfaz

Lundi 29 janvier, j'allume mon téléviseur vers 21 heures et zappe, à la recherche d'un film, sur les diverses chaînes. Et tombe, sur Cinéfaz, sur de curieuses scènes : ainsi, vers 21 heures 20, une fille nue ligotée sur une chaise se fait tordre un sein, puis arracher les dents à la pince par un homme sadique. Elle crie, le sang dégouline. Quelques minutes plus tard, un homme est jeté dans une cellule où des femmes nues se jettent sur lui et le dévorent vivant (on en voit une en train de manger l'oreille de l'homme). Un peu plus tard, c'est une fille que l'on agencouille sous une guillotine. Elle tient la corde qui maintient la lame suspendue au-dessus de sa tête entre les dents. On la déculotte par derrière, et un homme la bat avec un gourdin. On voit les jambes de la femme tressauter, elle finit par crier et se fait décapiter, etc.

C'était le film *Blood Sucking Freaks* présenté comme suit : « Adeptes des plaisirs sado-masochistes un directeur de théâtre monte un spectacle gore. En direct, des jeunes femmes sont torturées à l'insu des spectateurs, qui pensent que les scènes sont truquées. » Tout cela sur une chaîne télévisée payante, non sécurisée par encodage, à une heure de grande écoute, avec seulement le petit rond orange transpercé d'un carré qui veut dire déconseillé au moins de seize ans. Moi j'ai quarante ans, je ne suis pas une « mère la pudeur », et j'ai encore envie de vomir en vous décrivant ces

scènes. Pour ce type de « cinéma », il y a des salles spécialisées, des sites Internet dont on nous parle, mais cela n'a rien à faire sur une chaîne de télévision grand public. Combien de personnes choquées comme moi (et pourtant il m'est arrivé de visionner des films d'horreur, rien à voir avec cette immonde), et je n'ose pas penser aux plus jeunes qui ont pu se trouver face à de telles images, compte tenu de l'heure... J'ai annulé définitivement et immédiatement mon abonnement à Cinéfaz. Et je déplore que le CSA n'ait rien dit, pas plus que les critiques télévisuelles de *Télérama* ou du *Monde*, qui n'ont pas prévenu leurs lecteurs...

Mme Guiramand
75007 Paris

Justice pour les notaires

« Plus démagogue, tu meurs ! » : à la vérité, Christophe Dechavanne pourrait fort bien s'appliquer la formule à lui-même, tant il excelle, en effet, dans le parti-pris sans nuance aucune. Et donc dans la mauvaise foi. Comme il nous l'a encore abondamment prouvé, l'autre soir, en menant un débat sur les... notaires. En fait, en se muant en un petit Saint-Just vouant à la vindicte populaire les représentants d'une profession honorable à bien des égards, l'animateur en question s'est tout simplement couvert de ridicule. Mais, après tout, peut-être aime-t-il ça ! Pour ma modeste part – et à l'exemple, d'ailleurs de ce cher Jean-Pierre Foucaud, présent lui aussi, sur le plateau –, je n'ai jamais eu à me plaindre du travail notarial. Et si j'avais vraiment reproché à lui faire, ce serait, je pense, celui d'une certaine... lenteur. Ce qui n'est tout de même pas dramatique. Et se situe, en tout état de cause, bien loin des accusations, grotesques à force d'être excessives, qui ont pu être formulées à l'encontre des notaires, avec le plein accord du sieur Dechavanne – qui ne manquait d'ailleurs jamais d'en « remettre » –, tout au long de la soirée.

Certes, une fois de plus, les responsables de la chaîne ne manqueront pas de nous parler d'une émission à prendre au... second degré, mais ce sera là dérobade un peu facile, qui n'effacera pas l'image délibérément déplorable qui aura été donnée d'une profession tout à fait respectable. Et ce devant tout de même des millions de téléspectateurs. Bref, je n'éprouve aucune sympathie – ni antipathie, d'ailleurs – parti-

culière pour les notaires, mais il s'agit là d'une profession bien utile dans la société qui est la nôtre ; aussi est-il fort surprenant de la voir critiquée sans nuance aucune sur une chaîne dont les dirigeants et autres actionnaires ne sont pas précisément, sauf erreur, de chauds partisans de l'économie socialiste. Au fond, il y a là comme une atteinte à l'intelligence – et au bon sens également – et, ma foi, comprenez qui pourra !

Robert Planchard
64320 Bizanos

Aux portes du négationnisme

Fidèle téléspectateur d'Arte, dont j'apprécie la qualité des programmes (en général), je dois m'insurger, et sur un sujet grave.

Le 24 janvier, Arte, avec la bénédiction d'Alexandre Adler, diffusait un documentaire sur le déplacement des populations allemandes à la fin de la seconde guerre mondiale. Bien.

Je n'ai aucun doute : cela donna lieu à des horreurs, à des agissements scandaleux, tant en Pologne qu'en Tchécoslovaquie. Fallait-il encore, non pour excuser, mais pour aider à comprendre (notamment s'agissant des jeunes téléspectateurs), rappeler le contexte, les circonstances tout à fait exceptionnelles. Or pas un mot, ou si peu... Et l'on en venait à penser qu'après tout les nazis n'avaient pas fait pire, qu'une barbarie en vaut une autre... Bref « tous pourris », tous « dans le même sac ». A la limite : la porte ouverte au négationnisme. Un peu comme si les « excès » de l'épuration en France à la Libération étaient mis sur le même plan qu'Oradour. Je redoute les effets de telles « erreurs » au moment où d'aucuns s'apitoient sur le sort de ce pauvre M. Papon.

André Rustin
26450 Charols

PRÉCISION

Le portrait de Juliette Gréco publié en page 11 du « Monde Télévision » daté 4-5 février a été réalisé par Irmeli Jung.

POUR NOUS ÉCRIRE
Le Monde Télévision,
21 bis, rue Claude-Bernard,
75242 Paris Cedex 05,
ou sur Internet :
radiotele@lemonde.fr.
N'oubliez pas de nous
indiquer votre adresse
complète (et votre numéro
de téléphone, si possible)